Température : BEAU et FRAIS — 36 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Tirage : Plus de 85,000 copies

Vol. V — No 46 — Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 30 AOUT 1931 — Tél. HARBOUR *7166 — Prix : 5 CENTS

IL SE PEND DEUX FOIS!

(Voir page 18)

43 ANS DE RENSEIGNEMENTS!



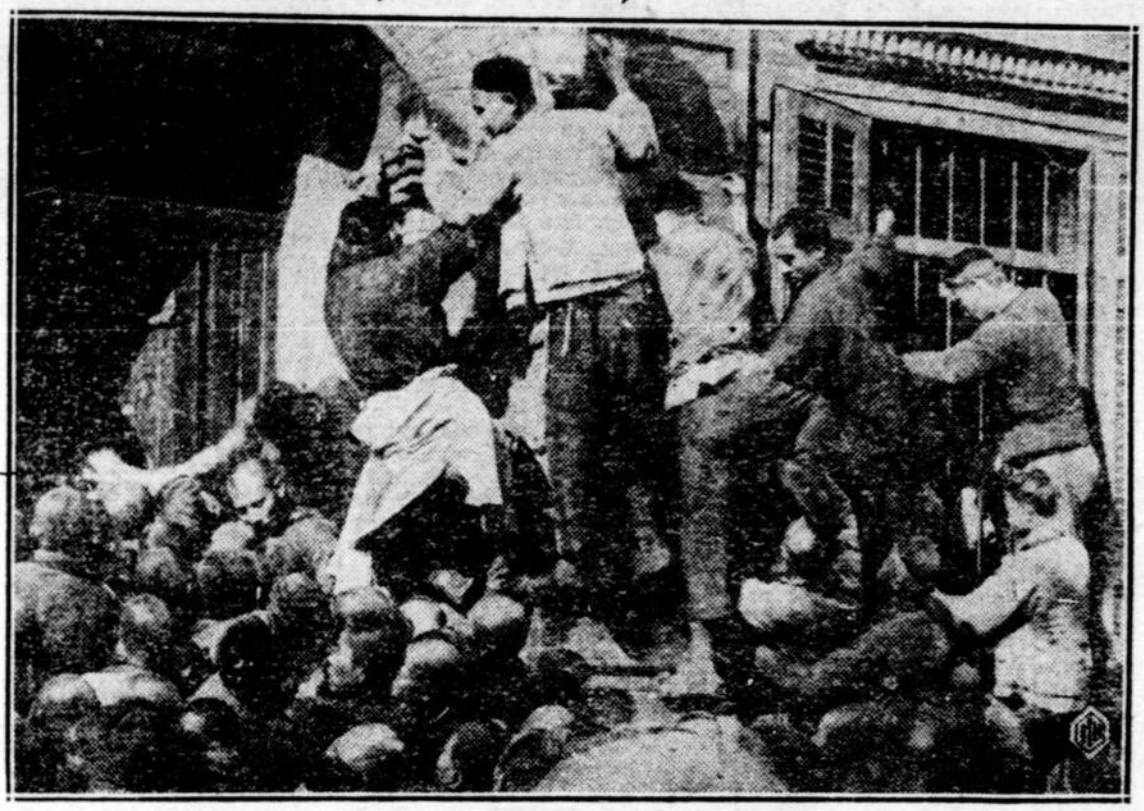
On mentionne, pour les féliciter, ceux qui ont "vingt ans de service". Que ne parle-t-on des vieux journalistes fidèles, qui renseignent le public depuis un quart de siècle? Voici Jos, Maguire, du "Star", (à gauche), qui tient la chronique de la police depuis 21 ans, et Jos. Marchand, de la "Presse", qui remplit le même service depuis 22 ans! Tous les récits de grands crimes, lus par deux générations de lecteurs de ces quotidiens sont dus à leur plume. On voit ici ces deux vétérans du journalisme (toujours en service actif) se serrant la main à la porte de l'hôtel de ville. — (Photo "Petit Journal").

SINGULIER ATTELAGE



Après avoir perdu ses chevaux durant l'été et ne possédant pas assez d'argent pour s'en acheter d'autres, un vieux fermier de St. Clairsville, ne fut pas embarrassé pour si peu: il fit travailler côte à côte la "vieille jument grise" et le boeuf de son troupeau. Pendant que le père touche lui-même les deux animaux, son fils âgé de sept ans à peine tient les mancherons de la charrue et dirige l'attelage à travers les champs.

DU RIZ, DU PAIN, PAR PITIE!



L'immense fleuve Yang-tsé-Kiang, né dans le Tibet, a submergé la campagne chinoise, sur une bonne partie de son parcours de 3,000 milles. Il charrie avec ses alluvions des millions de cadavres d'hommes et d'animaux. Il précède la famine, la peste, les typhons. Vingt-cinq millions de Chinois sont condamnés à périr. Les scènes de désespoir sont indescriptibles. Notre photo montre des pères de famille, à Hankow, se battant pour obtenir de la nourriture pour les leurs. Comme cette vignette date déjà de plusieurs jours, la plupart de ceux qu'on y voit doivent être morts aujourd'hui avec leur famille. Il n'y a plus rien à manger dans un rayon de plusieurs milliers de milles carrés. Q'adviendra-t-il? L'imagination se refuse à le concevoir !

UN PARI ORIGINAL A PROPOS D'ELECTIONS



(Photo "Petit Journal")

De tout temps, les élections ont suscité, parmi les électeurs, des paris dont l'intérêt ne résidait pas toujours dans les montants en jeu, mais parfois, uniquement dans l'originalité qui les caractérisait. On voit ici, entourés d'une foule de curieux, deux parieurs avant l'exécution d'une gageure engagée à l'occasion des élections provinciales, qui consistait pour le gagnant à se faire transporter en brouette du coin des rues Ste-Catherine et Delorimier à la demeure du député de Sainte-Marie. Les deux parieurs sont M. A. St-Amour, libéral et M. H. Blanchard, conservateur.

La Société

Mercredi matin, le 16 septembre, sera célébré le mariage de Mlle Juliet Grace Le Maitre de Lottinville, fille de M. et de Mme O. Le Maitre de Lottinville, avec M. Lionel Hurtubise, fils de M. Léonidas Hurtubise, décédé, et de Mme Hurtubise, d'Outremont. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église St-Georges, avenue Bernard.

• • •

Mme Jacques Lantier et son fils Dunn, sont actuellement à Québec, les invités de M. et de Mme Frank Clark.

• • •

Mme Pierre-Louis Dupuis et sa famille sont de retour d'Oka, où ils ont passé la saison d'été.

• • •

M. et Mme M. V. Sabourin annoncent les fiançailles de leur fille, Bernice Irène, avec M. Duncan Williamson MacLelland, de Montréal, fils de M. et de Mme H. McLelland, de Paisley, Ecosse. Le mariage sera célébré le 19 septembre, à Kemptville, Ont.

• • •

Le juge et Madame Archer sont attendus bientôt d'Angleterre, où ils ont passé l'été, avec leur fille Mme George P. Vanier et le colonel Vanier.

• • •

Le juge et Madame C. A. Duclos sont revenus à bord de l'"Ascania", d'un séjour de deux mois en France et en Angleterre.

• • •

Le juge et Madame G. Perrault étaient aussi à bord de l'"Ascania", revenant d'Angleterre.

• • •

Mme Frank Power passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mme Laetare Roy, avenue Laurier.

• • •

Mlle Dolores Quintin, de Westmount, a reçu dernièrement à un bridge, dans le salon bleu de l'hôtel Windsor, en l'honneur de Mlle Irène LeBlanc, à l'occasion de son prochain mariage.

• • •

M. et Mme Armand Dupuis et leurs enfants, seront de retour lundi du Club Chapleau.

• • •

Mme Andrew Beaubien et son jeune bébé, sont de retour d'un long sépour à St-Irénée-les-Bains.

• • •

M. et Mme E. Demers et leur fille, Marcelle, sont de retour d'un court séjour à Carleton.

• • •

Mlle Louise Loranger et M. Jean Loranger ont passé quelques jours à St-Jovite, Gray Rocks Inn, cette semaine.

• • •

Mme Maurice Forget et sa fillette Louise, seront de retour de St-Irénée-les-Bains vers le 7 septembre.

• • •

M. et Mme J. E. Lefebvre, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Aline, avec M. Lucien LeGuerrier, fils de M. O. LeGuerrier et de Mme LeGuerrier, décédée.

• • •

Mme Léon Trépanier et ses enfants sont de retour de Carleton-sur-Mer.

• • •

M. et Mme Laval Fortier sont retournés à Québec après un séjour en ville, les invités de Mme E. H. Tellier.

• • •

M. et Mme J. Henri Beaudry sont actuellement sur la côte du Maine.

• • •

Mme Zéph. Hébert est en ce moment à la Malbaie, où elle sera l'invitée de lady Gouin durant une quinzaine de jours.

Mme L. E. Beaulieu et ses enfants reviendront des Eboulements au début de septembre.

• • •

Mme Louis-P. Gélinas est à la Pointe de la Rivière du Loup, l'invitée de sa mère, Mme L. A. Taschereau.

• • •

Le juge Louis Loranger est de retour d'un séjour de trois mois en Europe, après avoir visité la France, l'Angleterre et l'Allemagne.

• • •

Madame F. W. Wertele est de retour de Sainte-Marguerite du lac Masson, où elle a passé l'été.

Américaine victime d'un vol de $32,000

PARIS, 29. — Une riche New-Yorkaise, Mme Vera Brunt, actuellement de passage à Paris, vient d'être victime d'un voleur habile.

Elle s'était rendue dans un magasin pour effectuer quelques achats. Pendant qu'elle examinait divers objets pour fixer son choix, elle avait déposé son sac sur le comptoir à portée de la main.

Mais ce geste n'était pas passé inaperçu. Un malandrin en quête d'une "bonne affaire" remarqua le sac isolé, et, profitant de l'inattention de sa propriétaire, le subtilisa prestement et s'enfui.

On imagine la désagréable surprise de Mme Brunt lorsqu'elle découvrit le vol, et on comprendra d'autant mieux son émoi, que le sac contenait plus de 800,000 francs (environ $32,000) de bijoux et de numéraire.

Il ne lui restait plus qu'à aller conter sa mésaventure à la police.

S'imagine-t-on, aussi, qu'on puisse porter avec soi une pareille somme?

Le banditisme en Espagne

BARCELONE, 29. — Dans la ville de Manresa (province de Barcelone) un groupe d'inconnus a pénétré, revolver au poing, dans la succursale de la banque Urquijo et emporté 100,000 pesetas (environ $9,000). Il n'y a aucune victime.

DECES

ST-GERMAIN. — A Montréal, le 29 août 1931, à l'âge de 78 ans, est décédée Annie Béique, épouse de François St-Germain.

Les funérailles auront lieu le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. F. St-Germain, No. 5164 Ave du Parc, à 8 h. pour se rendre à l'église St-Viateur, rue Laurier Ouest, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

J. E. A. BOUCHER

CHAMBRE MORTUAIRE
1994 NOTRE-DAME OUEST
Tél. WIlbank 2505
E. Talarico, gérant

Les beaux cadeaux de noce de la princesse Iléana

BUCAREST, 29. — Les cadeaux de noce de la princesse Iléana, mariée en juillet, viennent d'être exposés au public. Parmi toutes ces splendides choses, on remarque que



La princesse Iléana et son mari, l'archiduc Anton de Hapsbourg.

la princesse Iléana a reçu du gouvernement, comme cadeau, un collier en platine et perles d'une valeur de 2 millions de lei.

D'autre part, M. Manoilesco, gouverneur de la Banque nationale, lui a remis, dans une cassette ornée de pierres précieuses d'une valeur de 2 millions de lei, 200 actions de la Banque nationale roumaine représentant une valeur totale de 1 million de lei.

Contrairement aux informations qui avaient été données, la princesse Iléana et son mari allèrent au château de Bran, en Transylvanie, d'où ils se rendirent à Londres, en passant par Budapest, Vienne et Berlin. A Londres, ils montèrent à bord de l'avion qui leur a été donné par le roi Carol et à l'aide duquel ils se rendirent en Allemagne pour gagner le château de Freiburg où ils habiteront.

L'Amérique et le désarmement

WASHINGTON, 29. — M. Castle, secrétaire d'Etat par intérim, annonce aujourd'hui que les Etats-Unis, de concert avec la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et les autres puissances, étaient prêts à prendre une part active à la préparation du désarmement.

La conférence du désarmement doit se réunir à Genève en février prochain.

Le journal radiophonique en U.R.S.S.

MOSCOU, 29. — Pour simplifier la production des journaux en province, au lieu d'envoyer les matrices par avion, on les dicte par radio. Ce système, qui a été inauguré hier, permet au journal de paraitre en même temps dans une dizaine de villes.

Le voleur invulnérable

BEUTEN, 29. — Pendant une audience du tribunal de la ville, l'accusé, un voleur professionnel, sauta sans se blesser à travers la double fenêtre qui était fermée. Il réussit à prendre la fuite, mais fut rattrapé quelques heures plus tard après une poursuite mouvementée.

CHEZ CONCORDIA

IL FAUT VENIR EN AIDE AUX CHOMEURS!

Après le brouhaha des élections. — Travaux importants. — La contribution du gouvernement de Québec.

Au sortir du brouhaha de la campagne politique provinciale, l'activité renait dans les cercles municipaux.

Son Honneur le maire Houde n'a jamais été aussi pris que cette semaine.

En bon et rude jouteur il ne s'est pas plaint.

A LA BESOGNE

Il a selon son habitude cherché et trouvé sa consolation dans le travail.

Des questions importantes invitaient son attention, il a réuni ses aviseurs et ses plus sages conseillers pour les régler.

M. Houde peut donner quinze heures de rude labeur par jour et les donne de bonne grâce pour notre ville.

TRAVAUX IMPORTANTS

Le programme pour venir en aide aux chômeurs est élaboré. Il sera soumis au premier ministre à Ottawa dans le cours du mois de septembre.

QUEBEC VEUT TENIR PROMESSE

M. Taschereau a promis de venir en aide aux chômeurs de sa province? Il n'a pas de temps à perdre. M. Houde l'a tenu en haleine pendant la campagne qui vient de se terminer.

M. Taschereau a promis de contribuer pour le tiers de la construction du boulevard Métropolitain.

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Rien n'a été épargné par M. Houde et ses amis pour donner à notre cité un gouvernement clairvoyant et sage. Les mois qui suivront vont nous démontrer que nous sommes administrés avec économie et efficacité.

SALUS.

LES PLUS BELLES PERLES CONNUES

Philippe II acheta 50,000 ducats une perle grosse comme un oeuf de pigeon et affectant la forme d'une poire.

Le pape Léon X acquit, pour la somme de $15,000, un des joyaux jadis offerts à la République de Venise par Soliman.

La plus belle perle connue en Europe (elle appartint longtemps à la famille Youssoupof), fut payée 80,000 ducats par le roi d'Espagne, Philippe III, qui la voulait mettre à son chapeau.

La splendide perle du musée Zozime, à Moscou, pesait 28 carats et le fameux joyau du musée de South Kensington, à Londres, mesure 4 pouces de circonférence.

Le prof. Piccard remontera-t-il dans la stratosphère?



FREIDRICHSHAFEN, 29. — On prête au professeur Piccard, le détenteur du record du monde de hauteur en ballon libre, l'intention de venir à Friedrichshafen d'où il tenterait une nouvelle ascension dans la stratosphère.

Cependant, pas plus la direction des Etablissements Zeppelin que la station météorologique de Friedrichshfen n'ont eu connaissance jusqu'ici de ce projet du professeur Piccard.

Ne donnez pas VOTRE ARGENT à l'aveuglette



Le pain est votre première nourriture, pourquoi ne pas exiger le meilleur.

La qualité de nos produits répond entièrement aux exigences des gastronomes comme au budget des familles nombreuses.

Essayez l'une ou l'autre de nos différentes marques de pains et gâteaux.

NOTEZ BIEN: Nos voitures de distribution parcourent toute l'Ile de Montréal, l'Ile Jésus et les cinq routes suivantes: Montréal-Lachute; Montréal-Valleyfield, Montréal - Ste - Agathe; Montréal - Chambly; Montréal-Louiseville.

ADRESSEZ-VOUS A VOTRE EPICIER OU TELEPHONEZ:

CRes. 4114 ou WEst. 4669

Encouragez la véritable boulangerie canadienne-française des familles

J. CARON LTEE

6212, ST-HUBERT
Tél. CR. 4114
MONTREAL



$5 ONDULATION PERMANENTE pour $8

Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.
Toutes de fort belle apparence et GARANTIES POUR SIX MOIS
Pour appointement, appelez
HArbour 8835

Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Bruening et Curtius, chefs du gouvernement Allemand

Personnalités vigoureuses. — Partisans de la méthode de conciliation. — Ils ont à résoudre de difficiles problèmes.

Un récent complot contre la vie du ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, le Dr Curtius, et celle du chancelier Bruening, a mis



Le Dr Julius Curtius.

dans une plus vive lumière l'importance nationale et internationale de ces deux hommes.

JULIUS CURTIUS

Le Dr Curtius a 54 ans. Juriste et économiste de valeur, ancien professeur à l'Université d'Heidelberg, il est remarquable par sa courtoisie et sa douceur. C'est par tempérament un conciliateur. Il appartient au parti populaire, qui est un parti du centre. Il était ami et disciple du Dr Stresseman, mort il y a quelques années, et universellement considéré un homme d'Etat de grande habileté.

HENRI BRUENING

Comme le ministre des Affaires Etrangères, le chancelier allemand est un modéré, qui recherche tant à l'intérieur qu'à l'extérieur la conciliation. Le chancelier Bruening est lui aussi un homme simple, dans ses goûts et dans ses habitudes. Il a 46 ans et il est catholique. Il a le regard sérieux et doux d'un ecclésiastique, et, célibataire, mène presque la vie austère d'un moine.

Il y a seulement quelques années, Henri Bruening était presque inconnu dans son propre pays. Son ascension rapide l'a mené aux premiers postes de l'Etat. Et aujourd'hui cet homme timide est prêt à assumer, s'il est nécessaire, une quasi-dictature.

Avant d'arriver au pouvoir, le but de M. Bruening fut de contrecarrer l'influence des socialistes parmi les ouvriers. Il organisa pour cela des associations de travailleurs catholiques, et c'est au parti catholique du centre qu'il appartient. Il n'est député que depuis six ans, chef de son parti depuis 1929, et chef du gouvernement depuis cette année.

LES DIFFICULTES DE L'HEURE

Par caractère et aussi par leurs idées, les deux hommes dont nous venons de parler s'opposent au président de la république allemande, le maréchal Hindenburg, soldat rude aux parti-pris définitifs. Ils sont au pouvoir à une heure particulièrement difficile pour l'Allemagne et pour l'Europe entière. Le mouvement nationaliste d'Hitler, la croissance du parti communiste, les graves difficultés financières, sont quelques-uns des problèmes peu aisés qu'ils ont à résoudre. Souhaitons qu'ils y parviennent d'une façon qui soit satisfaisante non seulement pour l'Allemagne, mais pour le monde entier qui vit dans l'inquiétude.



Le chancelier Henri Bruening.

UNE MANIFESTATION FRANCO-ALLEMANDE

AMIENS, 29. — La municipalité d'Amiens a reçu cet après-midi à l'hôtel de ville les jeunes étudiants des foyers universitaires franco-allemands organisés à Amiens et Cambrai.

Des discours souhaitant l'entente franco-allemande ont été prononcés par MM. Lecointe, maire d'Amiens, et le docteur Popp, professeur à Berlin.

Un vin d'honneur a été offert.

Une réception semblable a été faite hier par la municipalité d'Abbeville.

Un négociant allemand de Vienne est tué par un agent communiste

VIENNE, 29. — Un négociant allemand, du nom de Semmelmann, a été tué à bout portant d'un coup de revolver par un nommé Stielmann, porteur d'un passeport suisse.

D'après les journaux, Stielmann serait un agent communiste, qui aurait déjà été condamné pour haute trahison par la haute cour de Leipzig.

L'identité exacte du meurtrier n'est pas encore établie.

Les journaux présument qu'il s'agit d'un crime de caractère politique.

Archéologie

On vient de découvrir, à Metline, Tunisie, des ruines romaines qui paraissent fort intéressantes, notamment un dallage de fines mosaïques très bien conservées.

Une déclaration du roi de Yougoslavie



BELGRADE, 29. — Depuis un certain temps, l'opinion à Belgrade et ailleurs, est mise en émoi par les bruits annonçant des changements profonds dans le système gouvernemental actuel.

Le roi Alexandre de Yougoslavie a bien voulu faire, à ce sujet, la déclaration suivante:

—Je me suis déjà nettement expliqué à ce sujet. Le système actuel est provisoire et quand le moment sera venu de ces changements, ils seront effectués seulement dans le sens d'une affirmation de l'orientation actuelle de la politique nationale et d'Etat. Il ne faut pas songer à un retour quelconque à l'ancien système qui s'est avéré néfaste.

LA SCIENCE AU SECOURS DE L'HOMME IMPARFAIT

Un appareillage scientifique permet à Lindbergh de défier le mauvais temps. — Les pilotes s'entourent d'un véritable laboratoire. — L'horizon artificiel, invention très précieuse. — Sécurité de l'aviation actuelle.

Le raid accompli par Charles Lindbergh et sa femme tend à démontrer que l'aviation peut être dès maintenant considérée un sport d'amateurs, offrant à des pilotes prudents une très grande sécurité. A l'exception des très violents orages, le gros temps lui-même ne gêne pas un aviateur expérimenté comme Lindbergh. Il est vrai qu'il possède à son bord un véritable laboratoire d'instruments de précision, qui lui sont d'une aide précieuse.

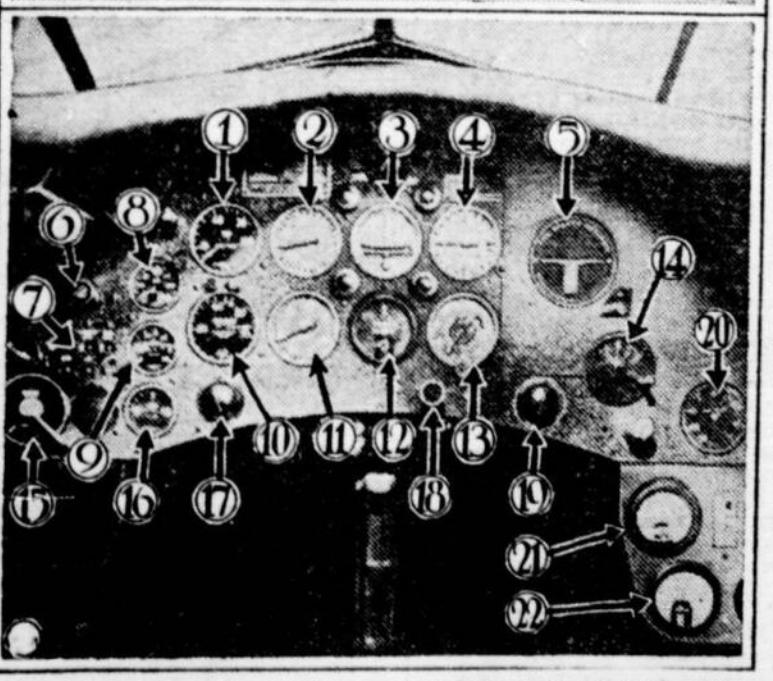
L'HORIZON ARTIFICIELLE

C'est, d'ailleurs, aujourd'hui le cas de tous les aviateurs qui entreprennent de grands raids. Et Post et Gatty dans leur tour du monde possédaient des appareils analogues à ceux de Lindbergh dont nous allons parler. Il y a d'abord les instruments très connus, qui se trouvent sur tous les appareils, comme l'indicateur de vitesse, l'indicateur du niveau d'essence, l'appareil à mesurer l'inclinaison, la hauteur, les appareils de contrôle du moteur et de l'électricité, l'appareil de T.S.F., etc. Mais il y a encore l'horizon artificiel. C'est grâce à cet instrument que Post et Gatty purent voler en toute sécurité pendant des heures à travers des nuages si épais qu'ils ne voyaient pas plus loin que le bout de leur appareil. En l'absence de l'horizon naturel, qui guide le pilote par temps clairs, l'horizon artificiel consiste essentiellement en un cadran sur lequel une barre blanche représente l'horizon. Contrôlée par un gyroscope, cette barre blanche est indépendante du mouvement de l'aéroplane. Sur le cadran se meut d'autre part une petite reproduction d'un aéroplane qui, lui, est solidaire des mouvements de l'avion. Il affecte par rapport à la ligne blanche la position dans laquelle l'avion se trouve par rapport à l'horizon réel. De sorte qu'à tout moment le pilote sait comment se dirige son avion, et peut agir en conséquence.

GRANDE SECURITE

En atterrissant après son raid en





Le pilote aviateur de nos jours se trouve dans un véritable atelier d'ingénieur. Voici quelques-uns des appareils qui l'entourent: 1.—Indicateur d'essence. 2.—Indicateur de vitesse. 3.—Indicateur de direction. 4.—Indicateur d'inclinaison. 5.—Horizon artificiel. 6.—Frein. 7.—Commande des lumières. 8.—Compteur d'huile. 9.—Indicateur de la température de l'huile. 10.—Vérificateur de l'arrivée d'essence. 11.—Mesure de la vitesse du moteur. 12.—Boussole. 13. Altimètre. 14.—Contrôle de la radio. 15.—Allumage. 16.—Réservoir d'essence de secours. 17.—Lumières de secours. 18.—Démarreur. 19.—Eclairage des instruments. 20.—Température de l'air. 21.—Température du moteur. 22.—Vérificateur de l'arrivée d'huile.

compagnie de Gatty, Post déclara: "Je n'aurais certainement pas réussi si mon "horizon artificiel" n'avait pas fonctionné au-dessus de la Sibérie".

Lindbergh attribue aussi à cet appareil la grande sécurité qu'il éprouve par tous les temps, et bien d'autres aviateurs de marque partagent entièrement cette opinion. On doit retenir en particulier que l'aviation n'offre plus énormément de danger aux pilotes entraînés et prudents.

LE SULTAN DU MAROC L'HOTE DE LA FRANCE

Le sultan du Maroc S. M. Moulay Mohamed ben Youssef vient d'être reçu officiellement, pendant une semaine, par le gouvernement français. Il était accompagné de notabilités du Maghzen, de sa garde personnelle et de son jeune fils, un délicieux bambin de vingt-six mois, Si Moulay el Hassan.

Sa Majesté chérifienne a été l'hôte du Président de la République, à Rambouillet. Elle est allée se recueillir sur la tombe du Soldat Inconnu. De grandes fêtes ont été données, en son honneur, à l'Hôtel de Ville de Paris, à l'Exposition coloniale et à l'Opéra-Comique.

Le peuple de Paris a fait un accueil enthousiaste au Sultan qui est comme on le sait une des gloires intellectuelles de l'Islam. Il a bien voulu répéter, à plusieurs reprises, combien il avait été touché de l'accueil qu'il a reçu dans les milieux officiels — et aussi des acclamations de la foule sur son passage. Nul doute que ce voyage n'amène de profondes et heureuses répercussions dans tout le Maroc — et même dans tous les pays musulmans.

Son fils gardera aussi, sans doute, un excellent souvenir de Paris. En particulier, lors d'une visite au parc zoologique de l'Exposition, il a caressé sans aucune peur, un lionceau rapporté en avion par le pilote Goulette.



Le sultan du Maroc et son jeune fils.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER



vichy célestins
prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.
Consultez votre médecin
AGENCE VICHY-CELESTINS

LE CLUB DES SUICIDES

Fantastique découverte de la police de New-York. — Club d'aspirants au suicide. — Invitation d'une vieille fille. — Les "amis de la mort". — En Russie et en Angleterre.

UNE NEVROSE COLLECTIVE

Un moderne "club de suicide", rappelant celui imaginé par R. L. Stevenson vient d'être découvert par la police de New-York.

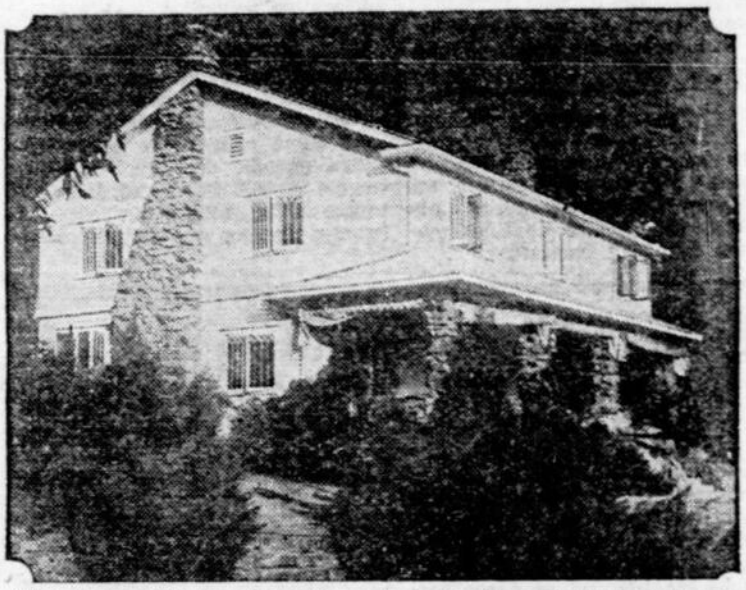
Les trente membres qui composent ce club ont une mauvaise santé et se sont engagés au suicide pour le cas où les prières solennellement adressées à Dieu en leur faveur ne les guériraient pas. Quatre personnes se sont ainsi suicidées à la suite de prières qui se sont révélées impuissantes.

LA VIEILLE FILLE TACITURNE

Une vieille fille taciturne, arrêtée au cours de l'enquête sur la mort mystérieuse de son frère, révéla l'existence de ce club, dont les réunions se tiennent, chaque semaine, chez l'un ou l'autre des membres, à tour de rôle.

Le jour où personne ne semble disposé au suicide, un des membres l'urne où l'on tirera au sort les suicidés du jour. Le coup sourd d'un marteau molletonné de drap noir, annonce que la séance est ouverte. Le président commence par exprimer sa sympathie à un membre de la ligue, une dame qui vient de rater son suicide. L'assemblée s'associe à ses condoléances. Un peu plus tard, une dépêche apporte des nouvelles meilleures: la dame qu'on croyait hors de danger, va plus mal. Allons, tant mieux! L'assemblée lui fait transmettre l'espoir qu'elle ne s'en relèvera pas. Une discussion s'établit ensuite sur les manières les plus originales de mettre fin à ses jours. Neuf clubmen désignés par l'urne pour une mort prochaine, jurent d'aller mourir ensemble dans un restaurant fashionable, où ils boiront du champagne mêlé d'acide prussique...

LE CLUB DES SUICIDES



C'est dans cette superbe maison de la banlieue de New-York, que la police vient de découvrir un club dont tous les membres avaient juré de se suicider.

est désigné par les autres, qui prient pour l'élu; les prières étant pour celui-ci une "invitation au suicide". Si le "privilégié" craint de se tuer, un des autres membres est désigné pour l'encourager et l'assister au besoin.

"J'ai simplement rappelé à mon frère qu'il n'avait pas répondu à l'invitation, a dit la vieille fille taciturne. C'est pourquoi il s'est tiré une balle dans la tête..."

Tout simplement.

CLUB DE SUICIDES

Cette histoire d'un "Club des Suicidés" ou plutôt d'aspirants au suicide, n'est pas chose nouvelle. Il y eut déjà en Angleterre de ces clubs macabrement excentriques; il y en eut aussi en Russie. Au temps où Leninegrad s'appelait encore St-Pétersbourg on y découvrit un de ces cercles de désespérés. Un rédacteur du "Vechernaya Vremya", (le Temps du Soir), ayant réussi à s'y introduire raconta tout ce qu'il y avait vu et entendu.

LES "AMIS DE LA MORT"

Ce club, fréquenté par l'élite mondaine, s'intitulait "Les Amis de la Mort". Il se composait uniquement, en effet, de dilettanti du suicide. Ses séances se tenaient dans une maison confortable au centre de la ville. D'épais tapis couvraient le sol, des rideaux, non moins épais, masquaient les fenêtres. La frise de la muraille était composée de faulx entrecroisées et d'autres symboles mortuaires. Sur la porte, on lisait comme sur celle de l'enfer: "Vous qui entrez ici, laissez toute espérance!" Autour de la salle, éclairée seulement par quelques cierges, étaient suspendus les portraits de Schopenhauer, d'Hartmann et de quelques autres auteurs pessimistes.

REUNIONS DE FOUS

Le journaliste russe qui dévoila les secrets de ce club funèbre, nous montre le président, vêtu de deuil, assis derrière une table couverte de velours noir, et sur laquelle repose

Nous vous faisons grâce du reste. Au temps de ces fantaisies macabres, l'élite russe était trop heureuse... Elle ne se doutait pas que, quelques années plus tard, tout ce mysticisme décevant serait remplacé par des réalités autrement tragiques...

CHEZ LES ANGLAIS

Chez les Anglais aussi, cette même folie fit autrefois des ravages dans la haute société. La célèbre nouvelle de Stevenson, dont on tira naguère une pièce pour le Grand-Guignol, les "Nuits du Hampton Club", où l'on voyait des clubmen jouer une partie de cartes dont l'enjeu était non de l'argent, mais la vie, était, paraît-il, une histoire vraie. L'auteur l'avait recueillie dans un de ces cercles sinistres.

Les peuples slaves, germains, anglo-saxons sont assez enclins à ces sortes de névroses collectives. Nous ne voyons rien de pareil chez nous. Remercions-en notre bon sang français et canadien.

UNE EMPOISONNEUSE

GUERET, 29. — Dans un petit village de la Creuse, une jeune fille de 26 ans, nommée Marie-Louise Datigny, ancienne pupille de l'Assistance publique, au service des époux Coquelot depuis le mois de mars, a tenté d'empoisonner ceux-ci avec un produit à base de strychnine.

Par le plus grand des hasards, les époux Coquelot ayant des soupçons à la vue de la coloration verte de la soupe, la jetèrent au chien qui, après avoir mangé une pomme de terre cuite dans le bouillon, est mort empoisonné.

Le parquet de Guéret, prévenu, a fait procéder à l'arrestation de la jeune criminelle, qui a fait des aveux complets.

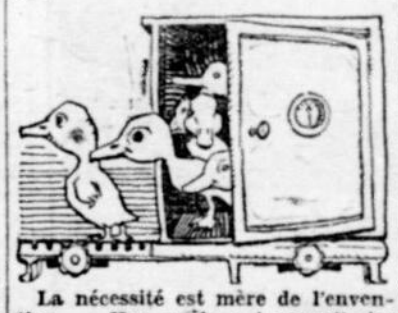
QUELQUES FAITS ETRANGES, ET POURTANT VRAIS



La prison ne lui a pas réussi. — Comme on le savait sévère et irréprochable, Bernard Magne fut nommé gardien de la prison de Versailles, France. Mais dans cette position ,il changea insensiblement. Il en vint à emmener au café boire un verre les prisonniers qui se conduisaient bien. Le traitement annuel de Magne était de $560. On se demandait comment il pouvait vivre avec si peu d'argent. Un beau jour, Magne disparut avec $2,500 pris dans la caisse de la prison.



Un couteau de boucher en guise de rasoir.—Harrison Lumpkin, lorsqu'il éprouva pour la première fois le besoin de se raser, n'avait à sa portée qu'un couteau de boucher. Il s'en servit à sa satisfaction. Et depuis il n'a pas employé d'autre instrument pour se faire la barbe. Il se sert aussi d'un peu d'eau, sans savon. Lumpkin a aujourd'hui 73 ans.



La nécessité est mère de l'enventions. — Une poûle qui couvait des oeufs de cane s'enfuit aussitôt qu'elle vit les canetons sortir des oeufs. Un jeune et ingénieux boyscout prit les nouveau-nés, les enveloppa dans une couverture, et les mit dans un fourneau électrique réglé pour donner une bonne tiédeur. Les dix petits canetons s'en sont fort bien trouvés.



Après 23 ans sous un bloc de ciment. — En construisant les caves d'un hôpital, on enferma par mégarde une grenouille sous un bloc de ciment. Au bout de 23 ans, l'hôpital fut démoli, et la grenouille toujours vivante fut libérée. Elle ouvrait de gros yeux éblouis, déshabitués de la lumière du jour.



Les ennuis d'un apiculteur. — Homer Sally établit une ruche chez lui, en pleine ville de Baltimore. Mais il eut mille difficultés. D'autre part les autorités municipales lui firent savoir qu'il n'était pas permis d'installer un "établisse-industriel" dans les limites de la ville. Sally a fini par triompher de tous ces obstacles, et maintenant la vie lui paraît tout miel.

RHINOCEROS EXTRAORDINAIRE



Au jardin zoologique de Hambourg, Allemagne, un pensionnaire est populaire entre tous. C'est "Le Petit Poucet", rhinocéros pygmée, qui possède deux cornes, et qui est extrêmement vieux. En effet, ce nain parmi ses congénères est âgé de 60 ans. On n'avait pas connu d'exemple, jusqu'à ce jour, qu'un rhinocéros soit parvenu à cet âge. Nous profitons de la mention de cette curiosité pour rappeler à nos lecteurs la durée de l'existence chez les principaux animaux:

Crocodile, deux cent cinquante ans; éléphant, cent soixante à deux cents ans; tortues, cent cinquante à deux cents ans (on a eu la preuve qu'une tortue avait vécu plus de cent quatre-vingt-dix ans); aigle, cygne, corbeau, perroquet, cent ans (un aigle est mort à Vienne à cent quatre ans); lion, soixante ans; rhinocéros, chameau, cinquante ans; mulet, quarante ans; cerfs, pélican, trente ans; âne, vingt-cinq à trente ans; cheval, vingt à vingt-cinq ans (mais certains d'entre eux atteignent trente et même trente-cinq ans); l'ours dépasse couramment vingt ans; le boeuf, le daim, le cochon, le sanglier, vingt ans; le chien, le loup, quinze à vingt ans;; le chat, quinze à dix-huit ans; le renne, seize ans; la vache, le taureau, quinze ans; le renard, quatorze à seize ans; le mouton, la chèvre passent rarement dix ans; la poule, dix ans; le lièvre, le lapin, l'écureuil, sept à huit ans; les rongeurs, comme le rat, quatre ans.

Energie



Toujours dispos, car il garde sa bouche fraiche avec **WRIGLEY**

La délicieuse saveur de la Gomme **WRIGLEY** rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

La Gomme **WRIGLEY** "après chaque repas"—est recommandée par les médecins et dentistes. Elle aide la digestion—nettoie les dents.



CL36 **PEU COÛTEUSE— ELLE CONTENTE**

Souvenirs d'un fils et neveu de frères Siamois

Les premiers "frères siamois" exhibés en Amérique. — Mariage et paternités des frères siamois. — Ils vivent, prospèrent et meurent ensemble.

MEDICINE LODGE, Kansas. — Un pensionnaire de l'asile des vieillards, Patrick H. Bunker, âgé de 81 ans, sentant venir sa fin prochaine, a demandé que ses six enfants, qui sont dispersés en diverses parties des Etats-Unis, viennent l'embrasser une dernière fois. Avec Patrick Bunker disparaîtra une figure originale.

D'OU VIENT L'EXPRESSION "FRERES SIAMOIS"

En 1830 vinrent du Siam en Amérique deux frères reliés l'un à l'autre par une membrane à la hauteur de la poitrine, et telle qu'on ne pouvait les séparer sans risques mortels pour tous deux. Leurs noms respectifs étaient Ing et Chang. Le fameux directeur de cirque Barnum les engagea et les exhiba dans le monde entier, et c'est depuis que l'on a pris l'habitude d'appeler "frères siamois" deux hommes ainsi physiquement inséparables, quelle que soit leur race. Les deux frères s'entendaient fort bien, et c'est l'un d'eux, Ing, qui fut le père de Patrick Bunker.

DOUBLE MARIAGE DES FRERES SIAMOIS

Quand on fait remarquer à Bunker que son nom ni son prénom ne sont siamois, il raconte l'histoire de ses parents et la sienne. Son père et son oncle avaient 18 ans et vivaient au Siam, leur pays natal, lorsqu'un capitaine de navire les voyant se baigner eut l'intuition qu'il y avait une fortune à réaliser en les exhibant en Amérique. Il les décida à le suivre et les présenta à New-York à Barnum. Celui-ci les emmena comme nous venons de le rappeler à travers l'Europe et l'Amérique. Les siamois avaient un bon contrat, et gagnaient de l'argent. Quand ils en eurent assez, ils épousèrent le même jour, en une double cérémonie, les deux soeurs, Sallie et Adelaide Yates, bonnes chrétiennes d'origine irlandaise. Ils s'établirent sur des fermes, et comme il leur fallait, pour se marier et pour vivre en américains normaux, d'autres noms que Ing et Chang, ils prirent au hasard celui de Bunker.

ILS FURENT PROSPERES ET PROLIFIQUES

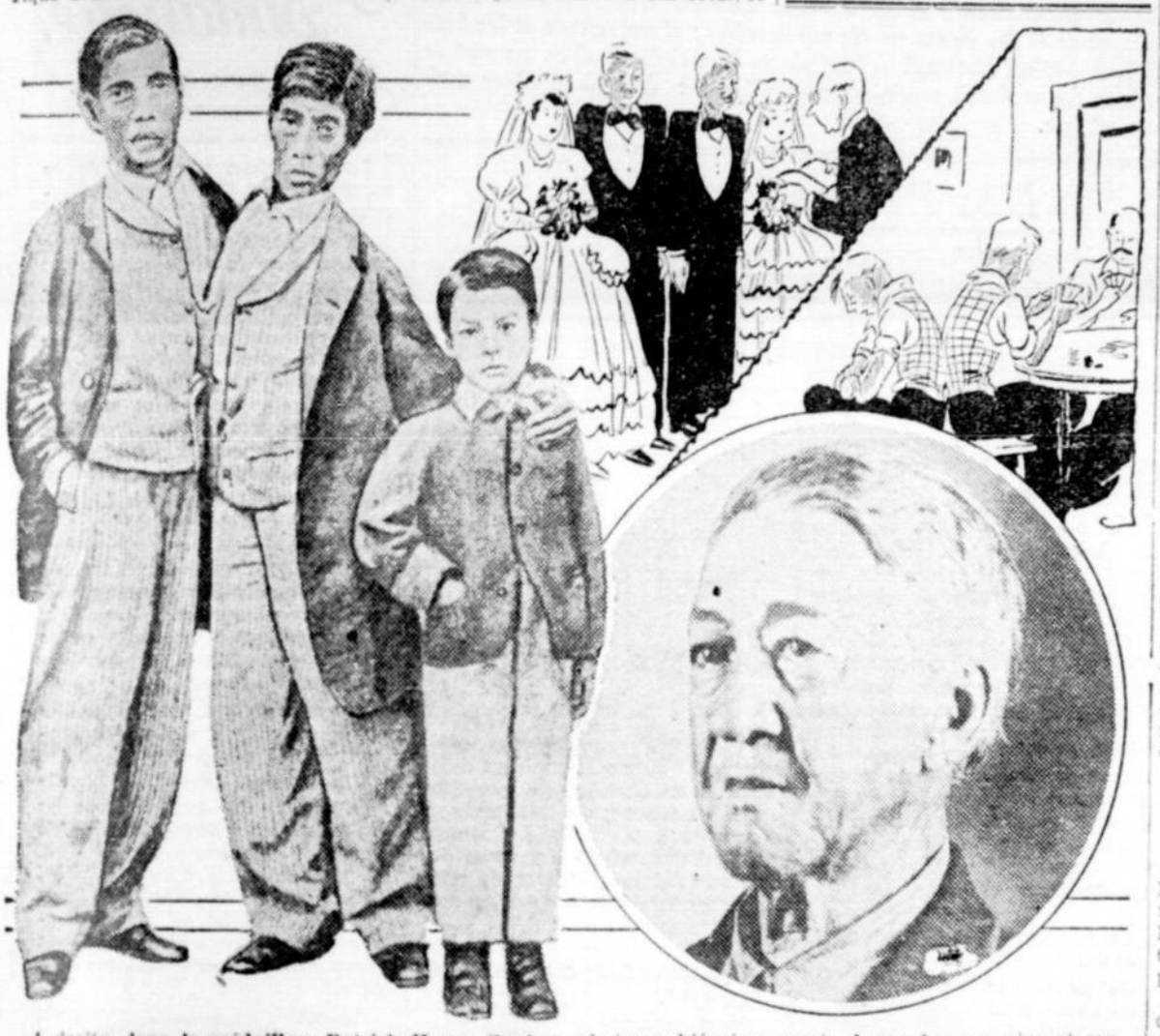
Les frères siamois avaient acheté chacun une ferme, distantes d'un demi mille. Ils passaient trois jours sur celle de Ing, puis se transportaient pour trois jours sur celle de Chang. Ils prospérèrent, et Ing eut 11 enfants, et Chang 10. Aucun nuage ne troubla leur commune existence, en dépit de leurs différences de tempéraments. C'est ainsi, rappelle Bunker, que mon père aimait beaucoup jouer aux cartes alors que mon oncle ne s'y intéressa jamais. Quand mon père faisait avec un voisin de longues parties, mon oncle était obligé de rester à ses côtés, ce qu'il faisait avec la plus grande patience.

UNIS DANS LA MORT COMME DANS LA VIE

Au retour d'un voyage en Europe, Ing s'éveillant un matin constata que son frère était mort à ses côtés. Une demi-heure plus tard, il mourait à son tour. Les chirurgiens constatèrent alors qu'ils avaient une grosse artère en commun, et confirmèrent que toute opération qui aurait été tentée dans le cours de leur vie leur eût été fatale.

Les deux familles se dispersèrent ensuite, et Bunker pense que la plupart de ses frères et soeurs, ainsi que la plupart de ses cousins et cousines doivent être disparus aujourd'hui. Lui-même se maria, ne fut pas heureux en ménage, divorça et perdit de vue ses propres enfants, trois garçons et trois filles. Il voudrait les revoir avant de mourir, et il espère que les notes publiées par quelques journaux l'y aideront.

Son histoire est en effet assez particulière pour que des fils y reconnaissent leur père.



A droite, dans le médaillon, Patrick Henry Bunker, photographié récemment. A gauche, son père et son oncle, frères siamois. En haut, à gauche, le double mariage des frères siamois. A droite, quand Ing jouait aux cartes, Chang attendait patiemment.

Premier cirque depuis 76 ans

RANGELEY, Me., 29.—On vit récemment dans la ville de Rangeley, un cirque pour la première fois depuis 76 ans.

Dépôts d'asphalte

ALBUQUERQUE, N. M., 29. — A. R. Hebenstreit, président d'une nouvelle compagnie de construction de la ville de Mexico, annonce que le développement d'un dépôt d'asphalte près de Santa Rosa, N M., commencera sous peu.

TROUVAILLE EXTRAORDINAIRE

On découvre un tombeau du Ve siècle contenant les restes de 25 personnes.

BERLIN, 29. — On a mis à jour à Hunfeld (Rhon) un tombeau datant du Ve siècle avant J.-C., et contenant les restes de vingt-cinq hommes, femmes et enfants, et notamment le squelette d'une femme datant lui, de 1,000 ans plus tôt.

On a découvert une série de bijoux de la plus grande valeur documentaire.

INSEPARABLES

LACONIA, N.-H., 29. — Chuck Winn, âgé de 84 ans, vit maintenant avec son chien favori dans un joli petit châlet au lac Winnisquam. Lorsque la ville voulut le retirer de la pauvre ferme où il vivait, le vieillard refusa d'abandonner son chien. On décida alors de lui construire un châlet au lac Winnisquam où il pourrait vivre sans être séparé de son fidèle compagnon.

Exempt de la taxe sur le combustible

HARRISBURG, Pa., 29. — Le Département du Revenu annonce que seul le gouvernement des Etats-Unis est exempt de la taxe imposée sur le combustible liquide de Pennsylvanie et que le public est tenu de payer trois sous de taxe sur chaque gallon de gazoline consommé dans l'Etat. Cependant les subdivisions politiques ne sont pas obligées de payer la taxe sur la gazoline destinée à des usages municipaux.

Poule ponctuelle

KINGSTON, N.-E., 29. — W. R. Brinkley prétend posséder une petite poule rouge qui quitte régulièrement son nid tous les jours à 6 h. 15, à midi et à 5 h. 45 p.m., pour prendre sa nourriture.

Merveille des merveilles, Brinkley dit que sa petite poule rouge à pondu un oeuf plat de la même forme qu'un cadran et comprenant douze intervalles réguliers.

Son ambition

SULPHUR, Okla., 29.—La grande ambition de John J. Allen, âgée de 99 ans, est de vivre encore un an. Né le 8 août 1831 il est encore aux mancherons de la charrue.

Il perd le sens de l'odorat au cours d'un accident

GATE CITY, Va., 29. — Paul T. Nottingham témoigne avoir perdu le sens de l'odorat au cours d'un accident survenu à une traverse à niveau près de Gate City, il y a deux ans. Il ne lui fut adjugé que $1.000 quoiqu'il réclamât $10,000 de dommages.



LA QUALITÉ DONNE UNE LONGUE DURÉE



FAITES LES NETTOYER ou TEINDRE CHEZ

Une journée de plus pour les spéciaux du mois d'août. — Donnez votre commande à bonne heure lundi.
Couvertures merveilleusement lavées et cardées pas de rétrécissement— 80c la paire.
Oreillers nettoyés et stérilisés — 80c la paire.

Dechaux FRÈRES, LIMITÉE
NETTOYEURS, TEINTURIERS, EXPERTS DEPUIS 30 ANS
FRontenac 3131

IL REVENAIT DE LOIN!

Un prisonnier de guerre revient après 15 ans d'absence.

BUDAPEST, 29. — Un tailleur nommé Horvath, qui avait été prisonnier de guerre en Sibérie et qui s'était ensuite rendu en Chine, vient de rentrer après quinze ans d'absence dans sa ville natale, Nagykanizsa.

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 30 AOUT 1931

Après les Elections Provinciales

Les élections sont terminées; la fièvre qu'elles avaient fait naître est tombée. Cette paix est propice à qui veut en tirer quelque enseignement.

Elles ont été précédées d'une campagne ardente, plus ardente que d'habitude. Un des signes de cette sévérité de la lutte est l'absence d'élection par acclamation. Chaque siège a été contesté; à chaque candidat s'est opposé un candidat, à chaque argument un argument, à chaque accusation une accusation. Les coups tombaient drus, de part et d'autre, et l'issue paraissait difficile à prédire. Une troupe vigoureuse et disciplinée donnait l'assaut aux positions du gouvernement. Le chef de l'opposition tenait des réunions triomphales. Sans aucun doute la lutte était serrée.

Et pourtant, au soir du scrutin, le mordant des troupes de l'opposition n'avait pas entamé les positions gouvernementales. Il s'était heurté à la masse des électeurs silencieux, conservateurs dans le sens obstinément fidèles à leurs traditions, qui ne manifestent pas, ne disent rien, mais n'oublient pas pour cela d'aller voter. Ces silencieux sont le grand nombre, et c'est eux qui, en fin de compte, règlent les élections.

De sorte que le résultat fut assez paradoxal, puisqu'après une campagne acharnée on se retrouvait exactement dans la situation antérieure, celle des temps pacifiques. Tout le monde en fut surpris. Nous sera-t-il permis de rappeler les souhaits formulés par le "Petit Journal" ? Ils reçoivent une sorte de confirmation du fait que les vainqueurs ont pu craindre un moment une issue moins favorable.

Quels que soient ceux qui l'emportent, disions-nous, souhaitons qu'ils soient généreux dans la victoire, qu'ils oublient le feu de la bataille, et qu'ils se considèrent comme les porte-paroles et les défenseurs de toute la province. Souhaitons que les bonnes résolutions qu'ils n'auront pas manqué de prendre pendant la période électorale éclairent et vivifient leur travail de tous les instants. Souhaitons qu'ils adoptent et qu'ils observent de tout leur coeur et de toutes leurs forces la devise du Petit Journal "Au service du Public".

LE PETIT JOURNAL.

LES BONS LIVRES ET LES MAUVAIS

Nous avons déjà exprimé le souhait qu'une place soit faite à la lecture, parmi les distractions de vacances. Contrairement à un préjugé fort répandu, les livres ne sont pas chers. Au prix moyen de 75 cents, on peut avoir un excellent bouquin, susceptible d'être conservé, passé de mains en mains, relu, placé dans une bibliothèque. 75 cents dépensés à la brasserie ou même au cinéma ne donnent pas un profit si durable. Et d'ailleurs, nous ne manquons pas de bibliothèques où les livres sont prêtés gratuitement.

Lire de bons livres, c'est s'enrichir de l'expérience des autres, du fruit de leurs travaux, de leurs connaissances. C'est s'instruire, augmenter sa valeur sociale, se rendre plus agréable en société. Nous ne lisons pas assez; avouons-le, et corrigeons-nous.

Mais les livres sont comme la langue dont le fabuliste grec, Esope, disait : "C'est ce qu'il y a de meilleur au monde. Par elle, on exprime la raison et la vérité, on diffuse la science, on bâtit les villes . . . Mais c'est aussi ce qu'il y a de pire, car elle est la mère des procès, l'organe de l'erreur, la source des divisions et des guerres; par elle on détruit les villes, on blasphème . . ." De même, il y a les bons livres dont la fréquentation est précieuse, et les mauvais, aussi redoutables que la peste.

Toute la littérature qui vient de France ou d'Angleterre est, à l'entrée au Canada, sévèrement examinée, triée, et repoussée si elle est tant soit peu douteuse. Fort bien.

Mais par contre, nous sommes inondés presque sans contrôle de revues, de brochures et de livres américains où la morale est, insidieusement ou même audacieusement, sapée. Des librairies de la rue Sainte-Catherine exposent en vitrine des livres dont les titres ni le texte ne seraient tolérés, rue Saint-Denis, s'ils étaient traduits en français. Quant aux "magazines", il en est des dizaines qui, sous prétexte d'art ou de cinéma, offrent à tout venant des gravures que la censure ne laisserait pas passer sur l'écran. A quoi bon surveiller l'importation européeene, censurer les films, et bien tenir nos propres journaux, si toute la littérature américaine de mauvais aloi peut nous envahir sans difficulté ?

Comme nous le demandions quand un journal de Boston publiait les mémoires d'un triste sire, Léon Trotzky, mais avec plus de force encore, souhaitons avec insistance l'établissement d'un "cordon sanitaire", ou son renforcement. Il y va de la santé morale de notre belle jeunesse.

FAILLITE DU MATERIALISME

En Colombie Britanique, des producteurs ont jeté à l'eau des tonnes de pommes de terre plutôt que de les vendre à bas prix. Ailleurs, nos ouvriers agricoles sont dans la misère, ou presque, à côté d'élévateurs regorgeant de blé. Est-ce l'aboutissement des méthodes de travail modernes, sur lesquelles toute une civilisation s'échafaudait ?

Autrefois, il y a plusieurs siècles, on mourait de faim faute d'une production suffisante. Sommes nous condamnés maintenant à mourir de faim à cause d'une production excessive ? Et où est le règne de la charité quand on jette à l'eau des aliments qui feraient si bien l'affaire de milliers de familles pauvres ?

L'homme moderne, au lieu de rechercher d'abord "le royaume de Dieu et sa justice" a recherché la jouissance, la satisfaction de besoins, naturels ou artificiels, qui s'enflaient démesurément. Pour cela il a créé des machines, organisé, taylorisé, que sais-je ? Et de ces machines il est devenu l'esclave.

Avec le règne de la surproduction, un vent de folie a passé sur le monde. Une catastrophe universelle, une faillite gigantesque, sans précédent, sont-elles au bout ?

Nous ne le souhaitons pas. Mais si encore elle devait sonner le glas du matérialisme; si les hommes devaient revenir ensuite à des conceptions et des modes de vie raisonnables; si les valeurs et les buts spirituels étaient restaurés à leur place, la première; si en un mot la tragique leçon devait servir, on pourrait dire : à quelque chose malheur est bon.

Nos Petites Entrevues

Pensez-vous qu'il serait sage d'employer les femmes dans la police?

Achille CHARETTE, Louisville, P.Q.



Achille Charette

"L'idée serait bonne quand il s'agit d'enquêtes qui doivent être menées discrètement. Cependant, il faudrait se méfier de certaines femmes, car elles peuvent devenir de puissants agents provocateurs. Vous comprendrez ce que je veux dire en réfléchissant sur les exploits de certaines espionnes durant la grande guerre. Il ne faut pas oublier non plus, que lorsque la femme cesse d'être discrète, elle abuse terriblement de l'indiscrétion!"

Frank DUPONT, Manchester, N.H., Etats-Unis.



Frank Dupont

"Ce serait une bonne chose, mais pas toujours. On a beau vanter la délicatesse de la femme, sa tendresse envers ceux qui souffrent, il n'empêche que tels ne sont pas toujours leurs sentiments. Votre "Petit Journal" a justement relaté le cas de cette femme juge, aux Etats-Unis, qui vient d'être révoquée pour cause d'extrême sévérité. Ne perdons pas de vue que la tendresse de coeur s'émousse au contact quotidien de la canaillerie, qu'il s'agisse de l'homme ou de la femme. Reste l'utilité de cette dernière dans la police, au point de vue "rendement". Ce dernier aspect de la question est très discutable."

Léo CHARBONNEAU, 1625 rue St-Hubert.



Léo Charbonneau

"Je suis en faveur d'employer des femmes dans la police, surtout lorsqu'il s'agit de délinquants juvéniles. La poigne de l'homme est trop dure, son incompréhension devant certains vices de l'enfance trop évidente. J'ai vu des enfants commencer par faire du tapage dans une ruelle et finir à l'Ecole de réforme, uniquement parce qu'aucune femme n'avait été présente pour les réprimander maternellement, lors de leur première arrestation. Je comprends le rôle de la femme dans la police comme celui du bon Samaritain de l'Evangile."

J. LINDSAY, 3125 rue St-Antoine.



J. Lindsay

"La femme dans la police a son bon côté, mais il faut se méfier de sa sensibilité. L'aspect de certains malheurs la porterait à faire des passe-droits, à commettre des injustices. Je crois que la femme serait très utile comme détective, surtout pour aider les autres femmes, dans leurs difficultés matrimoniales, par exemple. Il y a des épouses qui ont honte de se confier à un homme étranger, mais qui ouvriraient leur coeur devant une femme. Combien de malheurs seraient évités de cette manière!"

J. Léon POULIOT, C.R., 40 Notre-Dame Est.



Léon Pouliot

"On prétend généralement que la femme est plus nerveuse que l'homme. Savez-vous? Je crois que la femme, dans certaines circonstances, a les nerfs meilleurs que l'homme. Elle sait aussi mieux dissimuler ses sentiments, et peut poursuivre plus loin quelques investigations délicates. La femme a aussi l'art de parler aux enfants et à les faire revenir à de meilleurs sentiments. Je dirai que la police devrait surtout employer les femmes dans les affaires familiales, et dans les cas de séduction ou de traite des blanches. D'ailleurs, il est sûr qu'on ne pourrait se servir de la femme dans la police que dans les rôles de témoins, car sa faiblesse physique l'empêchera toujours d'opérer des arrestations sensationnelles."

E. JACQUES, 1655 rue Wolfe.



E. Jacques

"Elle serait d'un grand secours aux enfants, et ne serait pas porté à considérer des vétilles comme des crimes. Naturellement, il serait difficile de lancer la femme sur la piste des criminels dangereux; cependant, je sais que dans d'autres pays, les policiers féminins ont remporté de beaux succès. C'est surtout dans le métier de détectives et (lâchons le mot!) d'espionnes qu'elles réussissent. Nos grands magasins emploient de cette manière plusieurs femmes qui leur ont rendu d'immenses services. Mais votre question, si elle était résolue dans un sens positif, entraînerait des complications administratives et judiciaires qu'il est impossible de soupçonner actuellement".

M. MIGNEAULT, 86 rue St-Jacques



M. Migneault

"La femme serait utile quelquefois, mais pas toujours. Son champ d'action serait très limité. Il est clair que la femme ne peut pas se risquer partout. Je crois également que la femme ne peut frôler impunément certaines formes dégradantes du vice. Nos compagnes sont des êtres plus délicats, plus sensibles que nous, et il y a des misères humaines qu'il faut éviter de trop leur montrer. Les policiers féminins ne pourraient servir que dans quelques enquêtes."

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 30 AOUT 1931
XIV Pentecôte
242e jour de l'année

SAINT FIACRE
Confesseur, mort en 670.

SAINTE ROSE DE SAINTE-MARIE
Vierge de Lima. (1586-1617).

Lundi, St-Raymond Nounat; mardi, St-Gilles; mercredi, St-Etienne; jeudi, Ste Mansuy; vendredi, Ste-Rosalie; samedi, St-Laurent Justinien.

Lever du soleil . . . . . 5 h. 17
Coucher du soleil . . . . . 6 h. 43

Lever de la lune . . . . . 7 h. 55
Coucher de la lune . . . . . 7 h. 40
Dernier quartier de la lune, le 5, à 2 heures, 27 minutes du matin.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 53 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Nous pouvons tous avancer!

La perfection n'est pas de ce monde et peut-être en est-il beaucoup mieux ainsi.

Au temps de ma jeunesse, je me figurais que le Créateur voulait que tous les hommes fussent parfaits. J'ai changé d'opinion.

S'il voulait que chacun fut parfait, Dieu aurait certainement envoyé sur la terre deux ou trois échantillons pour nous montrer ce qui peut être fait dans ce genre. Mais, autant que je sache, il n'y a pas d'échantillons.

Je suis arrivé à cette conclusion que Dieu n'exige pas de nous la perfection, il nous demande autre chose à quoi nous pouvons tous prétendre. Il nous demande d'avancer par étapes, de passer d'un état imparfait à un autre qui le sera moins. Nous pouvons tous avancer.

Jusqu'à présent, on n'a jamais vu en ce monde qu'un être parfait, et il a été crucifié.

Les vitraux colorés des églises sont comme un symbole de cette faiblesse. Nous devrions voir Dieu et notre conscience face à face. Mais il s'agit là d'un état idéal duquel nous sommes tous bien éloignés. L'Eglise est une institution qui nous permet de voir Dieu comme à la lumière adoucie d'un vitrail.

Le soleil, en passant à travers, n'en apparait que plus beau et nous recevons une lumière fine et douce qui ne risque pas de nous aveugler.

L'essence de toute religion est le mystère, la vénération, l'adoration. Le clair-obscur leur est plus favorable que le grand jour.

L'homme a besoin d'un écran entre lui et l'ultime vérité. Il est nécessaire d'humaniser la vertu; autrement elle devient facilement du fanatisme. L'idéal doit se départir de sa rigueur pour être mis en pratique. L'homme ne peut être d'une sainteté parfaite; il doit être aussi saint qu'il le peut.

On remonte la lugubre carcasse du "St-Philibert"

Il était indispensable de renflouer cette macabre épave. — Les sauveteurs allemands. — Leur méthode, comparée à celle des Italiens. — Cadavres dans l'épave. — Le navire sera vendu aux enchères.

Des curieux étaient autour de ce cercueil flottant, comme à une partie de plaisir.

SAINT-NAZAIRE, 29. — Depuis quelques jours, on a réussi à arracher à l'Océan la carcasse tragique du Saint-Philibert. le macabre navire de plaisance dont le naufrage jeta le deuil dans la ville de Nantes, le 14 juin dernier.

GRANDES DIFFICULTES

Rechercher au fond de l'eau une épave de cette importance, l'en retirer ne semble pas, même au profane, une opération aisée. Aussi a-t-il fallu avoir recours à des spécialistes allemands pour mener à bien ce renflouement, les ports français n'étant pas outillés pour effectuer un travail de cette importance.

Il était cependant indispensable que ce navire fût arraché aux profondeurs, tant pour en retirer les cadavres auxquels il est séant que l'on donne une sépulture plus digne que ce cercueil mouvant, que pour permettre à la commission d'enquête d'établir très exactement les causes du sinistre. et, par suite, de demander les modifications nécessaires aux règlements en vigueur que pour enfin dégager un passage très fréquenté dans lequel le bateau submergé constituait un péril latent.

Le travail ayant été proposé, une maison allemande en obtint aisément la concession.

Il est intéressant de voir comment elle opère. et de comparer ses méthodes à celles employées par les Italiens qui se sont également fait une spécialité du sauvetage des épaves.

L'EPAVE REPEREE

Le premier soin des sauveteurs allemands fut de repérer exactement non seulement la situation, mais encore la position de la carcasse du "Saint-Philibert".

Les scaphandriers purent alors descendre et reconnurent la façon dont le bateau reposait sur le fond.

On amena alors au-dessus de l'épave un dock. Un dock, ce n'est qu'un caisson flottant, dans lequel des pompes puissantes peuvent déverser de grandes quantités d'eau et d'où elles peuvent les retirer, de telle sorte que le caisson surchargé d'un certain poids de liquide s'enfonce et qu'au contraire, allégé du même poids, il remonte sa ligne de flottaison de plusieurs pieds.

Sous l'épave, toujours à l'aide de scaphandriers, on glissa des "élingues", énormes câbles d'acier destinés à porter des charges considérables, et quand on en eut, au prix des plus grandes difficultés, ainsi placé un nombre suffisant, à marée basse, on remplit les bassins du dock de manière à l'enfoncer le plus possible. Puis l'on raidit sur lui les élingues.

Pour faciliter la manoeuvre, sous l'eau, les scaphandriers avaient au chalumeau découpé la cheminée et rasé le mat.

LA REMORQUE

Quand la marée commença à monter, on vida les réservoirs. L'effort du dock et celui de la mer étaient donc conjugés pour arracher l'épave à la vase.

Vidé de l'eau qu'il contenait, le dock, dans son mouvement ascendant par la marée, remonta, entraînant l'épave qui se trouva ainsi suspendue entre deux eaux.

Un remorqueur s'attela alors au dock et hâla l'ensemble dock-épave vers la rive.

Peu à peu. l'épave fut rehaussée à la surface. Quand elle affleura le niveau de la mer, à l'aide de pompes on épuisa l'eau enfermée dans sa coque qui flotta alors et put être remorquée dans un bassin de radoub.

LA METHODE ITALIENNE

Les Italiens auraient agi tout autrement. Ils eussent sous l'eau découpé au chalumeau l'épave, et, morceaux par morceaux, des grues l'eussent remontée à la surface à l'emplacement même du sinistre.

On eût pu ainsi, étant donné que le "Saint-Philibert" chavira et que sa coque ne fut pas crevée, insuffler à l'intérieur de l'air comprimé et tenter ainsi de faire flotter l'épave. Il eût fallu préalablement obstruer hermétiquement toutes les ouvertures, ce qui, pratiquement, était à peu près impossible.

La méthode allemande constitue donc le procédé le plus savant, le plus délicat, mais aussi celui qui seul permettait d'amener au rivage l'épave complète.

PARTIE DE PLAISIR!...

Une foule de curieux, la plupart des villégiateurs de la côte, assistent aux opérations de renflouement et, malgré l'important service d'ordre assuré par la gendarmerie et le peloton de la garde républicaine de Saint-Nazaire, des hommes et des femmes en costumes légers, le sourire aux lèvres, l'appareil photographique au côté, parvenaient à prendre place dans des barques de pêche qui les conduisaient, comme pour une partie de plaisir, autour de l'épave. Ce spectacle était pénible pour ceux qui ont encore présent à la mémoire la terrible catastrophe du 14 juin qui a endeuillé tant de familles.

VISITE DE L'EPAVE

Les membres de la commission d'enquête ont fait plusieurs visites de l'épave du "Saint-Philibert", de laquelle il ressort que les bancs flotteurs ont tous quitté leur place au moment du naufrage. Les chaudières n'ont pas éclaté, la machinerie est encore en ordre de marche et le levier de manoeuvres sur l'indication "En avant" toute", ce qui correspond bien à la position de l'index de l'appareil "Chadburn" dans le poste de commandement du capitaine.

DES CADAVRES

A marée basse, l'épave du "Saint-Philibert", qui est à peine immergée de cinq pieds, est visitée à nouveau par le service sanitaire. Des corps sont découverts: quatre dans la chaufferie, neuf dans la cale avant, dont un homme et une femme enlacés, un dans le salon arrière, ce qui, porte à trente-et-un le nombre des corps relevés depuis l'arrivée du "Saint-Philibert" à Mindin.

On s'étonne que des corps aient pu être trouvés dans la cale avant, qui n'a pas d'échelle d'accès et qui régulièrement aurait dû être fermée par des panneaux recouverts d'un prélart solidement amarré.

Dans le salon avant où était installé le buffet, aucun cadavre n'a été découvert, mais, par contre, on a trouvé sur le parquet des bouteilles pleines et des coffres encore remplis de ceintures de sauvetage.

ASPECT SINISTRE

Les portes de la machinerie sont ouvertes. Celles du salon sont, les unes ouvertes, les autres fermées. L'étrave a reçu un choc au-dessous du bord, où une voie d'eau s'est déclarée. Le pont supérieur a l'aspect d'une immense voûte. Toutes les rambardes et les banquettes sont écrasées et forment un amas de ferraille au milieu duquel on distingue les débris de la tente qui recouvrait le pont, et le pavillon, dont le bleu est encore attaché à la drisse, le rouge et le blanc étant roulés autour de la rembarde.

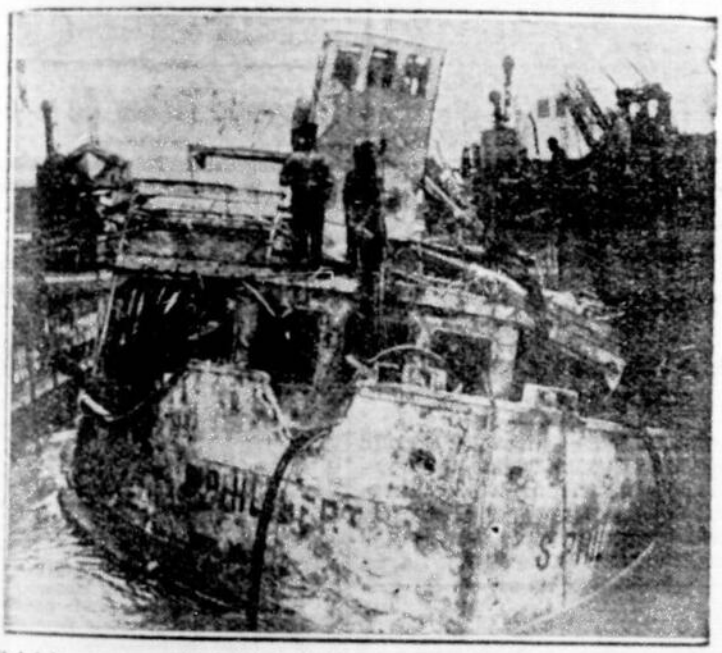
Le navire se présente par l'étrave, démuni de mât et de cheminée, et toute la superstructure est couverte d'une couche d'algues marines de couleur verdâtre.

VENDU AUX ENCHERES

Le "Saint-Philibert" va être maintenant vidé complètement du sable, de la vase et de l'eau qu'il contient. Puis, après avoir été accoré et les voies d'eau aveuglées, il sera remis à flot pour être remorqué au port de Saint-Nazaire et conduit en forme de radoub. Aussitôt les enquêtes administratives et judiciaires terminées, dans trois semaines ou un mois, il sera vendu aux enchères par les soins de l'Inscription maritime.

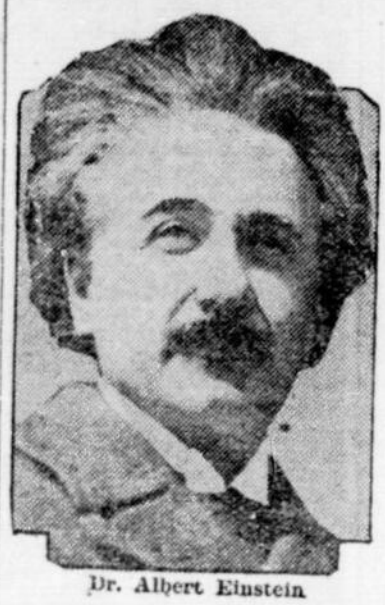
Mais qui donc voudra acheter cette sinistre épave aux cinq cents cadavres?

L'EPAVE ARRACHEE A L'OCEAN



Voici la carcasse du "Saint-Philibert", entre les deux pontons qui la soutiennent, à son entrée dans le port de Saint-Nazaire. Trente-et-un cadavres étaient encore à l'intérieur du navire.

Un nouvel appel pacifiste du professeur Einstein



Dr. Albert Einstein

Albert Einstein, le grand physicien allemand qui, dans une conférence à Lyon. a invité les savants du monde entier à ne pas coopérer, par leurs recherches, au perfectionnement des moyens de guerre.

"Je fais appel à mes confrères pour refuser de coopérer à des inventions favorisant la conduite de la guerre. Je demande à tous, hommes et femmes, de déclarer. avant la réunion de la conférence du désarmement, qu'ils se refuseront à collaborer à toute guerre ou préparation de guerre.

LA VIE LITTERAIRE

Curieux procès littéraire

Le commandant Lanrezac, intente une action judiciaire à M. Raymond Recouly, coupable, selon lui, d'avoir dans son dernier livre sur Joffre, causé un grave dommage à la mémoire de son père, le général Lanrezac, à qui Joffre, quelques jours avant la Marne, enleva le commandement de la 5e armée.

Le procès soulève une question de principe extrêmement intéressante, puisqu'il tend à diminuer, ou même à supprimer, la liberté de l'historien.

Revue intéressante

"Le Génie Français", (directrice Jenny Olivier) est une revue qui intéresse nos lecteurs, elle défend les lettres, les arts et les sciences "Aider et faire connaître les vivants", mérite la sympathie de tous les amis de la pensée.

Belles manifestations artistiques et littéraires à la Sorbonne.

Les abonnements sont remboursés.

Bureaux: 87 Avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine, Paris. (1 an, 37 frs.)

Le malheur de ne pas savoir le français

ROCHEFORT, 29. — Le malheur de ne pas savoir le français. Il y a quelque temps, M. Petriat, 74 ans, quittait le pays basque où il avait toujours vécu jusque-là et venait habiter à la ferme de Cosset de Chenac dont ses enfants avaient pris l'exploitation. Mais le vieillard, qui ne savait pas parler le français, se montrait désespéré de ne pouvoir causer avec ses voisins. Avant-hier, on constata sa disparition. On le retrouva peu après pendu à un poirier.

Succès grandissant



L'abbé Etienne Blanchard, qui vient de publier une sixième édition de son "Dictionnaire du Bon Langage". Nous devons à cet auteur une dizaine d'ouvrages sur le bon parler, parmi lesquels le "Vocabulaire bilingue par l'image", le "Manuel du Bon Parler" et "Recueil d'idées".

REPARATIONS DE MONTRES
C'est notre spécialité depuis vingt ans. Chronomètres, montres à répétition, horloges - Carillon.
A.S. Bisson
Inspecteur de montres du C.N.R.
3731 S.-Catherine E. CL. 0128



LES COURSES DE TAUREAUX RESTENT LA GRANDE PREOCCUPATION DES ESPAGNOLS

Elles ont le pas sur la politique. — L'adresse contre la force brutale. — Immense popularité des toreros.

Les courses de taureaux sont pour l'Espagne ce que le baseball et le hockey sont pour le Canada, le sport national.

AU LENDEMAIN D'UNE REVOLUTION

Voici Madrid, la capitale. Les temps y sont durs. Les affaires ont considérablement diminué. L'année dernière il suffisait de six pesetas pour avoir un dollar; il en faut dix maintenant. On sait d'autre part quels graves événements se sont produits il y a si peu de temps: chute de la monarchie, proclamation d'une république qui est encore instable, églises et monastères incendiés par une foule déchaînée, obligeant le gouvernement provisoire à proclamer la loi martiale.

Eh bien, par un beau dimanche d'été, ensoleillé comme un jour d'été peut l'être dans ces pays méridionaux, des foules s'emparent des taxis, débordent des tramways. Tous se dirigent vers le même point. Il doit y avoir, penserez-vous, quelque importante réunion politique. Pas du tout. Ces milliers de madrilènes, les femmes en toilettes claires, sont souriants, insouciants, heureux de vivre. Si vous écoutez les conversations, vous serez peut-être surpris de n'entendre parler ni d'Alphonse XIII ni des chefs de la république. Par contre vous entendrez discuter passionnément des mérites de Villalta et de Kid Armillita, qui sont les toréadors-étoiles.

TOREROS ET BANDERILLOS

A vrai dire, le mot de toréador n'est pas employé en Espagne. Il a été créé par l'écrivain qui fit le livret de l'opéra de Bizet, "Carmen", parce qu'il sonnait bien, et comportait le nombre de syllabes nécessaires pour figurer dans la fameuse "chanson du toréador". Le vrai mot en Sspagne est "torero". Il y a aussi les "banderillos", en général des jeunes gens, des débutants, qui sont chargés de planter de petites flèches très pointues dans le corps du taureau, afin de l'énerver et de le rendre plus combatif. Mais leur rôle est considéré comme secondaire, et seuls les toreros peuvent prétendre à l'admiration populaire.

LES COURSES DE TAUREAUX, JEUX D'ADRESSE

Ce n'est pas tant la force que l'on prise chez eux que le courage et l'adresse. Les courses de taureaux sont essentiellement un jeu d'adresse. Le torero est muni d'un carré de chiffon rouge, avec lequel il excite l'animal déjà énervé par les blessures que lui infligent les banderillos. Il faut obtenir que le taureau fonce brusquement et furieusement sur cette étoffe rouge, appelée le "muleta". Et le torero doit éviter le choc des cornes par un simple et souple déplacement, quelquefois un rapide jeu de hanches, exécuté au dernier moment. L'homme et la bête s'échauffant au jeu, ces passes se multiplient, le torero évitant toujours de justesse son adversaire devenu enragé.

IDOLES POPULAIRES

Après seulement un grand nombre de ces passes, le torero doit tuer l'animal. Il doit le faire si possible d'un seul coup d'épée bien placé sur le front. Le plus souvent, plusieurs coups sont nécessaires, entre lesquels il se débat. Puis le taureau fléchit, tombe sur les genoux et meurt. Alors s'élèvent de formidables acclamations. Si le torero a bien travaillé, s'est montré brillant et brave, s'il a évidemment risqué d'être blessé ou tué, ces acclamations peuvent être du délire. Les meilleurs toreros sont connus de toute l'Espagne, les journaux sont pleins de leurs exploits, les oeillades des belles ne leur manquent pas. L'affection de l'Amérique pour les étoiles de cinéma n'est rien auprès de l'idolâtrie espagnole pour les toreros. Mais si au contraire ils montrent quelque faiblesse, si leur travail est lent, hésitant, et trahit de la peur, ils sont hués, on leur lance toutes sortes de projectiles, et leur carrière est brisée.

UN TORERO AMERICAIN

Dernièrement un torero américain très célèbre, Sydney Franklin, assistait à une corrida à Madrid. Il fut reconnu. On lui fit une ovation. A la sortie, tous se pressaient pour voir et acclamer "el Yanqui torero" (le torero américain). Il fut porté en triomphe, et les invitations de pleuvoir. Voilà quelles sont, au lendemain d'un gravee révolution, les idoles populaires et les préoccupations majeures de l'Espagne, du nord au sud et de l'est à l'ouest.



Sydney Franklin, torero américain, est très populaire en Espagne. En haut, Sydney Franklin. En bas, le même en action.

Les mulets aiment la crème à la glace

CRESTONE, Colo., 29. — L. W. Gross, de Middle Creek, décida de placer ses deux gallons de crème à la glace dans la rivière où il pêchait, puis il surveilla le bois voisin et y aperçut deux mulets qui semblaient à moitié endormis, il cacha alors la crème dans l'eau fraiche, mais tandis qu'il pêchait, les mulets parvinrent à la cachette, levèrent les couvercles et mangèrent la crème à la glace de bon appétit.

Un enfant de 4 ans enlisé jusqu'au cou pendant 19 h. dans la vase d'un marais

MEAUX, 29. — Hier soir, un enfant de 4 ans, Stanislas Remeschi jouait avec des petits camarades de son âge sur la place de la commune de Thieux, près de Dammartin-en Goële. Le soir, en rentrant de leur travail les époux Remeschi furent étonnés de ne pas voir leur fils. Ses petits compagnons firent alors savoir qu'il les avait quittés et était parti dans la direction des marais qui avoisinent la localité. La gendarmerie fut prévenue et des recherches furent effectuées pendant toute la nuit. Enfin, ce matin, à 11 heures, le maréchal des logis chef Durait découvrit l'enfant enlisé jusqu'au cou dans la vase de marais. Il était à bout de forces, frappé de congestion, la face violacée. On a peu d'espoir de le sauver.

Un grand lâcher de pigeons

LONNDRES, 29. — Un train spécial a transporté 20,000 pigeons de Glasgow à Maryport, Senhouse Doc, où ils furent lâchés.

Elle déroute un bandit

ST-LOUIS, 29. — Le frère d'un propriétaire de pharmacie mit récemment un bandit en déroute en lui lançant une boite de bonbons.

Cet exemple fut suivi par une jeune vendeuse de confiserie, qui cependant ne lança pas la boite au bandit, mais dans une espèce de vitrine. C'est le bruit produit par le brisement de la vitre qui fit fuir le voleur en train de s'emparer du contenu de la caisse.

Une aiguille dans la jambe depuis 30 ans

MT-CARMEL, Pa., 29. — On a retiré de la jambe droite de Mme J. I. McAfosse, de Mt-Carmel, une aiguille rouillée. Mme McAfosse raconte que l'aiguille s'est immobilisée dans sa jambe, lorsqu'il y a 30 ans, elle s'assit sur une aiguille. Le fil ressortait, mais lorsqu'elle le tira le chas de l'aiguille se brisa et la partie restante de l'acier demeura dans sa jambe.

CHIRURGIEN DISTRAIT

Il avait oublié un tampon d'ouate dans le ventre d'une malade.

AMIENS, 29. — Mlle Gaillard, couturière à Chauny, avait été opérée en octobre 1930 par le docteur Ibos, de Saint-Quentin.

Aussitôt après l'opération, sa maladie s'aggrava et un second chirurgien extirpa de l'abdomen de la patiente un tampon d'ouate oublié par le premier.

Assigné par Mlle Gaillard, le docteur Ibos a été condamné à $150 de dommages-intérêts mais le tribunal de Saint-Quentin refusa de prononcer comme le demandait le ministère public une sanction pénale.

En appel, la Cour d'Amiens vient de réformer ce jugement. Elle condamne le docteur Ibos à $5 d'amende et $300 de dommages-intérêts.

Se défendra-t-il lui-même ?

Un avocat italien arrêté en plein tribunal.

PEROUSE, 29. — L'avocat Rodolfo Cirilli, de Gualdo Dadino, a été arrêté en plein tribunal alors qu'il venait de prononcer une éloquente plaidoirie en faveur de son client. Il est inculpé d'escroquerie.

Une révolte des Cosaques de Kouban?

VARSOVIE, 29.—On apprend de Riga que 25,000 Cosaques se sont insurgés dans la région de Kouban et au Caucase.

Les Soviets ont envoyé une escadrille d'avions pour bombarder la région et pour répandre des gaz. Mille Cosaques auraient été asphyxiés. Dans les champs, les moissons sont détruites.

"Où j'appris la conversation anglaise"

★

"Après un séjour de 17 mois aux Etats-Unis, j'arrivai à Montréal où l'on me refusa une bonne position, car le peu d'anglais que j'avais appris (sans méthode) était mauvais. Alors je suivis ces cours gratuits où j'appris durant cet été dernier, par la "méthode Raymond Viau" beaucoup plus d'anglais (et du bon), que durant tout mon séjour aux E.-U."

Ainsi déclare un élève de l'INSTITUT DES ARTS PRATIQUES où l'on s'inscrit au cours d'automne d'anglais, de 4 hrs 30 à 5 hrs 30 ou 7 à 7 hrs 45, à 1338 Ste-Catherine, près Panet. Pressez-vous! Nombre limité.

Ecole Polytechnique
FONDEE EN 1873
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
EXAMENS D'ADMISSION : LE 9 SEPTEMBRE
à 9 heures du matin
RENTREE DES COURS : LE 29 SEPTEMBRE
à 9 heures du matin
1430, rue Saint-Denis MONTREAL

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
Entrée le 8 Septembre
COURS TECHNIQUE:—Donne une formation générale et prépare des chefs.
COURS D'APPRENTISSAGE : — Organisés en collaboration avec l'industrie.
COURS DES METIERS:—Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.
COURS SPECIAUX, OU ABREGES: — Préparant à une branche spéciale de l'industrie.
COURS DU SOIR
Inscription du 22 Septembre
Prépare pour les diverses carrières de l'industrie.
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1 CARRÉ ST. LOUIS, MONTREAL.
Fondée en 1900
3615 St-Denis, Montréal, Qué.
Tél. HArbour 2628
DEUX COLLEGES COMPLETEMENT SEPARES
POUR GARÇONS ET FILLES
Si vous voulez augmenter votre salaire ou améliorer votre position, DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT
Cours commercial
Anglais, français, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, ouvrage de bureau.
Comptometres et Calculateurs
Nos cours sont strictement individuels et nos douze professeurs sont des experts.
Télégraphie et administration des gares
Nous venons d'installer un département de TELETYPES (ou Télégraphes automatiques).
Nous avons l'école de télégraphie la mieux équipée de la province. Nos cours sont donnés par deux professeurs expérimentés.
Anglais et clavigraphie enseignés gratuitement aux élèves de télégraphie qui en ont besoin.
Nos 30 années d'existence vous sont une garantie que nous vous trouverons une bonne position.
Pension pour jeunes gens ou demoiselles près du Collège, sous la direction de religieux.
ENTREE DES GARÇONS LE 31 AOUT
ENTREE DES FILLES LE 1er SEPTEMBRE

Les animaux sauvages que personne ne tue

Il n'est permis de les chasser qu'avec un appareil photographique. — Réserves nationales immenses.

Oseriez-vous photographier un grizzli en liberté ?

Tout un système, tout un réseau de routes bien construites et bien entretenues permet maintenant, dans l'ouest canadien, de faire en automobile le tour des réserves où vivent en paix les derniers spécimens de certaines races d'animaux sauvages.

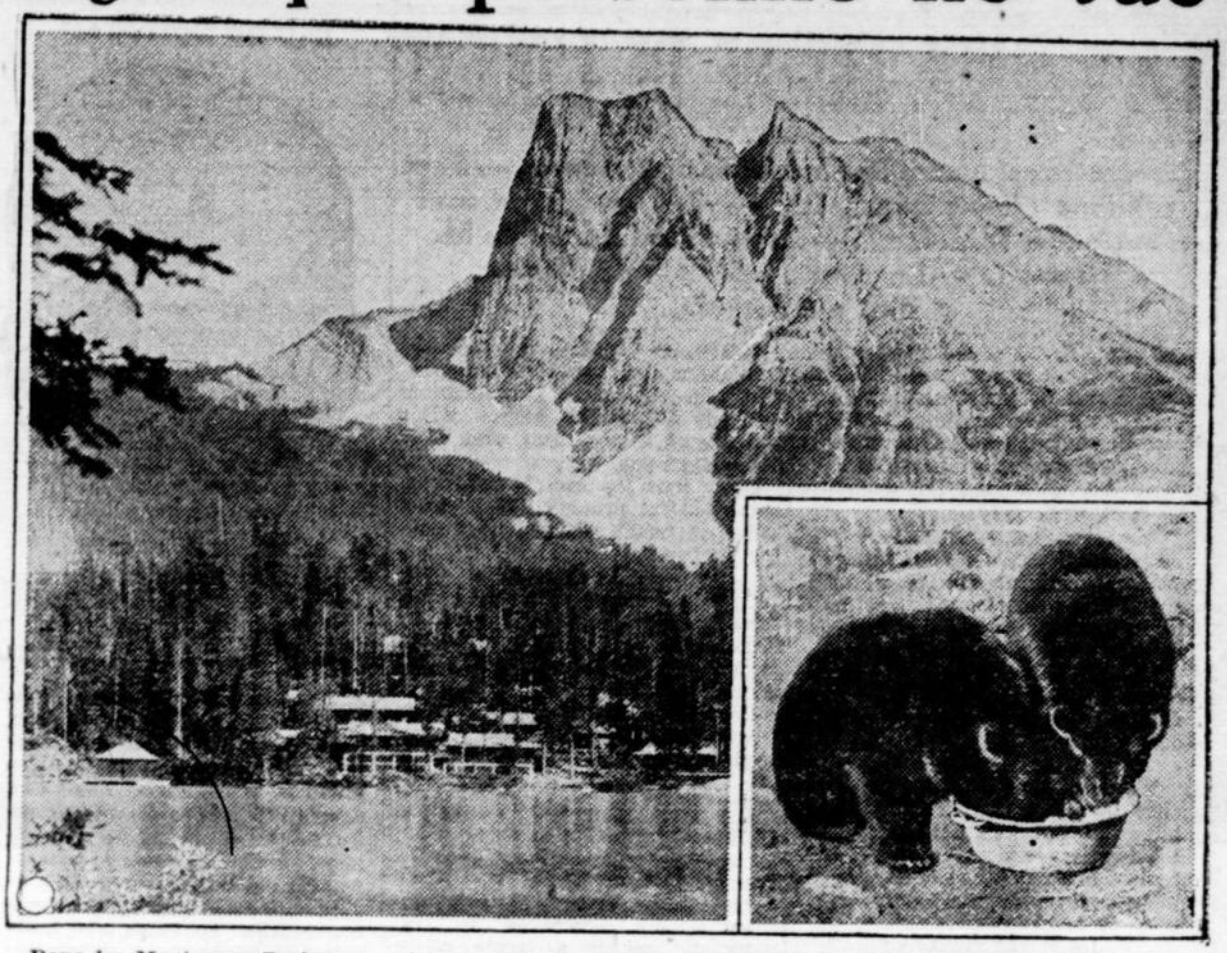
PARADIS DE TOURISTES

On atteint ces réserves par le nord, par Edmonton et Jacper Park, par le sud, par Calgary et Banff, et aussi par la Colombie-Britannique, par le parc du mont Revelstoke. Il est interdit de pénétrer sur les réserves avec une arme à feu, mais la chasse avec un appareil photographique n'est-elle pas aussi amusante, et aussi pleine d'imprévu, que la chasse avec un fusil? Les réserves s'étendent sur douze mille carrés de terre vierge, et il arrive que devant les autos un ours ou un bison traverse la route au petit trot. Il y a plus de 400 milles de routes à l'intérieur des parcs, et 2,000 milles de sentiers. Il y a quelques auberges et hôtels, mais assez éloignés les uns des autres. De sorte que le touriste est sage de penser à emporter avec lui son campement, ou de s'arrêter aux camps que l'on rencontre ici et là, et où l'on peut louer chevaux et bateaux. Quant aux paysages que l'on peut contempler aux pieds des Rocheuses ou dans les montagnes même, l'on sait qu'ils sont parmi les plus beaux du monde.

PROTECTION DES ANIMAUX

Certaines races de gros animaux étaient, il n'y a guère longtemps, menacées d'extinction par l'ardeur des chasseurs. Maintenant dans ces parc nationaux ils croissent et se multiplient, fusillés seulement par les photographes. Chèvres sauvages, orignaux, antilopes, caribous et bisons sont parmi les poids lourds. Mais il y a aussi force castors, martres, lynx, etc. Des légions de poissons se multiplient de même dans les lacs où la pêche est interdite. Beaucoup d'animaux, et même des plus gros, ne subissent jamais aucun mal de l'homme ne le craignent pas, et s'approchent volontiers des routes où passent les autos, et même des terrains de golf et des camps d'excursionnistes. Il y a d'ailleurs des gardiens dans les parcs, sans compter la police montée, pour faire observer l'interdiction de la chasse.

Maintenant, souhaitons à nos lecteurs d'aller un jour visiter eux-mêmes nos belles réserves nationales et de photographier un grizzli en liberté.



Dans les Montagnes Rocheuses, voici un camp d'excursionnistes au bord du lac d'Emeraude. A droite, le déjeuner de deux jeunes ours noirs dans le parc Jasper.

Plus cher que le canal de Panama !

Une conduite d'eau de plus de $300,000,000. — Près de 8,000,000 de tonnes de dynamite et 42 morts.

DES MILLIONS DEPENSES SOUS TERRE

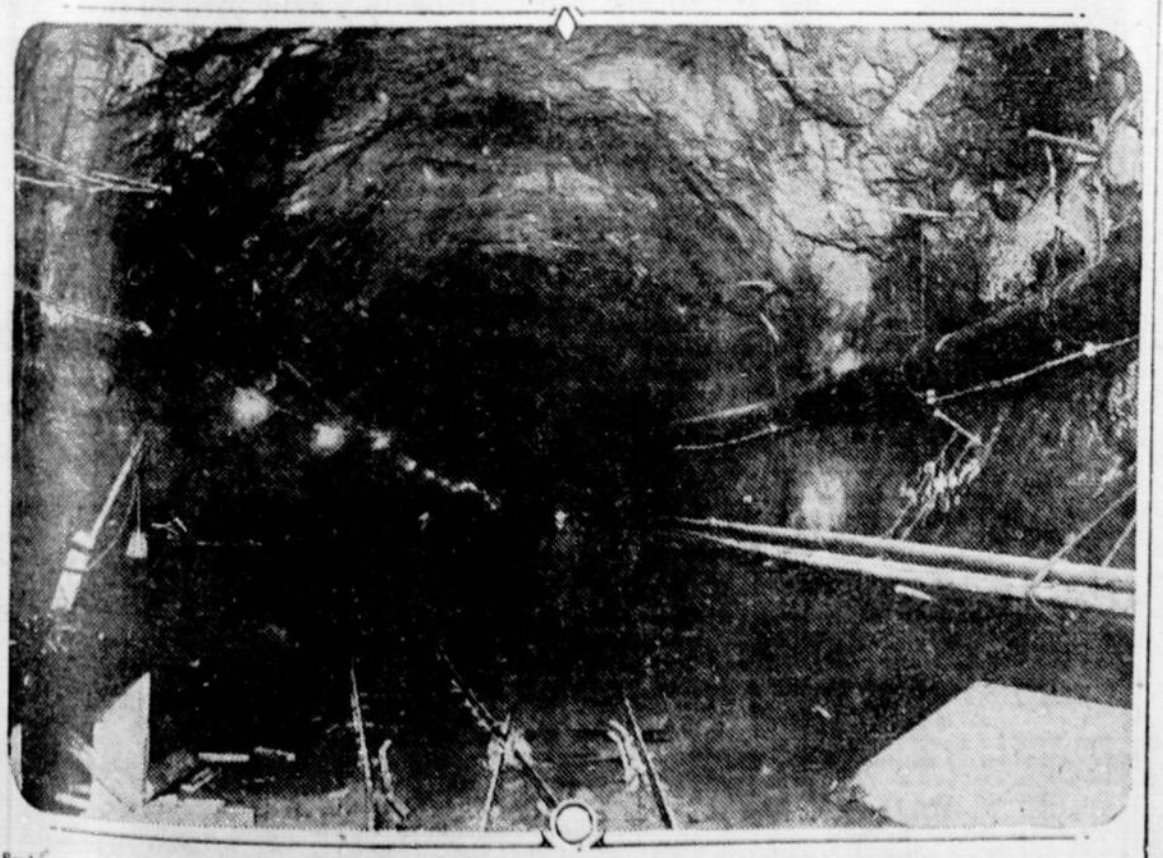
NEW-YORK, 29. — La ville de New-York fait actuellement construire la conduite d'eau la plus coûteuse du monde. Si coûteuse que son prix de revient dépassera celui du canal de Panama. Elle amènera l'eau destinée à la boisson, au nettoyage, aux pompiers, etc. Mais comme elle sera souterraine, la grande majorité des New-yorkais qui par leurs taxes auront contribué à la faire construire ne la verront jamais.

IMMENSE TRAVAIL SOUTERRAIN

Cette conduite d'eau qui représente une dépense de $315,297,000 s'appelle, en termes administratifs "le tunnel d'eau No 2". Trois mille ouvriers y travaillent, assez profondément dans le sol. Une profondeur qui correspond, en sens inverse bien entendu, à la hauteur d'un édifice de vingt étages. Seules des ampoules électriques trouent de place en place l'épaisse obscurité de ce tunnel, où ne parviennent pas les bruits de la circulation. L'humidité est grande aussi, et il faut découvrir et boucher les fissures par lesquelles elle s'infiltre. On travaille là-dedans à la dynamite, avec des perforatrices pneumatiques, et aussi avec la pelle et la ploche. Le tunnel aura dix-sept pieds de diamètre et 105,600 pieds de longueur. Ce sera le plus long tunnel existant.

7,930,000 LIVRES DE DYNAMITE

De temps en temps, on fait ranger les ouvriers à bonne distance d'un point dangereux. C'est qu'on a préparé une charge de dynamite, à laquelle un fil électrique va mettre feu. La décharge fait un bruit formidable, qui se répercute longuement dans le tunnel aussitôt envahie par la fumée. Ce n'est pas un travail de tout repos que de préparer l'aqueduc qui alimentera d'eau la grande ville. Quarante-deux hommes y ont déjà perdu la vie. Jusqu'ici on a utilisé 7,930,000 livres de dynamite, qui, employées en un seul bloc, pourraient suffire pour faire sauter la ville de New-York tout entière. Les citoyens qui passent dans les rues situées au-dessus, et plus encore ceux dont les appartements sont au-dessus du tunnell ne se doutent pas de l'effroyable menace. S'ils s'en doutaient, il en est sans doute qui en perdraient le sommeil.



Seules, les ampoules électriques mettent une note de clarté dans les ténèbres épaisses de ce tunnel en construction. C'est un aqueduc destiné à l'alimentation en eau de la ville de New-York. Ses dimensions sont géantes, et il coûtera $315,297,000.

Pendant une veillée funèbre un plancher s'effondre

NAPLES, 29. — On mande d'Agri-Cosenza que, tandis que des parents et des amis veillaient un mort, le plancher s'est effondré, ensevelissant tous les occupants sous les matériaux.

Il y a sept blessés graves. De nombreuses personnes ont été contusionnées.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

NON
un CHARBON NOUVEAU
mais
'charbon bleu'
Le charbon préféré dans les maisons canadiennes depuis plus de 50 ans maintenant identifié (couleur bleue) pour votre protection.
Téléphonez sans tarder à votre marchand et commandez-le en toute confiance.
7

Ardente et brève, la bataille est finie

LA GRANDE MISERE DE L'OUEST

La récolte est manquée dans la Saskatchewan. — Sept millions seront dépensés. — Les chômeurs sont surtout à Winnipeg. — Les avis salutaires de M. Bennett. — Londres s'intéresse de plus en plus au Canada.

OTTAWA, 28 (du correspondant du "Petit Journal"). — Pendant que la récolte absorbe des milliers de moissonneurs, les ministres préparent un programme de travaux pour l'automne et l'hiver. Les Provinces de l'Ouest ont fait connaître leurs besoins.

LA SASKATCHEWAN

On sait que la crise est grave en Saskatchewan. La récolte est manquée. Les grands vents ont brûlé les blés en herbe et charrié le sol mouvant à de grandes distances

Le gouvernement Anderson a fait connaître cette situation à M. Bennett qui a promis de venir en aide aux sinistrés.

SEPT MILLIONS

Il faudra une somme d'au moins $7,000,000 pour secourir les populations des régions dévastées. Tous les districts ne sont pas affectés également. On utilisera l'argent du pays pour venir en aide aux citoyens dans le besoin seulement.

LE MANITOBA

Dans le Manitoba, les autorités provinciales se sont mises à l'oeuvre avec la plus grande énergie, pour estimer le coût des travaux à faire et présenter un projet au gouvernement fédéral.

Les chômeurs sont groupés surtout à Winnipeg. Ce sont des tapageurs qui n'ont pas froid aux yeux. Ils déclancheront l'émeute; ils feront la grève; ils auront recours à la violence. Rien ne les arrête.

AVIS SALUTAIRE

M. Bennett a promis de venir en aide à tous les Canadiens dans le besoin. Il ne veut pas que les gens souffrent du froid ou de la faim. Toutefois, il a donné avis aux agitateurs qu'il serait sans pitié pour tous ceux qui tenteraient de semer la discorde et d'enfreindre la loi.

BIEN COMPRIS

L'avertissement du premier ministre produisit un effet salutaire. Les réunions tapageuses des chômeurs prirent fin. Tous ceux qui avaient bon pied bon oeil acceptèrent l'ouvrage qui leur était offert. Des milliers d'autres, venus au Canada dans les dernières années du régime libéral, dans l'espoir de se faire la vie douce, reprennent la route de leur pays d'origine.

Le Canada peut et veut prendre bien soin de tous ses habitants qui veulent gagner leur vie.

GARE AUX FLANEURS !

Dans un pays jeune où il y a place pour tout le monde, il ne saurait être question de subventions permanentes contre le chômage. Des industries nouvelles s'implantent tous les jours. Des occasions s'offrent à tous les talents. S'il y a des gens à rien faire, c'est qu'ils ne s'aident pas.

Dans tous les cas, le gouvernement fédéral protège l'industrie et utilise le crédit national pour donner de l'emploi.

BEAU GESTE

Cette politique a été critiquée par certains députés oppositionnistes à la fin de la session, mais on reconnaitra que M. Bennett a été bien inspiré.

De cette façon, le Canada se relèvera plus vite qu'aucun autre pays au monde.

ONTARIO EST PRET

Il y a maintenant trois semaines, M. Henry, premier ministre d'Ontario, est venu conférer avec M. Bennett. Ils ont arrêté leurs plans. Cette année encore la province-soeur pourra commencer ses travaux de secours à bonne heure parce que Ontario s'entend bien avec Ottawa!

QUE FERA QUEBEC ?

Il y a du chômage dans Québec. C'est un fait. Le gouvernement provincial l'admet. Il promet d'y remédier. Que se propose-t-il de faire?

FAIRE TRAVAILLER AUX ROUTES ?

On peut toujours mettre les ouvriers sur les routes! Peut-on les y garder au travail tout l'hiver? C'est une autre affaire...

OTTAWA AIDERA MONTREAL

Il est entendu que le gouvernement d'Ottawa aidera la ville de Montréal. M. Houde en a la promesse.

S'il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir de subsides fédéraux, on pourra tout de même se fier aux autorités municipales de notre ville pour assurer une large part.

NOUVELLES RASSURANTES

De toutes les provinces, on annonce que les récoltes sont bonnes Ce n'est pas encore l'abondance mais les résultats sont meilleurs qu'on osait tout d'abord l'espérer.

LES ANGLAIS

Londres tourne de plus en plus les regards vers le Canada. On négociera avant longtemps une entente commerciale sur les grandes lignes du projet laissé sur la table par M. Bennett l'automne dernier.

Si ce traité réussit, ce sera un triomphe pour le gouvernement du Canada.

La princesse Elizabeth apprendra la danse

La princesse Elizabeth qui est maintenant âgée de 5 ans 3 mois, commencera sous peu à prendre des leçons de danse à Londres, chez un professeur de grande renommée.



Prince George Hotel
TORONTO
Au centre du quartier des affaires et des magasins
250 CHAMBRES
100 avec bain privé.
SYSTEME EUROPEEN
E. Winnett Thompson, Dir.-Gérant

L'ITALIE TREMBLE

ROME, 29. — Des séismes se sont produits dans plusieurs localités des provinces, de Lucques et de Pistoïe.

A Pescia, de sourds grondements ont précédé une assez sensible secousse qui a alerté toute la population.

A Pietracona, dans la région de Pictoïe, le séisme a duré plusieurs secondes.

...ET LE MAROC

CASABLANCA, 29. — Cette nuit, une forte secousse sismique suivie de grondements souterrains, a été ressentie dans la région de Moulay Yacoub. Elle a duré 10 secondes et a été parfaitement enregistrée par une section du service de transmissions campant aux environs.

On ne signale pas de victimes, mais seulement quelques petits dégâts matériels.

Dix-neuf personnes se noient dans la même journée en Hollande

ARMSTERDAM, 29.—Au cours de la journée d'hier, 19 personnes se sont noyées en se baignant sur le littoral et dans des fleuves hollandais.

ELU DE NOUVEAU

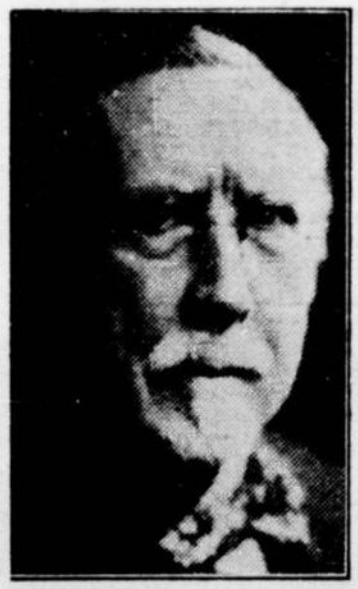


M. Alexandre TASCHEREAU, dont la politique a été approuvée par les électeurs de Québec, continuera de diriger les destinées de notre province. Il est Premier Ministre depuis 1920, et l'on compterait sur les doigts de la main, dans le monde entier, les chefs de gouvernement qui ont eu le pouvoir pendant une aussi longue durée sans interruption. Peut-être n'en trouverait-on même pas, en dehors des pays de dictature comme l'Italie ou la Russie. L'élection provinciale qui vient d'affirmer la confiance populaire, et de renouveler le mandat de M. Taschereau est la dix-huitième depuis l'établissement de la Confédération.

Un prisonnier en tue un autre à coups de bâton

ROME, 29. — On mande de Castiadas à la "Gazetta del Popolo", que, pour des motifs inconnus, un prisonnier a tué un de ses compagnons à coups de bâton. Le meurtrier devait être remis en liberté au mois d'octobre.

84 ANS



Sir George Foster, membre du Sénat canadien, célébrera son 84me anniversaire de naissance jeudi prochain, 3 septembre. Il est le dernier survivant du cabinet de Sir John A. MacDonald.

GRANDE ASSEMBLEE
— DU —
Club d'Aviation Canadien
Inc.
— A —
220 LAURIER EST
près St-Denis
MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE, à 8 h., 2e causerie sur les moteurs, par M. L. Desrochers, expert en moteurs d'avion.
Les cours terrestres par écrit sont distribués gratuitement aux membres, hommes ou femmes, de la province. Cette invitation s'adresse à tous les Canadiens-français de la province.
B. P. 25, STA. "O", MONTREAL

La prière de l'abbé Valmore Lavergne est-elle exaucée? — A quand la première session de la dix-huitième législature? — Un membre de plus dans le Conseil Exécutif.

QUI SERA CHEF DE L'OPPOSITION ?

QUEBEC, 28. — Le dimanche, 16 août dernier, les conservateurs de Québec tenaient à Saint-Sauveur, sur la place du Marché Saint-Pierre, l'une des plus grandes assemblées politiques qui aient encore été organisées en cet endroit désormais presque historique dans nos annales politiques. On sait l'immense succès de ce ralliement qui n'eut pas le résultat que l'on était en droit d'attendre alors. Or, ce soir-là, une heure à peu près avant l'assemblée, en la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce, tout près de là une imposante cérémonie religieuse se déroulait devant la grotte de Lourdes creusée dans la falaise du Côteau Sainte-Geneviève. Après la cérémonie, le curé de la paroisse, l'abbé Valmore Lavergne — qui avait déjà quelque peu auparavant, fait parler de lui mais sur une autre scène, — fit une courte allocution qu'il termina à peu près de cette façon:

"Les hommes de ma paroisse vont, sans doute, dans quelques instants, se rendre à la grande assemblée politique de la Place du Marché Saint-Pierre. Mes Frères, avant de partir, faites devant la Grotte, une courte prière pour demander à Dieu de nous donner de bons députés et un bon gouvernement".

Dieu a-t-il exaucé les prières des paroissiens de l'abbé Valmore Lavergne? On conçoit qu'il serait bien difficile au Bon Dieu d'exaucer toutes les prières de ceux qui demandent de la pluie et de ceux qui en même temps réclament du ciel du beau temps et du soleil. Nous laissons au pasteur de Notre-Dame-de-Grâce le soin de dire si Dieu a écouté ou non les prières de ses ouailles.

* * *

La bataille est finie. Elle sera inscrite dans nos annales politiques au chapitre des plus ardentes qui aient été livrées depuis l'établissement de la Confédération. Il sera aussi noté que son résultat général aura été l'un des plus surprenants. Il a même étonné, renversé les plus optimistes parmi les vainqueurs. Chacun, naturellement, en l'occurrence, cherche à établir les causes de ce dénouement selon l'angle dans lequel il se place. C'est une consolation de trouver une raison à une situation qu'on ne comprend pas très bien.

Et maintenant, le calme est revenu. Sur la colline, l'on ne dirait presque plus que la tourmente vient de passer par là. Tout est rentré dans le train-train de la vie la plus ordinaire possible. Il en sera ainsi probablement jusqu'à la prochaine session qui sera la première de la dix-huitième Législature de Québec.

Quand aura lieu cette session?

Au cours de la campagne électorale, le premier ministre et l'ancien — déjà — chef de l'Opposition ont, chacun, de son côté, promis pour l'automne, une session d'urgence si, naturellement, la situation l'exigeait. C'est évidemment au premier ministre de s'exécuter, de remplir cette promesse, s'il y a lieu.

Que dit-on à ce sujet sur la colline?

On dit qu'il y aurait, en effet, une session à l'automne, que la situation l'exige ou non. Ce serait, tout simplement, la session ordinaire, la première de la nouvelle Législature. Elle se terminerait aux fêtes et à cette session l'on passerait plusieurs mesures nécessaires à parer à l'éternelle crise du chômage qui s'annonce, plus aiguë que jamais, pour l'hiver prochain.

* * *

L'Opposition, naturellement, va être modifiée. Qui en sera le chef? On nomme, ici, et avec raison: M. Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières. Ce serait un heureux choix et il n'y a aucun doute que tout le monde y applaudirait.

En certains milieux l'on a déjà nommé à ce poste M. Aimé Guertin, député de Hull. Nous somme sûr que le député de Hull serait le premier à refuser cet honneur. Il sait qu'il n'est pas suffisamment au courant de la procédure parlementaire pour accepter de remplir cette lourde charge que, d'ailleurs, on le sait, M. Duplessis a pratiquement remplie au cours de la dernière session.

Et du côté du gouvernement, y aura-t-il quelques changements? Peut-on s'atendre à un remaniement ministériel? Sans une radicale transformation, l'on peut s'attendre à quelques modifications. Le premier ministre a promis la nomination prochaine d'un ministre du Travail et la loi nécessaire est passée à cet effet, comme on le sait. Il y aura donc un membre de plus dans le Conseil Exécutif de la province. Qui sera-ce? Le premier ministre, très probablement, lui-même l'ignore. Puis, il y aura certainement d'autres figures dans le cabinet. Des ministres sans portefeuille actuel disparaîtraient pour faire place à des députés ministrables depuis longtemps et qui ont été réélus. D'ailleurs, il faut remplacer l'hon. M. Alfred Leduc.

Au cours de la prochaine session, — d'urgence ou non, — un nouveau ministère même serait créé qui serait celui de l'hygiène publique; et un député de l'Ile de Montréal serait assuré, depuis longtemps, d'être le premier titulaire de ce ministère si, surtout, il réussissait à se faire réélir à l'élection dernière. Or, il a tellement bien réussi que c'est le député ministériel qui à l'heure qu'il est peut se vanter d'avoir obtenu la plus haute majorité dans toutes les divisions électorales de la province. Nous avons nommé le Dr Anatole Plante, député de Montréal-Mercier.

L'avenir est aux jeunes.

KISKISINK.



POUR LE PUBLIC

Un grand hôtel moderne situé près du Broadway. Au centre des nombreux théâtres, terminus de chemins de fer, quais, magasins et centres d'affaires.

1400 CHAMBRES
avec bain et douche, servidor et radio dans chaque chambre

TARIF DE CHAQUE JOUR

SIMPLE	$3	$4	$5
DOUBLE	$4	$5	$6

The New HOTEL LINCOLN
44e à 45e rue à la 8e ave, New-York
ROY MOULTON, Gérant

Grandeur et misère des pionniers de l'Ouest

M. A. A. Guillet termine ici ses souvenirs sur l'Ouest Canadien. Il nous parle des plaisirs et des peines des cow-boys, des pèlerinages qu'ils vont faire, parcourant pour cela des distances immenses. Il raconte ce qu'il sait de la mère Arcand, scalpée par les Peaux-Rouges, et de la mort du dernier lieutenant de Louis Riel.

(Quatrième et dernier article, écrit spécialement pour le "Petit Journal").

Distractions de cow-boys. — Noces gargantuesques. — Le pèlerinage de Duck Lake. — Nostalgie de l'ouest.

(Suite et fin)

Il ne faudrait pas croire qu'on manque de distractions dans la vie de cow-boy. L'automne on danse beaucoup. Chez l'un, chez l'autre, on danse deux à trois fois par semaine. On fait à cheval vingt, trente et quarante milles pour aller danser, et l'on se rattrape en prolongeant les soirées en conséquence.

Il y a aussi les mariages. Les noces dans l'ouest entrainant de magnifiques et gargantuesques réjouissances. On en parle longtemps à l'avance, et longtemps après. Je me rappelle en particulier la noce d'un de mes bons amis. Des invités étaient venus, avec leurs tentes, de 300 milles à la ronde. On avait tué des boeufs, et les femmes cuisinaient, cuisinaient.

Une semaine avant le mariage, le fiancé tombe d'un wagon et se brise trois côtes. Ce n'était pourtant pas le moment de faire triste figure. Alors il but un bon coup. Fit-il pas mieux que de se plaindre? Et le jour des noces tout se passa le mieux du monde. Six hommes à cheval tiraient des coups de fusil sur les dix-huit milles du parcours jusqu'à l'église. Et au retour, sur une table immense, on avait préparé d'énormes galettes, des cochons entiers rôtis, et de grands quartiers de boeufs. Sans façon, les invités se servaient à pleines mains. Et quels appétits, boy! Les gaillards de trois cents livres ne manquaient pas parmi nous. Cela dura une semaine. On en parle encore, et pourtant ce n'est pas d'hier puisque les mariés ont aujourd'hui dix enfants. Je crois bien que mon ami est devenu maire de Moonhill.

DISTRACTIONS SACREES

A côté de ces distractions profanes, nous avons des distractions sacrées qui ne sont pas moins prisées. Entre autres les pèlerinages à Saint-Laurent, près de Duck Lake, à 40 milles à l'est de Marcellin. On y vient de loin, et l'on y met de l'ardeur. Quand sur le chemin une Indienne met au monde un bébé, elle s'arrête pour cela quelques heures, pas davantage, et en route!

A Saint-Laurent, les pèlerinages sont d'autant plus pittoresques que le cosmopolitisme de l'ouest s'y retrouve intégralement. On y dit des messes dans toutes les langues. Tous entonnent la chanson de la bonne Madone en même temps, et sur le même air, mais chacun dans sa langue. Et après les cérémonies religieuses on organise des courses et des jeux auxquels nous pourrions défier tous les champions des villes.



"Il ne faudrait pas croire qu'on manque de distractions dans la vie de cow-boy. (Photo du Canadien-National).

L'OUEST LOYAL ET FIDELE

L'ouest a aussi son patriotisme, et ses souvenirs, nationaux et locaux. La doyenne de Moonhill, la mère Arcand, qui est morte en 1913 à 116 ans, avait été scalpée par les Sioux. Sa fille a aujourd'hui 89 ans. On se rappelle en particulier avec émotion les souvenirs du "temps de la rébellion". Les anciennes querelles sont apaisées. On peut dire sans froisser personne que Louis Riel et ses lieutenants avaient grande allure. Ossatures de colosses, regard d'aigle, coeurs intrépides, et le coup de carabine infaillible. Il n'y a pas si longtemps qu'est mort le dernier survivant du groupe de Riel, géant à la barbe blanche. Le jour des obsèques, sa correspondance avec le chef, dans le désordre de l'ouest, jonchait le sol de sa demeure. Un historien aurait payé gros pour ces papiers. Le vent, sans doute, les a emportés.

NOSTALGIE

Tel quel, l'Ouest nous attire et nous retient. Il y a deux ans que j'habite Montréal. J'y ai de bons amis et je n'y suis certes pas malheureux. Mais, que voulez-vous, l'appel de l'ouest est irrésistible: je m'apprête à repartir.

Je ne retournerai pas à Moonhill, que j'aime bien pourtant, mais qui est maintenant trop civilisé. Je me propose de repartir vers la Clear Water River Valley, dans le nord de la Saskatchewan, près des Territoires du Nord-Ouest. Il n'y a la personne que quelques indiens. J'y ferai de l'élevage. Je me sens trop nomade pour la culture. De nouveau, je me bâtirai seul une maison, couvrant le toit et comblant les interstices avec de la bouse de vache délayée avec de la terre et de l'eau. Cela fait une sorte de ciment-peinture de couleur chamois, très pratique. De nouveau, je me taillerai des couvertures en peau de lièvre; c'est ce qu'il y a de plus chaud. Peut-être des indiens m'inviteront-ils encore à leurs danses et à leurs festins où dans un grand chaudron cuisent dans leur bouillon des cuisses de chien. Il y aura encore de durs moments, et je ne suis plus un jeune homme, je le sais bien. Mais les mouvements du coeur ne se discutent pas. Et c'est au coeur que l'ouest nous tient.



Le dernier lieutenant du métis Louis Riel sur son lit de mort, dans sa tente.

Une Grande Variété de PAINS et GATEAUX Délicieux

Les boulangeries Martin & Paquette Ltée fabriquent une grande variété de pains et gâteaux de toutes sortes, tels que: pains de famille, pains sandwich, pains de fantaisie, pains viennois, pains français, pains complets, petits pains à café, pains de son, etc., gâteaux aux fruits, raisin et cerise, gâteaux madère, gâteaux au chocolat, gâteaux dorés, gâteaux sponge, gâteaux pan cake, gâteaux ginger, beignes, etc.

Quelle que soit votre préférence, vous trouverez toujours chez Martin & Paquette Ltée, des pains et gâteaux appétissants, à mie légère, délicieux et économiques. Les gâteaux sont fabriqués avec une farine de qualité supérieure, des oeufs strictement frais, du beurre et du saindoux de premier choix, et du sucre.

Demandez-les à votre épicier ou téléphonez à WIlbank 7136-7137 ou BElair 1674, et notre représentant passera à votre demeure.

CHAQUE PAIN PAQUETTE PORTE UNE ETIQUETTE. EXIGEZ-LA.



CHAQUE PAIN PAQUETTE PORTE UNE ETIQUETTE. EXIGEZ-LA.

LIVRAISONS

Notre service de livraison est très bien organisé. Sauf le cas de force majeure, chaque client est assuré de recevoir son pain tous les jours de la semaine, à une heure régulière et commode.

LA BOULANGERIE JOS. MARTIN LTEE — WIlbank 7136-7137
LA BOULANGERIE MEDORE PAQUETTE LTEE — BElair 1674

MARTIN & PAQUETTE

LIMITEE

3448 rue ST-ANTOINE

LE THEATRE

Les Denishawns, Souverains de la Danse, se séparent...

En réponse à plusieurs rumeurs relativement à sa séparation récente d'avec son partenaire de danse, Ted Shawn, la célèbre Ruth St-Denis répond, à qui veut l'entendre, qu'elle a eu des raisons bien fondées pour qu'une telle séparation en résulte.

Ruth St-Denis et Ted Shawn, (d'où est venu leur nom composé, "Denishawn"), ont toujours considéré leur dévotion à la danse d'une façon sérieuse, même avant de devenir partenaires. Cependant, ils ont cru mieux faire en se séparant, continuant d'être au service de la danse en Amérique d'une manière plus libre et plus efficace, par l'expansion de leurs efforts individuels.

Ted Shawn croit lui-même que cette nouvelle période doit être consacrée à son développement personnel, et Mlle St-Denis l'approuve entièrement. N'oublions pas que les Denishawns formaient une compagnie et que les soins et les responsabilités de l'école de danse refreinaient et limitaient l'artistique liberté personnelle de Ted Shawn.

Il a bien mérité le droit de s'exprimer lui-même en artiste individuel. Mais Ruth St-Denis ne promet pas de ne jamais reparaître avec son ancien partenaire; au contraire, elle le fera à chaque occasion favorable qui se présentera. De fait, les Denishawn préparent en ce moment, les ballets qu'ils exécuteront avec l'orchestre Philharmonique de New-York.

Mlle St-Denis prendra donc en mains la direction de son école de danse, c. a. d. qu'elle fera cet essai durant une couple d'années.

Concernant ce qui est de leur vie privée, les Denishawns préfèrent garder ces détails pour eux-mêmes, détails qui, d'ailleurs, appartiennent uniquement aux artistes.

Nous avons eu, par le passé, le plaisir d'applaudir et d'admirer les talents chorégraphiques des fameux Denishawns, ici même à Montréal; qu'ils reviennent nous charmer, ensemble ou séparément, ils sont assurés d'un chaleureux accueil, de notre part.



Evelyn Brent passe agréablement son temps sur la plage, attendant du travail. Le soleil bienfaisant et la bonne nourriture produisent un air de contentement sur la jolie figure de Evelyn, comme vous le constatez. Elle est en train de montrer à un ami l'endroit qu'elle préfère de toute l'étendue de Malibu Beach.

Fête de famille à l'Académie Maillet

C'est le mot qui courait sur toutes les lèvres à l'issue du magnifique euche-concert qui réunissait à leur Alma-Mater, le 2 courant, un grand nombre d'anciennes ainsi que leurs amies.

Sous les auspices de l'Amicale Marguerite d'Youville de cette institution, cette organisation avait pour but de venir en aide à un jeune séminariste qui se destine à la prêtrise.

Le plus vif entrain régnait autour des tables, et pour nous reposer après chaque partie, nous eûmes le plaisir d'entendre plusieurs artistes dans des programmes variés.

La rafle d'une peinture offerte par M. Raoul Beaudry et celle d'une bague, gracieuseté de M. Jos. Paquet, bijoutier, termina cette réunion et ajouta un appoint précieux aux recettes de ce euchre de charité. Remerciements réitérés aux donateurs, félicitations aux artistes ainsi qu'à l'organisatrice. (Comm.)

Roland Brown dirigera "Gallows"

Les événements se succèdent rapidement à Universal City. Hier, Roland Brown a été engagé avec contrat à long terme par Carl Laemmle jeune. Aujourd'hui, on lui assigne une production. Cette production est celle qu'il a écrite lui-même et qu'il est très anxieux de produire. Un des principes cardinaux de Carl Laemmle jeune en ce qui concerne ses directeurs c'est d'avoir la certitude absolue qu'ils aient la plus grande confiance dans le sujet qu'ils ont à mettre en production.

"Gallows", qui est le titre de cette histoire par Roland Brown, devrait certainement avoir tous les avantages dans cette assignation spéciale. Brown dit que "Gallows" est d'un intérêt tout spécial parce qu'il dépeint sur le vif les émotions humaines. La distribution n'a pas encore été choisie et la date de production n'est pas encore annoncée.

L'ACTUALITE

Le film parlant au service de la publicité.

On a pas idée du nombre d'applications auxquelles ont été voués les films parlants ou sonores. Ceux qui ont assisté à des représentations cinématographiques en Europe, vous diront la façon intelligente dont se servent les industriels et les inventeurs, pour faire valoir leur marchandise ou leur découverte, avec l'aide de l'écran.

En effet, l'image intéresse les cerveaux, capte l'attention, et peut rendre objectif un procédé quelconque, illustrer une thèse, en les exposant avec clarté et précision.

Les américains ont compris l'importance de la publicité, et ils se servent du cinéma pour intéresser le public à leurs industries; par exemple, un film aura comme mise en scène une usine d'automobiles, démontrant d'une manière intéressante, la fabrication entière de l'auto, depuis l'ajustement des différentes parties jusqu'au moment où l'a voiture sort de l'usine, prête à être mise sur le marché.

Sans compter la production des films purement scientifiques, concernant l'électricité et ses dernières inventions, l'aviations et ses progrès, et ainsi de suite.

Pourquoi le Canada ne prendrait-il pas exemple sur ce mode publicitaire, qui peut, étant bien exploité, devenir une source intéressante de profits pour le pays?

Si j'ai bien compris, le projet d'établir une certaine compagnie de cinéma est encore à l'état d'embryon... Pourquoi ne pas commencer par mettre le "Talky" au service de la publicité, et remettre les autres films à plus tard?...

On fait du film publicitaire en France, comme je l'ai dit, mais on le fait soigné, artistique, même cossu, afin que le spectateur y trouve son compte aussi bien que le client...

Mutea et Riano sont retournés en Afrique

On nous demande souvent ce que sont devenus Mutea et Riano, les deux acteurs sauvages qui jouèrent dans "Trader Horn" sous la direction de W. S. Van Dyke et qui furent importés par lui à Hollywood de la jungle africane.

Ils sont simplement retournés en Afrique après un séjour de deux ans à Hollywood.

Avant de quitter le port de Mombassa (Afrique de l'Est) Mutea et Riano n'avaient jamais vu de téléphone, ni d'avion, ni de bateau à vapeur et n'avaient jamais été en automobile.

Ils retournèrent tous deux en Afrique avec de bonnes économies. Mutea avait $1200 et au point de vue africain, il est riche et a suffisamment pour vivre confortablement jusqu'à la fin de ses jours.

Phillip Rifkind, l'interprète blanc des deux sauvages, nous fit part des faits suivants dans une récente lettre.

D'abord les richesses avaient étourdi même l'esprit pondéré de Mutea et pendant les premières semaines de son retour il abandonna toute prudence. Il fit l'acquisition d'une petite automobile et parcourut dans celle-ci presque sans arrêt les rues de Naibori et les environs, emmenant avec lui autant de nègres que sa voiture pouvait contenir, et même plus.

Mais soudainement il réfléchit et se rendit compte que s'il continuait de ce train, il ne lui resterait bientôt plus rien. Le lendemain il échangea son auto pour un camion plus pratique et quitta Naibori pour aller rejoindre sa tribu dans la jungle. Il acheta en arrivant dans son village une troisième femme qu'il convoitait depuis longtemps, ainsi qu'un petit commerce indigène. Ses affaires prospèrent et il est en voie de devenir le plus riche indigène de l'Afrique.

Il a tenu parole et ne parle jamais aux indigènes de son séjour à Hollywood, car s'il leur contait la façon de vivre à l'autre bout du monde, on ne le croirait pas et on le prendrait pour un fou.

UNE SERIE DE NOUVELLES ETOILES SUR L'ECRAN PARLANT



CONNAISSEZ-VOUS CELLE-CI? — Sortie de la meilleure société de New-York, cette jolie nouvelle venue de l'écran se vit forcée de travailler à l'âge de quinze ans, à cause d'un revers de fortune dans sa famille. Elle servit de modèle chez un couturier de la Cinquième Avenue, écrivit des articles de mode pour un journal, puis, entra dans un bureau d'avocat. Elle étudia le droit à l'Université de Columbia en même temps, tout en ayant l'idée d'une carrière sur la scène du Broadway. Arrivée au but de ses espérances, dans la pièce "Lost Sheep", elle obtint facilement un contrat avec le cinéma. Agée de 21 ans, elle mesure 5 pieds, a les cheveux noirs et les yeux gris. En d'autres mots, c'est... Sidney Fox.

NOUVEAUX MARIES DU CINEMA



Il y avait une ficelle d'attachée à cette fleur, lorsque June Collyer l'accepta de Stuart Edwin, et c'est lui qui était à l'autre bout... Ils s'enfuirent à Yuma, Arizona, peu de temps après que cette photo fut prise, et sont maintenant de retour à Hollywood recevant les félicitations de la colonie cinématographique.

Au Royaume du Cinéma

Le "rossignol" de Philadelphie est aussi vivant, aussi chic et aussi gai que jamais. Jeanette MacDonald l'a



prouvé dans son dernier film, "Annabelle's Affairs", à la satisfaction générale de toute l'Amérique. Au cas où l'Europe en aurait des doutes, elle s'est enfuie outre-mer et fait une tournée de concerts. A son retour, la pétillante Jeanette dira peut-être "oui" devant l'autel...

• • •

La poupée chinoise est revenue chez elle. Anna May Wong, née à Los Angeles, est de retour de l'Est après une absence de quatre ans, durant lesquels elle a triomphé en Europe et à New-York.

Anna May Wong et l'Orient procureront encore à l'écran leur charme mystérieux, dans "Daughter of the Dragon", film qui ramène aussi le Sessue Hayakawa des vues silencieuses.

• • •

La toute jeune Lilian Bond ressemble à Joan Crawford, avant que celle-ci ne se soit développé des airs tragiques; comme elle aussi, Lilian a fait le du Broadway à Hollywood. Mais ne croyons pas pour cela qu'elle manque de personnalité. Après trois films seulement, Lilian Bond est proclamée l'ingénue de l'écran qui a le plus d'avenir.

• • •

Il n'y a pas une autre sirène de l'écran qui a le mouvement de tête imposant et les yeux impérieux de



Pola Negri. La colonie de Hollywood est devenue "blonde" en son absence, mais Pola est demeurée la "brunette" intense que nous connaissons. Elle a un air de conquête certaine dans son prochain film, "A Woman Commands".

• • •

Miriam Hopkins a mérité l'éloge des meilleurs critiques par sa brillante représentation dans "The Smiling Lieutenant", aux côtés de Maurice Chevalier. Comme preuve de l'appréciation de ses talents, les directeurs de Miriam l'ont envoyée prendre une bonne vacance au bord de la mer, avant qu'elle ne commence son travail dans "The Dover Road".

• • •

C'est officiel cette fois-ci... Dorothy Mackail annonce ses fiançailles avec Neil Miller, un jeune planteur hawaïen.

• • •



Dita Parlo est un nouveau membre de la Légion étrangère de Hollywood. Elle vient d'Allemagne, où elle s'est fait une renommée par son excellent travail dans les versions allemandes de "Kismet" et de "The Sacred Flame". Les Warner Bros., qui ont toujours du flair, ont engagé Dita Parlo pour jouer un rôle dans "Honor of the Family" avec Bebe Daniels. Cette jeune vedette a la vivacité de Lupe Velez, sans compter qu'elle ressemble à Lily Damita.

• • •



Le "Vagabond Lover" ne vagabonde plus... Rudy Vallée épouse Fay Webb, une actrice, et avoue qu'il est en amour pour la première fois.

• • •

William Haines est de retour d'Europe et tourne en ce moment, "Get Rich Quick Wallingford".

• • •

Van Dyke, le metteur en scène de ce fameux film "Trader Horn", dont parlent les deux mondes, a reçu une médaille du gouvernement français. La "Société Internationale d'Histoire et Géographie" l'a également accueilli parmi ses membres. La présentation du nouvel élu a été faite par le général H. Whitney, qui compte parmi les grands dignitaires de la Légion d'Honneur française. A cette solennité assistaient le célèbre globe-trotter Burton Holmes, John Archibald, et de nombreuses personnalités de l'armée et de la marine.

Joan Crawford va tourner "Mirage", tiré d'une pièce à grand succès

Joan Crawford va bientôt paraître à l'écran dans un film intitulé "Mirage" tiré d'une pièce de Edgar Selwyn qui fut très applaudie à New-York, il y a quelquts saisons.

Dans ce film la charmante et talentueuse actrice interprétera un rôle très moderne qui rappelle un peu celui qu'elle joua dans "Dancing Daughters" et autres films ultra-modernes. L'adaptation cinématographique de cette pièce sera faite par Lenore Coffee.

Ricardo Cortez dans "Twenty Grand"

Ricardo Cortez, et non Pat O'Brien comme on l'a annoncé par erreur, jouera le rôle de Curly dans "Twenty Grand". Carl Laemmle jeune annonce aussi que la distribution est au complet et que les travaux sous la direction de Cyril Gardner commenceront lundi. Mae Clarke aura le rôle de Doggie, le troisième rôle important du film. En plus de Slim Summerville qui a déjà été mentionné Marie Prevost fera partie de la distribution.

"Twenty Grand" a été adapté de la pièce de Broadway par Courtney Terrett et Tom Reed.

Potins de Hollywood

James Cagney a la meilleure mémoire des rôles à Hollywood, cependan à l'école il oubliait ses leçons...

• • •

Il y a un joli petit cottage sur le lot de la compagnie Fox, qui a déjà été habité par John McCormack, le ténor, puis par Thomas Meighen, et maintenant que ce dernier est retourné à sa résidence de Long Island pour l'été, la nouvelle locataire est Janet Gaynor, qui s'occupe de décorer et de remeubler le cottage en neuf.

• • •

Al Jolson et George E. Stone sont à la pêche à l'espadon, dans les eaux qui environnent l'île Santa Catalina.

• • •

Una Merkel et son père appellent le chien de la famille "Patsy", mais la mère de Una insiste pour appeller la bête, "Miss Merkel".

• • •

Hardie Albright est de retour d'une partie de pêche, durant laquelle il n'a rien attrapé, sauf un vigoureux coup de soleil...

• • •

Walter Huston fait des plans pour ses vacances. Il partagea longtemps un yacht avec Richard Arlen, mais il lui a cédé sa part depuis quelques mois. Dick prêtera tout de même le yacht à Huston pour une croisière; il a l'intention de suivre la côte du Pacifique jusqu'au Mexique.

• • •

Edward G. Robinson a quitté Hollywood à la fin de juillet pour faire une tournée de vaudeville; il doit être de retour dès le premier septembre pour commencer son nouveau film, "The World Changes".

• • •

Joe E. Brown a célébré son anniversaire de naissance le 28 juillet; il passa la journée avec sa femme et ses trois enfants, mais le même soir il sautait dans un train à destination de Milwaukee, pour commencer une tournée dans les théâtres.

• • •

Trois gagnantes de prix de beauté se disputeront les honneurs dans "Nancy's Private Affair"; Mary Astor, qui a gagné un concours de beauté à Chicago, Noel Francis, fut choisie comme une des plus belles "Zigfield Follies", et Ruth Weston, déclarée la plus jolie débutante à un grand bal de la société newyorkaise.

• • •

Un des rôles féminins dans "The Sphinx Has Spoken" sera rempli par Yvonne D'Arcy. Mlle D'Arcy est la petite-fille du célèbre ingénieur français Baratoux. Il était en charge des opérations françaises au canal de Panama, et plusieurs années avant sa mort il fut l'associé de Letellier, le journaliste. La mère d'Yvonne D'Arcy faisait partie de la noblesse, étant la fille du marquis LeRoy de la Houssaye.

• • •

Harry Cohn, vice-président en charge de la production aux studios de la Columbia, vient de faire l'acquisition d'un yacht qu'il a baptisé "Jobella", nom qui dérive des premiers noms de ses parents. L'embarcation mesure 59 pieds de long.

• • •

Douglas MacLean partira bientôt pour un voyage en Alaska, afin d'obtenir de l'atmosphère pour l'histoire qu'il doit livrer à la radio Pictures.

• • •

Irene Delroy, beauté du Broadway, n'a pas épastrouillé Hollywood, mais elle est très heureuse à l'heure qu'il est, faisant partie de la société de Philadelphie parce qu'elle s'appelle maintenant Mme William Liseter, jr., et qu'elle est la femme d'un beau jeune homme riche.

• • •

William Wallace Reid était un enfant quand son regretté père, Wally, était l'idole de l'écran silencieux. Il est un grand garçon maintenant, mais il ne veut pas faire de cinéma, il préfère l'aviation.

• • •

Gary Cooper est furieux contre la Paramount, dit-on, se plaignant qu'on ne lui donne pas d'assez bons films à tourner. Le studio n'a pas eu de ses nouvelles depuis son départ pour l'Italie, et se demande s'il va revenir au bercail...

• • •

Norma Shearer et Irving Thalberg, sans oublier le bébé, sont de retour d'un séjour en Europe.

Le Courrier du Cinéma

En raison de l'enorme quantité de lettres reçues de part et d'autre, je ne pourrai plus, à l'avenir, servir d'intermédiaire entre mes lecteurs et lectrices, et je m'en tiendrai strictement aux questions concernant le cinéma.

VALENTINE.

FOLLOW THRU. — Vous gagnez sur tous les points : Al Jolson jouait le negre dans "Singing Fool", avec le jeune Davey Lee; ce dernier a joué aussi dans "Sonny Boy", mais pas Al Jolson. — Satisfait ?...

TOUJOURS PARMI LES FLEURS.—Quelle Veine... Lilian Harvey, Berlin Westend, 16-17, Ahornallee. Henry Garat, s-d Paramount Studio, rue des Réservoirs, St-Maurice, (Seine). Je ne vois pas beaucoup d'artistes du calibre du regretté Lon Chaney, mais l'acteur qui pourrait mieux le remplacer serait Paul Muni.

JACQUELINE. — Greta Garbo est âgée de 25 ans, elle n'est pas encore mariée. Claudette Colbert est née en 1907, et elle a épousé Norman Foster, l'acteur. Je me trompe peut-être, mais j'ai l'impression que votre ami Montgomery ne parle pas le français. Vous verrez bientôt "The Smiling Lieutenant"; tout le monde a hâte..

JE SUIS SI SEULE. — Moi aussi, mais on est mieux pour travailler... Pour obtenir la photo de Marcelle Chantal, écrivez-lui aux Studios Paramount, rue des Réservoirs, St-Maurice, Seine, France.

JE C. PAS. — Marcelle Chantal a tourné les vues suivantes : "Tendresse", "Le Réquisitoire", "Toute sa vie", "Le Secret du Docteur", "La Vagabonde", etc. Elle a débuté dans "Le Collier de la Reine". Autrefois mariée à Jefferson-Cohn, elle est maintenant séparée de lui.

FLO. — Ecrivez vous-même à Saint-Granier, 25 rue des Graviers, Neuilly-sur-Seine, France. Il vous renseignera sur son compte, mieux que n'importe qui...

PAPILLON BLEU. — Lilian Harvey est née à Londres en 1906. Comme il en est pour Dolly Davis, ces deux actrices sont tout-à-fait françaises. Ne trouvez-vous pas?

UN ADMIRATEUR. — De Valentine ou de Lilian Harvey ?... Vous atteindrez cette dernière à l'adresse suivante : Berlin Westend, 16-17, Ahornallee. Et moi, au "Petit Journal"...

MON IDOLE. — Vous aurez plus de succès que moi en vous adressant à Marcelle Chantal elle-même pour savoir son âge... et vous me le laisserez savoir, s'il vous plait ?... Son adresse : s-d Studio Paramount, rue des Réservoirs, St-Maurice Seine, France. Un aimable lecteur aurait-il l'obligeance de dire à "Mon Idole" qui était le partenaire de Chantal dans "Le Réquisitoire" ?... Merci.

NINETTE. — Norman Foster est né à Richmond, Indiana, le 13 décembre, 1903. Il est donc âgé de...? Je vous laisse travailler... Votre dernière question s'en vient. Je suis en train de la pondre.

DON JUAN. — Avec un nom comme le votre, vous me demandez de vous nommer les six plus belles femmes de l'écran?... Voyons si on s'accorde : Marlène Dietrich, Greta Garbo, Tallulah Bankhead, Marion Davis, Billie Dove, et Marcelle Chantal. Quant aux messieurs de cinéma, je vous nomme les plus beaux mais non les meilleurs acteurs, n'oubliez pas : John Barrymore, Charles Farrell, Gary Cooper, Joel Mac Cree, Ramon Novarro et John Gilbert. Et vous ?...

ROSE PENSIVE—Pas trop d'épines toujours ? Vous atteindrez Henry Garat aux Studios Paramount, rue des Réservoirs, St-Maurice, (Seine), France. Demandez-lui s'il est marié, en même temps.

RIO-RITA. — Cette charmante senorita envoie dire a "Follow-Thru", que c'était Bob Steel qui chantait "Ro-Ro-Roling Along" dans "Near the Rainbow End", et non Rex Lease, comme vous la si stupidement dit une certaine Valentine... Rudy Valley les yeux "croches". Mais ou avez-vous pris ça ? Il bigle peut-être un peu mais se n'est pas désagréable. Sorry, mais je n'ai pas vu "Le Chanteur de Séville" en français.

SOUVENIR IMMORTEL. — Pour qui le souvenir ?... "I bring a love song", ou "You will remember Vienna"; c'est une de ces deux chansons que vous voulez dire A bientôt.

MARGUERITE EFFEUILLEE—J'apprécie toujours vos nouvelles concernant mon amie "mexicaine"... Pourvue qu'elle n'oublie pas de me donner un petit compte-rendu de son voyage à son retour... D'ailleurs, vous êtes là pour le lui rappeler.

CORS



UNE MINUTE SUFFIT

pour anéantir la douleur.

Soulagement assuré.

Les "Zino-pads du Dr Scholl" obtiennent des résultats merveilleux. La douleur causée par les cors, aux orteils tendres, disparait en une minute. Ce soulagement magique provient de leur médication calmante. Ces emplâtres en forme de coussin protègent les parties endolories et soulagent spontanément. Les "Zino-pads" sont petits, minces, certains, garantis. Format spécial pour cors entre les orteils, callosités et oignons. Dans tous les magasins de chaussures, à rayons et pharmacies — 35c la boite.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparait dès appliqué!

EPARGNEZ DE L'ARGENT!

Ne prenez pas de chance, ayez votre automobile entretenue par des experts dans l'entretien d'automobiles.
Soyez du nombre des clairvoyants, qui se sont déjà abonnés à notre système, et qui en sont des plus satisfaits.
Pourquoi les autres et non pas vous?
Demandez dès maintenant les renseignements que nous vous donnerons avec plaisir.
Des prix spéciaux donnés aux Compagnies ou particuliers ayant plusieurs automobiles ou camions.

TELEPHONEZ : MARQUETTE 4275*
OU ECRIVEZ :

LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS

GARAGE MOTORDROME
COIN SHERBROOKE ET SANGUINET

Marlene Dietrich détourne-t-elle son metteur en scène de ses devoirs conjugaux ?

LOS ANGELES, 29. — L'étoile allemande Marlène Dietrich n'a pas fini d'alimenter la chronique du



MARLENE DIETRICH

monde cinématographique. Voici en effet que l'ex-épouse de Jose von Sternberg, le metteur en scène qui découvrit l'artiste et la lança dans l'"Ange bleu", se propose de lui intenter deux procès.

Le premier, pour avoir séduit son mari et s'être fait offrir par lui une villa et des meubles. Le second, pour avoir insinué, dans des journaux allemands, que c'était elle, Mme von Sternberg, qui avait tenté de boycotter ses films aux Etats-Unis.

La plaignante estime à $600,000 le préjudice qui lui a été ainsi causé.

Voici donc encore une autre nouvelle pour alimenter la chronique des divorces, remariages et re-remariages, — je ne sais plus, — des vedettes de l'écran. Si les Américains savaient combien peu toute cette publicité nous intéresse!

Ces histoires d'incompatibilité d'humeur passionnent peut-être les habitants d'Hollywood.

Elles nous laissent parfaitement indifférents. Et même elles choquent beaucoup d'entre nous. Il nous apparait inutile de faire savoir au public que vous ne vous entendez pas en ménage; inutile de nous avertir que vous allez faire, cette fois, un second ou un troisième mariage d'amour; inutile de nous assurer que votre deuxième ou quatrième époux a un fichu caractère... et que vous allez tourner un film sensationnel. Nous le verrons. Et nous exprimerons notre avis sur votre talent d'artiste quand nous aurons vu. Mais ce n'est pas une raison, si vous menez, dans la vie privée, une vie de chattes de gouttières pour aller le miauler sur les toits. Surtout sur les nôtres.

Une idée ingénieuse



La charmante actrice, Wynne Gibson, ci-dessus, a adopté cette nouvelle mode de pendants-d'oreilles; son premier initiale, W, est sur son oreille droite, alors que le second pend à son oreille gauche.

GRATIS!!



Membre artificiel, bras ou jambe, valant

$150.00

fait et ajusté sur commande, offert gratuitement par la

Montreal Artificial Limb Co., Ltd.

854 Craig Est

*

Ecrivez pour de plus amples informations.

Jacques Feyder fait l'éloge de la technique américaine



"Lorsque je retournerai en France je conseillerai à tout jeune homme français qui aspire à suivre ma profession, ou à tout travail se référant à la production de films, de passer au moins deux ans dans les studios de Hollywood."

C'est Jacques Feyder qui parle ainsi, le distingué directeur parisien qui a eu récemment tant de succès dans la mise en scène de films américains. Ses toutes dernières oeuvres sont: "Daybreak" et "Son of India" pour Ramon Novarro.

Cela ne doit pas être interprêté comme une critique des studios français, ni de leurs directeurs que j'admire profondément les ayant connus lorsque je travaillais pour eux. Feyder explique: au contraire j'entends par là leur faire des compliments.

"Je veux dire par là que ma carrière ici à Hollywood m'a appris que l'art cinématographique est décidément un art international. Il est impossible d'en atteindre les limites en restant exclusivement dans son propre pays.

"Par conséquent je pense que tout jeune homme ou jeune femme d'un studio américain devrait passer au moins deux années dans des studios du continent: en Angleterre, en France ou en Allemagne.

"L'Amérique, dans mon opinion, a appris cette leçon mieux que tous les autres pays producteurs de films. J'ai trouvé maints techniciens dans les studios de Hollywood qui ont travaillé pendant quelque temps dans les studios européens. Leurs connaissances des conditions internationales sont tout le temps mises à l'épreuve par les producteurs.

"Je crois fermement que l'âge d'or du film sera atteint lorsque cet échange de techniciens entre les différents pays sera un fait reconnu d'internationale utilité, par agrément international.

Bela Lugosi n'est plus un acteur hongrois; la cour de Los Angeles l'a fait citoyen américain il y a quelques semaines.

* * *

Kay Francis tournera "The Rich Are Always With Us", au début de septembre. Elle se repose actuellement à Malibu Beach.

AUX STUDIOS

William Wellman, le directeur de "Wings", dirigera aussi "Come on Marines". La distribution comprendra: William (Stage) Boyd, Charles Rogers, Jack Oakie, Stuart Erwin et Regis Toomey. Cette vue avec ses cinq rôles importants promet d'être satisfaisante.

* * *

"Touchdown", histoire de football collégien, se tourne actuellement à la Paramount, avec l'aide de Richard Arlen, Frances Dee, et Charles Starrett. La version de l'écran est tirée du roman "Stadium", par Francis Wallace.

* * *

Elissa Landi a pris un repos d'une semaine à Santa Barbara après avoir tourné "Wicked"; elle commencera immédiatement "The Yellow Ticket", sous la direction de Raoul Walsh.

* * *

Rita Stanwood, femme de H. B. Warner, retourne à l'écran après une absence de quinze ans. On lui assigne un rôle dans "The Sphinx has Spoken". La distribution de ce film grandiose sera des plus brillantes: Adolphe Menjou, Lily Damita, Eric Von Stroheim, sont en tête, avec l'assistance de Wilfred North, le capitaine Arthur Clinton, Eric Wilson, Gerald Barry, John Elmore, Joe North, Allen Pollard: on annonce en addition, Laurence Oliver, Hugh Herbert, Frederick et Geoffrey Kerr. Rosco Ates, Blanche Frederici et Kay Deslys.

Victor Schertzinger dirigera la pièce adaptée d'après le roman de Maurice de Kabra, "Le Sphinx a Parlé".

* * *

"The Marige Bed", pièce tout à fait moderne et sophistiquée, est en production aux studios de la Paramount, et aura comme acteurs principaux le couple populaire, Claudette Colbert-Frederic Marsh.

* * *

Sylvia Sidney, la première actrice qui a remplacé Clara Bow dans une vue, a fait un autre pas en la remplaçant dans ses appartements sur le lot de la Paramount; la suite No 1, autrefois occupée par Clara, n'avait été occupée qu'une fois auparavant par Pola Negri.

* * *

"Gutlibi", la puissante pièce de théâtre par Giovacchino Forzano, qui a créé une sensation en Italie et en Allemagne, est maintenant l'acquisition des Warner Bros. Signor Forzano est un des dramaturges modernes les plus en vue en Europe, et les critiques le placent au rang de Pirandello. "Gutlibi" sera une production élaborée des Warner Bros. La distribution comprendra plusieurs noms célèbres de l'écran.



On pourrait s'attendre à un peu de vaisselle cassée... car le garçon que voici n'est autre que notre ami Ben Turpin! Nous le voyons ici faisant sa part lors d'un pique-nique en Californie.

PARLONS DES ARTISTES ANGLAIS



La plus récente découverte du film anglais est une jeune blonde attrayante, qui a remporté plusieurs succès sur la scène de Londres durant les dernières années; elle se nomme Dorothy Boyd, et paraîtra dans le premier rôle d'une production de la British International Pictures, "Love Lies", film qui se tourne en ce moment dans les studios à Elstree, Angleterre. Stanley Lupiro dirigera cette vue et Lupino Lane y jouera le premier rôle masculin. Mlle Boyd a fait une telle impression quand elle fut choisie, qu'on ne tarda pas à lui assigner un autre rôle dans "House Full".

* * *



Kathleen O'Regan est la première actrice irlandaise de Elstree. On l'a proclamée telle à la suite de son excellent travail dans "The Shadow Between". Cette brunette éclatante a aussi le tempérament irlandais... à ce qu'on rapporte. Elle est superstitieuse et insiste pour le "vert"... l'artiste décorateur a dû changer une scène de gris qu'elle était en vert... Ce changement fut heureux, la couleur verte donna un ton riche et doux à la photographie, de sorte qu'à Elstree, les photographes du studio bénissent Kathleen O'Regan de sa superstition.

* * *

Parmi les gens de la galerie qui assistent à la production du film "Carnival", aux studios de Elstree, on a remarqué Margot, comtesse d'Oxford et d'Asquith, qui a suivi le progrès de la pièce avec intérêt. Son fils, Anthony, dirige la version cinématographique de "Carnival", dans laquelle le fameux acteur canadien, Matheson Lang, a donné une de ses plus fameuses représentations.

* * *

Renate Miller, étoile musicale continentale, s'est subitement effondrée durant la production du film "Sunshine Susy"; les directeurs attendent son rétablissement pour continuer le travail.

* * *



Stanley Lupino vient de terminer "Love Lies" et parle déjà de son nouveau film. Il est une des additions les plus important à la liste des célébrités de l'écran britannique.

* * *

Lupino Lane, que nous avons applaudi dans plusieurs comédies américaines, vient de terminer "No Lane", en Angleterre, mais il semble préférer diriger que d'être acteur. Il est pour le moment installé dans des studios anglais.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

NATIONAL: Troupe Jean Nel; La Dernière Berceuse (D. Davis).
ORPHEUM: Seventh Heaven (J. Golden).
STELLA: Né un dimanche (R. Coolus).
THEATRE DES ARTS: Vingt ans Madame (C. Gevel-P. Gandera).

AU CINEMA

AMHERST: Daybreak (R. Novarro); Always Goodbye (E. Landi).
CAPITOL: Laughing Sinners (J. Crawford); Hush Money (J. Bennett).
CARTIER: La Douceur d'Aimer (V. Boucher); The Two Gun Men (K. Maynard).
CINEMA DE PARIS: Un soir au Front (P. Richard-Willm).
DOMINION: Les Vacances du Diable (M. Chantal); Long, Long Trail (H. Gibson).
EMPRESS: Cracked Nuts (B. Wheeler); The Silent Enemy.
FRANÇAIS: I take this Woman (G. Cooper); Forbidden Adventure (M. Green).
IMPERIAL: Up for Murder (L. Ayres); Ex-Bad Boy (R. Armstrong).
LOEW'S: A Woman of Experience (H. Twelvetrees); vaudeville.
MAISONNEUVE: Le Réquisitoire (M. Chantal); Duggan of the Bad Lands.
OUTREMONT: Born to Love (C. Bennett); Desert Vengeance.
PALACE: Silence (P. Shannon).
PRINCESS: Travelling Husbands (E. Brent).
ST-DENIS: Nos Maitres les Domestiques (H. Garat); Méphisto.

La BOITE À FILMS

"SECRETS OF A SECRETARY"

Voici une histoire qui n'a rien d'extraordinaire mais qui est intéressante à cause des acteurs qui l'interprètent. Claudette Colbert remplit le rôle d'une jeune fille de la société qui devient secrétaire privée à cause de troubles d'argent dans sa famille; elle est plus attrayante que jamais. Mais les honneurs reviennent à Herbert Marshall, mari et acteur anglais de Edna Best. Lorsque vous le verrez vous comprendrez pourquoi Edna s'est enfuie de Hollywood pour aller le rejoindre... Il n'est pas seulement un acteur splendide, mais il est aussi beau et doué d'un charme irrésistible. George Metaxa, un nouveau venu de l'écran, joue le mari gigolo de Claudette, il est excellent.

"SUSAN LENNOX, HER FALL AND RISE"

Si vous aimez le vrai roman vécu, et une Garbo passionnée, ne manquez pas ce film. Attendez de la voir à l'oeuvre avec ce nouveau "briseur-de-coeurs" de l'écran, Clark Gable...

L'histoire de Susan Lennox est assez bien connue. La M.G.M. s'en tient fidèlement à elle dans la version sur l'écran, en la modernisant un peu et en y ajoutant une finale truquée...

Garbo fait son possible dans le rôle principal, et c'est tout naturel pour elle. Le "team" Garbo-Gable semble être une trouvaille sensationnelle pour l'écran.

"FIVE STAR FINAL"

Une autre victoire pour les étoiles de "Little Caesar", Edward G. Robinson et Mervyn Leroy, le directeur. C'est une histoire brutalement réaliste à propos de journalisme. Une mère de famille vit heureuse entre son mari qu'elle aime et sa fille; elle ignore la tragédie cachée dans la vie de sa mère à elle, et c'est la presse qui expose cruellement au public les faits honteux. Robinson joue le rôle de l'éditeur qui hait son métier, il est superbe. Marian Marsh est la fille, et se montre excellente actrice.

"BOUGHT"

Cherchez-vous une bonne vue? Une qui tiendra votre attention jusqu'au bout, sans être une histoire de bandits?

Constance Bennett joue admirablement bien sous la direction de Archie Mayo, excellent encore une fois dans son oeuvre.

Connie est la fille de son véritable père, (Richard Bennett), mais elle l'ignore. L'auditoire s'en doute. Elle a 18 ans au début du film, et 20 à la fin; ce qui montre le bon sens qu'une jeune fille peut acquérir dans l'espace de deux ans. L'histoire est des plus humaines. Une parade de toilettes "à la Bennett", qui vaut toute la vue.

Ben Lyon est parfait dans son rôle, ainsi que Arthur Stuart Hull, que le public apprendra à connaitre et à admirer.

"MERELY MARY ANN"

La paire idéale des jeunes amoureux de l'écran, Janet Gaynor et Charles Farrell, nous reviennent enfin dans une histoire touchante, qui raconte les misères d'une pauvre maison de pension et les ambitions d'un jeune musicien. Les lauriers reviennent cependant à Beryl Mercer, qui joue le rôle de la patronne, alors que Janet Gaynor est son esclave. Une agréable musique accompagne cette vue et ajoute à son charme. N'oubliez pas votre mouchoir... c'est ce genre d'histoire...

De la musique exclusivement française au Théâtre des Arts

Toutes les précautions ont été prises au Théâtre des Arts, pour que les entr'actes soient courts; malgré cela, la direction a cru faire plaisir au public en engageant un orchestre symphonique.

Pour la semaine d'ouverture, elle a retenu les services de M. Jean Goulet, musicien émérite dont tous les montréalais connaissent le talent de chef d'orchestre. M. Jean Goulet et un orchestre de sept musiciens, ne jouera que de la musique française. Voici d'ailleurs le programme qu'il présentera:

1—"L'As de Coeur", marche sur des motifs de l'opérette de M. Jacquet.
2—"Passionnément", fantaisie sur les motifs de l'opérette de Messager.
3—"Danse Bosniaque", czardas, L. Belleron.
4—Bravo Torero", marche espagnole, G. Goublier.
5—"Petite nerveuse" . . . . . E. Gillet.
6—"Allegro Militaire" (sortie), G. Latour.

Le buffet enchantera certainement beaucoup de spectateurs. Coquettement décoré, fournissant un confort parfait, il jouira certainement d'une grande faveur. On n'y servira d'ailleurs que des consommations de tout premier choix. Pour ceux qui aimerait se désaltérer avant de quitter le théâtre, le buffet restera ouvert après la fin du spectacle.

Bain de soleil, de sable et bain de santé au Parc Belmont

La grande popularité de la piscine du Parc Belmont est indéniable. Il faut voir tout le long des belles journées de fin de semaine le nombre des baigneurs et baigneuses couchés sur le sable brûlant, au sortir des immersions nécessaires et salutaires, bénéficiant de la naturelle prescription médicale des rayons solaires directs. Les bains publics, les villégiatures, voire les plages ne manquent pas, même autour de Montréal, mais les plages de sable, de bon sable chaud et tonifiant ne se rencontrent pas partout, et nombre de médecins, parmi les plus compétents recommandent la plage du Parc Belmont à leurs clients et clientes parce que plus accessible à tous les points de vue. Le Parc Belmont offre aussi d'autres attraits à ses visiteurs, entre autres les promenades en yacht sur la rivière des Prairies, les nouveaux avions Trainer fertiles en émotions pour tous ceux qui pensent à la science de l'avenir, joie des petits et des grands, le pavillon de danse avec l'excellent orchestre Duchêne, les comédies parlantes de l'écran gratis au théâtre de verdure, les bosquets ombreux et les vertes pelouses où des familles entières viennent pique-niquer assurées d'un confort de tous les instants: ce qui, revient à dire que Parc Belmont reste toujours la Mecque de tous ceux qui cherchent les plaisirs et le bien-être de la campagne à la portée de la métropole.

Grand concert en octobre

Un comité artistique, sous la présidence du pianiste canadien Emiliano Renaud s'est réuni la semaine dernière, en vue de l'organisation du grand concert de gala, au bénéfice des oeuvres sociales de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et pour l'agrandissement de son immeuble de la rue Sherbrooke. Le grand concert de gala aura lieu en octobre, au Monument National.

"Nos Maîtres les Domestiques" et la fin de "Méphisto" au Saint-Denis

Le public qui fréquente le Saint-Denis se divertira certainement beaucoup la semaine prochaine, avec un film parlé des Etablissements Jacques Haik: "Nos Maîtres les domestiques", avec l'acteur parisien bien connu Baron fils et le beau jeune premier Henri Garat, dont on se rappellera la belle tenue dans "Princesse, à vos ordres"

C'est une comédie fort amusante, dialoguée avec énormément d'esprit et jouée par des artistes au talent sûr. Ce film est certainement l'un des meilleurs parmi les films gais qui nous ont été donnés par l'écran français.

L'acteur Baron fils, comédien de très grande classe, se taille un fort joli succès dans le rôle de Joseph, le maître d'hôtel. Henri Garat interprète avec maîtrise le rôle du Marquis d'Argental, tandis que George Treville joue avec une fantaisie pittoresque le rôle du Colonel de Montauset-Brissac.

Le principal rôle féminin, celui de la jolie Sylvie Mareuil, est joué avec une grâce et une finesse peu communes par Mlle Diana, souvent admirée dans les revues de Marigny.

Aux côtés de ces artistes on trouvera Madeleine Guitty, toujours drôle dans ses compositions, Michèle Verly, Ginette Gaubert, Renée Parme, René Ferté et Jacques Henley.

Nous ne dirons rien de l'intrigue voulant laisser au spectateur la surprise complète.

Et nous arrivons à la fin de "Méphisto". Ce magnifique film policier d'Arthur Bernède se terminera avec l'épisode de cette semaine, le quatrième. On verra comment les luttes farouches que se livrent Miral et l'insaisissable meurtrier se termineront; on verra aussi — et ce ne sera qu'un grand cri de surprise — tomber le masque de Méphisto. On frémira, on sera bouleversé et surtout, on admirera la géniale imagination de l'auteur.

Des sujets courts excellents compléteront ce fort beau programme.

AU PRINCESS

"Traveling Husbands", la première grande production R.K.O. pour 1931-32.

La saison 1931-1932 s'ouvre cette semaine au théâtre Princess. La direction a profité de la circonstance, pour faire une fois de plus aux cinéphiles montréalais honneur à sa promesse de ne leur offrir que ce qu'il y a de mieux en fait de parlant. Elle leur présente pour les débuts de la saison, la sensationnelle production de R. K. O. "Traveling Husbands", qui vient de terminer une série de huit semaines de représentations au théâtre Mayfair à New-York et dont les journaux et les amateurs de cinéma se sont plus à dire qu'elle était le nec plus ultra de l'année.

"Traveling Husbands" atteint le grand comique. Son allure ne se ralentit jamais. Il touche une note nouvelle dans la gamme de l'intérêt. Le célèbre auteur Humphrey Pearson a écrit le scenario et l'a adopté à l'écran. Et il a eu la main heureuse. Il a transporté au cinéma une tranche de vie qui vous transportera à votre tour loin du bourbier de la dépression et des idées noires de notre époque.

Théâtre Stella

Première fois à Montréal, "Né un Dimanche", comédie en 3 actes de Romain Coolus.

Pour la troisième semaine de la saison la Direction du Stella met à l'affiche une grande nouveauté, une pièce qui a obtenu à Paris un très gros succès. "Né un dimanche", trois actes de Romain Coolus Cette oeuvre est franchement comique. Après "Une faible femme" et "Beauté" qui appartenaient au genre léger et sentimental, il était bon de changer un peu. Le public aime à rire, il aime s'amuser. Or, avec Romain Coolus il sera satisfait. "Né un dimanche" rappellera les meilleurs succès de la saison dernière: les "Miche", les "Bleus de l'Amour", les "Monsieur de 5 heures", etc. La distribution comporte pour les principaux rôles, MM. Fred Barry, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Albert Duquesne, Henri Deyglun, etc., etc., et Mmes Marthe Thiéry, Germaine Giroux, Antoinette Giroux, etc.



M. FRED BARRY, l'un de nos meilleurs comédiens, que l'on verra à l'oeuvre cette semaine, dans une pièce désopilante au Stella: "Né un dimanche", par Romain Coolus.

Une jolie mise en scène de Godeau encadrera ces trois actes et la pièce sera jouée dans un grand mouvement de gaieté. C'est nécessaire pour de telles oeuvres.

Nous avons eu souvent au Stella l'occasion d'applaudir et d'admirer la souplesse de la troupe. Nous en aurons une nouvelle preuve la semaine prochaine.

"Vingt Ans Madame!" en gala d'ouverture lundi au Théâtre des Arts

Il y a quelques années déjà qu'une troupe française de comédie, une troupe vraiment française s'entend, est venue prendre possession d'un théâtre de Montréal pour y donner une saison complète. Aussi, le gala d'ouverture qui marquera, lundi soir au Théâtre des Arts, les débuts de la troupe Emile Potdevin, prend tournure, aux yeux des amateurs de théâtre de la métropole, de grand événement artistique. Et c'en est un en effet. Car dans une ville où bon nombre de gens ont encore à la mémoire les grands succès remportés par les Calmette, les Schauten, les Lombard, les Beckman, et qui semblait presque définitivement perdue pour l'art dramatique français, l'arrivée d'une troupe comme celle que nous amène M. Potdevin marque un heureux retour offensif du théâtre.

"Vingt ans Madame!", la pièce que M. Potdevin a choisie pour faire débuter sa troupe à Montréal, est une oeuvre de belle venue, que ses auteurs, MM. Claude Gevel et F. Gandera, considèrent comme le meilleur succès de leur carrière. Jouée pendant de longs mois sur diverses grandes scènes de France, elle connut partout un succès marqué. A Nice particulièrement, au Casino des Variétés, la troupe Potdevin l'a conduite au triomphe.

Cette pièce a surtout été choisie comme oeuvre de présentation, parce qu'elle abonde en rôles de premier plan, permettant à leurs titulaires de faire montre de toutes leurs qualités. C'est ainsi que nous verrons, dans des rôles vraiment importants, MM. Henri Guisol, Lucien Coedel et Lucien Monlac, Mmes Fernande Roussey et Lydie Robert. A leurs côtés, dans des rôles vraiment intéressants, on trouvera Mlle Madeleine Tambour, M. Jean Raffet, Mlle Jeannie Arbelle, Mme Marcelle Mariaux, M. Julien Balas et M. Auguste Aramini.

M. Emile Potdevin fera jouer la pièce avec la mise en scène de la création, dans des décors parfaits.

"BEAUTE" AU THEATRE STELLA

La seconde semaine du théâtre Stella a, comme la première, attiré un public nombreux. Quoi de plus indiqué, en effet, pour se délasser des luttes électorales, que d'assister à une agréable comédie, intitulée "Beauté", émaillée de mots d'esprits, et dans laquelle tout s'arrange, ou tend à s'arranger, au troisième acte?

Dans le rôle d'une jeune veuve coquette, madame Antoinette Giroux concilie remarquablement le naturel et l'art. Mme Bella Ouellette est fort bonne aussi dans le rôle d'une brave dame dont la manie est de faire des mariages. Les autres interprètes, Mmes Marthe Thiéry, Germaine Giroux et Demons, et MM. Barry, Duquesne, Durand et Dauriac, ne méritent pas moins de compliments. Tout permet de prédire au théâtre Stella, pour la saison qui commence, le succès auquel ses efforts lui permettent de prétendre.

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX
Dimanche le 30 août
CKAC

9.00—Orchestre du Ritz-Carlton.
9.30—Demi-heure de musique sacrée.
CPCF
2.30—Studio.
3.00—Moonshine & Honeysuckle.
3.30—Studio.
4.00—Concert Ravinia.
5.00—Studio.
5.30—Variétés.
6.00—Intermission.
8.00—L'Heure Mélodique, NBC.
8.15—Ruth Etting et Rubinoff, NBC.
9.00—Baseball et studio.
9.15—Oeuvre fantaisiste de Rossini, NBC.
9.45—Concert Goldman, NBC.
10.15—Les Soeurs Ponce, NBC.
10.30—Concert du C.N.R. de Jasper.
11.30—Heure et fermeture.

Dimanche le 30 août

—Irradiation internationale à 12.50 heures de Londres, avec transmission en Amérique par le poste WABC. William Blackwood, éditeur de l'Amalgamated Press, parlera sur le sujet suivant: "Some Scotsmen I Know".

—La chaine NBC tentera de capter d'Allemagne et de transmettre en Amérique à 3.30 heures une irradiation du concert Werner Janssen, de Berlin.

—A 4 heures, le poste CPCF transmettra à Montréal le concert Ravinia irradié de Chicago par la chaine de la NBC.

—Fray et Braggiotti, pianistes français et italien, interpréteront au poste WABC la fuge en sol mineur de Bach qu'ils ont déjà exécutée pour Radio-Paris du sommet de la Tour Eiffel. Autres pièces au programme. Heure: 7.15.

—Vingt minutes de concert au poste WLW à 8 heures. Vingt autres minutes de causerie par M. l'abbé Joseph A. Daly sur le sujet suivant: "Contemporary Religious Events", et vingt autres minutes de concert

—Ruth Etting remplacera de nouveau Maurice Chevalier comme soliste au programme que le poste WEAF irradiera à 8 heures. Orchestre sous la direction de Dave Rubinoff.

—L'Heure Mélodique de 8 heures, poste WJZ, mettra en vedette les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse; Orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

—Choeur à douze voix d'hommes à 8.45 heures, poste WABC sous la direction de André Kostelanetz. Programme: Regimental Song, de Frimi; Passing by, de Purcell; The Wreck of the "Julie Plante", de O'Hara; Sylvia, de Speaks; March of the men of Harlech, et Sweet and Low, de Barnby

—Helen Oelheim, contralto, "Emil", baryton, Billy Scholtz, ténor, seront les solistes du programme des Maitres Hollandais, à 9 heures, poste WABC. Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy.

—"La Scala di Seta", oeuvre où Rossini viola les règles de la composition pour harmoniser un libretto fou, comme il le disait, a été arrangée par Cesare Sodero et sera interprétée sous sa direction, à 9.15 heures, poste WEAF. Cette oeuvre sera jouée comme étant le premier exemple de jazz au monde.

—Albert Coates, chef de l'orchestre de concert du stade Lewisohn, présentera un programme choisi et varié dont voici les détails: Ouverture du Vaisseau Fantôme, de Wagner; Danse tirée de "Orphée", de Gluck; Danse des Furies, de Gluck; Un Américain à Paris, de Gershwin; Danses du "Prince Igor", de Borodin.

—A 9.45 heures, poste WJZ, Ludwig Laurier présentera un programme de musique d'orchestre choisi. Le programme nous manque.

—Programme des Gauchos à 10.30 heures, poste WABC, avec le concours de Tito Guizar, ténor, des frères espagnols Hernandez et de Vincent Sorey comme chef d'orchestre.

—Le Quatuor Continental exécutera des pièces tirées des oeuvres de Haydn, de Tschaikowsky, de Schubert, de Mozart et de Pochon à 11 heures, poste WABC.

—Ann Leaf terminera la série des émissions du poste WABC à minuit et 30 minutes par un programme de pièces d'orgue: oeuvres de Lucas, de Rachmaninoff, de Padilla et de d'Ambrosio.



Agnes Moorehead, actrice dramatique de la NBC, fera partie de la troupe Seth Parker qui fera une tournée à travers l'Amérique à l'automne.

Les directeurs de théâtre bien connus, Weber et Fields ont essayé d'attirer Marie Dressler sur la scène, mais heureusement pour nous, la grande comédienne a refusé de quitter Hollywood.

REPARATIONS de RADIOS
par des experts
Montreal Electrical & Radio Service Co.
HArbour 6943
OUVERT LE SOIR



SAINT-DENIS
GRAND PROGRAMME DOUBLE
HENRI GARAT et BARON fils DANS
NOS MAITRES LES DOMESTIQUES
Une délicieuse comédie
Le dernier épisode de
"MEPHISTO"
Ne manquez pas ce chapitre si vous voulez savoir qui est MEPHISTO
Le plus captivant des mystères
DEUX GRANDS FILMS PARLES FRANÇAIS
Matinées 25c — Soirées: 25-40c
Un théâtre toujours frais

THEATRE DES ARTS
SAISON DE COMEDIE FRANÇAISE
DU LUNDI 31 AOUT AU SAMEDI 5 SEPTEMBRE
Mlle Fernande ROUSSEY
M. Henry GUISOL et Mme Lydia ROBERT
JOUERONT
VINGT ANS MADAME!
Comédie en trois actes de MM. Claude Gevel et F. Gaudera
Mlle Madeleine TAMBOUR — M. Jean RAFFET
Mlle Jeannie ARBELLE — Mme Marcelle MARIAUX — M. Julien BALAS — M. Auguste ARAMINI
M. Lucien COEDEL et M. Lucien MONLAC
(Mise en scène de M. Emile Potdevin).
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 2 h. 30
PRIX DES PLACES
Soirée: $1.10, 85 et 55c Matinée: 85, 55 et 45c
LANCASTER 1612-1716

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS BELAIR 5000
Aujourd'hui, DIMANCHE 30 AOUT Deux dernières représentations de BEAUTE pièce en 3 actes
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI SOIR, 31 AOUT
Première fois à Montréal
NE UN DIMANCHE
Comédie en 3 actes de Romain Coolus
Représentations tous les soirs à 8.30. Matinées: mardi, jeudi, samedi, dimanche, à 2.15 précises.

PARC BELMONT
Cartierville
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT
COMEDIES PARLANTES GRATIS
(en plein air)
Pavillon de danse et promenades sur l'eau
Le Midway et ses attractions
La piscine et sa bienfaisante plage de sable
TRANSPORT REGULIER PAR TRAMWAYS
ADMISSION — Adultes, 10c — Enfants 5c
RESTAURANT — ACCOMMODATIONS POUR PIQUE-NIQUES
PLAISIR POUR TOUS

En Six Jours



DIMANCHE—L'amiral Jellicoe est arrivé ce soir à Montréal, où il n'était pas venu depuis onze ans. Il se rend à la conférence de la "British Empire Service League", qui va se tenir sous sa présidence à Toronto. Cette ligue tient un congrès tous les deux ans, en des villes différentes, et celui-ci sera le cinquième. L'amiral a été reçu et acclamé par des anciens combattants, et en particulier par d'anciens marins, dont beaucoup sont fiers d'avoir servi sous ses ordres. On se rappelle que l'amiral Jellicoe commanda la grande flotte anglaise de 1914 à 1916, par conséquent en des heures qui peuvent compter parmi les plus difficiles de l'histoire. Il rencontra dans l'obscurité, et mit en fuite après un combat dramatique, la flotte allemande, à la bataille du Jutland. Les pertes furent sévères de part et d'autre, et les Allemands ne renouvelèrent pas la tentative de briser le blocus qui les enserrait.



LUNDI—**Après une campagne ardente et brève, les électeurs ont été déposer dans les urnes leur bulletin, et partant leur verdict. Le nombre des abstentions a été assez faible, montrant l'intérêt pris par presque tout le monde à la campagne et à l'élection. Dans l'ensemble des circonscriptions, la journée a été relativement calme, alors qu'on pouvait craindre de sérieux désordres. Le dépouillement s'est fait avec rapidité, et à dix heures du soir on connaissait presque tous les résultats. L'échec du maire de Montréal a surpris et a été longuement commenté. Puis la ville a repris son activité normale. On remarque à chaque période électorale un ralentissement des affaires et la majorité des commerçants s'est réjouie que la lutte fût terminée. Les journalistes, les télégraphistes, et quelques autres corporations qui ont été sur les dents pendant trois semaines, ne sont pas non plus les derniers à s'en réjouir.**



MARDI—Des délégations d'ouvriers ont protesté contre l'emploi des pelles à vapeur dans les travaux de la ville. Elles font, disent-ils, l'ouvrage que des chômeurs voudraient tant se voir attribuer. Ce conflit entre l'ouvrier et la machine est grave, mais non pas nouveau. Toute invention mécanique ayant pour conséquence immédiate de supprimer de la main-d'oeuvre a rencontré l'hostilité de celle-ci. Au bout de quelque temps, l'invention crée de nouveaux besoins et fournit de nouveau travail aux ouvriers. Il est difficile de s'opposer au progrès matériel, mais la question mérite d'être envisagée soigneusement en période de chômage. M. Raoul Pichette, 4079, rue Dorion, et Omer Perrault, 4212, rue Marquette, nous prient d'annoncer qu'ils recevront volontiers les protestations des propriétaires intéressés pour les transmettre au gouvernement provincial et aux autorités municipales.



MERCREDI—M. Hector Connelly, 285, rue Sainte-Catherine Est, est un ancien constable. **Il est à la retraite depuis qu'il a été blessé au cours de son service il y a plusieurs années, par un voleur qu'il voulait arrêter. Passant ce matin rue Saint-Dominique, il fut mis en joue par deux individus qui voulurent le dépouiller de son argent. Mais M. Connelly a conservé de son stage dans la police des habitudes de sang-froid. Il refusa de se laisser faire, et alerta un chauffeur de taxi qui passait. Le chauffeur se précipita à la station de police de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. Les policiers brièvement mis au courant, firent diligence, et grâce à leur prompte arrivée la tentative de hold-up se termina par l'arrestation des deux bandits. Ils auraient été prudents de s'adresser à tout autre qu'à un ancien policier, qui ne s'en est pas laissé imposer.**



JEUDI—Chez MM. Casgrain et Charbonneau, marchands d'instruments de chirurgie de la rue Saint-Paul, un vol a été commis dénotant chez ses auteurs un sang-froid qui pourrait être admirable s'il était appliqué au bien, alors qu'il faut l'appeler monstrueux dans la circonstance. Les voleurs entrèrent au cours de la nuit dans le magasin, ouvrant la première porte avec une clef passe-partout et forçant la seconde avec des barres de fer. Ils réussirent à fracturer le coffre-fort et s'emparèrent de $200 en argent et d'or fin pour une valeur de $300. Mais ils ne s'en tinrent pas là. Ils montèrent à l'étage supérieur, où ils forcèrent un autre coffre contenant plusieurs milliers de dollars de drogues diverses. Ils choisirent dans la quantité des narcotiques, principalement de l'héroïne et de la cocaïne. Puis ils fumèrent paisiblement des cigares, assis sans doute dans des fauteuils, car c'est au pied de fauteuils qu'on en a trouvé la cendre. La police recherche les audacieux et calmes voleurs.



VENDREDI—**Venant de Québec, deux navires anglais de la marine royale sont arrivés dans le port. Ce sont le "Scarborough" et l'"Héliotrope", corvettes de l'escadre des Antilles. L'"Héliotrope" est déjà venu à Montréal à plusieurs reprises, tandis que le "Scarborough" nous rend visite pour la première fois. Ce dernier navire repartira le 7 septembre, et l'"Héliotrope" le 9. La venue de navires de guerre suscite toujours la curiosité et la sympathie de la population de Montréal, et il est hors de doute que les équipages recevront une fois encore le bon accueil traditionnel. Montréal doit à son port, le second de l'Amérique du Nord en importance, sa prospérité. Elle s'intéresse toujours aux choses et aux gens de la mer. Et la bonne tenue et l'entrain des marins augmentent notre sympathie. Nous les revoyons toujours avec plaisir et leur souhaitons un bon séjour parmi nous.**

PROCHAIN DEPART DE MISSIONNAIRES

Un premier groupe s'est embarqué hier pour les missions de l'Afrique-Sud.

Un groupe de missionnaires canadiens partira bientôt pour la Chine et le Japon. Ils seront au nombre de dix-huit: cinq prêtres du Séminaires des Missions Etrangères, quatre religieux des Clercs de Saint-Viateur et neuf religieuses des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Ce prochain départ donnera lieu à une cérémonie d'adieu qui se déroulera le 4 septembre prochain, à 3 h. 30 p.m., à l'église de Saint-Viateur d'Outremont. Son Excellence Monseigneur J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet, présidera. L'allocution de circonstance sera prononcée par le révérend Père Joseph Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur.

Un premier groupe de missionnaires s'est embarqué hier, à bord du "Calumett" de la "Elder Dempster Line", pour les missions de l'Afrique-Sud. Le groupe comprend deux prêtres, deux frères et six religieuses. Ceux-ci vont s'intéresser particulièrement à l'éducation des indigènes de Bantu, dans la colonie du Basutoland, colonie qui a une superficie de 11,716 milles carrés. Dix autres missionnaires partiront à la fin du mois de septembre, pour Cape Town, à bord du "Calgary", de la même compagnie. Ces missionnaires sont des Pères Oblats et des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Les missionnaires qui sont partis hier sont: le révérend Père Edouard Lecomte, le révérend Père Diomède Gravel, le révérend Frère Irénée Leclerc, le révérend Frère Irénée Lambert; les révérendes Soeurs Marie-Andrée Avellin (Maximilienne Pigeon), Marie Léonius (Antoinette Sauvé), Maurice-Marie (Azilda Fortier), Marie-Camille (Florence Desroches), Marie-Léo (Blanche Lemieux), Marie Alvina (Laura Gaudrault).

Il vole, assomme, s'enfuit... et se suicide

NICE, 29. — Hier soir, un individu a attaqué M. Lemoine, bijoutier, dans sa boutique. Après l'avoir à moitié assommé à l'aide d'une règle en fer, il a pris la fuite. Poursuivi par les passants, il s'est réfugié dans un immeuble de l'avenue Auber où, sur le point d'être pris, il s'est suicidé.

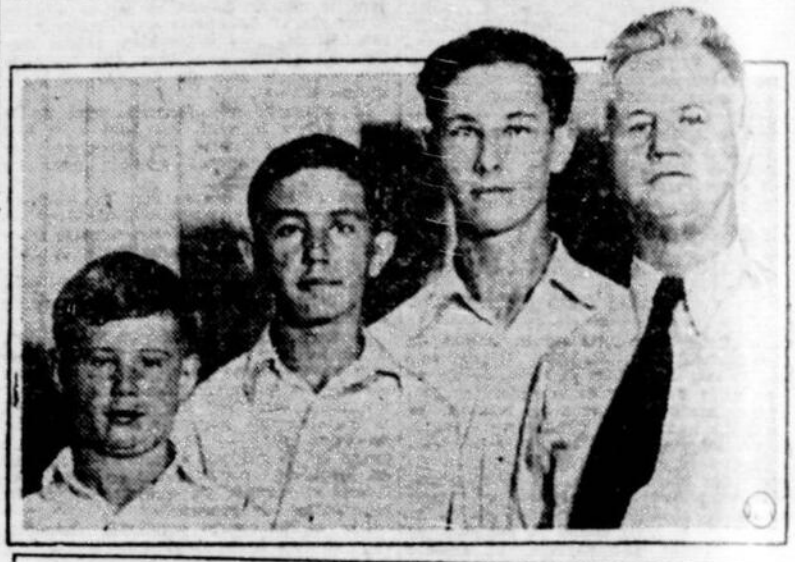
Il s'agit d'un nommé Charles Lenard, âgé de 34 ans, né à Budapest et venant de Bucarest.

POUR OCCUPER SES FILS, IL LEUR ACHETE UNE VILLE

Mais il conserve pour lui les fonctions délicates de maire et de chef de police...

WICHITA, Kansas, 29. — George W. Winters, agent d'opérations immobilières, a trois fils, Clifford, âgé de 19 ans, George, 16 ans, et Billy, 10 ans. Désirant les tenir éloignés de l'oisiveté mauvaise conseillère, il n'a rien trouvé de mieux que de leur acheter une ville. Une petite ville, celle de Waco-Wego, mais comportant tout de même un garage, avec station d'essence, plusieurs magasins, un café, etc. La famille Winters y aura aussi une belle résidence.

M. Winters, qui abandonne pour cela son bureau d'affaires, assumera les fonctions de maire Waco-Wego, tite ville modèle. Du même coup se et celles de chef de police. Chacun des fils, et aussi la fille de M. Winters, assumera des fonctions déterminées. On soignera les arbres, on ménagera des pelouses, on plantera des fleurs, de façon à faire une pe-





1. G. W. Winters et ses trois fils, Billy, 10 ans, George, 16 ans, et Clifford, 19 ans. — 2. Scène de la rue à Wago-Wego.

fera l'éducation pratique des jeunes gens. Et M. Winters affirme que le goût de son ancien métier ne saurait le détourner du but qu'il s'est assigné. Quand on lui offrirait de Waco-Wego le triple de son prix d'achat, il refuserait obstinément de s'en défaire. Parents qui avez de grands garçons et qui craignez pour eux les distractions fâcheuses, voilà une suggestion toute simple: achetez-leur une ville!

Le but de l'Union pour la France

Montréal a bien reçu ses visiteurs. — Entrevue avec M. l'abbé Guinchard.

Montréal recevait ces jours derniers un groupe de visiteurs français voyageant sous les auspices de l'Union pour la France.

Pendant quelques jours, les visiteurs ont parcouru les principaux endroits de la Métropole canadienne. Ils ont été accueillis par nos autorités municipales, nos organisations universitaires et scolaires et sont repartis convaincus qu'il existait au Canada français, un peuple jeune, un peu semblable à eux-mêmes, un peu différent aussi, mais qui monte résolument vers la réalisation de ses destinées.

Nous avons eu l'occasion de vivre quelques heures avec le groupe de visiteurs et nous avons connu particulièrement M. l'abbé Guinchard, directeur de l'Union de France. Nous avons naturellement causé à notre interlocuteur de l'oeuvre qu'il dirige et qui semble devoir prendre en France, depuis quelques années qu'elle est fondée, une expansion de plus en plus grande. Nos lecteurs seront sans doute intéressés à connaître ce qu'est l'Union pour la France, puisque le Canada est un des principaux champs d'activité de cette organisation.

L'Union pour la France a pour but, par le moyen des voyages qu'elle organise continuellement dans tous les pays, la connaissance et l'amitié franco-étrangère. La jeunesse française travaille par le contact avec les jeunes des pays amis à développer l'amitié pour la France, l'amitié aussi pour ces pays amis, par cette mutuelle connaissance, plus sûre, plus directe, plus approfondie, qui prévient les équivoques, évite les conflits, assure les ententes. Elle possède en Belgique, en Espagne, en Italie, en Hollande, en Pologne, au Canada et même en Amérique du Sud, des groupes d'amis étrangers, fortement constitués, qui sont en relations continuelles avec l'Association.

Le but de l'Union pour la France est encore de former des jeunes gens, unis, malgré leurs divergences politiques souvent profondes, sur un terrain purement national, créant momentanément une trêve des partis; des jeunes gens décidés à créer dans le pays une élite intellectuelle et sociale qui, loin de se renfermer dans une sphère d'intérêts purement personnels, s'intéressera à toute question d'ordre général ou national; des jeunes gens qui iront porter toutes ces idées à l'étranger, en recueillir d'autres, toutes aussi intéressantes, mais différentes d'inspiration, contribuant par là à l'amitié française à l'étranger.

Les Américains sont friands de tomates

Les Américains consomment de plus en plus le jus de tomates. D'après les rapports présentés par les producteurs, au département de Commerce de Washington, on signale un accroissement énorme dans cette fabrication. Le nombre de caisses renfermant le jus de tomates en boîtes de fer-blanc livrées en 1930 indique une augmentation de 682% (712,586 caisses en 1930 contre 97,854 en 1929).

La tomate est en faveur aux Etats-Unis, ce qui tendrait à démontrer que les médecins américains ne l'éliminent pas du régime alimentaire comme favorisant l'arthritisme...



Ondulation Permanente Croquignole

$4.00

SPECIAL POUR 5 JOURS

SALON GAUTHIER

1945 Papineau AM. 4723

TRAVAIL GARANTI

Nouvelles politiques sensationnelles

MARIONNETTES PARLANTES QUI ATTIRENT DES FOULES AU PLUS PETIT THEATRE DU MONDE

Le "Théâtre Mécanique", 50 sièges seulement, mais qui paie bien son propriétaire, lequel fait parler ses poupées par synchronisation de la radio et du phonographe.





Le plus petit et le plus unique théâtre qui ait jamais existé, fait actuellement des affaires florissantes à Hollywood.

Le théâtre, ne comprenant que 50 sièges, se remplit à sa capacité à chaque représentation; et les acteurs sont des Marionnettes. Durant plusieurs années, Ellsworth Martin, ancien technicien dans un studio de cinéma, montait par plaisir des représentations avec ses poupées, jusqu'au jour où il s'est décidé de faire profiter cet amusement. Alors le petit théâtre fit son apparition.

Martin retire de bons profits, car il est à la fois directeur, metteur en scène, vendeur de billets, placier et concierge... de sorte qu'il n'a qu'un salaire à payer: le sien.

"Mais, comment, demandez-vous, des poupées peuvent-elles dire autre chose que "Papa" et "Maman"? La réponse est un système compliqué de radio et de phonographe, dont les connections synchronisent avec les acteurs, de telle sorte que les marionnettes semblent vraiment parler. Mais le fait le plus remarquable est sans doute celui de la mise en scène et de l'éclairage. Martin a construit cinq ou six scènes qui sont fixées à un disque énorme tournant, et il n'a qu'à toucher ce disque pour obtenir un changement de décors immédiat. Les effets de lumière sont aussi parfaits que dans un grand théâtre. Tout a été construit dans ce miniscule théâtre pour accroître l'illusion de la réalité. La petitesse du théâtre, l'intimité de l'auditoire, le détail des décors, les effets de lumière et la synchronisation des voix, concourent tous à donner l'illusion de caractères vivants apparaissant sur la scène.

M. Martin espère continuer avec son petit théâtre, et si les choses sont prospères, il en bâtira un autre. Il lui est impossible d'agrandir celui qu'il a en ce moment, car une trop grande chambre gâterait tout.

Un professeur de l'Université du Caire, Egypte, a découvert une tombe plus riche que celle de Tut Ank Amon. C'est la tombe de la reine Ra Quer, grande prêtresse d'Egypte il y a cinq mille ans.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Nouvelles rencontres sanglantes parmi les tribus du Natal

MARITZBOURG, 22. — On signale de nouvelles rencontres sanglantes parmi les tribus du Natal. On croit qu'au cours de cette lutte qui met aux prises plusieurs milliers d'indigènes de la région de Zondchleke Kraal, il y a eu de nombreux tués et une quantité considérable de blessés.

Des troupes sont parties dans la région de Kraal où, au surplus, on attend l'arrivée de quatre aéroplanes militaires. On espère que cette démonstration rétablira le calme dans la région.

Chez les libéraux, on se repose de la lutte. — Les conservateurs se réorganisent. — La ville de Montréal entière fut stupéfaite du résultat des élections. — M. Houde se retirerait de l'arène de la politique provinciale. — Fera-t-il du journalisme? — L'hon. Arthur Sauvé donnerait un banquet.

LE CAS ALLAN BRAY

Nous avons essayé d'obtenir pour nos lecteurs des commentaires officiels, ou tout au moins officieux, sur le résultat des élections.

AU CAMP DES VAINQUEURS

Du côté des vainqueurs, on est encore tout à la joie; nombre de hauts personnages sont en outre contraints de faire la navette entre Montréal et Québec; enfin l'organisation libérale ayant reçu la sanction d'une éclatante victoire, on ne voit pas la nécessité de changements radicaux. On ne peut, pour le présent, s'attendre de ce côté à des nouvelles sensationnelles et la ligne de conduite observée semble se résumer en ces mots: continuer comme par le passé.

A L'ORGANISATION CONSERVATRICE

Du côté conservateur, on a été pendant 48 heures stupéfait du résultat. On peut du reste dire que la stupéfaction fut générale, tant chez les libéraux que chez les conservateurs. On n'en revenait pas. Les libéraux les plus irréductibles concédaient, pour cette fois, une forte opposition au gouvernement actuel. Que s'est-il passé au juste?

Chez les conservateurs, on était "bleu", c'est le cas de le dire. Puis on s'est efforcé de comprendre, afin de faire comme jadis Pierre le Grand, tsar de Russie, qui disait de Charles XIII roi de Suède: "A force de me battre, il m'apprendra bien l'art de la guerre". A la longue, Pierre le Grand triompha en effet.

Les conservateurs se réorganisent donc, et nous croyons pouvoir donner comme sûres les nouvelles suivantes, dont les lecteurs du "Petit Journal" seront les premiers informés.

FRAUDES ELECTORALES

D'abord on estime à l'organisation conservatrice qu'il y a eu des truquages électoraux. Nos compatriotes bleus ou rouges n'ont pas attendu 64 ans depuis la Confédération pour s'apercevoir qu'il y avait à toute élection des manoeuvres discutables. On annonce l'intention formelle: 1.—De former une vérification des comptages; 2.—De contester les résultats dans l'île de Montréal.

LA REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

On fait encore ressortir que le nombre des sièges obtenus par chaque parti n'est nullement en rapport avec le nombre des voix. Dans l'île de Montréal par exemple, les libéraux emportent 69,253 voix et 12 sièges, et les conservateurs n'ont que 3 sièges avec 60 222 voix. C'est le résultat normal du scrutin majoritaire, avec lequel 69,000 électeurs peuvent avoir tout et 60.000 n'avoir rien. La représentation proportionnelle assurerait une répartition toute différente et plus équitable. On doit s'attendre à ce qu'une campagne soit faite pour la réclamer.

M. HOUDE

Voici maintenant des nouvelles plus particulières, et encore plus précises. M. Houde serait décidé, tout en restant fidèle à son parti, à abandonner la politique provinciale pour se consacrer uniquement aux intérêts municipaux. Il estime que le gouvernement provincial veut mettre la main sur Montréal "comme au temps du régime Décary". Les Montréalais sont taxés, dit-il, et ne sont pas représentés. Il ajoute que pour empêcher le gouvernement de Québec de mettre la main sur les élections municipales, une action est en instance devant la Cour d'Appel.

Mais il est absolument certain que le maire de Montréal abandonne définitivement l'arène de la politique provinciale. Ses efforts, qu'il ne ménage point, et son énergie, seront employés entièrement au service de ses concitoyens.

Ajoutons que les amis de M. Houde sont les premiers à souhaiter, et même à demander une enquête sur la gestion municipale de ces dernières années.

Le cri unanime demande que les élections municipales se passent en toute indépendance et en toute honnêteté. Il y a même des partisans de M. Houde qui, fatigués, disent-ils, de se faire gouverner par Québec, projettent de demander à Ottawa la séparation de la province en deux: une province de Québec et une province de Montréal.

CHEZ LES JOURNALISTES

Pour faire connaître au public tous ces projets, M. Houde, qui sait bien tenir la plume, se proposerait d'avoir un quotidien. Plutôt que d'en créer un nouveau, il se préparerait à acheter, à l'aide d'une souscription publique, un de nos confrères, "L'Illustration", dont il deviendrait personnellement le directeur. Il renouvelerait ainsi le cas de M. Honoré Beaugrand, qui fut à la fois maire de Montréal et fondateur et directeur de la "Patrie".

UN BANQUET SAUVE?

Une autre nouvelle nous est parvenue, sans que nous puissions la confirmer officiellement. L'honorable Arthur Sauvé, ancien chef de l'Opposition, serait en frais d'organiser un banquet pour célébrer la réélection de son fils, M. Jean-Paul Sauvé.

Le ministre des Postes se proposerait d'entretenir ses convives sur la nécessité de réorganiser le parti conservateur. On se souvient que dès l'année 1916, M. Sauvé avait formé des projets à ce sujet. Il reprendra donc là une idée vieille de quinze ans...

LE CAS ALLAN BRAY

Enfin, il circule dans les milieux conservateurs une rumeur persistante qu'il vaut mieux traiter au grand jour. Un peu partout, depuis plus d'un an, l'on dit: "Bray fait du tort à Houde". On ne met pas en doute la probité de M. Bray, mais il est incontestable qu'il a perdu de sa popularité et qu'il représente pour le parti conservateur à tout le moins un poids lourd. "Si on m'attaque", dit-il, "je saurai me défendre". C'est plus tôt qu'il aurait dû se défendre, disent les conservateurs, car les libéraux ont su avec adresse trouver ce défaut de la cuirasse conservatrice, et les élections à Montréal se sont faites en partie contre M. Bray.

Il est donc probable qu'on lui laissera comprendre combien sa retraite semble souhaitable, afin que le maire de Montréal soit entouré d'hommes incontestés.

Voilà bien des nouvelles dont nous offrons la primeur à nos lecteurs. On peut les estimer sensationnelles. Et, encore une fois, si nous n'en avons pas à offrir venant de l'autre côté de la barricade, c'est que, tout comme les peuples, les partis heureux n'ont pas d'histoire.

LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ
CLOVIS ELECTRIC CO. Limited
Marchands—Contracteurs-Electriciens—Spécialité: Outils, Ferronnerie et Peintures
Tél. HArbour 1661—1300 924. STE-CATHERINE EST



Ménagez vos yeux
avec les
LAMPES MAZDA EDISON

LA fatigue des yeux, causée par des lampes trop vives, provoque maux de tête et nervosité. Ménagez donc vos yeux avec des Lampes Mazda Edison. Employez-les dans toute la maison.

Ecoutez les programmes des Vagabonds General Electric, le mardi soir, sur les réseaux canadiens.

L-117

FABRIQUE AU CANADA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Un malheureux se pend deux fois

Il se suicide la deuxième fois.—Le jeune Jacob Vonk, Hollandais, semblait découragé. — Sa mort a mis ses amis en émoi. — C'était un homme instruit et tranquille.

A-T-IL PERDU AUX COURSES ?

La police a fait une macabre découverte, hier matin, de bonne heure, lorsqu'elle pénétra dans l'appartement 39, au numéro 23 avenue Torrence, pour trouver M. Jacob Vonk, un jeune hollandais de 26 ans, qui était pendu à un clou, dans sa chambre.

On transporta le cadavre à la morgue où une enquête aura lieu, lundi matin, devant le coroner Lorenzo Prince. D'après les informations obtenues du sergrent-détective Mathieu, investigateur de la Cour du coroner, qui fit enquête dans cette affaire, le défunt s'est suicidé parce qu'il ne voulait plus envisager la vie. Il avait laissé une note écrite en anglais qu'on pourrait traduire ainsi : "Ma chandelle brûle par les deux bouts. Elle ne pourra durer toute la nuit. Je laisse des amis et des ennemis. Elle me console car la fin est proche."

IL SE PEND DEUX FOIS.!

Le malheureux avait essayé de se pendre avec une corde à linge, mais celle-ci se brisa en deux. Décidé d'en finir à tout prix, Vonk se servit de son cordon de robe de chambre pour s'exécuter. On trouva la corde brisée à ses pieds.

Le défunt avait été à l'emploi de Fraser Brace Co., durant trois ans. Il était bien connu dans les cercles hollandais de cette ville. Il avait une foule de parents à Amsterdam, auxquels il écrivait régulièrement. Dans ses lettres on lit qu'il avait l'intention de faire venir sa femme au pays. Malheureusement, d'après les renseignements qu'on put obtenir de son entourage, on croit que le défunt perdit une grosse somme d'argent aux courses et que n'en n'ayant plus assez pour faire venir sa femme, il se serait suicidé dans un moment de découragement. Vonk était un électricien de premier ordre et un garçon très cultivé. On a retrouvé dans ses paperasses des poèmes écrits en anglais, en espagnol, en allemand et même quelques uns en mauvais français.

IL ETUDIAIT BEAUCOUP

On trouva aussi sur son pupitre une grammaire française et quelques dictées démontrant que Vonk voulait apprendre notre langue.

Ses amis déclarent qu'il restait presque tous les soirs à la maison à étudier ou écrire. On croit que c'est un ami qui l'amena aux courses il y a quelques semaines, lui disant que c'était une mine d'or et qu'il n'aurait plus besoin de travailler. Vonk avait pris un grand nombre de photographies des champs de courses, probablement, croyons-nous, où s'engouffrèrent toutes ses économies. Il avait fait un cours solide dans la capital de la Hollande où il reçut son diplôme d'électricien. Il vint au Canada il y a quelques années et fut employé par la compagnie ci-haut mentionnée en donna toujours à ses patrons pleine et entière satisfaction.

Vonk avait été chez un ami la semaine dernière pour noyer son chagrin. Apparemment il aurait voulu mettre le désordre dans la maison. On trouva hier matin, sur son pupitre, une lettre adressée à cet ami, lui demandant de bien vouloir l'excuser, qu'il en savait pas ce qu'il faisait lors de cette affaire. Il avait payé son loyer pour jusqu'au 28 dernier, de sorte que qu'il n'était pas endetté envers sa propriétaire.

Son livre de banque ne contenant plus que douze dollars fut trouvé dans ses poches. Vonk mesurait 6 pieds et 2 pouces et était de très belle apparence.

Des inconvénients d'une politesse excessive

De la politesse aux coups de poing, puis des coups de poing aux coups de couteaux.

Samedi, à quatre heures du matin, nous dormions profondément. Vous aussi sans doute. Mais tel n'était pas le cas de Miqs Kolsear, 1445 rue de Bullion, qui choisit cette heure pour se promener. Malheureusement, les trottoirs des rues de Montréal, à cette heure-là, sont trop étroits pour lui. Un pas à droite, un pas à gauche, un pas en avant et un en arrière, c'est extraordinaire comme c'est difficile de tenir son équilibre. Et ce n'était pas une illusion de Kolsear, puisqu'un autre bonhomme venant en sens inverse se trouvait exactement dans les mêmes difficultés.

ASSAUT DE POLITESSES

Kolsear a ses défauts, il aime la bière et le whisky, mais il faut reconnaitre qu'il est bien élevé. Trop bien élevé même, et c'est ce qui le perdit. Il rassembla ce qu'il lui restait de conscience pour s'effacer courtoisement vers la droite, afin de laisser passer l'inconnu. Mais celui-ci en même temps mû par la même pensée, s'effaçait vers sa gauche, de sorte que les deux ivrognes se retrouvèrent face à face. Kolsear fit alors un pas vers la gauche. Au même moment, l'autre faisait un pas vers la droite, et tout était à recommencer. Deux, trois, quatre fois, le manège se reproduisit sur le trottoir toujours trop étroit.

L'EXCES EN TOUT EST UN DEFAUT

On a beau être poli, c'est énervant à la fin. Mettez-vous à la place de Kolsear. Il finit par se mettre en colère et administra au gêneur une volée de coups de poings. L'homme riposta d'un coup de couteau, et Kolsear s'effondra sur le trottoir, qui n'était plus trop étroit.

La police l'a fait transporter à l'hôpital général. Elle n'a pas encore mis la main sur l'auteur du mauvais coup, mais elle a retenu toute la nuit, à titre de témoins, deux Russes. L'assistant inspecteur Brodeur et les détective Presky, Poirier, Dubreuil et Cotteau ne désespèrent pas d'obtenir d'eux des éclaircissements.

UN LOURD CAMION EST RENVERSE PAR UN PETIT ESSEX-SEDAN

Le camion-réservoir portait 1,000 gallons d'essence, qui furent répandus dans la rue. — Les occupants sont sauvés miraculeusement.

IL N'Y EUT PAS D'INCENDIE

Un terrible accident quasi-incompréhensible est survenu, hier midi, à l'angle des rues Viau et Hochelaga, lorsqu'un petit Essex-Sedan est venu en collision avec un immense camion-réservoir de la compagnie Joseph Elie, qui parait-il portait dans ses flancs mille gallons d'essence.

Chose extraordinaire, le Essex-Sedan frappa le camion qui fut renversé sous le choc et tourna sens dessus dessous. Les quatre roues furent démantibulées, arrachées, et le réservoir, on le comprendra facilement, se brisa aussi. L'essence se répandit dans la rue et ce fut une perte complète.

BLESSURES LEGERES

Joseph Gérard, 42 ans, 2351 Louis-Veullot, et son fils, M. Germain Gérard, 15 ans, même adresse, furent blessés. Ils souffrent tous les deux de blessures à la tête, plutôt légères, et refusèrent d'aller à l'hôpital. Leur auto était conduit par M. J. Bertrand, 3549 Hogden, Chicago, Illinois, qui s'en tira indemne.

Quant au chauffeur du camion, M. Nelson Lafrance, de Ste-Scholastique, il en fut quitte pour un choc nerveux.

D'après les informations du lieutenant Lafleur, du poste de police numéro 34, qui fit enquête sur les lieux, le camion-réservoir appartenant à Jos. Elie, portait 600 gallons plus deux bombones contenant chacune deux cents gallons d'essence. On ne put sauver que les bombones.

DANGER D'INCENDIE

Le lieutenant Lafleur dut placer un homme de police jusqu'à deux heures sur les lieux, pour empêcher les passants ou les curieux de fumer autour de cette mare d'essence et éviter ainsi une explosion qui se serait produite à coup sûr. La compagnie Joseph Elie a un contrat avec un garagiste de Ste-Scholastique et M. Nelson Lafrance, après s'être approvisionné à la Longue-Pointe, partait pour délivrer son essence au moment de la collision. Le camion-réservoir, d'après le lieutenant Lafleur a été tout détruit. On attribue à un miracle le fait que tous les occupants soient actuellement vivants.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES TELEPHONIQUES ET T.S.F. du «Petit Journal»

EXPLOIT D'UNE AVIATRICE

TOKIO, 29. — Une aviatrice allemande, Mademoiselle Marga Von Etzdorf, atterrit ce matin à l'aérodrome Haneda, près de Tokio. Elle est venue de Berlin en avion, non accompagnée, à titre de touriste, en 12 jours.

BATAILLE RANGEE ENTRE POLICIERS ET VOLEURS

CALGARY, 29. — A la suite du vol à main armée dont fut victime un chauffeur de taxi de Calgary, la police voulant opérer une arrestation fut reçue à coup de revolver par trois bandits. Un échange de coups de feu s'ensuivit, au cours duquel un bandit fut tué.

VON GRONAU MODIFIE SON ITINERAIRE

OTTAWA, 29. — L'aéroplane mystérieux de l'aviateur allemand Von Gronau, arrivé hier de ce côté-ci de l'Atlantique à la surprise générale, est reparti. On croit qu'il se dirige vers le village esquimau de Povungnituk, sur la côte orientale de la baie d'Hudson. On pense qu'il a modifié son itinéraire, qui comportait primitivement comme prochaine escale la baie Payne sur le détroit d'Hudson. Le but du voyage de Von Gronau est New-York.

DES DOLLARS TOMBENT DU CIEL

CHICAGO, 29. — Une locomotive, trainant un train de la cie Baltimore & Ohio, heurta ce matin un camion blindé de la Brinks Express Co., transportant une forte somme d'argent. Il y eut deux tués et un blessé. Du camion éventré s'envolèrent une nuée de dollars en billets de banque et en argent, et le sol en fut jonché. Avant que la police pût intervenir, des passants s'étaient emparés d'un certain nombre de ces dollars, dont le montant n'est pas encore évalué.

Descente de la police dans un château de la rue St-Dominique

Au numéro 3725, rue Saint-Dominique, dans une cave humide sans plancher. Dans un coin, un matelas crevé; au milieu, une table improvisée faite d'une caisse renversée, et une caisse plus petite tenant lieu de siège. Le fuseau de lumière parcimonieuse qui tombe du soupirail éclaire une partie du matelas, et permet d'y discerner d'inquiétantes petites bestioles grises et plates. Au pied de ce "lit", une vieille chaussette, et une cuvette ébréchée où nage dans trois doigts, le cadavre d'une mouche.

LE FESTIN TROUBLE

Malgré tout leur entrainement, c'est en se bouchant le nez que les détectives Bertrand et Charland ont pénétré dans ce palace. Ils ont dérangé dans leur repas les deux locataires, Arthur Lambert, qui déjeunait d'un crouton de pain et d'un morceau de fromage, et son chat. Un chat maigre qui a perdu sa queue au cours de ses batailles avec des congénaires ou avec des rats, et qui guettait les gestes de son maitre d'un air de dire: "Après toi... s'il en reste".

COMMERCE INTERROMPU

Ce qui attirait les détectives n'était pas l'envie de partager ce festin. Mais ils étaient chargés de mettre fin au "commerce" d'Arthur Lambert. Celui-ci s'était fait une spécialité de voler à domicile du linge de femme. Il allait ensuite dans d'autres quartiers, où il se faisait passer pour un veuf désireux de vendre à bon compte les dessous de feue son épouse. Ce sont les revenus de cette entreprise qui lui permettaient de mener la vie de château que nous avons décrite. Pourvu par les soins de la police d'un domicile moins humide et, qui mieux est, bien surveillé, Lambert est encore soupçonné d'être l'homme que recherche la police de Toronto pour vol avec effraction de $450 dans une banque. Il se pourrait qu'il ne retourne pas de sitôt dans sa somptueuse résidence. Mais que va devenir le chat maigre sans queue?

Lettre de félicitations

Notre police fait son devoir et la justice aussi.

L'honorable juge A. Couillard a reçu, hier, une lettre d'un citoyen de New-York, qui félicitait notre police et nos Cours de justice, témoignant qu'elles étaient très efficaces et qu'il serait heureux de voir la justice distribuée dans sa propre ville de la même manière.

L'on se rappelle de John Harrisson, arrêté sous six chefs d'accusations pour vol dans les autos de touristes? Le dénouement de son procès eut lieu, hier matin, et le prévenu fut condamné à deux ans de travaux forcés.

A l'issue du procès, le juge Couillard lut la lettre qu'il tenait dans ses mains. Cette lettre était d'un des touristes qu'Harrisson dépouilla, M. Edwin Hughes, 338 ouest, 89e New-York. Le contenu de cette lettre se lit comme suit: "Messieurs, je prends la liberté de remercier la police de Montréal de son travail effectif, et les Cours de justice de la manière dont elles appliquent les lois. Je désirerais que nous eussions la même chose dans notre ville." Signé Edwin Hughes.

Puisque les étrangers eux-mêmes trouvent notre police adroite et bien organisée pourquoi nous, montréalais, nous efforcerions-nous de la mépriser et de la dénigrer?

L'aviation militaire italienne marche à pas de géant

A l'occasion de la discussion du budget de l'Air italien, le général Balbo, ministre de l'Air, a montré les progrès réalisés dans le matériel d'aviation. Parmi les appareils de bombardement, il faut signaler: un avion de grande vitesse le "B.R." équipé avec un moteur moderne de 1,000 chevaux; l'appareil "Caproni 90 P.B.", 110 pieds d'envergure, quatre moteurs de 1,000 ch., d'un rayon d'action de 1,200 milles et pouvant emporter 20 tonnes de charge utile. Il est armé de 5 tourelles de mitrailleuses. Citons encore l'avion de bataille "Breda", 3,000 ch., trimoteur, 1,800 milles de rayon d'action, vitesse 138 milles à l'heure, équipé de 6 mitrailleuses et d'un canon Oerlikon.

Aussi l'Italie se trouve actuellement à l'avant-garde des grandes nations pour la lutte aérienne, a dit le général Balbo.

Toujours les camions !

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, à la Cour du coroner, dans le cas du petit Roméo Rochette, 2 ans, fils de M. et Mme Armand Rochette, 2338, Wurtele qui a été tué, vendredi matin, rue Wurtele par un camion. La preuve a démontré que le chauffeur n'avait pas vu l'enfant avant l'accident.

LE LOURD BILAN DU MOIS D'AOUT A LA MORGUE

Bien que la compilation des statistiques à la Cour du Coroner ne soit pas encore complète, pour le présent mois, on estime que le mois d'août 1931 ne cèdera guère à celui de 1930. Déjà, du premier au 27, inclusivement, on note que le Coroner et le Coroner suppléant ont disposé de 168 cas de décès. Il manque donc quatre jours. L'an dernier, durant le mois d'août, il avait été enregistré dans le plumitif de la cour, un total de 196 enquêtes. Il est tout probable que le grand total du mois d'août 1930, atteindra ce même chiffre s'il ne le dépasse pas.

Durant le mois d'août 1931, on relève deux verdicts d'homicide. Le premier est dans le cas d'Alfred Shepherd, de coteau Rouge, dont la mort est survenue le 18 août courant. L'autre est le cas du malheureux constable Paul-Emile Beaucage, mort le 23 août courant. Le premier a été tué à coups de fourche; le deuxième a succombé à des blessures faites par un couteau.

Plusieurs joueurs franco-américains pour les Royals

JOHN POMORSKI, WALTER BROWN, "LEFTY" BULTER ET CLARENCE FISHER LANCERONT POUR ROYALS AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Déplorons seulement que le temps n'ait pas voulu agrémenter la journée de samedi, car le Royal aurait pu augmenter sa moyenne contre le Jersey-City. Les circonstances atmosphériques défavorables ont fait remettre la joute de samedi après-midi à lundi après-midi, à 4 heures.

Le gérant Holly a ferme confiance que ses hommes remporteront les trois joutes contre Jersey-City. Walter Brown sera probablement le lanceur qui commencera la première partie et si tout va bien dans la première, Charley Butler, qui fut rappelé de la Ligue Cotton States, aura peut-être la chance de montrer ses atouts dans la seconde partie. Pomorski doit lancer demain, si tout va bien.

Si les deux parties de demain et celle de lundi sont jouées telles que cédulées, c'est-à-dire s'il ne pleut pas, les Royals auront congé mardi. Le mardi soir, ils s'en iront à Toronto pour quatre jours. Comme ce sera durant le temps de l'Exposition et aussi vu que le club Toronto fait tout ce qu'il peut pour remporter le championnat, il y aura certainement une nombreuse assistance durant ces quatre jours.

Après trois parties d'aujourd'hui et demain, il ne reste plus que douze parties pour les Royals à jouer à Montréal. Trois parties doubles durant les trois dimanches qui restent et deux parties le jour de la Fête du Travail.

Notules du baseball

La direction du club de baseball Newark, de la Ligue Internationale, ne recule pas devant les fortes dépenses encourues par l'achat de nouveaux joueurs. Le millionnaire Block entend remporter le championnat et il prend les bons moyens pour atteindre ce but.

Tout dernièrement, le Newark s'est acquis les services des voltigeurs George Quellich, que le Détroit avait acheté du Reading, et Fred Bennett, le centre d'une discussion en eau trouble entre le juge Landis et les St. Louis Browns. Le Newark a payé au club Fort Worth $7,500 pour Bennett, après que ce dernier eut figuré dans quelques parties pour le Pittsbugh de la Ligue Nationale.

• • •

Le Rochester a signé, comme substitut, le vétéran Jack Bentley, ancien lanceur gaucher des New York Giants.

• • •

Voici une nouvelle qui vous laissera assez perplexes: C'était la journée des dames à Baltimore. Le sexe faible était admis gratuitement à une récente joute des Orioles. Trois jeunes garçons de 17 et 18 ans ont revêtu le costume féminin pour entrer, sans bourse délier, par les tourniquets. Ils furent appréhendés, mais pour toute punition, ils reçurent la permission de prendre siège dans les loges.

• • •

Benny Chapman, voltigeur des N.-Y. Américains, le plus grand voleur de buts de nos temps, qui a réussi plus de 50 rapts à date, a gagné récemment le championnat des 100 verges de la Ligue Américaine. Le marchand de vitesse de New-York a franchi cette distance en 10 1-5 secondes. Babe Ruth est prêt à parier $200 contre tout joueur de la Ligue Nationale.

• • •

Le jeune Adair, shortstop du Reading, de la Ligue Internationale, a fait ses débuts dans les ligues majeures pour le Chicago, de la Ligue Nationale. Contre les Giants de New-York, Adair eut à accepter 19 chances dans les deux joutes.

• • •

Al Simmons, de son vrai nom Szymanski, le voltigeur et gros cogneur polonais, le receveur Mickey Cochrane et le voltigeur Mule Haas, des Philadelphie Américains, se reposent présentement. Cochrane est surentrainé. Haas a un doigt endommagé et Simmons se remet d'une cheville démise. Connie Mack leur conseilla de prendre le temps voulu pour leur guérison, car les As gagnent quand même. Le doyen des gérants entend revoir ses trois étoiles en excellente forme pour les prochaines séries mondiales.

• • •

John J. McGraw, gérant des New-York Giants, peut disposer d'une somme de $250,000 pour acheter de nouveaux joueurs. Il a les yeux sur Chuck Klein, du Philadelphie National. De son côté, Hornsby, gérant des Cubs de Chicago, cherche à échanger Hack Wilson et Malone pour Dazzy Vance et O'Doul, du Brooklyn.

Le général Clinnin accorde un match-revanche à Sanstol

Lors de la convention annuelle de la National Boxing Association, le 14 septembre, à Détroit, trois membres de la Commission Athlétique de Montréal se rendront à cette importante assemblée.

Le général John V. Clinnin s'est rendu à la demande du gérant Raoul Godbout, à savoir d'accorder un match-revanche contre Brown au merveilleux boxeur Pete Sanstol, six mois après le match Brown-Pladner du 4 octobre, auquel Sanstol et Godbout assisteront, selon toutes probabilités.

La profession d'arbitre ne sourit pas au général Clinnin. Le président Clinnin a déclaré ne plus officier comme troisième homme dans l'arène.

Le retour, à Québec, de trois marcheurs

Les 3 hardis marcheurs de la Garde Duvernay de Québec, MM. L. Brousseau, Roméo Brousseau et O. Jackson, qui ont fait, à pied, le trajet de Québec à Montréal en 51 heures et 33 minutes, repartiront pour Québec, "pedibus cum jambis", en passant par Sherbrooke, le 8 septembre, vers midi, au Pont du Havre.

Les membres des Gardes Duvernay de Québec et Jacques Cartier de Montréal, assisteront au départ de nos trois pédestrians Québecois, à qui il reste une distance de 225 milles à parcourir.

Chester Nichols, ancien lanceur des Royals de Montréal, fait présentement sensation pour le club St-Paul, de l'Association Américaine.

• • •

Hier midi, George Weiss, du club Baltimore, offrait par téléphone à la direction, Charlie Dressen, le plus récent de ses troisièmes buts. Indécis, le président Savard était prêt à l'accepter, lorsqu'un coup d'oeil sur le record de Dressen le fit — et avec raison — changer d'idée.

• • •

Malgré son nom célèbre, Dressen ne possède plus, en effet, les qualités qui en auraient fait du matériel à rebâtir le Royal.

• • •

Jimmy Ripple et Jocko Conlan sont les seuls voltigeurs que la direction du Montréal signera pour l'an prochain. On a refusé $20,000 des ligues majeures pour Jimmy Ripple, dont une autre année d'expérience — non pas au 3e but — dans la Ligue Internationale fera de lui une étoile de grande valeur.

M. Walter Hapgood sera remplacé comme gérant d'affaires.

En l'état actuel des choses nous ignorons ce que sera le régime complet de la saison de baseball de 1932, relativement aux destinées des Royals. Les perspectives de l'avenir ne sont pas troublantes toutefois, car les directeurs du Stadium, à leur récente assemblée, ont établi un nouveau système que voici: l'engagement du plus grand nombre de joueurs de baseball de renom, portant des noms français. Ils ne font d'ailleurs que confirmer notre opinion, à savoir que, malgré les grandes difficultés à éprouver dans l'acquisition d'excellents joueurs franco-américains, ils peuvent avec du bon vouloir et des sous, le juge Landis aidant à la cause, obtenir plusieurs d'entre eux, qui feraient accourir des milliers de personnes de plus, tous les dimanches, au Stadium. Il n'y a pas de raison que Montréal ne possède pas le record d'assistance de la Ligue Internationale.

Nous puisons de source autorisée la détermination des pontifes du Stadium d'acquérir les services de Johnny Prudhomme, lanceur droitier du St-Paul de l'Association Américaine (St-Paul étant la propriété des N.-Y. Américains, le Montréal devra transiger avec les Yankees dans ce cas), de "Red" Désautels, receveur, et "Bevo" Le Bourveau, champ de droite du club Columbus, de l'Association Américaine (le Columbus appartient aux St. Louis Cardinals tout comme le Rochester. Un échange de joueurs serait donc assez facile à réussir). Ils ont aussi les yeux sur le voltigeur Dugas, du Kansas City, qui est en tête des frappeurs de l'Association Américaine avec une moyenne au bâton de plus de .400 à date, et sur le troisième but Fred Bedore, du club Indianapolis du même circuit. C'est étrange de voir le nombre de joueurs franco-américains qui se distinguent dans l'Association Américaine! N'allons pas croire cependant que les Royals n'auront qu'à frapper du pied pour obtenir ces joueurs. On ne se désiste pas de ses étoiles comme ça. Peut-on raisonnablement faire grief aux propriétaires de ces joueurs de tenir à la direction des Royals la porte obstinément fermée, à moins que celle-ci présente en retour une somme d'argent convenable? D'après les renseignements de notre informateur, parfaitement averti de la régie du Stadium, il entre dans les intentions des directeurs des Royals de sacrifier la somme de $50,000 dans le but de donner au gérant Holly quatre ou cinq nouveaux joueurs qui lui aideront à remporter le championnat de la Ligue Internationale, en 1932.

De plus, la direction des Royals cherche présentement à se faire adopter par un club des ligues majeures. Les Royals seraient alors un club filleul, si l'on peut s'exprimer ainsi, une pépinière dans laquelle le club majeur "parrain" viendrait s'alimenter dans la mesure et des circonstances et du bon sens, tout comme la chose se passe chez le Rochester. Columbus et Houston avec St-Louis, chez le Toronto avec Détroit, chez le Baltimore avec Washington, chez le St-Paul avec les N.-Y. Américains, le Toledo avec N.Y. Giants, etc., etc.

Dans le passé, la politique d'économie de M. Hapgood consistait à signer des joueurs de la Classe C le meilleur marché possible pour les métamorphoser en joueurs du calibre international. Ça va pour un temps, mais pas tout le temps. En l'an de grâce 1931, le public sportif est devenu plus difficile, parce qu'il connait de plus en plus les athlètes de renom. Tout amateur de baseball averti possède des livres de record, et on a beau lui annoncer que tel ou tel joueur est une étoile et se couvre de gloire dans le Sud ou au Pôle Nord, l'homme qui paye aux guichets se méfie et se réserve le droit de juger lui-même le joueur à ses oeuvres sur le losange et non pas d'après les louanges imméritées des agents de publicité.

On croit que la direction du Stadium n'offrira plus de contrat de gérant d'affaires à M. Hapgood pour la saison de 1932, et qu'il sera remplacé par un homme d'affaires des plus estimés.

O. M.

LES COURSES

Rose Omar paye $47 en 3e place à Blue Bonnets.

Malgré les quelques ondées du début de l'après-midi et la menace de gros nuages encombrant le ciel montréalais, la première journée du second meeting de Blue Bonnets a connu, hier après-midi, une assistance assez nombreuse de 6,000 personnes. Elle ne regretta certes pas d'y être venue, car les sept courses au programm furent très intéressantes.

Le coursier Uvira a gagné l'épreuve du King's Plate de 50 guinées et $1800 pour chevaux de 3 ans et plus, nés dans la Province de Québec et appartenant à des turfmen sujets britanniques.

Les heureux parieurs qui ont taquiné le dieu Hasard sur les chances des coursiers Surf Bather et Uvira, dans le premier pari double, ont reçu en retour d'une mise de $2 la somme de $23.90.

Au second pari double, les vainqueurs Marine et Jane Moon des cinquième et septième courses, ont rapporté $7 seulement.

1ère COURSE. — Master Bobbie, 108, McDonald, $5.30, 3.60, 2.90; Optical, 104, Mireault, $7.90, 5.40; Candy Man, 105, Horn, $4.80. Temps : 1.07 2-5. — Ont aussi couru : Jean Odoon, Irish Sphere, Mythical Lore, Roche D'Or, Wigtoi, eJwel Kit, Sphere of Beauty.

2e COURSE. — Surf Bather, 110, Critchlfield, $11.35, 6.80, 4.80; Wise Seller, 107, Pollard 6.00, 4.80; Visionary Hour, 104, Wall, $5.60. Temps : 1.06 4-5. — Ont aussi couru : Princess Italia, Miss Jamison, Rose Marie B, Maggie Love, Highborn, Foolish Fellow, a-Princess Aliana, Caryldon, a-Brunty B.

3e COURSE. — Sun Craig, 115, Legere, $2.70, 2.50, 2.70; All Columbia, 108, Cooper $3.30, 3.80; Roseomar, 110, Wilson, $47.00. Temps : 1.12 3-5. — Granite Dust, Atlas, Calabria, Fair Atina, Pals Meadows, Pollys Folly, High Metal, Cliftons Lass, Eleusagon, ont aussi couru.

4e COURSE. — Evira, 117, McGinnis, $2.45, 2.40, rien; Tout Feu, 114, Legere, $2.60 rien; Gourdin, 126, Mann, rien. Temps 2.07 2-5.—Ont aussi couru: Step off, Kauri.

5e COURSE. — Bourse $1,000. "Mount Royal Hotel Handicap". — Marine, 128, Man, $3.10, 3.05, 2.65; Khorsakan, 105, Wall $4.25, 3.05; Mine Sweeper, 110, Cooper, $3.00 Temps : 1.37. — Ont aussi couru : Panda, Protractor, Irish Maiden.

6e COURSE. — Darksini, 103, Wall, $9.50, 4.70, 2.50; Squeeze Play, 106, Cooper, $5.80, 4.60; Castaway, 109, Craver, $8.40. Temps: 1.38 2-5. — Ont aussi couru : Anchor Light, Situscan, Timon, Visionary, High Player, Nosegay, Achtoi Lass, Voltear.

7e COURSE. — June Moon, 107, Cooper, $4.30, 4.00, 2.95; Skirt, 109, Rose, $17.10, 14.15; Ike Mann, 100 Fellows, $15.70. — Temps : 1.52 2-5. — Ont aussi couru : Fair Margary, Gabrielle, My Betty, Bold Bendigo, Wolverine, Turkeysneck, rGey Abbess.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

NEW YORK	000 004 000—4	6	1
PHILADELPHIE	005 020 00x—7	8	0

N.-Y. : Gomez, Andrews, Rhodes et Dickey
Phil.: Grove, alberg et Cochrane.

Gehrig, tout en contribuant par son 36e coup de circuit, à sortir Grove de la botie, n'a pu empêcher ce dernier de remporter sa 26ième victoire.

PREMIERE PARTIE

WASHINGTON	100 000 000—1	7	2
BOSTON	201 000 00x—3	8	0

Washington : Marberry et Spencer.
Boston : Durham et Ruel.

DEUXIEME PARTIE

WASHINGTON	010 001 000—2	8	1
BOSTON	001 020 00x—3	8	1

Washington: Fisher, Hadley et Spencer;
Boston : Russell et Berry.

CHICAGO	220 000 330—10	13	2
DETROIT	003 010 000— 4	8	3

Chicago: Frasier, Faber, et Grube; Tate.
Détroit: Bridges, Herring, Sullivan et Hayworth, Grabowski.

ST-LOUIS	120 000 000—3	9	4
CLEVELAND	001 000 13x—5	9	2

St-Louis: Blaeholder et Bengough;
Cleveland : Hudlin et Myatt.

LIGUE INTERNATIONALE

PREMIERE PARTIE

NEWARK	010 100 002—4	10	1
TORONTO	020 012 00x—5	9	4

Newark : Harvin et Hargreaves.
Toronto : Allen et O'Neil.

PREMIERE PARTIE

BALTIMORE	320 066 021—20	21	0
BUFFALO	000 210 202— 7	17	3

Baltimore : Weaver et Hargreave;
Buf.: Grant, Ledgetter, Pfingstler et Pytak

Baltimore, en frappant son 21 coups sûrs, a établi pour cette année, un record du genre dans la ligue Internationael.

PREMIERE PARTIE

READING	001 313 111—12	14	3
ROCHESTER	010 000 201— 4	10	3

Reading : Marty, Griffin et Legett;
Rochest.: Moss, Herving, Foreman, Irving et Florence.

LIGUE NATIONALE

CINCINNATI	000 100 004— 5	9	1
CHICAGO	017 003 12x—14	16	1

Cincin.: Johnson, Strelecki et Sukeforth;
Chicago : Root et Hartnett.

BROOKLYN à BOSTON, remise pluie
PHILADELPHIE à NEW-YORK, remise pluie

Coups de circuit de samedi

Manush, Washington, à la 1ère; Gill, Baltimore, à la 6e; Gehrig, New-York, à la 6e, son 36e; Hargreave, Baltimore, à la 9e; Grimm, Chicago, à la 2e; Tucker, Buffalo, à la 9e; Wilson, Chicago, à la 3e; Blair, Chicago, à la 3e; Barton, Chicago, à la 8e.

Elle préfère l'école au cinéma



Mlle MARGUERITE GAUDETTE, 18 ans, excellente nageuse, joueuse de tennis et de balle molle franco-américaine, vient de remporter le premier prix d'un concours de beauté à Winnipesaukee, New-Hampshire.

La jeune demoiselle a refusé un contrat d'une compagnie cinématographique pour poursuivre ses études au Collège féminin Colby de New London, N.-H.

Joutes de tennis remises à mardi

Mlle Betty Nuthall et Madame Eileen Bennet Whittongstall, qui a l'habitude de jouer au tennis, jambes nues, sont les deux meilleures et les deux plus jolies tenniswomen de renom de l'Empire britannique. Les célèbres artistes de la raquette, ne pouvant arriver à Montréal avant mardi, évolueront sur les courts du Club de tennis Mont-Royal mardi après-midi, au lieu de lundi tel qu'annoncé précédemment.

LE SECOND BUT C. CARDINAL, DU LACHINE, JOUERA A SAINTE-THERESE

La direction de la Ligue Provinciale lui impose une amende. — Le vétéran lanceur gaucher, Rosaire Larivière, officiera pour Lachine.

Au moment où nous allons sous presse les officiers de la Ligue Provinciale qui sont en assemblée ont résolu de mettre le joueur Cardinal à l'amende pour avoir frappé l'arbitre Cournoyer, lors de la partie Sorel-Lachine. Par ce fait la suspension de ce joueur est relevée et il participera à la finale de la ligue pour le championnat, qui se disputera à Ste-Thérèse cet après-midi. Voilà la nouvelle officielle que nous communique M. Ernest Comte, secrétaire et organisateur de ce puissant circuit.

Les partisans du Lachine en particulier seroont heureux d'apprendre cette nouvelle car le Lachine sera au complet lorsqu'il envahira Ste-Thérèse cet après-midi. Avec un trio de lanceurs tels que Rosaire Larivière, Jerry Corey et R. Deslauriers, les durs cogneurs du Ste-Thérèse auront beaucoup à faire. Toutefois, le gérant MacDonald se dit confiant de remporter la victoire surtout après la brillante tenue de ses joueurs à Sorel dimanche dernier. Que fera son joueur étoile Mathieu qui a si bien frappé dimanche dernier? Russira-t-il à mettre en lieu sûr les balles de lanceurs tels que Rosaire Larivière, Jerry Corey et Deslauriers? Une foule énorme verra cette partie cet après-midi. Des personnages éminents de la politique provinciale seront présents. Les arbitres ont été choisis par les officiers de la ligue et seront pour cet après-midi, MM. Henri Laporte et Prud'homme.

Cette série finale de la Ligue Provinciale comprendra deux parties et le club obtenant le plus grand nombre de points sera vainqueur et rencontrera le champion de la Ligue Starr qui terminera sa saison régulière cet après-midi. A cette occasion les clubs Millionnaires et St-Jean Berchmans en viendront aux prises. Les Millionnaires doivent vaincre afin de participer à la série de détail de ce circuit. Le St-Jean Berchmans est le seul deuxième et son lanceur étoile André Gagnon se propose de faire mordre la poussière aux joueurs Millionnaires, tels que Roland Gladu, Lauzon, Guibord, etc. R. Gladu, premier but du St-Jean, est aussi en grande forme et sera un adversaire dangereux pour le lanceur Lacombe. Les connaisseurs estiment qu'une foule de 15,000 personnes verront les joutes: Lachine vs Ste-Thérèse et Millionnaires vs St-Jean Berchmans.



GABRIEL MATHIEU, premier but et capitaine du club de baseball Ste-Thérèse, pourra-t-il répéter contre les vétérans lanceurs Rosaire Larivière et Jerry Corey du Lachine sa performance de dimanche dernier, à Sorel?

JEUNE LANCEUR DE PROMESSE .



CHARLES BRISE, 19 ans, jeune lanceur gaucher du Jos. Choquette, possède toutes les qualités nécessaires pour se distinguer dans le baseball. Le jeune joueur de St-Césaire devant être mis, dès maintenant, sous la direction d'un instructeur compétent, qui lui enseignerait toutes les ficelles qu'un lanceur doit employer pour obtenir un bon contrôle sur ses balles rapides et décevantes. Malheureusement, cela nous manque au Canada. C'est pourquoi, l'on voit un si grand nombre de jeunes talents du baseball perdre leur temps sur des lots vacants.

JIMMY MAYALL LANCERA LA SECONDE JOUTE CONTRE SARSFIELD

Les partisans du club de balle molle Sarsfield jubilent depuis la première victoire de 3 à 1 en deux ans, de leurs favoris sur le Starr, champion de la Province. Ils ont amplement raison d'être fiers, car les joueurs du Sarsfield ont joué au champ d'une manière impeccable, volant quatre hits aux frappeurs du Starr avec des hommes sur les buts. Les hommes du gérant De Bonville ont laissé 10 hommes sur les buts. Le receveur couturier, du Sarsfield, shorstop d'un club de baseball indépendant, fournit le coup de deux buts qui fit entrer les deux points victorieux du Sarsfield.

Les joueurs du Starr se promettent de toucher en lieu sûr les balles du lanceur Duchesne, demain soir, lors de la seconde joute de détail, au terrain du Sarsfield, angle Centre et Richmond.

Après la joute, l'As des lanceurs de la province Jimmy Mayall nous promit de retirer de 12 à 15 joueurs du Sarsfield au bâton, lundi soir.

Suivent les résultats détaillés de la première joute du championnat :

SARSFIELD

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Mines, lf.	4	1	3	5	0	0
St. Maurice, ss.	5	0	0	1	1	0
Racicot, 1b.	4	0	0	8	0	0
Jotkus, 2b.	3	1	1	3	4	0
Carter, c.f.	3	0	0	2	2	0
Ginger, 3.b.	3	1	0	3	3	0
Couturier, c.	4	0	1	2	0	0
Caron, r.f.	3	0	1	3	0	0
Duchesne, p.	4	0	0	0	0	0
Total	33	3	6	27	10	0

STARR

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Bergeron, l.f.	5	0	1	2	0	0
Carmel, r.f.	5	0	1	1	0	0
Williams, c.	1	0	1	5	0	1
Cloutier, 1b.	3	0	0	7	1	0
De La Bruere, 2b.	2	0	0	1	1	0
Peat, c.f.	3	0	1	0	0	0
Collins, s.s.	3	0	0	2	0	0
Major, 3b.	4	1	2	4	2	0
Connolly, p.	2	0	0	0	0	0
Sissons, c.	1	0	0	5	0	0
Mayall, p.	2	0	1	0	0	0
Total	31	1	7	27	4	1

Score par manche :

Sarsfield	001 002 000—3
Starr	000 000 100—1

Sommaire : Points que firent compter : Couturier, 2; Bergeron. Coups de 2-buts : Couturier, Major. Laissés sur les buts : Sarsfield 7, Starr, 10. Buts sur balles : Duchesne 6, Connolly 4, Mayall 1. Retirés au bâton: par Duchesne, 2; par Connolly 4; par Mayall 5. Hits : sur Connolly 5 en 7 manches; sur Mayall 1 en 3 manches. Lanceur perdant, Connolly. Arbitres: Morin et Longmore. Temps : 1.10.

LES 30 ANS D'AURELE



AURELE JOLIAT, l'un des meilleurs joueurs de hockey du monde, qui entend connaître en 1931-1932 la meilleure saison de sa carrière athlétique, est entré depuis hier, 29 août, dans sa 31e année.

La direction du Canadien et la franternité sportive lui souhaitent une longue et heureuse vie.

SUSPENSION DE NIEBERGALL

Le vétéran receveur Charlie Niebergall, qu'on ne reverra sûrement pas sur l'alignement des Royals, en 1932, a été suspendu, hier, par le président Savard pour avoir prononcé des paroles injurieuses à l'adresse des spectateurs lors de la joute Montréal - Reading avant-hier après-midi. Sa suspension est indéfinie et entraine la perte du salaire tant qu'elle dure. Niebergall a l'intention de devenir arbitre, dès l'an prochain.

Le sort de Duncan Munro

Maintenant que M. James Strachan est revenu à la présidence des Maroons, Duncan Munro doit transporter ses pénates sous d'autres cieux. On avance que le gentleman joueur de hockey portera l'uniforme du Canadien ou du Toronto, l'hiver prochain.

La Légation Britannique a adopté le titre de "Jour du Souvenir" pour désigner le 11 novembre ou "Jour de l'Armistice".

BASEBALL AU STADIUM

DEUX PARTIES

DIMANCHE

Commençant à 2 p.m.

avec

JERSEY-CITY

Billets réservés et de loges maintenant en vente aux bureaux du Stadium. Pour réserver par téléphone appelez CH. 1144.

N'oubliez pas la séance de boxe à prix populaires qui aura lieu au Stadium jeudi prochain. — Sièges autour de l'arene : $1.10, rien de plus élevé. — Dames : $0.25. — Billets en vente au Stadium

HENRI LAVOIE ET GEORGE HORSEFALL S'INSCRIVENT DANS LE MARATHON DE NAGE DU SYNDICAT DES FACTEURS



Mlle LEE FOURRIER

Mlle Lee Fourrier, intrépide ondine de Venise Californie, qui portera les couleurs des Elks dans le prochain marathon nautique du Syndicat des Facteurs à la Pointe-aux-Trembles, le 6 septembre, indique à un globe-trotter le chemin conduisant à San Francisco.

Deux autres inscriptions ont été ajoutées à la liste déjà longue des nageurs qui participeront à ce marathon de nage. Ce sont Henri Lavoie de La Tuque et George Horsefall, de Toronto.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 21 AU 27 AOUT INCLUSIVEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot
1—Baltimore	4	4	3	— 11 —	x	8	x	— 8	— 19
2—Buffalo	x	0	8	— 8 —	10	0	12	— 22	— 30
3—Jersey-City	x	4	4	— 8 —	3	3	6	— 12	— 20
4—Montréal	6	2	4	— 12 —	x	5	14	— 19	— 31
5—Newark	5	3	6	— 14 —	1	1	13	— 15	— 29
6—Reading	x	2	2	— 4 —	8	10	7	— 25	— 29
7—Rochester	8	0	7	— 15 —	6	11	3	— 20	— 35
8—Toronto	x	9	3	— 12 —	0	13	x	— 13	— 25

LIGUE NATIONALE

9—Boston	2	2	x	— 4 —	1	5	x	— 6	— 10
10—Brooklyn	x	12	x	— 12 —	8	x	x	— 8	— 20
11—Chicago	x	4	9	— 13 —	4	11	13	— 28	— 41
12—Cincinnati	x	1	x	— 1 —	8	10	5	— 23	— 24
13—New-York	x	11	6	— 17 —	12	7	x	— 19	— 36
14—Philadelphie	x	10	x	— 10 —	1	15	6	— 22	— 32
15—Pittsburg	1	1	x	— 2 —	5	x	7	— 12	— 14
16—St-Louis	x	11	x	— 11 —	4	12	x	— 16	— 27

LIGUE AMERICAINE

17—Boston	5	6	7	— 18 —	x	x	x	— 0	— 18
18—Chicago	12	1	5	— 18 —	0	8	4	— 12	— 30
19—Cleveland	3	5	11	— 19 —	x	x	11	— 11	— 30
20—Détroit	11	9	6	— 26 —	1	5	9	— 15	— 41
21—New-York	11	8	8	— 27 —	8	5	x	— 13	— 40
22—Philadelphie	15	7	5	— 27 —	4	5	x	— 9	— 36
23—St-Louis	7	6	1	— 14 —	1	9	1	— 11	— 25
24—Washington	6	2	5	— 13 —	5	4	x	— 9	— 22

ASSOCIATION AMERICAINE

25—Columbus	1	3	2	— 6 —	6	6	9	— 21	— 27
26—Indianapolis	10	3	10	— 23 —	2	8	2	— 12	— 35
27—Kansas City	2	0	8	— 10 —	4	5	4	— 13	— 23
28—Louisville	1	2	5	— 8 —	4	6	3	— 13	— 21
29—Minneapolis	8	7	1	— 16 —	2	5	12	— 19	— 35
30—Milwaukee	3	14	10	— 27 —	5	4	6	— 15	— 42
31—St-Paul	6	6	6	— 18 —	4	5	5	— 14	— 32
32—Toledo	0	1	7	— 8 —	3	4	2	— 9	— 17

Le tennis à l'écran avec Bill Tilden

Films éducatifs de tennis que nous verrons à Montréal.

On sait que William Tilden, depuis qu'il est passé au professionalisme, a tourné des films éducatifs de tennis, tout comme Bobby Jones pour le golf.

Le grand Bill, qui vient de terminer sa troisième bande à l'écran, s'est montré fort satisfait de la manière dont les ralentis ont été enregistrés. Il a fait une petite conférence où abondent les remarques judicieuses.

"Je regrette, a-t-il déclaré, que cette idée des ralentis au cinéma ne soit pas née plus tôt. Ah! si j'avais eu pareille aubaine à mes débuts en tennis... Voir les raquettes célèbres en action, étudier leurs coups... Que de temps précieux, n'aurais-je pas gagné!..."

Les démonstrations de Tilden furent très soigneusement filmées. On avait disséminé dix appareils de prises de vues sur le court, pour prendre les gestes du champion sous tous les angles, à la fois. Il s'agit d'une leçon complète en trois parties, depuis les débuts du néophyte, jusqu'aux coups les plus compliqués.



BILL TILDEN

Il fallait une partenaire. Ce fut une ruée. Toutes les artistes qui savaient — ou croyaient savoir — tenir une raquette, sollicitèrent Tilden. Il choisit une jeune fille, une étudiante qui n'avait jamais tourné, mais qui savait, elle, jouer au tennis. Une gracieuse brunette de Pasadena, qui a enlevé pas mal de championnats juniors. Pour tout dire, c'est une protégée de Big Bill.

"Rien ne vaut un film pour étudier le tennis, affirme le vétéran. Il est impossible d'apprendre quelque chose en voyant jouer des champions sur le court. Ils manoeuvrent trop vite, même pour les yeux les plus avertis. Tandis qu'avec un bon ralenti, on peut étudier le jeu de pieds, la manière de tenir sa raquette selon le coup à jouer, le mouvement du bras, de l'épaule, etc. Toutes choses faciles à comprendre, mais auxquelles on n'a jamais songé parce que sans doute l'idée était trop simple!"

Tilden affirme — et il a raison — que le tennis est un sport dans lequel on ne progresse que fort lentement. Il faut des années pour obtenir un rendement maximum. De plus, les tournois sont relativement peu fréquents, et les débutants qui n'ont pas la chance d'en voir, ne peuvent apprendre la manière des grands champions. Tandis qu'avec le film éducateur, c'est autre chose.

"Combien de tennismen qui n'améliorent jamais leurs coups et qui pendant des années jouent invariablement de la même manière! Ils désespèrent, ils ne comprennent pas, alors qu'à leur insu, leur façon de tenir la raquette est défectueuse ou le travail des pieds est à modifier. Comment le sauraient-ils, pauvres gens? Une fois qu'ils verront comment on doit faire, ils compareront et s'amélioreront.

"Pour moi, continue Tilden, le tennis est aussi mathématique que le billard. Un sport géométrique, où il faut tenir compte du sol, de la raquette, des rebonds de la balle — terre battue ou gazon — et de la position du joueur par rapport au filet.

"Et, termine-t-il, ce n'est pas une petite affaire que de jouer pour les appareil de prises de vues! Il fallait que ma balle retombât là où on l'attendait. Pas ailleurs. Je crois que je m'en suis assez bien tiré..."

Au cours du premier film, on voit Tilden et on l'entend — car le film est parlant, cela va sans dire — expliquant les premiers éléments du tennis, tels que le service, le jeu de pieds, le coup droit et le coup de revers. Le second film comporte les drives, les lobs et la manière de jouer vite, avec exactitude. Ici, les ralentis sont entrecoupés de phases à la vitesse normale.

La troisième et dernière partie splendide. On voit Tilden en action. Un feu d'artifice. Tous les coups les plus délicats, sont passés en revue, avec une étonnante précision et une constante préoccupation de se faire comprendre.

Ce film est à ajouter à la série grandissante du sport par l'image.

Sport contre tradition

Une lutte très vive se dessine en Angleterre. Elle met aux prises les footballeurs — épaulés par leurs camarades du rugby — et la tradition qui veut que le dimanche après-midi soit exclusivement réservé aux exercices religieux.

Cette lutte prend actuellement un caractère de très vive âpreté. Les manieurs de ballon font ressortir avec quelque apparence de raison que la situation est très spéciale en Pays de Galles.

Le travail à exécuter dans les mines se poursuit souvent le samedi à une heure avancée de l'après-midi. En telle sorte que le week end est en quelque sorte inexistant et pour les sportifs pratiquants et pour les spectateurs.

Conclusion: les footballeurs voudraient bien avoir à eux tout le dimanche après-midi. Ils indiquent d'ailleurs, respectueux des idées, des croyances et des devoirs qu'elles imposent, qu'une entente pourrait intervenir simplement par une modification des heures des offices.

UNE BALLE DE GOLF VA SE LOGER DANS UN NID

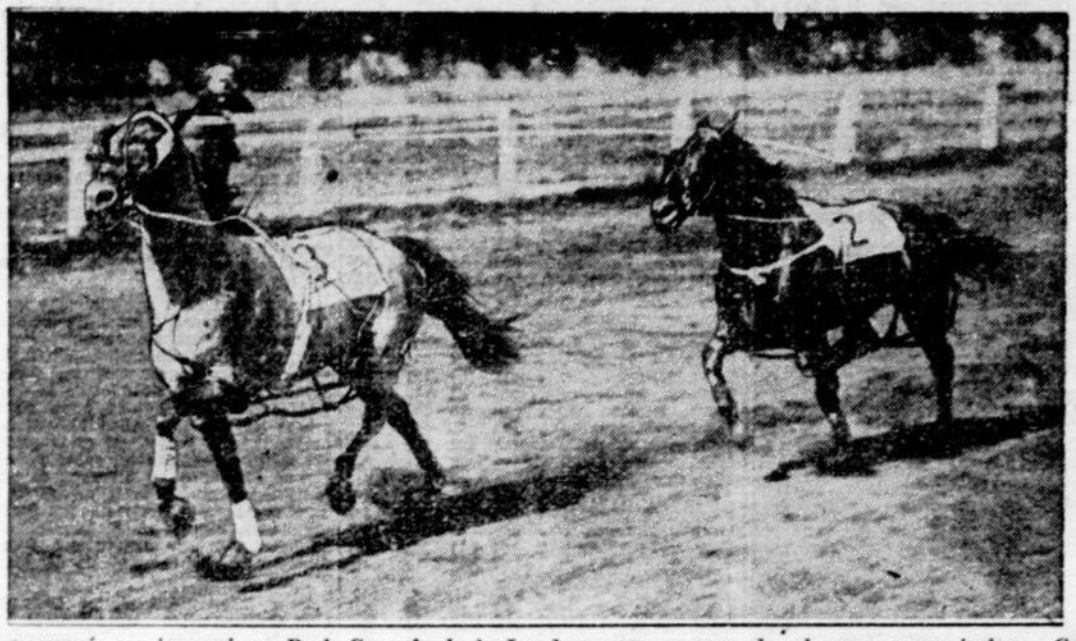


HAGERSTOWN, Maryland, 29 — En jouant au golf, William Ernst frappa d'un bon coup la balle. On la vit s'envoler, mais non point retomber. Après une longue recherche, on finit par la retrouver. Elle s'était logée dans un nid abandonné sur une branche de pommier. William Ernst, qui aime les oiseaux, s'est réjoui que le nid n'ait pas été occupé.

C.P. Lachine vs Marchands Hochelaga

Cet après-midi, le club Marchands Hochelaga recevra le C. P. Lachine sur son terrain, situé au coin des rues Nicolet et Rouen. La batterie sera composée de O. Pellerin, lanceur, et A. Royer, receveur. Information, CLairval 3403W.

COURSE DE CHEVAUX SANS JOCKEY



On a essayé, ces jours-ci, au Park Greenford, de Londres, une course de chevaux sans jockey. Cette épreuve a donné entière satisfaction aux 30,000 personnes présentes. On voit "Napoléon" devancer de deux longueurs "Asticot". Les Britanniques parlent aussi de lancer un avion géant qui n'aura pas de pilote à bord. Celui-ci serait en effet remplacé par un automate. Où allons-nous?

BON ORGANISATEUR



M. Charles-Auguste Matte, secrétaire-trésorier de la maison Charbonneau & Léger, associé de M. Mathias Beauchamp dans l'organisation du grand euchre-bal du 19 septembre, donné en l'honneur des joueurs du club de baseball Montréal, au Stadium, sous la présidence de l'échevin Dr Gaston Demers, président de la Commission Athlétique de Montréal.

Une douzaine de superbes coupes seront décernées aux vainqueurs du concours de danse.

SCHMELING REFUSE $100,000 CONTRE GAINS

Larry Gains est parti de Londres, hier, à destination de Toronto. Harry Levine, gérant du boxeur de couleur Larry Gains, champion poids-lourd du Canada, est bien ennuyé, quoiqu'il ait envoyé au promoteur de boxe de Toronto Playfair Brown, deux contrats signés pour livrer deux batailles à Toronto.

Aucun boxeur de renom ne veut rencontrer son poulain; les poids lourds anglais ne sont pas de taille à s'aligner contre lui et les américains ne veulent pas boxer avec un homme de couleur.

Que restait-il donc comme adversaires de marque? L'Allemand Max Schmeling, champion du monde toutes catégories.

Oui, mais, Max ne consent pas à boxer, à moins d'un cachet formidable et encore...

Pourtant un combat Larry Gains-Schmeling pour le titre! Quelle belle affaire pour un organisateur.

Un syndicat fut mis sur pied qui chargea M. Levine de se rendre immédiatement à Berlin pour offrir 100,000 dollars à M. Max Schmeling pour aller défendre son titre à Londres contre M. Larry Gains.

La réponse du champion du monde fut négative, il a encore déclaré, il n'y a pas longtemps qu'il était bien décidé à ne pas mettre les gants cette année, et qu'après cette époque il ne boxerait pas à moins d'un million de dollars.

Il est donc plus surprenant que cette malheureuse vétille de 100,000 dollars laisse Schmeling complètement indifférent.

DEUX JOUTES POUR LE NORD

Le club de baseball Le Nord jouera, cet après-midi, deux joutes, au Parc Jarry: à 1 h. contre le Perrault Taxi et à 3 h. 30 contre Orange Pure.

Défi du club E.M. Tétreaultville

A partir du 6 septembre; le Tétreaultville est libre et aimerait à se mesurer avec tout bon club de la province.

Voici l'alignement du Tétreaultville. Mick Horick, 1er but et capitaine; Elz. Vaillancourt, 2e but; L. April, court-arrêt; J. Venne, 3e but; X. Vaillancourt, champ gauche; J. Malépart, champ centre; A. Turcot, champ-droit; L. Drouin, receveur; Ed. Talbot, lanceur; Ern. Bousquet, lanceur; A. Malépart, subst.

Pour information, s'adresser à Geo. E. Cyr, 8729, ave Souligny. CLairval 4043.

Défis du Rest. Gagnon

Cet après-midi, à l'angle des rues Frontenac et Lafontaine, le Restaurant Gagnon recevra le club Lachine dans un programme double. Les batteries du Gagnon se composeront de Corbeil comme receveur et de Dumas et Miller comme lanceurs.

Dimanche le 13 septembre le Restaurant Gagnon fera son tirage sur son terrain et à cette occasion le Gagnon donnera des prix à celui qui lancera la balle le plus loin et à celui qui fera le tour des buts le plus vite. Le Restaurant Gagnon est libre le 6 et 13 septembre et lance un défi au Melrose, Trudel Shoe Shine et au C. P. St-Zotique préférés. Pour information, M. J. Gagnon, AMherst 5933, entre 6 h. 30 et 7 h. 30.

Mariage d'un confrère



M. ARMAND JOKISCH, l'un de nos aimables confrères, unira bientôt sa destinée à Mlle Emma Larivée.

Fête du Travail

Suggestions de fin de semaine

QUAND vous voyagez par autobus vous commencez à goûter le plaisir de vos vacances en prenant votre siège. En plus vous voyagerez à la moderne et économiquement.

MONTREAL — NEW-YORK — BOSTON

NOUS offrons un service splendide jusqu'à New-York, de là à Boston et retour à Montréal, avec amplement de temps pour visiter dans chaque ville. Pour le voyage de New-York, vous pouvez changer votre itinéraire en faisant raccordement avec la Hudson River Night Line à Albany, sans charge additionnelle. En revenant de Boston, jouissez du spectacle magnifique des Montagnes du Vermont et du New Hampshire. Vous goûteriez peut-être un voyage à Ottawa, les Mille Iles, Toronto, où une visite dans les plus beaux endroits de Québec.



Permettez-nous de vous suggérer vos projets de vacances. Téléphonez-nous :

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY

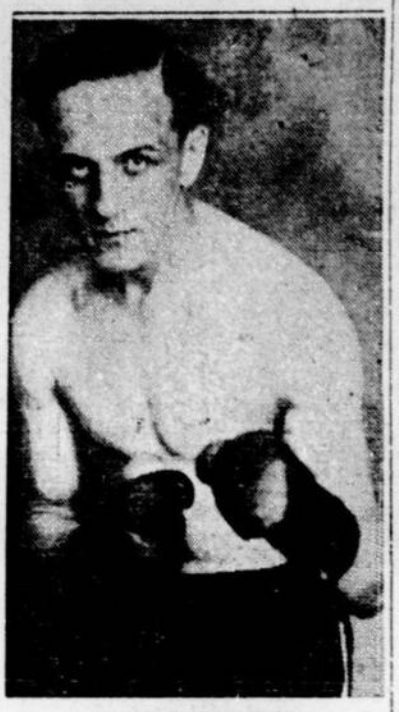
Plateau 7141

1227 Sq. Philipps Montréal

Un match Taillefer-Ryan est conclu

Par le promoteur Rosario Délisle, au Stadium, le 3 septembre.

La séance pugilistique de jeudi soir prochain, en plein air, organisée par le promoteur Rosario Délisle à des prix très populaires sera bien accueillie. M. Délisle a réussi d'agencer une bataille entre René Taillefer et Walter Ryan, ancien champion amateur de Boston, résidant aujourd'hui à Montréal, qui fit match nul avec Eddie Beaurivage.



RENE TAILLEFER



WALTER RYAN

René Taillefer, qui a été forcé de passer dans la classe des poids mi-moyens, 147 livres, pour ne pas s'affaiblir, a été mis à toutes les sauces dans ses combats précédents, si l'on peut nous passer cette expression. Il a été le cheval d'essai de tous les hommes de sa classe que nous avons dans la Province de Québec. Il tentera, le 3 septembre, en plein air, au Stadium, de faire incliner Walter Ryan dans un combat de 6 rondes, distance suffisamment longue pour permettre aux deux antagonistes locaux de faire valoir leurs qualités et relativement courte pour les forcer à s'employer à fond.

On connait ce dont le petit Arthur Giroux est capable contre de boxeur de Boston, Henry Roberts, dans la bataille principale. Les amateurs de boxe suivront avec beaucoup d'attention la première bataille que livrera Giroux depuis son opération au nez, que le "Petit Journal" avait exclusivement annoncée.

Le programme du promoteur Délisle comprend trois autres combats, dont une semi-finale entre le rude Benny Brostoff et l'habile Raymond Lirzin. Un match émouvant en perspective du fait de la puissance de frapper de Brostoff. Ce dernier est un puncheur qui, à chacune de ses apparitions sur l'arène, sait imposer son jeu violent. Toutefois, contre un boxeur possédant une bonne gauche comme celle de Lirzin, il se tranquillise peu à peu.

Le royaume des frappeurs de .300 et plus

LIGUE INTERNATIONALE

	AB.	R.	H.	Moy.
Walker, Jersey-City	165	21	62	.376
Gill, Baltimore	470	79	165	.351
Rensa, Newark	109	18	38	.349
Pepper, Rochester	502	87	174	.347
Boore, Newark	313	54	107	.342
Strong, Toronto	340	50	116	.341
Jonnard, Rochester	144	15	47	.326
Whitman, Reading	520	81	169	.325
Gulley, Montréal	387	62	125	.323
Harris, Toronto	203	28	65	.320

LIGUE AMERICAINE

	AB.	R.	H.	Moy.
Simmons, Phila.	452	98	174	.385
Ruth, N.-York	407	109	151	.371
Morgan, Clev.	366	65	130	.355
Webb, Boston	440	78	154	.350
D. Harris, Wash.	158	36	55	.348
Gehrig, N.-York	461	122	160	.347
West, Wash.	419	68	144	.344
Cochrane, Phila.	385	72	131	.340
Averill, Clev.	467	105	158	.338
Alexander, Détroit	375	52	126	.336
Goslin, St-Louis	438	88	146	.333
Fonseca, Clev.-Chi.	454	71	151	.332

LIGUE NATIONALE

	AB.	R.	H.	Moy.
Leslie, N.-York	36	10	13	.361
Davis, Phila.	308	22	109	.354
Terry, N.-York	465	88	161	.346
Klein, Phila.	474	102	163	.344
Bottomley, St-Louis	240	42	81	.338
Grimm, Chicago	404	51	136	.337
Hornsby, Chicago	339	61	113	.333
Cuyler, Chicago	474	87	157	.331
Hendrick, Cincin.	391	56	128	.327
O'Doul, Brooklyn	426	63	139	.326
Stripp, Cincin.	340	59	111	.326
Fullis, N.-York	200	42	65	.325
Roettger, St-Louis	285	36	92	.323
Cuccinello, Cincin.	444	49	142	.320
P. Waner, Pittsb.	431	72	138	.320

ASSOCIATION AMERICAINE

	AB.	R.	H.	Moy.
Dugas, Kan.-City	169	27	70	.414
Angley, Indian.	280	56	113	.404
Shires, Milwaukee	488	96	189	.387
LeBourveau, Col.	382	75	145	.380
Parmelee, Colum.	67	7	25	.373
McGowan, Minn.	139	26	51	.367
Koenecke, Indian.	486	112	176	.362
Roettger, St-Paul	465	74	168	.361
Crawford, Colum.	463	106	166	.359
Manion, Milwaukee	368	48	129	.351
Herman, Louisville	452	96	158	.350
Kubek, Milwaukee	177	28	62	.350
Layne, Louiville	413	63	144	.349

GRACE AU SPORT

PARIS, 29. — Il est dans le Midi de la France une oeuvre de rééducation pour les pauvres petits garçons qui, livrés tout jeunes à eux-mêmes, ont été passibles des tribunaux d'enfants.

Un prêtre dirige avec foi cette maison qu'un de nos collaborateurs a eu l'occasion de visiter récemment. Et ce prêtre confiait à notre ami:

"Voyez-vous, c'est grâce au sport que nous arrivons à avoir une cordiale autorité sur nos jeunes. Ils ont eux-mêmes construit ce stade que vous voyez et qui, sans être luxueux, a une bonne piste de 250 verges, un terrain de football et un terrain de basket-ball.

"Qu'on menace de supprimer à un jeune étourdi une séance d'entrainement... et je vous garantis qu'il revient immédiatement à une plus saine compréhension de la discipline".

Le Fabien Ltée de Verdun

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos nombreux amis et partisans, que M. Austin Galby, le populaire gardiens des buts du Fabien Limitée, a signé encore cette année pour le club de hockey. Mercredi, le 2 septembre, le club aura une assemblée de tous les membres et amis, au numéro 5547 Hadley, chez M. J. E. Boivin.

L'avenir de l'aviation

Dans un avenir rapproché, l'usage de l'aéroplane sera devenu courant dans les domaines du sport, du tourisme, du transport, etc. Il faut que les Canadiens-français soient à même de profiter des débouchés qui s'offrent à l'aviation, et c'est pour les y aider qu'a été fondé le Club d'Aviation Canadien incorporé. Afin d'aider les nôtres à prendre la place qui leur revient sur ce champ d'action aux possibilité innombrables où la langue française sera seule employée au Club d'Aviation Canadien.

On y ditribuera gratuitement un cours terrestre complet, rédigé en français, et comprenant tous les éléments de l'aviation et de la navigation aérienne. Ensuite, les membres pourront suivre des cours de pratique de pilotage et de radiotélégraphie, à des prix à la portée de toutes les bourses. Ainsi chaque membre obtenant son brevet de pilote aura des connaissances effectives, approfondies, inspirant confiance et assurant son succès. Nous arriverons à avoir un corps de pilotes comparable aux meilleurs. Parmi les moniteurs, citons M. S. Desrochers, mécanicien aviateur expert qui a 14 ans d'expérience à l'emploi de la Canadian Wright.

Pour information, écrire Club d'Aviation Canadien Inc., boite postale 25, station O., Montréal. (Communiqué).

PROCHAIN MARIAGE D'UN SPORTSMAN

Il nous fait vraiment plaisir d'annoncer le prochain mariage de l'un de nos confrères, le souriant Armand Jokisch, secrétaire et assistant publicitaire du promoteur Armand Vincent.

En effet, Armand Jokisch, 29 ans, convolera en juste noce avec Mlle Emma Larivée, fille de M. Louis Larivée, éditeur sportif de "L'Illustration", membre de la Commission Athlétique de Montréal. La cérémonie nuptiale aura lieu, le 7 septembre, à 7 h. 30, à l'Eglise St-Stanislas de Kostka. Que nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité accompagnent les futurs époux!

UNE CHAMPIONNE DE TENNIS SE FAIT JOURNALISTE

La championne espagnole de tennis, Mlle Lili de Alvarez, abandonnant la raquette pour le stylo, vient d'arriver à Madrid comme envoyée du grand journal anglais, le "Daily Mail". Elle est chargée d'une enquête politique sur la nouvelle Espagne.

A cinq ans, Mlle de Alvarez jouait au billard; à six elle patinait; à sept elle faisait du ski. Puis vint le tour du tennis, du golf, de l'équitation. Le tennis lui valut une renommée universelle. Mais aujourd'hui l'heure du journalisme a sonné, et la championne espère briller aussi dans ce sport, qui nécessite du coup d'oeil et de la rapidité. A Paris, où habitent ses parents, elle avait déjà interrogé M. Léon Blum, le chef socialiste. "Mais", ajoute-t-elle, "je n'ai pas publié tout ce qu'il m'a dit".

VESTONS DE BUREAU
100 variétés depuis
$1.50 à $6.00
en stock ou sur mesures
Echantillons de tissus gratis, sur demande.
The Montreal Trade Supply, Co.
849 Notre-Dame O.
Entre Inspecteur et Dupré
Tél. MArquette 8545

Bienfaisante
comme l'air embaumé de la forêt



CONTRE UNE GRANDE SOIF...

Quel soulagement, aprés avoir dégusté une bière aussi désaltérante que la Carling's Black Label Lager Beer.

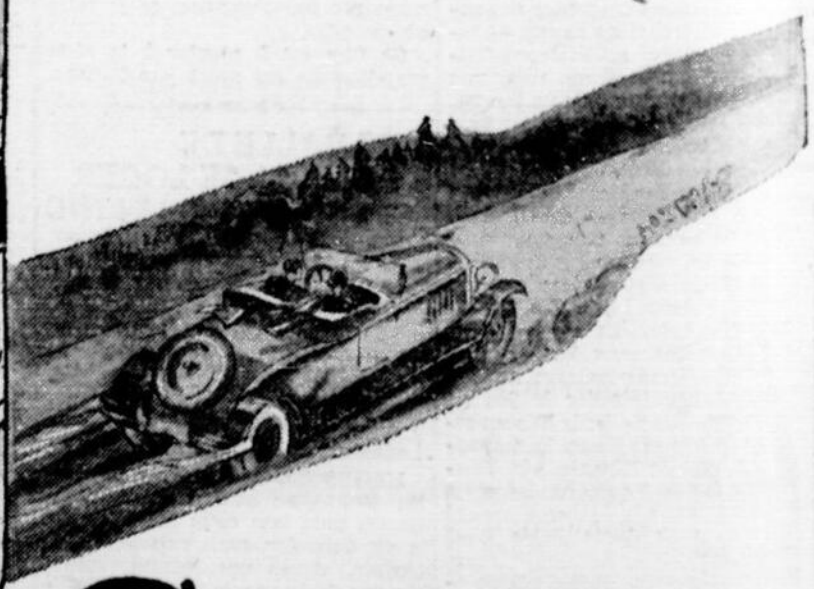
aussi rafraichissante qu'une ondée aprés une journée torride...

aussi délicate qu'une matinée d'octobre...

aussi satisfaisante qu'un travail bien réussi...

aussi caressante que la brise du lac...

Carling's Black Label Lager Beer
Malgré ses hautes qualités—elle ne coûte pas plus cher



Carling's
Black Label
Lager Beer

Carling Breweries Limited
450, rue Beaumont, Montréal
Propriété et direction de la
Brewing Corporation of
Canada, Limited
Fc.121

Records de vitesse sur terre, mer et air

Les ondes hertziennes filent à une vitesse de 200,000 milles à la seconde.

Pour se mouvoir, l'homme — ou l'animal — ne dispose que de leviers articulés incapables d'une rotation continue, par suite des liaisons musculaires, vasculaires et nerveuses, dont l'extension est forcément limitée. C'est l'invention de la roue et du mouvement de rotation continu qui a autorisé jusqu'ici les plus grandes vitesses. Ce n'est pas là une imitation de la nature, mais une véritable création du génie humain répondant à une conception purement mécanique.

Par la suite, le XIXe siècle a vu l'essor de la vapeur et, notamment, le développement de la locomotive sur terre qui, grâce aux perfectionnements techniques réalisés, est aujourd'hui capable de remorquer un train de 400 tonnes à une vitesse moyenne de plus de 65 milles à l'heure.

Le XXe siècle, dès sa naissance, a marqué l'avènement du moteur à essence. Au fur et à mesure de ses perfectionnements, le record de vitesse automobile est passé en 33 ans, de 40 milles à près de 245 milles à l'heure. Ici encore, c'est le laboratoire qui a engendré l'industrie: des matériaux de plus en plus légers, de plus en plus résistants, des conditions optima de combustion de l'essence de mieux en mieux étudiées.

L'aviation a marché de pair avec le moteur: le tour du monde en moins de neuf jours n'a-t-il pas été accompli 23 ans après la première traversée de la Manche, et l'hydravion de la Coupe Schneider n'est-il pas sur le point de franchir les 400 milles à l'heure, dès demain? Que pouvons-nous attendre encore dans l'avenir, au point de vue des vitesses s'entend?

En montant toujours plus haut, l'avion rencontre dans l'atmosphère une résistance à l'avancement de plus en plus faible, due à la raréfaction de l'air. Aussi faut-il alimenter son moteur convenablement. Dans de telles conditions, les vitesses pratiques de l'ordre de 400 milles deviennent une possibilité immédiate et sont envisagées par les constructeurs les plus qualifiés.

Mais il y a mieux encore: en quittant le domaine du moteur tel que nous le concevons actuellement, voici l'avion-fusée — conception d'aujourd'hui, réalisation de demain. Les études très poussées poursuivies à ce sujet, notamment en Allemagne, aux Etats-Unis, en U.R.S.S., permettent d'envisager le moteur à réaction comme la solution la plus élégante et relativement prochaine du vol aux hautes altitudes et à grande vitesse.

C'est alors que les vitesses que nous sommes encore habitués à compter par milles à l'heure s'expriment en milles par seconde!

Mais la vitesse, au fur et à mesure qu'elle s'accroît, pose le problème capital de la sécurité. Ce n'est pas que la vitesse en elle-même soit dangereuse, puisque la Terre, dans son mouvement de rotation autour du Soleil, nous emporte à notre insu à raison de 20 milles à la seconde. Le danger réside en ce phénomène fort simple que toute variation brusque de vitesse, soit par arrêt — inertie — soit par changement de direction — force centrifuge — peut avoir, à des régimes aussi élevés, des conséquences fâcheuses. Mais là encore la science et la technique ne seront pas à bout de ressources, et les solutions qu'elles nous suggéreront nous permettront certainement de résoudre ces problèmes nouveaux.

TABLEAU DES VITESSES

Voici un tableau synthétique de vitesses qui nous montre les records atteints par chaque mode de locomotion:

Voici, dans l'ordre de ces vitesses décroissantes, l'hydravion supermarine avec lequel le capitaine anglais Orlebar enleva la Coupe Schneider 1930, à 353 milles à l'heure; l'avion de course du lieutenant français Bonnet (280 milles à l'heure); l'automobile de l'Anglais Campbell (245 milles à l'heure); la motocyclette de l'Anglais Wright (141 milles à l'heure); le canot automobile de l'Anglais Kaye Don (110 milles à l'heure); le contre-torpilleur français "Gerfault" (42 noeuds 7, soit 50 milles à l'heure).

A ces records homologués, il faut ajouter sans hésitation l'admirable performance du paquebot commercial "Bremen", qui a réalisé 31¼ milles à l'heure, nouveau record; le nouveau Zeppelin sur rails, propulsé par une hélice, a dépassé 106 milles à l'heure sur 175 milles de parcours.



Première photographie de l'hydravion "S 6-B" qui prendra part à la course de vitesse de la Coupe Schneider le 12 septembre, sur un circuit de 200 milles, entre la Côte anglaise et l'Ile de Wight. Cet hydravion doit atteindre la vitesse de 400 milles à l'heure. Ce nouvel appareil Vickers super-marin, muni d'un moteur Rolls-Royce, est entièrement métallique. Il se compose de fuselage à ailes inférieures et des deux flotteurs qui contiennent des réservoirs en acier d'où l'essence monte par des pompes. Le poids total de l'hydravion à vide est d'environ 4,025 livres, dont 1,540 pour le moteur.

LOCOMOTIVES A VAPEUR ET ELECTRIQUES

Voici les locomotives à vapeur et électriques, qui ont au moins le mérite de remorquer des tonnages énormes.

Si, en 1890, une machine Crampton a pu réaliser 90 milles à l'heure, ce record de 40 ans ne signifie pas grand'chose, puisque cette fameuse machine ne "tractait" aucun wagon. Aujourd'hui, les trains les plus rapides du monde sont: en Angleterre, le train à vapeur de la ligne Swindon-Londres (78 milles en 1 heure 20 secondes); en France, le train de la ligne Paris-SaintQuentin (96¼ milles, avec une vitesse horaire de 70 milles). Le train français a, par contre, un avantage sur son confrère anglais: il remorque, en effet, 400 tonnes et le second 280 seulement. Les trains électriques dépassent facilement 65 milles à l'heure, en remorquant 600 tonnes. Une automobile seule, entre Berlin et Zoofen, a réalisé plus de 147 milles à l'heure.

Tous ces records de vitesse sont impressionnants, mais pas autant cependant que la vitesse initiale de 1,500 verges à la seconde de l'obus sortant d'un canon spécial, genre Bertha, et surtout que la vitesse des ondes hertziennes et de la lumière, mesurée avec précision à 200,000 milles à la seconde. Les vitesses obtenues, soit par l'homme-record qui abat ses 100 mètres en 10" 3-10 (21 milles à l'heure) ou par celui qui approche 12 milles en une heure, soit par le trotteur qui file à 35 milles à l'heure, peuvent paraître bien minimes, et cependant, que d'efforts et de volonté elles ont exigés!

LA VIE SPORTIVE

Madison Square Garden sera-t-il transformé en garage comme le demandent ses actionnaires?

NEW-YORK, 28. — Des bruits pessimistes circulent dans les milieux de la boxe, au sujet de l'arène de Madison Square Garden.

On se chuchote, en effet qu'étant donné les réunions déficitaires de boxe, la concurrence d'Ebbet's Field, la mauvaise situation financière, le conseil d'administration, qui est composé de millionnaires de la 5e avenue, songerait à transformer le célèbre établissement en un garage d'automobiles.

SAVAIT-ON QUE...

NELSON STEWART, l'excellent joueur de hockey et de crosse des Maroons, agent d'assurances dans les moments de loisir, vient d'ajouter une autre corde à son arc. Nels a récemment acheté le coursier "Nipigon" au prix de un dollar et autres considérations... Les plus chauds partisans des Maroons risqueront leurs mises de $2.00 et plus sur les chances de Nipigon, au cours du meeting de Blue Bonnets.

* * *

La Commission Athlétique de Montréal, dans le but d'encourager les boxeurs amateurs, donnera une jolie coupe d'argent à l'un des gagnants du tournoi de boxe du 2 septembre, à la nouvelle salle de la Caserne des pompiers de St-Henri, sous les auspices du Conseil St-Henri des Chevaliers de Colomb. Le président Dr Gaston Demers est à féliciter de ce geste de bonne propagande.

* * *

Hub Wilson, d'Ottawa, allier droit du club de hockey M.A.A.A. du Groupe Senior et de la Ligue Chemins de fer-Téléphone de l'an dernier, a signé un contrat du gérant Eddie Gerard, des New-York Américains.

MAISON FONDEE EN 1855



Cidre
Mousseux,
Ginger Ale,
Cream Soda,
Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 Place Christin
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

Voici une Cigarette qui Plaît on ne peut plus

Depuis la première bouffée odorante avec votre tasse de café, le matin, jusqu'à la "touche" d'avant-coucher du fumeur, vous goûtez la plus grande somme de plaisir quand vous avez choisi la Dixie, délice du fumeur canadien . . . fraiche, douce, odorante . . . faite de feuille dorée choisie . . . bien roulée pour se bien fumer.



12 pour 15c
20 " 25c
50 " 60c

DIXIE
La Cigarette Supérieure

APPRENEZ A NAGER TOUT HABILLE

Pourquoi ne pas lui donner une importance beaucoup plus grande ?

"Passato il pericolo gabato il santo" disent les Italiens. "Passé le péril, oublie le saint..."

Déjà les sinistres catastrophes survenues, au cours de ces 20 dernières années, s'estompent dans notre mémoire. Le retour des tragédies du "Titanic", de la "Liberté", du "St-Philibert" et combien d'autres n'est pas à souhaiter.

Les sportifs, eux, ne devraient pas oublier. Ils devraient tous savoir nager, sans exception aucune. De plus, ils devraient tous être aptes à porter secours à un désespéré luttant contre la mort. On demeure, en effet, navré lorsque l'on constate que chez les nageurs, la chasse aux records demeure un but presque essentiel. Certes, on procède à d'intéressants essais de sauvetage dans lesquels un mannequin figure un homme en train de se noyer. Mais, si l'on considère les circonstances matérielles qui entourent généralement une noyade — pour ne pas parler d'un sinistre maritime — on ne peut manquer de conclure que le mannequin demeure, étrangement, un simple sujet d'expérience théorique. Il faut donc faire mieux, beaucoup mieux.

LES CONTINGENCES HABITUELLES

Ainsi, entre autres choses, pourquoi ne pas donner une importance plus grande à la natation habillée? Neuf fois sur dix, lorsqu'un malheureux se jette à l'eau ou y est précipité accidentellement, le sauveteur ne se trouve pas en maillot de bain; il lui faut, s'il ne veut pas perdre de précieuses secondes, plonger après avoir retiré son veston. Et alors, mais un peu tard, le généreux nageur s'aperçoit que ses vêtements sont pour lui un handicap dont il était loin de soupçonner toute la rigueur. Combien de sauveteurs, par absence d'habitude de la nage habillée sont restés impuissants? Combien de victimes qui périrent par la faute d'une instruction sportive incomplète?

FACILITES RELATIVES

Et, pourtant, l'art de nager habillé relève avant tout de l'accoutumance. Vous verrez le meilleur nageur, au moment de se jeter à l'eau avec ses vêtements, éprouver une certaine angoisse; en tout cas, faire preuve d'une gaucherie inattendue. Or, cette angoisse, cette gaucherie, disparaîtront radicalement après un ou deux essais de nage habillée. Bien mieux, notre homme éprouvera une surprise indicible en constatant que l'on peut aisément nager de la sorte. D'ailleurs, les écarts de temps entre les nageurs en maillots de bain et les nageurs habillés, ne sont pas très grands. Preuve péremptoire de ce que j'avance.

Prenons un nageur très moyen; on observera que, s'il est en maillot et qu'il doive porter secours à son prochain, il n'hésitera pas à se jeter à l'eau, même si la victime est relativement loin de lui; tandis que, s'il est en tenue de ville, il n'osera pas plonger si le désespéré se trouve à une vingtaine de verges seulement. Pourtant, la gêne de la natation habillée n'est pas considérable, comme je viens de vous le dire. Seule, l'accoutumance dans ce cas sera responsable de la mort d'un homme. C'est pourquoi cette accoutumance il faut la créer, l'imposer, si l'on veut vraiment donner à la natation toute sa valeur pratique sociale.

L'EXEMPLE A SUIVRE

Plusieurs fédérations des Etats-Unis ont crée des compétitions de natation habillée. Pourquoi ne fait-on pas ainsi à Montréal? Qu'on ne vienne pas arguer des difficultés matérielles rencontrées par une telle éducation pour justifier un désintéressement coupable. Ces difficultés existent, mais elles sont loin d'être insurmontables. Ils sont bien rares, ma foi, les jeunes gens qui ne sont pas à même de sacrifier un vieux pantalon, une chemise et un gilet démodés, des chaussures avachies, pour un entrainement si noblement utilitaire.

Deux échos du match Sanstol-Brown

Cinq sportsmen de Québec, MM. le Dr Onésime St-Amand, Arthur St-Amand, mécanicien, Adrien et Alfred Côté, bouchers, et Gérard Turgeon, mécanicien, ayant fait le trajet à Montréal en automobile expressément pour la bataille Sanstol-Brown, n'ont plus confiance aux jeunes garçons qui demandent à être gardiens des automobiles, placées devant les établissements sportifs. Tandis que les cinq sportmen précités assistaient au déploiement extraordinaire de courage de Sanstol, les petits voleurs en herbe ont arraché les deux poignées de portes de l'Essex du Dr St-Amand. Heureusement, le propriétaire n'ayant rien laissé de valeur dans la voiture, les jeunes ne purent tirer aucun profit de leurs plans malfaisants.

• • •

M. Denis, sportsman d'Ottawa, se rendant en auto au match Brown-Sanstol, arrêtait sa voiture devant un poste distributeur d'essence de Montréal-Ouest. Or, tandis que l'employé du garage faisait le plein du réservoir, un passant qui venait d'allumer une cigarette, jetait son allumette enflammée sans s'inquiéter de l'endroit où elle pouvait tomber. Aussitôt l'essence prit feu, puis surgit une explosion suivie d'une haute gerbe de flammes. Le sportsman à son volant n'eut que le temps de sauter hors de sa voiture qui brûlait presque entièrement.

Dans tout accident, il y a un responsable qui doit payer les frais, quand le propriétaire de l'auto n'est pas assuré contre ce genre d'accident? On n'a pas songé à prendre le nom du lanceur d'allumette enflammée.

Le club de baseball C.N.R. Longue-Pointe

Cet après-midi, le 30, le club de baseball C.N.R. Longue-Pointe recevra l'équipe du St-Arsène dans une partie de détail. La partie commencera à 2 h. 15. Nos amis auront l'occasion de voir une partie des plus contestées.

Ce qu'il y a de mieux

Il n'y a pas de meilleur tabac que le Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRÈRES

FORT — FAIBLE

En mélangeant un paquet de Fort et de Faible vous obtiendrez un mélange délicieux de force moyenne.

Fernand Blais lance un défi à Harry Leibovitz

Par l'intermédiaire du gérant Adélard Pigeon, le petit boxeur local, Fernand Blais, 111 livres, relève le défi lancé par Bob Allard, des Trois-Rivières, pour un combat de 6, 8 ou 10 rondes.

Si Bob Allard est sérieux, il est prié d'avertir à temps Adélard Pigeon, 10,372 Delorimier, tél. DUpont 3233, afin que ce dernier puisse communiquer avec un promoteur de boxe, qui donnera une chance à ces deux puncheurs poids mouche de se faire valoir dans l'arène.

Pigeon en profite pour lancer un défi à Harry Leibovitz, protégé de Raoul Godbout. Blais s'entraine sérieusement en plein air au Camp Frontenac et se croit de taille à livrer une bataille dure au petit boxeur israélite.



SANS LES "ENZYMES" LE CORPS HUMAIN DEPERIRAIT !

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.

Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière!

La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les hommes fort et en bonne santé!

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la Nature, qui rend possible la respiration assure la croissance et entretien les forces.

Bière Dow Old Stock



SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

21F

Boxeurs, pour conserver intacte votre vue, apprenez à boxer

Le football et le samedi chez les Juifs

JERUSALEM, Palestine, 29. — Le conflit du football parmi les Juifs de Palestine ne semble pas près de s'apaiser. On sait que les croyances rigoureuses condamnent ce jeu, lorsqu'il contrevient aux lois du Sabbat; certains mécréants prétendent pratiquer leur sport favori même les jours de fêtes israélites.

Pour concilier tout, on avait pensé à un compromis. On aurait permis le football le samedi, à condition qu'on n'y vendit ni billets d'entrée, ni boissons, et qu'on n'y fumât point.

Mais les trois Grands Rabbins de Jérusalem ont estimé cette concession excessive; le premier match disputé un samedi a donné lieu à une bagarre en règle entre orthodoxes et joueurs. La police a dû intervenir.

Amicale St-Paul Viauville

Dimanche dernier, le 23 août, le club de balle molle Amicale St-Paul rencontrait le Canco sur leur terrain coin Jeanne d'Arc et Ontario. La première partie fut un vrai duel de lanceurs entre Charlie Hall du Canco et Wilkie du St-Paul. Finalement le St-Paul devait remporter les honneurs après dix manches de jeu, par le score de 10 à 9. Le St-Paul gagna aussi la deuxième partie par le score de 9 à 6.

Dimanche prochain le Canco rendra visite à son tour au St-Paul sur le terrain de celui-ci, coin Viau et Ontario. Inutile d'insister pour que tous les spectateurs du St-Paul se rendent en grand nombre pour l'encourager et le voir gagner ces deux autres parties.

Je renouvelle aux partisans que le St-Paul jouera deux parties avec le Melrose, ce fameux club, pour un enjeu de $25.00. La première partie aura lieu le 13 septembre prochain sur le terrain du St-Paul et la deuxième le 20 septembre, sur le terrain du Melrose. Les points de ces deux parties décideront du vainqueur.

Le St-Paul lance un défi à tous les bons clubs amateurs sans exception. CLairval 6644.

...Avant de sauter dans l'arène. — Le boxeur cubain Black Bill est aveugle.

Il n'y a pas de figure plus tragique, dans le sport, que le boxeur qui, après quelques années seulement de travail dans l'arène, encaissant des coups dans la figure, s'en va en frappant le bord du trottoir avec une canne pour se guider.

Les nouvelles récentes annonçant une grande soirée au bénéfice de Black Bill, fameux poids-coq de Cuba, dont la carrière brève fut terminée par la cécité, ont ramené de tristes pensées aux rédacteurs.

Il y a un peu plus d'un an, Black Bill rencontrait les meilleurs poids-coqs dans un tournoi éliminatoire pour trouver un champion. Aujourd'hui, ses adversaires d'autrefois le conduisent par le bras, car il a perdu la vue pour toujours. Black Bill a rejoint la longue liste de boxeurs qui ont reçu, comme récompense de leur courage dans l'arène, une sentence de cécité pour la vie.

Sam Langford fut l'un des plus grands batailleurs de nos jours. Il donna beaucoup plus de coups qu'il n'en reçut et cependant, aujourd'hui, il voit difficilement à trois pieds de lui.

Harry Greb et Tiger Flowers, qui furent tous deux champions poids-moyens du monde, eurent des carrières plutôt brèves à cause de blessures autour des yeux. Par une coïncidence étrange, Flowers qui remplaça Greb comme champion, mourut environ un an après le boxeur de Pittsburg, et tous deux succombèrent durant une opération pour leurs yeux.

Peter Herman était champion poids-coq et l'un des plus grands boxeurs à porter cette couronne. Il pale cependant sa renommée d'autrefois en se promenant sur les rues de Nouvelle-Orléans, sa place natale, en suivant le trottoir avec sa canne. Même maintenant, toutefois Pete refuse d'admettre la vérité et il fait l'impossible pour cacher son infirmité.

Il y a encore plusieurs autres grands boxeurs d'autrefois qui ne voient plus le jour. Joe Shugrue est l'un des deux hommes qui réussirent à coucher Benny Leonard puor le compte de dix, mais maintenant il ne voit qu'avec difficulté. Jack Kid Wolfe, qui rencontra les meilleurs poids-légers de son temps; Young Brown, un dur boxeur d'il y a quelques années, ont payé cette dette au sport. On ne trouve aucun sport qui épuise autant son homme que la boxe. Et Max Schmeling agit sûrement en sage en attendant d'être parfaitement guéri pour se remettre à l'oeuvre.

CONSEILS AUX JEUNES QUI VEULENT DEVENIR BOXEURS

De plus en plus, il est malheureusement question de pugilistes dont la vue est compromise par décollement de la rétine. Nous pourrions citer quelques-uns de nos boxeurs, Georges Chabot et Joe Brown, menacés de voir leur vue singulièrement amoindrie.

Cela devient inquiétant, et il convient d'urgence de remédier à cet état de choses appelé à nous priver prématurément de quelques-uns de nos meilleurs boxeurs.

Le remède existe. Il consiste à apprendre à boxer, à ne débuter dans le rond qu'après s'être familiarisé avec les esquives de tous genres, le bloquage et autres finesses du métier.

Les Frankie Fleming, les Oscar Deschamps, les Solly Green, les Léo-Kid Roy, pour ne citer que les plus connus de nos pugilistes de 1915 à 1920, se retirèrent du rond avec leur vue intacte, et cela parce qu'ils savaient boxer, qu'ils avaient appris à boxer.

Aujourd'hui, il arrive très souvent qu'un petit gars dispute son premier match alors qu'il n'a qu'un mois ou deux de salle et qu'une dizaine de leçons de boxe à son actif!

Dans ces conditions, il arrive ce qui doit arriver: le petit gars se bat de tout son coeur, cherche à placer le "coup dur", sans se soucier de ceux qu'il reçoit. Novice, il "prend" tous les coups de poing de son adversaire, au corps, et surtout à la tête, et le petit gars ne sachant pas éviter, ne peut qu'"encaisser", cependant qu'on loue son courage, sa résistance, et qu'on lui prédit belle carrière...

Hélas! cette carrière sera peut-être belle durant quelques années, mais il arrivera un moment où il souffrira des durs combats disputés et des coups "encaissés" à la tête. Un beau jour, il se réveillera avec des troubles visuels, d'un oeil: brouillards, mouches volantes, etc., et devra alors cesser de boxer, s'il veut conserver la vue.

Que les professeurs, que les gérants se mettent donc bien dans la tête que la vue de leurs élèves, de leurs poulains, dépend du savoir-faire pugilistique de ces derniers, et qu'il est par conséquent indispensable qu'ils apprennent à boxer avant de se risquer dans l'arène de combat.

A PROPOS DES ORIGINES DU JEU DE CROSSE, SAVAIT-ON QUE...

Le nom original du jeu de crosse était "Baggataway" quand les sauvages jouaient ce jeu sur ce continent longtemps avant que les blancs arrivent.

Le baggataway a été appelé crosse par les premiers Canadiens-français parce que le bâton ressemblait à la Crosse d'un évêque.

L'on jouait le baggataway avec 75 ou 100 joueurs par équipe.

Quand les sauvages jouaient une partie sérieuse il y avait de 1,500 à 2,000 joueurs par équipe.

Les sorciers des tribus étaient les arbitres.

Il n'y avait pas de règlements.

Le seul devoir du sorcier était de servir comme indicateur de la ligne des buts.

Si le sorcier désirait prendre une marche la ligne des buts déménageait avec lui.

A cause de ce système le champ du jeu déménageait de cinq à dix milles durant une partie.

Le rusé et fameux chef Pontiac s'était servi de ce que le champ du jeu déménégeait pour arriver au massacre des Anglais au fort Michili Mackinac (maintenant Mackinac) le 4 juillet 1763? Que la partie avait commencé assez loin du fort comme les Anglais craignaient une surprise, mais le jeu s'est rapproché peu à peu, sans motif apparent jusqu'à ce que les sauvages fussent en position pour attaquer le fort et se servir de leurs haches.

Dans cette partie-là il y avait 1,000 joueurs par équipe.

Le but de la partie, telle qu'on la jouait, était d'assommer, blesser ou même tuer ses adversaires avant qu'ils ne fassent de même.

Le comptage des points ne se faisait seulement qu'après que les adversaires étaient hors de combat.

Les morts étaient fréquentes, les blessures nombreuses et que très peu de joueurs sortaient d'une partie de baggataway sains et saufs. Mais tout cela faisait partie du "sport".

Souvent les disputes entre deux tribus se réglaient par une partie de baggataway quand les nations n'étaient pas prêtes à faire la guerre ou qu'on voulait protéger les femmes et les enfants.

Les Anglais, les Français et les sauvages jouaient le jeu chacun à sa façon à mesure que le jeu se popularisait chez les colons.

G. W. Beers, un avocat et un amateur de crosse, a organisé l'Association Nationale de LaCrosse en 1867, l'année de la Confédération et avait recommandé alors que le jeu soit connu comme le jeu national du Canada.

En 1868 deux équipes de joueurs sauvages ont fait une tournée en Angleterre pour y introduire le jeu.

A cette période à peu près on organisa le jeu et qu'on fixa le nombre de joueurs à douze par équipe.

En 1876 une équipe canadienne visita l'Angleterre et joua devant la reine Victoria.

En 1888 le club de Toronto fut l'équipe canadienne suivante à visiter l'Angleterre.

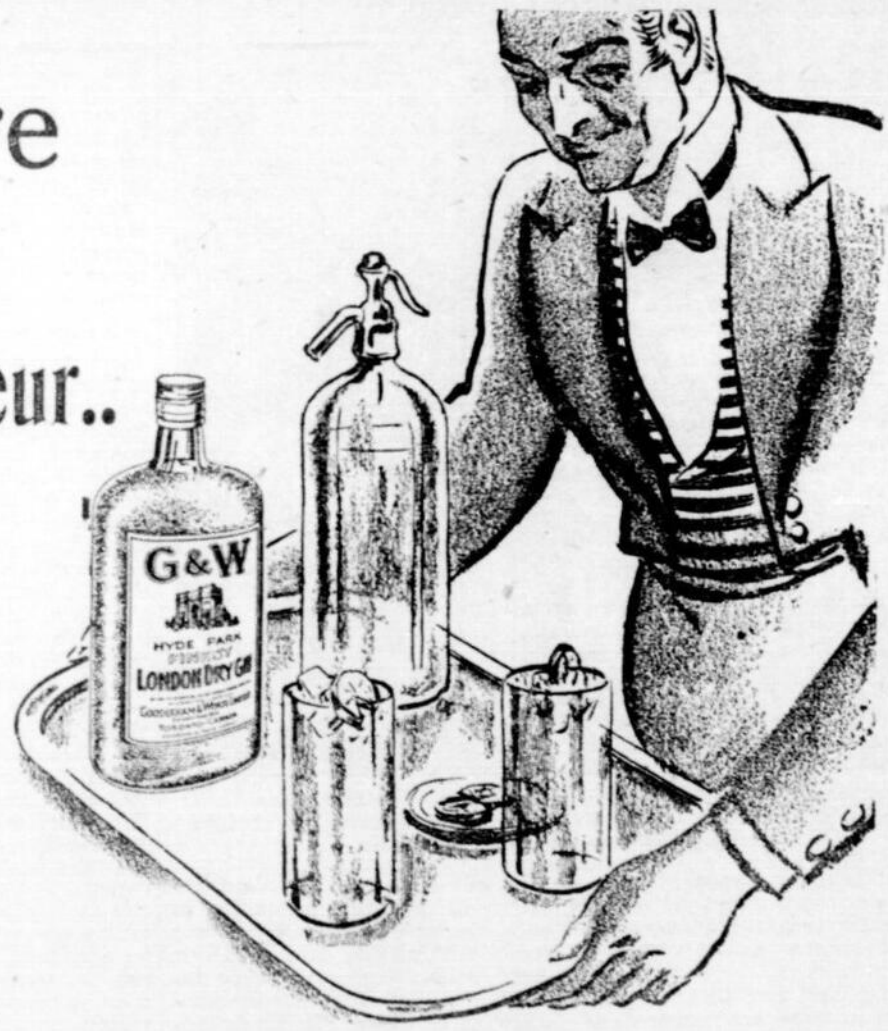
Tout ceci n'est ni un conte ni une folie, mais est contenu dans le fameux livre "All Sports", par Frank G. Menke, publié en 1931 et touchant à tous les sports, leurs origines et leurs records.

LACROSSE
au Forum
Mardi, 1er Septembre
à 8.45 P.M.
TORONTO
VS
MONTREAL
Admission générale: 50c. (Entrée, rue St-Lne). Sièges réservés: 75c, $1.00; Loges: $1.50. Taxe incluse. — Billets en vente lundi.

Formation du club de balle molle Williams

Le club de balle molle Williams, récemment formé rencontrera le fameux Gobias amateur le 13 septembre. Suivent les noms des joueurs: D. Cartier, N. Cartier, N. Thifault, P. Labelle, A. Savignac, A. Gagnon, F. Parent, A. Savoie, E. Bevaldi, P. Bevillard et A. Cartier. Informations: Donat Cartier, 1867 rue Williams.

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE
"CREAM FIZZ"
Dans un grand verre ou dans un "shaker" mettez:
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuiller à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à the de crème fraiche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50
40 onces — $3.75

Gooderham & Worts Limited
Toronto
LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G & W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

CET HOTEL AURA 2200 CHAMBRES

La formidable réserve de lingerie d'un "Palace" moderne.

Une petite émigrante qui a fait son chemin depuis le jour où elle débarqua dans la grande cité.

A l'âge de 16 ans, Nora Foley fut obligée de s'expatrier pour gagner sa vie. Elle quitta l'Irlande, s'embarquant pour New-York, bien déterminée à se tailler une petite place dans le Nouveau-Monde.

Ne lui avait-on pas laissé entendre qu'il y avait là de belles promesses d'avenir pour une personne de bonne volonté, ambitieuse et tenace?

Cela n'est pas toujours vrai, mais dans son cas, la chance aidant, ces prédictions se réalisèrent et dans une période de temps beaucoup plus courte qu'elle ne l'espérait.

La jeune femme occupe actuellement une position prépondérante dans l'industrie hôtelière, mais si elle a pu l'obtenir, c'est grâce à son amour du travail et à sa persévérance. Elle n'a pas toujours trôné dans un magnifique bureau, luxueusement meublé avec deux secrétaires surveillant toute une rangée de téléphones privés qui leur transmettent d'innombrables renseignements.

N'importe quelle maîtresse de maison se lamentant sur ses obligations et ne cessant de rappeler le mal qu'elle se donne pour entretenir un modeste appartement de trois ou quatre pièces pourra réfléchir sur l'énorme responsabilité que Miss Foley se prépare à endosser.

Au mois d'octobre prochain, elle devient en effet surintendante du Nouveau Waldorf Astoria Hotel, c'est-à-dire qu'elle assumera la surveillance générale de 2,200 chambres, et commandera un personnel composé de 25 aides-surintendants, 225 femmes de chambre, tapissiers, électriciens, femmes de charge, cireurs, hommes de peine, etc.

Comme vous le voyez, ce n'est pas une bagatelle, surtout si l'on ajoute à ces importantes fonctions la surveillance de la lingerie. Quand nous parlons de lingerie, cela signifie un stock considérable, témoin les chiffres suivants qui pourront vous en donner un aperçu:

54,000 draps et taies d'oreiller en belle toile fine (dont la surintendante tire une légitime fierté).
40,000 serviettes de bain,
40 000 serviettes de toilette,
30,000 nappes,
75,000 serviettes de table,
7,000 couvertures de laine.

Nous n'exagérons donc rien en parlant de la responsabilité fort lourde que représente la tâche confiée à Mlle Foley. D'autre part, il ne s'agit pas, comme dans le cas d'une femme d'intérieur ordinaire, de satisfaire simplement aux exigences d'un mari et de plusieurs enfants, mais il lui faudra veiller au confort de milliers et de milliers de voyageurs ayant chacun des coutumes différentes et des goûts variés.

En même temps, elle devra maintenir l'ordre, la discipline et la bonne entente dans le nombreux personnel, éviter les heurts entre ce même personnel et les clients difficiles.



En haut et à gauche, le nouvel hôtel Waldorf-Astoria de New-York. A droite, Mlle Nora Foley à qui échoit le poste important de chef du personnel et surveillante de la lingerie.

Le rôle exige beaucoup de diplomatie, de méthode, de calme, de précision, mais par-dessus tout, une parfaite expérience dans le métier. Aussi, Mlle Foley, qui possède incontestablement cette dernière qualification est-elle enchantée de l'occasion qui lui permet enfin de réaliser son rêve: diriger l'organisation domestique d'un très grand hôtel moderne.

Mais lorsque la jeune émigrante débarqua il y a quelques années à New-York, elle comprit qu'il s'agissait de commencer au bas de l'échelle pour arriver à ses fins. Avec un bon sens très louable, elle décida que la meilleure façon de faire son chemin avantageusement était de débuter dans une profession en rapport avec ses goûts et ses aptitudes personnelles, sans vouloir viser trop haut. Toutefois, elle ne négligea pas de considérer les chances d'avenir de la situation choisie.

Ayant trouvé un emploi comme aide-lingère à l'Hôtel Majestic, elle montra tellement de bonne volonté et de compétence qu'en moins de deux ans, elle parvint à obtenir la place de surintendante dans un autre hôtel. Ensuite, elle monta encore en grade et passa à l'ancien Waldorf Astoria où elle resta jusqu'à la fermeture de celui-ci.

Naturellement, au cours de ces dernière années, elle aurait pu changer de profession, mais elle aime beaucoup la sienne et y trouve un grand intérêt.

Sans doute, pour le voyageur, l'hôtel est un lieu de passage, banal et impersonnel, mais ceux qui président à son organisation et veillent au fonctionnement de ses rouages compliqués le voient sous un tout autre jour. Mlle Foley joue, sur une grande échelle, le rôle de la maîtresse de maison soucieuse de bien recevoir ses invités.

Surveiller l'organisation d'un hôtel est donc une fonction tout à fait captivante pour une femme qui possède l'instinct de femme d'intérieur accomplie, un esprit méthodique et le don de commander d'une manière juste et intelligente un groupe d'employés considérable.

Mlle Foley s'intéresse d'ailleurs vivement à l'aménagement du nouvel hôtel, chef-d'oeuvre de confort moderne, tout comme s'il s'agissait d'une maison lui appartenant. Elle parle avec enthousiasme des améliorations telles que radiateurs invisibles, lits et meubles montés sur roulettes spéciales pouvant se mouvoir sans effort et sans bruit, la diversité des styles et décoration dans les chambres, la beauté des draperies, le confort des sièges, absolument comme si elle montait son ménage.

Dernièrement, l'Université de Cowell l'invita à venir donner des cours d'enseignement ménager aux élèves durant la saison d'été, innovation qui fut très appréciée.

Comme nous l'interrogions sur les conseils qu'elle avait cru bon de donner aux jeunes étudiantes, elle nous répondit: "Je me suis contentée de leur enseigner ce que l'expérience m'avait appris à moi-même, insistant sur la nécessité de connaître la routine du métier dans ses plus petits détails et surtout de savoir donner des ordres en temps et lieu, sans paroles inutiles, sans familiarité déplacée avec le personnel, mais aussi sans rudesse."

"Les hôtels prennent, dans la vie actuelle, une importance de plus en plus grande et chaque jour de nouveaux débouchés s'offrent ainsi à l'activité féminine et aux personnes que le travail de bureau purement administratif rebute un peu. Jusqu'à présent, les femmes ne semblaient pas s'intéresser outre mesure à l'industrie hôtelière, pourtant elles commencent à changer d'attitude. Elles entrevoient la possibilité de se créer, dans cette branche particulière, des situations fort enviables au point de vue financier et surtout conformes à leurs goûts et à leur penchant naturel pour l'organisation d'un foyer.

M. C.

LA CUISINE À L'ANCIENNE MODE

SOUPE VERTE

Bien entendu, les potages que nous préférons actuellement sont légers et les verdures de la saison y tiennent une large place. Evitez toutefois de les passer au beurre, ils y perdraient leur fraîcheur d'aspect, surtout les feuilles vertes.

Vous ne manquerez pas de faire des potages appétissants avec chacun des légumes frais que l'on trouve actuellement dans tous les jardins (y compris le concombre, délicieux avec de la crème) les carottes, navets, haricots blancs et verts, tomates, poireaux, etc.

Mais le mélange de tout ce qu'il y a de vert dans les potagers donne une soupe fort agréable.

Vous mettez à cuire dans l'eau, avec sel, poivre, quelques pommes de terre, ou un peu de riz, ce qui donnera la consistance voulue. Aux deux tiers de la cuisson, vous ajouterez vos verdures: feuilles fraîches de salade, surtout de laitue; quelques feuilles d'épinards, un peu d'oseille, un peu de cresson; vous avez bien lavé le tout, et vous essuyez dans un linge; ne hachez pas ces feuilles ainsi préparées, coupez-les avec les grands ciseaux de cuisine au-dessus d'un récipient ou directement au-dessus de la casserole. Laissez cuire à feu modéré en éclaircissant si c'est nécessaire; goûtez pour rectifier l'assaisonnement, liez avec beurre, crème et jaune d'oeuf.

Si vous ne donnez pas au potage consistance de crême, supprimez le jeune d'oeuf délayé de crême, n'ajoutez que le beurre et versez sur des croûtons frits.

LE MATIN



Un nouveau caprice de la mode nous encourage à remplacer le négligé ou la robe de maison par un pyjama de forme gracieuse.

L'ampleur de ce nouveau vêtement taillé d'une seule pièce le rend très facile à porter. D'autre part, il nous séduit par ses divers effets de coupe, les détails de garnitures, ou la fantaisie du tissu employé.

L'un de nos deux modèles présente des lignes et une simplicité strictement modernes, tandis que l'autre affecte de rappeler des effets de garniture en faveur au siècle dernier.

Comme le veut la logique, les cotons imprimés dans de gais coloris sont les tissus recherchés pour le pyjama de maison.

Mrs. Cole, âgée de 76 ans, est présidente d'une banque américaine depuis la mort de son mari, il y a 18 ans.

S'Evanouissait après les Repas

Excès d'Acidité et Flatulence

Kruschen soulagea les souffrances aiguës d'une Garde-malade



"La vie d'une garde-malade ne lui laisse pas grands loisirs, mais comme j'ai tiré beaucoup de bien de l'emploi de Kruschen, il n'est que juste que je vous le dise ainsi qu'aux autres.

"Je souffrais à tel point d'excès d'acidité et de flatulence que j'en étais tout à fait malade. Je ne pouvais prendre de nourriture. Rien que d'y penser me causait des nausées. Quand je me contraignais à prendre quelque chose, j'étais affreusement malade et perdais ensuite connaissance. Je commençais vraiment à trouver que la vie ne valait pas la peine d'être vécue.

"Il y a maintenant 12 mois que je prends Kruschen et je n'ai aucun doute qu'il a régularisé mon système digestif. Je suis maintenant tout à fait bien et capable de travailler de nouveau avec vigueur. Je recommande le même traitement à ceux de mes patients à qui il devrait vraisemblablement faire du bien."—Garde E. S.

L'indigestion est causée par le défaut d'afflux des sucs gastriques ou digestifs. Comme résultat, votre nourriture, au lieu d'être assimilée par votre système, ne fait que s'accumuler et fermenter dans votre organisme intérieur, produisant des poisons acides nocifs. Provoquez l'affiux normal des sucs digestifs et vous n'aurez plus à souffrir. Et c'est ainsi justement que les Sels Kruschen procurent un soulagement rapide et durable à l'indigestion.

L'effet immédiat des six sels minéraux contenus dans Kruschen est de favoriser le sain afflux des sucs vitaux du corps. Et cela signifie la fin tant désirée de l'indigestion; cela veut dire que vous jouissez de nouveau et pleinement de ce que vous mangez, sans la moindre crainte d'avoir à payer la rançon si pénible d'autrefois.

Et, qui plus est, vous éprouverez bientôt l'influence tonique de Kruschen sur votre circuit sanguin. Vous commencerez à vous sentir un être nouveau, plus heureux, plus ardent, plus en appétit que vous ne l'aurez jamais été de votre vie.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Le Courrier de Françoise

D.—Quels jours étaient le 29 septembre 1914 et le 6 de septembre 1913 et que signifient ces jours de naissance? — PARDAILLAN.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un lundi: la beauté.

D.—Je suis mère de quatre jolis bambins, je suis bonne femme et heureuse avec mon mari. Une voisine raconte à mon sujet les pires choses et dit que je suis une débauchée. Son mari vient rarement ici et quand mon mari y est: elle a dit qu'elle le sortirait d'ici s'il venait encore. Aurais-je le droit de lui fermer la porte au nez si elle vient? — CLOTHILDE.

R.—Vous êtes maîtresse chez vous et personne n'a le droit d'aller vous y ennuyer. Puisque cette personne raconte à votre sujet des choses assez graves et destinées à vous faire du tort, cessez toute relation avec elle et arrangez-vous pour que son mari n'aille pas chez vous. Votre mari comprendra vos raisons et vous aidera afin que la paix de votre ménage ne soit pas compromise par des apparences qui sont peut-être contre vous, et qu'exploite cette voisine malveillante.

D.—Les escarpins seront-il portés cet hiver et de quelles couleurs seront-ils? — BRIN D'AMOUR.

R.—Les escarpins sont toujours portés avec les robes d'après-midi et celles du soir. Pour l'après-midi, j'aime les souliers noirs. Le soir, on porte ordinairement un soulier de la couleur de sa toilette.

D.—Les manteaux ajustés seront-ils de mode cet hiver et quelles couleurs seront en vogue? — VIOLETTE.

R.—On voit beaucoup de manteaux légèrement crampés à la taille, pour cet hiver, et ils sont bien élégants. Cet effet d'ajustage est ordinairement dû à des coutures verticales qui sont, en même temps, une garniture. — On verra cet hiver encore beaucoup de noir, de brun et de bleu.

D.—Les teintes pâles seront-elles à la mode pour les bas? — MONTAINE.

R.—Les bas de teintes pâles sont moins portés et cela depuis quelques saisons.

D.—Après plusieurs amours folles, voilà que j'aime sincèrement mais cette fois je ne suis pas aimée. J'ai demandé à celui que j'aime de me visiter mais il s'obstine à ne pas venir. Je souffre beaucoup. — MALHEUREUSES.

R.—C'est un peu l'histoire de tous: on ai à la légère pendant assez longtemps puis on s'arrête un jour à un amour plus sérieux celui qu'on croit être l'unique, le vrai, le seul amour. Si, à cette minute, celui ou celle qu'on aime ne nous aime pas on souffre... mais on guérit et, croyez-moi on recommence à aimer ailleurs. Ne relancez pas celui qui vous délaisse, vous auriez tout à y perdre; au contraire, soyez digne et ce sera encore un meilleur appât d'ennuyer celui qui ne paraît pas tenir à vous.

D.—De quelle couleur pourrais-je teindre une robe vert-pâle? — JEANNE D'ARC.

R.—Votre robe se teindra facilement de n'importe quelle couleur plus foncée qu'elle ne l'est maintenant. Vous la réussirez en noir, en brun, en vert-foncé, en violet, etc., mais non pas en beige, en rose-pâle etc.

D.—Quels étaient le 17 juillet 1894 et le 11 août 1888 et que signifient ces jours de naissance? — YOYO.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour sont destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Lorsqu'un enfant âgé meurt, est-il d'usage que la mère et les filles reçoivent les gens qui le visitent à la maison? Lorsque le cercueil est descendu dans la fosse convient-il qu'une amie dise encore des prières à haute voix? — HENRI-LOUIS.

R.—L'étiquette ne force ni la mère ni les filles à recevoir les gens qui viennent faire une visite quand un mort est exposé dans une maison: elles le font si elles le veulent. — La cérémonie de l'inhumation accomplie, en général chacun se retire. Cependant, il n'y a, pour cela, aucune règle d'étiquette imposée.

D.—Que veulent dire les noms Alexandre et Gabrielle? — Quels jours étaient le 25 avril 1909 et le 18 mars 1911 et que signifient ces jours de naissance? — JOCELYNE.

R.—Ces noms signifient secourable aux hommes, Dieu est puissant. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour sont destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Une seule question par courrier S. V. P.

D.—J'ai les cheveux châtains et je désire m'acheter une robe vert-foncé, un chapeau et des souliers de même couleur. Cela sera-t-il de mise? — UNE GASPESIENNE.

R.—Certainement. Le vert convient bien aux personnes qui ont les cheveux châtains.

Ondulation Permanente



$3.00

Procédé à l'huile

$5.00

2 pour $9.00

OLD COLONY Hairdressing 1222 DORCHESTER O. Angle Drummond Ouvert le soir Tél. MArquette 3803

Garantie pour 6 mois.

D.—Depuis bientôt un an je reçois un jeune homme de quatre ans plus âgé que moi et qui n'habite pas la même paroisse. On me dit que c'est un ivrogne mais je ne me suis jamais aperçue encore qu'il s'ennivrait. Croyez-vous que je puisse avoir confiance en ce jeune homme qui a peut-être cessé de boire à cause de moi? L'ivrognerie est un défaut que j'abhorre et je serais certainement malheureuse de vivre avec un ivrogne. — B. E. P. C.

R.—Vous comprenez qu'il faut alors ne pas risquer le bonheur de votre vie et ne pas continuer à recevoir, vous exposant à l'aimer, ce jeune homme tant que vous ne serez pas absolument certaine que ce n'est pas un ivrogne. Bien qu'il n'habite pas le même endroit que vous il vous sera facile de prendre des informations et de ne pas prolonger à l'aveuglette des relations qu'il vous serait ensuite pénible de rompre. Parlez aussi à votre ami et dites-lui bien franchement vos inquiétudes.

D.—Quel jour était le 25 de mai 1909 et que signifie ce jour de naissance? — Que ferais-je pour avoir un ami? — UN COEUR AMOUREUX.

R.—Un mardi: Enfants bien doués. — Les jeunes gens sont attirés par la gentillesse, l'amabilité, la gaieté, les bonnes manières et la bonne tenue d'une jeune fille. N'oubliez pas non plus que vous gagnerez toujours à être plus réservée qu'audacieuse. Les jeunes filles qui affectent une grande liberté de manières sont vite entourées de jeunes gens, mais elles sont tout aussi vite abandonnées.

Rép. à PAULETTE D.: Mon courrier n'est pas destiné à établir des correspondances; je ne puis donc pas publier votre demande.

Rép. à Mme BERNARD: Je transmets votre demande d'origine de famille à M. Emile Falardeau qui vous répondra dans la colonne "L'origine de nos familles canadiennes".

D.—Que comprend un trousseau de future mariée, c'est-à-dire le linge personnel et le linge de maison? — AIMANTE.

R.—Pour le linge personnel on se contente maintenant de deux ou trois parures également de rayon ou de fine batiste. La mode varie si rapidement qu'il n'est plus prudent de préparer des trousseaux considérables. Les robes, souliers, bas, chapeaux se limiteront au nécessaire d'une saison car ils seraient probablement démodés la saison suivante. — La lingerie de maison pourrait comprendre quatre nappes à dîner, deux nappes à thé, douze serviettes à thé, deux douzaines de serviettes à dîner, une douzaine de draps, deux ou trois paires de couvertures de laine, deux dessus pour chaque lit et chaque bureau, quelques napperons, douze torchons à vaisselle, torchons à verres et à argenterie, une douzaine de serviettes à mains, deux douzaines de taies d'oreillers, six serviettes japonaises, six serviettes de bain, trois ou quatre lavettes. Vous pouvez naturellement augmenter ou limiter les quantités suivant vos moyens.

D.—Quelle est la recette des tartes feuilletées? — MERCI D'AVANCE.

R.—Voici la recette de la pâte feuilletée: 1 livre de beurre, 1 jaune d'oeuf, 2 cuillerées à thé de sel, 1 livre de farine, 2 tiers de tasses d'eau froide, une cuillerée à table de vinaigre ou de jus de citron. Tamissez ensemble, la farine et le sel, en réserver deux cuillerées pour saupoudrer la planche, mêlez à la farine tamisée deux cuillerées à table de beurre et versez dedans un jaune d'oeuf battu, le vinaigre ou jus de citron, et assez d'eau pour avoir une bonne pâte. Etendre sur la planche, couvrir et laisser reposer au froid cinq minutes, étendre alors en forme rectangulaire, laver le beurre et le diviser en trois parts. Mêler un tiers de ce beurre dans le centre de la partie inférieure de ce rectangle, et plier dessus l'autre partie du dit rectangle. Pressez les coins et les côtés afin de bien emprisonner l'air. Le beurre doit être coupé en petits morceaux et roulé dans la farine. Pliez le rectangle en trois. Laissez reposer trois minutes, répétez le premier pliage et laissez refroidir dans la glacière. Ajouter le second tiers comme on a fait pour le premier, refroidir et couper selon la forme désirée. Faire cuire dans le bas du four à température très élevée et, quand la pâte est bien levée, réduire la chaleur. Tournez pendant la cuisson afin que la pâte lève également. Cette pâte est longue et difficile à faire et chaque détail est essentiellement nécessaire à une bonne réussite.

D.—Je dois tenir un rôle dans une pièce et avoir le teint brun, comment me maquillerai-je? — QUI VOUS LIT 52 DIMANCHES PAR ANNEE.

R.—Vous trouverez chez les marchands de cosmétiques les crèmes et les poudres nécessaires et l'on vous dira comment les employer pour obtenir le maquillage que vous désirez obtenir.

D.—Mon ami et moi nous nous sommes laissés parce que j'ai refusé d'assister à une veillée donnée par son ancienne amie. Aujourd'hui, je sors avec le cousin germain de celui-là, croyez-vous que je puis sans inconvenance assister à une veillée donnée par mon ancien ami? — ROSE-BLANCHE.

R.—Si c'est la mère ou la soeur ou une parente de ce jeune homme qui reçoit pour lui et qu'elle vous invite, vous pouvez assister à cette veillée accompagnée vous-même d'un membre de votre famille.

Rep. à COEUR EN PEINE: Je ne puis pas vous recommander de faire de la correspondance avec des inconnus. N'écrivez plus à celui qui a cessé cette correspondance de lui-même. Quand au jeune homme du Maroc, il est en quête de distraction et de passe-temps et il faudrait que vos lettres soient intéressantes pour qu'il maintienne cette correspondance. Soyez certaine qu'il ne s'agit pas d'un mariage possible avec ce dernier. Continuez de prier le bon Dieu: les prières ont toujours leur retour en bénédictions. — Je transmets votre demande d'origine de famille à M. Falardeau.

D.—Quel jour était le 29 d'avril et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Fernando, Gaston, Anita, Gisèle? — G. G.

R.—Vous oubliez de faire mention de l'année de la date dont vous désirez savoir le jour. — Ces noms signifient fiable, franc parleur, douce mais triste, promesses.

Rép. à JE M'APPELLE COMME VOUS: Le mieux est de vous entendre avec votre mari et de cesser toute relation avec les personnes qui s'introduisent dans votre ménage et dans vos affaires. Puisque cette femme s'arroge même le droit de donner tort ou raison à votre mari ou à vous-même et qu'elle suscite des discussions, vous devez prendre les moyens nécessaires pour l'empêcher de savoir ce qui se passe chez vous. Arrangez-vous pour n'avoir plus d'affaires avec son mari et ne la recevez plus chez vous.

Dép. à Madame CHAPLEAU: Je ne puis publier votre demande d'échange qui constitue une réclame commerciale.

Rép. à M. PAUL DENIS: Le courrier n'est pas destiné au genre de demande que vous me faites et que je ne puis donc pas la publier.

D.—Que signifient les noms Marcel et Maurice? — Quels jours étaient le 25 septembre 1912 et le 18 janvier 1914 et que signifient ces jours de naissance? — M. M. M.

R.—Ces noms signifient célèbre, descendant d'un Maure. — Un mercredi: succès. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Veuillez ne poser qu'une seule question par courrier à l'avenir. S. V. P.

D.—Quel tissu et quelle teinte conviendraient le mieux à une jeune fille de 21 ans blonde pour une robe du soir? Préférez-vous une robe de tulle noir avec jaquette de velours noir ou une robe noire ou mauve avec jaquette noire ou une robe de taffetas sans jaquette? Les souliers de satin sont-ils préférables à ceux de crêpe pour le soir? — CANADIENNE.

R.—A votre âge, on peut porter n'importe laquelle des robes que vous mentionnez. Le tulle a toujours son chic mais le taffetas a une note jeune très seyante. — Les souliers de crêpe sont plus nouveauv que les souliers de satin et vous pourriez les assortir à la couleur de votre toilette.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire du vin de raisin? — UN QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Dans un gallon d'eau, mettez une demi-livre de sucre granulé et 11 à 12 livres de raisin écrasé; laissez fermenter pendant quinze jours dans une cruche que vous brasserez tous les jours; vous coulerez ensuite sans agiter trop le liquide et vous laisserez reposer pendant trois semaines environ. Vous coulerez de nouveau et avec précaution afin de pouvoir jeter le dépôt formé au fond du récipient. L'embouteillage ne se fera pas avant six ou huit mois. Après le premier coulage vous pouvez faciliter la clarification en ajoutant un blanc d'oeuf et une cuillerée à thé de sel de cuisine pour chaque gallon de liquide.

D.—Quel est le poids normal d'une femme de 33 ans et d'une taille de 5 pieds 3 pouces? — BRUNETTE.

R.—125 livres environ.

D.—Quel jour était le 2 décembre 1912 et que signifie ce jour de naissance? — LUCIE CORNEAU.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Quel jour était le 30 de janvier 1917 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Lucienne et Alice? — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans mesurant 4 pieds 9 pouces? — UNE QUI S'INTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Un mardi: enafnts bien doués. — Ces noms signifient lumière, noble. — Environ 90 livres.

Mlle JACQUELINE LATULIPPE, 2267, rue Frontenac, Montréal, demande la sérénade: Les Millions d'Arlequin.

Mlle MADELEINE LEGAULT, 206, rue Rose de Lima, Montréal, demande les paroles des chansons: Sweet Jennie Lee; Be carefull with those Eyes; Quatre-vingt-dix-neuf sur cent, et les mots de la déclamation: Le mariage en auto.

Mlle MARIELLE CHARBONNEAU, 8334, rue de Gaspé, Montréal, demande les mots de la chanson: You gave Me everything but Love.

Mlle ALICE SEVIGNY, 4588, rue Des Erables, Montréal, demande les mots des monologues: Le Pater du mourant et Le mariage en auto.

M. HECTOR LECOURS, 206, rue Rose de Lima, Montréal, demande les mots des chansons: Alouette, n'ale pas peur de moi; Parmi mes souvenirs; L'amour vagabond.

Mlle N. DRAPEAU, 5776, boulevard Monk, Ville-Emard, Montréal, demande les mots des chansons: Kiss Me again; Go Home and tell your mother; One more Waltz.

Mlle EVA BELAND, Chaudière Station, Co. Lévis, P.Q., demande les paroles des chansons suivantes: J'ai ma combine; When it's Springtime in the Rockies; Un coin du ciel bleu.

Mlle MARTHE GIRARD, Sillery Cove, P.Q., demande les paroles des chansons: Rien que toi; Moonlight saving Time; Ha, Hum!

Mlle FRANÇOISE RAYMOND, 253, rue Saint-Charles, Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: Il fallait des anges au paradis; L'aventure; Mignon.

Mlle JACQUELINE LABRECQUE, 1046, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Je ne puis vivre sans amour; Mon idéal; R-100; Pour qui sont tes yeux; en enverra d'autres en échange et voudrait aussi échanger des poésies.

Mlle LUCIENNE BILODEAU, Chaudière-Station, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: Ramona; Quand une jeune fille arrive; Sweet Jennie Lee; A dix-huit ans.

Mlle MARCELLE GOSSELIN, 260, rue Richardson, Québec, demande les paroles des chansons: Always in all ways; My Baby just cares for Me.

Mlle ANNETTE DESJARDINS, 106 est, rue Mozart, Montréal, demande les mots de la chanson: Tu leur diras un bonjour pour moi.

M. H. THERIAULT, 2871, rue Ontario, Montréal, demande les paroles des chansons: L'oiseau de France; Le petit conscrit, et des déclamations comiques.

Mlle LUCIE LAROCHE, Casier postal 507, Grand'Mère, P.Q., demande les mots des chansons: Sweet Jennie Lee; Partir, c'est mourir un peu; Hier, aujourd'hui et demain.

Mlle LUCIENNE SAINT-JEAN, 580, rue Létourneux Montréal, demande les paroles des chansons: When it's Springtime in the Rockies; Walking my Baby back Home, et en enverra d'autres en échange.

Mlle MADELEINE BREAULT, rue Union, North Westport, Mass., Etats-Unis, demande les mots français des chansons: Give Me your Affection, Honey; Kiss Me again; I found a Million Dollar Baby.

Mlle MARIA SAINT-AMAND, 3465, rue Delisle Montréal, demande les mots français des chansons: Sweet Jennie Lee; My Baby just cares for Me; Oui, tout est pour moi plus enchanteur.

Mlle THERESE ROULEAU, 5897, rue Saint-Denis, Montréal, demande les mots des chansons: It's Springtime in the Rockies; Walking my Baby back Home; The Kiss Waltz; Dancing with Tears in my Eyes.

Mlle OLIVINE MAYRAND, 145, rue Latourelle, Québec, demande les paroles des chansons: Prier, aimer, chanter; Si j'ai pleuré pour vous; Y a des loups, Muguette, I'm alone because I Love You.

M. ARTHUR LACASSE, 1640, rue William-David, Montréal, demande les chansons: I am happy because you are happy; Come back, Lover; Mon idéal; Tea for two, et en enverra d'autres en échange.

M. LOUIS ANDRIEU, Saint-Basile de Portneuf, P.Q., désirerait échanger des cartes postales canadiennes.

Mlle JEANNE DE PRATER, 2100, rue Valois, Montréal, demande les mots des chansons: Parmi mes souvenirs; Paris, je t'aime; Oui, tout est pour moi plus encha teur; Tu leur diras un bonjour pour moi.

Mlle SIMONE VARIN, 5951-25e avenue, Rosemont, Montréal, demande les paroles des chansons: Vieillir, c'est souffrir; Stein Song; Reaching for the Moon; Sweet Jennie Lee.

Mlle MARCELLE JOLICOEUR, Casier postal 25, Grand'Mère, P.Q., demande les paroles des chansons: Le ver luisant; A dix-huit ans, je sortais d'une église; Sweet Jennie Lee.

FRANÇOISE.

MAIGRISSEZ

DE 10 LIVRES EN 30 JOURS

Sans drogue ni diète

S'adresser

Salon de Beauté Lina

5848a AVE DU PARC

CRescent 6592

"On ne répond pas aux lettres"

L. P. LAZARE & CO LIMITED

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

Ouvert le vendredi et le samedi soir — Ouest de la ville

Ouvert le vendredi soir seulement — Bas de la ville

PROFITEZ de la dépression

LES PRIX DES FOURRURES ONT TOUCHE LEUR MINIMUM depuis 18 ans

Modèles inimitables par notre fameux dessinateur de réputation internationale

ET NOUS LES OFFRONS A NOTRE

VENTE d'AOUT

à des prix d'une modicité étonnante



Manteaux en Véritable Seal d'Alaska

de la nuance bois de Campêche — il y en a aussi des noirs garnis de collets et poignets en kolinsky russe de la plus belle qualité. Jamais vendus moins de $400 . . . $245

MANTEAUX EN CARACUL NOIR

Une variété de silhouettes nouvelles dans cette fourrure populaire $95

MANTEAUX EN HUDSON SEAL. Les plus beaux que le monde produise

$185 et plus

Manteaux en dos de Rat Musqué $135

Manteaux d'autres fourrures à partir de $35

Chic modèle en mouton de Perse, avec un beau collet en renard argenté $455

DONNEZ UN PETIT ACOMPTE — PAYEZ LE RESTE TOUT EN PORTANT VOTRE MANTEAU

MANTEAUX DE DRAP A DES REDUCTIONS SPECIALES DE L'ETE A NOTRE MAGASIN DE L'OUEST DE LA VILLE

LES PLUS BAS PRIX

Si vous achetez quelque chose ici et le payez plus cher qu'ailleurs, nous vous remettrons la différence en argent.

PERSONNE NE VENDRA MEILLEUR MARCHE QUE NOUS



Magasin du bas de la ville

426 rue McGILL

Au coeur du district de la finance

Magasin de l'Ouest de la ville

1454 rue PEEL

Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal

MAGASINS A MONTREAL ET A WINDSOR

VETEMENTS DU SOIR



Le manteau du soir que nous portons actuellement n'étant pas choisi comme mesure de protection, plait surtout par la fantaisie de sa coupe et la variété de ses garnitures.

Les femmes qui aiment le genre théâtral et les toilettes frappantes se laissent tenter par les contrastes de couleur inédits et les formes plus élaborées; celles qui préfèrent la discrétion choisissent un vêtement susceptible d'être mis avec plusieurs de leurs robes, par suite plus réservé dans ses lignes et d'une nuance moins éclatante.

Sauf de rares exceptions où le court paletot est strictement assorti à la toilette pour former un ensemble parfait, on voit plutôt des contrastes étudiés, aussi bien au point de vue des tissus que des coloris, le manteau du soir étant dans ce cas, en harmonie avec les accessoires, à moins qu'il ne soit noir ou blanc, ces deux teintes ayant été vues fréquemment depuis le printemps.

Tandis que la jeunesse apprécie beaucoup le taffetas, sur les fraîches robes d'organdi et de batiste brodée, en grande vogue, le satin, le velours de coton et le velours transparent sont les plus populaires.

Comme vous n'avez pas manqué de le remarquer, la fourrure est très rarement employée en guise de garniture, celle-ci étant surtout obtenue par la façon de travailler le tissu aux encolures et aux manches, les motifs froncés, roulés et drapés fournissant une source suffisante de variété.

Les encolures ont une grande douceur et les manches se montrent capricieuses au possible. La jaquette est souvent ajustée à la taille donnant un mouvement de petite basque qui s'accorde bien avec le style de nos robes.

On nous annonce, pour l'automne, de longs manteaux du soir de riche apparence. Mais jusqu'à présent, nous restons encore fidèles aux gentils mantelets si pratiques et surtout si jeunes d'allure.

Grains de sagesse

L'AIDE-MEMOIRE

La mémoire est peut-être la plus capricieuse de toutes les facultés, il est dangereux de s'y fier, et les tours qu'elle nous joue sont quelquefois l'origine de graves malentendus, ou d'incidents qui ont de sérieuses répercussions dans la vie. Une invitation oubliée, une date confondue avec une autre deviennent des motifs de brouille ou de refroidissement dans des relations utiles ou agréables. Il est donc sage d'avoir un agenda ou un bloc sur lequel on marque les jours de réception des dames que l'on connait, les anniversaires et les fêtes que l'on doit souhaiter et les invitations qu'on a l'intention d'accepter.. Au cas où on refuse de s'y rendre, une lettre doit être envoyée immédiatement, il n'y a donc pas lieu de les inscrire sur "l'aide-mémoire".

La robe-costume.

Plus que la robe-manteau, nous voyons, cette année, la robe-costume, qui a l'aspect du deux-pièces, veste et jupe, et qui est en réalité d'un seul morceau.

Ce faux "tailleur" est tout à fait gentil d'allure, et très pratique.

MODELE DE PATOU



Il était à prévoir que Jean Patou serait un des premiers à faire valoir la souplesse du satin, favori d'automne.

Voici une robe d'après-midi très chic, qui aura certainement un grand succès auprès des femmes de goût.

LE COL-ECHARPE



Petite robe de tout-aller en fin lainage bordeaux avec col-écharpe de crêpe ivoire.

Elégant modèle d'après-midi en marocain havane rehaussé de satin beige et boutons de métal.

Toujours originale dans ses conceptions, Schiapparelli s'est appliquée à introduire de la variété dans l'encolure des robes de jour.

Nous avons maintenant un choix fort étendu de cols-écharpes de formes excessivement variées, les uns discrets, les autres plus hardis et destinés à attirer l'attention. Certains d'entre eux descendent même suffisamment bas pour être pris dans la ceinture, à moins qu'on ne les laisse se terminer en un panneau flottant.

Plusieurs de ces versions ressemblent aussi aux colliers que portent les indigènes des îles Hawaï, seulement au lieu d'être faits de fleurs odorantes, ils sont plus prosaïquement taillés dans le crêpe ou le lainage. Cela ne les empêche pas d'ailleurs d'être gracieux, de donner un beau relief à la toilette la plus simple de coupe, d'ajouter la plupart du temps la note claire indispensable au chic de la robe sombre.

Le principe du col-écharpe n'est pas nouveau, cependant chaque saison nous apporte quelque façon différente de l'interpréter. Cet automne, nous allons le voir non seulement en crêpe et lainage mais surtout en velours ou en fourrure, cette dernière étant beaucoup prisée comme garniture sur nos robes d'après-midi.

Conseil pratique

Le nettoyage des peignes, des brosses et des éponges

La meilleure façon de nettoyer les brosses à cheveux consiste à tremper les crins dans une solution d'ammoniaque à 10 p. 100 au plus. Nous disons les crins seulement, car, si la brosse a une monture de luxe elle risquerait d'être abimée. Pour une brosse ordinaire, il importe peu que la monture de la brosse soit ou non atteinte par la dissolution d'ammoniaque. Au bout de quelques instants d'immersion et d'agitation, on secouera l'objet et on le rincera à l'eau claire. Puis on le mettra à sécher, les crins en bas en non en l'air. On pourra aussi nettoyer une brosse à cheveux en la frottant au moyen d'une autre brosse dans du son ou de la sciure de bois.

Le nettoyage des peignes est également facile. Nous ne parlons pas ici des peignes en écaille, mais de ceux en imitation d'écaille, qui sont de beaucoup les plus employés. On les brossera avec une brosse dure légèrement humectée d'eau ammoniacale à 10 p. 100. On rincera et séchera, à l'abri du feu au cas où la matière du peigne serait en celluloïd.

Quant aux éponges on les dégraissera d'abord par immersion quelques instants dans une solution d'ammoniaque à 5 p. 100, puis rinçage à l'eau pure. Quand elles seront sèches, les pétrir avec le jus d'un citron et les laisser imprégnées du jus pendant vint-quatre heures. Le lendemain rincer abondamment; le traitement au jus de citron a pour effet de blanchir les éponges.

Comme on le voit, l'ammoniaque est le produit de base pour le nettoyage des objets gras. A défaut d'ammoniaque on peut employer une solution tiède de cristaux de soude à 20 pour 100, ou encore du carbonate d'ammoniaque . Mais l'ammoniaque est un produit très caustique, qu'il faut manier avec précaution. Il a l'avantage d'avoir un grand pouvoir dégraissant et de s'éliminer complètement au lavage et aussi par suite de sa volatilité.

GILETS

Un gilet fantaisie accompagnera agréablement un costume de sport. Avec une jupe de gros lainage et une veste assortie, le gilet sera choisi dans un ton camaïeu orné discrètement de liserés de la teinte de la riez le gilet de ton vif éclatant dans l'échancrure de la veste de sport.

Quelle que soit sa couleur, le gilet est à la fois élégant et confortable Il rendra d'inappréciables services en voyage.

LES MALADIES D'ETE
CAUSENT LA MORT DE PLUSIEURS ENFANTS

Des milliers de mamans du Canada ont utilisé



Ce remède est en vente depuis 80 ans passés et son usage en temps opportun sauva assurément la vie de leurs enfants.

Prix: 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs. Manufacturé seulement par "The T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

TENTES

De toutes dimensions et formes. Aussi sacs-à-dos, havresacs, sacs à coucher et sacs à fourniment de différentes grandeurs. Couvertures de lit pour le camp, de 85c à $3.00 chacune.

Trois différentes grandeurs de tentes à louer.

J.-L. VANASSE LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622 Notre-Dame ouest, près McGill. MArquette 8463

LE LAIT CONDENSE

Une quantité importante de lait doit entrer dans notre alimentation, car c'est un aliment très nourrissant et très sain.

Il sert en même temps à la préparation de maints plats appétissants, en n'importe quelle saison.

Le lait condensé est particulièrement appréciable et d'une richesse qui lui permet de remplacer, le cas échéant, les oeufs et le beurre dans beaucoup de préparations culinaires courantes.

Lorsque le lait condensé est utilisé au lieu de lait frais, il est nécessaire de le diluer avec de l'eau en parties égales. Si vous suivez toujours cette recommandation, vous serez satisfaites des résultats obtenus.

Naturellement le lait condensé employé avec le café sera utilité pur.

Et ce qui est plus intéressant encore c'est qu'on peut toujours l'avoir sous la main, en dépit de fréquents déplacements, mauvaise température ou manque de réfrigération adéquate.

RAGOUT DE POISSON

Coupez le poisson en morceaux et enlevez autant d'arêtes que possible. Couvrez le fond d'une sauteuse avec des tranches de lard maigre et faites-le frire.

Enlevez une partie des tranches de lard puis ajoutez une couche de pommes de terre crues coupées en tranches, quelques oignons également en tranches et une couche de poisson.

Recouvrez le tout avec des biscuits soda cassés en morceaux. Vous assaisonnerez le tout sans trop insister sur le sel, le lard étant déjà fort salé.

Répétez le procédé jusqu'à ce que le récipient soit plein aux deux tiers. Ajoutez juste assez d'eau pour couvrir. Mettez un couvercle et cuisez à petit feu pendant une heure et demie ou jusqu'à ce que les pommes de terre et le poisson soient bien tendres, sans toutefois s'écraser.

Ajoutez-y une boite entière de lait Borden St-Charles. Portez à ébullition, ôtez du feu immédiatement et servez.

LE BOLERO a, c'est un fait indiscuté maintenant, reconquis de haute lutte la place qu'il avait perdue depuis de longues années. On le retrouve aujourd'hui sous diverses formes. Et il y a été un événement important dans les modifications de la silhouette féminine pendant ces dernières saisons.



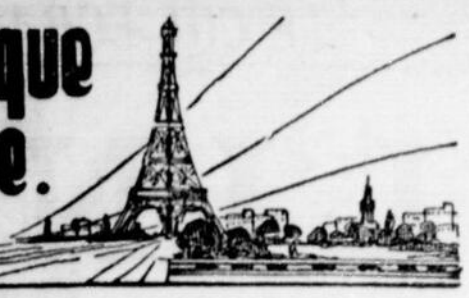
PARIS PATÉ

RECETTES pour Sandwiches

SANDWICH TARTAR. — Hachez ensemble 3 grosses sardines, 1 tasse de Paris-Paté et trois petits concombres marinés. Ajoutez une cuillerée à thé de moutarde française; mélangez en pâte avec un peu de vinaigre ou de jus de citron. Etendez sur pain blanc ou brun tranché mince.

Le Délice pour Sandwiches en toute occasion

La chronique de la mode. par mado.



Les lignes diagonales. — Détail des encolures. Peu de fourrure.

PARIS, le 24 août (par courrier). — Bientôt, nous allons nous trouver dans la nécessité de dénouer une fois de plus les cordons de notre bourse afin de faire face aux exigences vestimentaires de la saison nouvelle.

Actuellement, ce sont surtout les manteaux d'automne qui nous intéressent, tant pour le voyage que pour la ville. Sans doute, le mois de septembre peut nous réserver, comme il arrive la plupart des années, une température agréable, cependant l'expérience nous enseigne qu'en général nos vêtements d'été sont insuffisants à cette époque.

Il est donc sage de fixer son choix en conséquence.

Les nouveaux tissus présentés pour l'automne sont nombreux et plaisants, qu'il s'agisse de soie ou de lainage. Plus ce dernier sera léger, mieux nous l'apprécierons car le manteau de demi-saison ne doit être ni trop chaud ni trop lourd. D'ailleurs, il peut aussi montrer plus de hardiesse dans la coupe et les coloris que le vêtement d'hiver proprement dit.

Malgré la faveur générale pour les teintes sombres, nous avons donc les meilleures excuses pour satisfaire notre goût, s'il nous porte vers des nuances plus flatteuses, faisant mieux ressortir notre silhouette.

NOS MANTEAUX

Si les modélistes ont délaissé la coupe en forme, ils se montrent pourtant bien déterminés à éviter la ligne tout à fait droite, aussi ont-ils fréquemment recours aux lignes diagonales pour obtenir l'effet désiré.

A bien considérer les choses, la silhouette n'a pas subi de transformation radicale. Cependant la coupe est très importante actuellement, comme il est facile de s'en assurer par l'inspection des nombreux modèles exposés dans nos magasins.



La majeure partie de ceux-ci ne comportent aucune fourrure, par contre leur coupe est suffisamment soignée pour y suppléer. On sent même que nos maisons de couture se sont surpassées dans leur zèle à vouloir nous prouver que le vêtement typique de la saison n'avait pas besoin d'autre garniture que les détails de façon dans lesquels elles sont tellement expertes.

Cela ne signifie donc pas que la vogue de la fourrure subit une dépression temporaire. Nous connaissons trop bien l'inimitable séduction d'une belle fourrure de prix pour la dédaigner, sous un prétexte ou un autre, surtout à une époque où les styles sont si féminins.

C'est donc plutôt dans le but d'obtenir plus de diversité dans les modèles que l'on s'efforce d'opposer le vêtement garni de fourrure à celui qui n'en a pas et il arrive même que ce dernier l'emporte en élégance sur le précédent, spécialement lorsqu'il s'agit du manteau de satin ou de velours en faveur pour l'après-midi d'automne.



Il semble qu'après avoir si longtemps favorisé le règne de toutes sortes de fourrures, vraies ou synthétiques, on a décidé que ces dernières avaient outrepassé les limites qu'on leur avait assignées au début, tombant finalement dans le vulgaire.

Et s'il existe une faute impardonnable aux yeux du couturier, c'est bien celle-là. Aussitôt qu'une mode se copie au point de perdre son originalité, vous pouvez être certaines qu'elle est automatiquement rayée des listes pour la saison suivante.

Aussi maintes femmes aux revenus modestes préfèrent-elles le vêtement sans fourrure, tirant sa distinction des lignes et des détails de façon, plutôt que d'arborer un volumineux col de pelage bon marché, pas suffisamment déguisé pour faire oublier son origine.

Peut-être changerons-nous de méthode quand les rigueurs de l'hiver nous forceront à mieux nous abriter du froid, mais pour l'instant, on peut se permettre de sacrifier à la coquetterie un détail plus décoratif que vraiment utile sur le manteau de demi-saison.

BEAUCOUP D'INDIVIDUALITE

Sur les vêtements de caractère sportif, ceux de voyage et de tout-aller, la fourrure apparaît encore plus rarement et nous estimons que les cols-écharpes et les effets de revers en tissu sont beaucoup mieux appropriés, étant donné que ces manteaux sont souvent exposés à subir l'effet du mauvais temps.

Tout en gardant leur allure sobre, ils ont pourtant chacun leur note individuelle. Notez que les ceintures de cuir sont fréquemment utilisées, ce qui nous laisse supposer que le manteau se portera avec ou sans ceinture; les cols et les poignets peuvent également se porter ouverts ou fermés, protégeant ainsi la robe portée d'une manière aussi complète que possible.

Les boutons jouent un rôle important dans la garniture du vêtement d'automne, habillé ou non, et servent en général à souligner les effets de fermeture en biais, une fantaisie nouvelle dont les couturiers font grand cas.

On retrouve les mêmes caractéristiques sur les robes-manteaux très intéressantes au début d'automne, exécutées tantôt en lainage tantôt en crêpe marocain, avec lesquelles nous aimerons la petite écharpe de fourrure souple et moirée.

Un détail frappant sur les vêtements de saison, c'est la ligne des épaules qui donne toujours une impression d'ampleur, au moyen des emmanchures, ou encore de la coupe raglan assez fréquente.

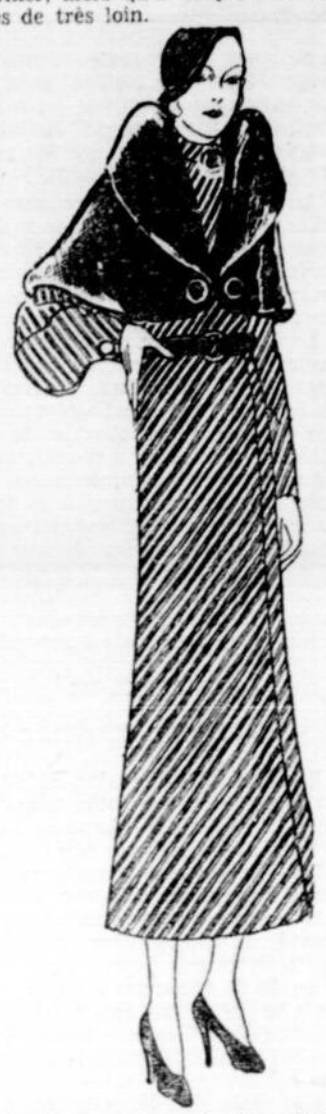
De plus, la taille est encore soulignée par une ceinture ou un effet de coupe quelconque; ceci nous incite à surveiller notre attitude et notre silhouette et surtout à nous assurer le concours d'une bonne corsetière.

Vous remarquerez dans beaucoup de tailleurs et de manteaux des effets d'emplècements d'une fantaisie plaisante.

Quoique les manches soient très amples du haut, il arrive souvent qu'elles aillent en se rétrécissant vers le poignet, affectant même la forme ballon. Sur les manteaux de soie, très populaires cet automne, elles présentent beaucoup de façonnages inédits rappelant ceux de l'encolure.

A ce propos, je ne manquerai pas de vous vanter le chic du manteau de satin, de faille ou de marocain foncé. Toutefois, si vous ne pouvez vous offrir qu'un seul vêtement de demi-saison, il sera beaucoup plus raisonnable de vous en tenir au lainage de nuance également discrète.

Les couleurs, à l'heure actuelle, sont presque sur un pied d'égalité avec le noir, en ce qui concerne la popularité. Attendons-nous à voir du brun, du vert foncé, du bordeaux et un peu de marine, et de toute manière moins de noir que l'an dernier, alors qu'il éclipsait les autres de très loin.



Les teintes douces du Second Empire viennent tempérer discrètement la hardiesse des coloris s'inspirant des styles coloniaux.

Certains manteaux droits se complètent d'une petite cape ou pélerine de fourrure indépendante leur permettant de s'adapter ainsi aux temps plus froids et d'être portés beaucoup plus tard dans la saison. Le principe est excellent, malheureusement cette fantaisie est loin de flatter toutes les femmes et il faut s'en défier. Les écharpes n'ont pas cet inconvénient et seront souvent préférées.

Les cols droits seront nombreux parce qu'ils encadrent bien le visage et n'entrent pas en conflit avec la forme des chapeaux, si petits cette saison.

Mado

DETAILS

Le sac et la chaussure prennent une importance telle dans le vestiaire féminin que maintes coquettes les assortissent pour leur donner une place de premier plan. En antilope, en crêpe de Chine ou satin, ils atteignent une originalité du meilleur ton. L'escarpin net sans garniture est de rigueur avec les étoffes fantaisies. Quant au sac, une fermeture sobre, sous forme d'un fermoir ou d'un motif de joaillerie, donnera une note brillante à l'ensemble.

"votre" chez-vous

Pour protéger nos livres

Nous achetons encore — malgré leur prix — beaucoup de livres. Mais il ne nous est pas toujours possible, pour couvrir nos livres, de faire les frais de coûteuses reliures. Cependant, il nous sera facile d'établir nous-mêmes de charmantes couvertures cartonnées, que nous pourrons recouvrir ensuite d'un joli papier jaspé.

On coupe tout d'abord deux rectangles de carton léger dont les dimensions sont calculées de telle sorte que la couverture dépasse de quelques lignes les bords du livre, et cela, sur trois faces seulement.

On se procure ensuite un tissu pour faire le dos de cette couverture. Ce sera soit une toile bise à grain serré, soit une percaline apprêtée, soit enfin, si on désire une coloris plus rare, un reps de coton du ton voulu. On coupera, pour une couverture une morceau de tissu ayant la hauteur du livre, l'épaisseur du "dos de ce livre, plus 2 à 4 pouces dans les deux sens.

On place ensuite les deux cartons bien à plat sur une planche, en ayant soin de ménager très exactement l'espace correspondant à la largeur du dos du livre, plus un quart de pouce de jeu de chaque côté. On enduit les bords de la toile de colle, puis on l'applique très soigneusement sur chacun des cartons à distance égale du bord en laissant en haut et en bas le dépassant prévu.

On laisse sécher, puis on retourne pour doubler la toile de dos d'un papier résistant, que l'on colle sur le tissu. Ensuite on rabat les dépassants du haut et du bas, ce qui renforcera ces points qui fatiguent.

Voilà une couverture qui protégera bien un livre et qui peut être, au surplus, charmante, si l'on choisit, par exemple, un carton beige avec une toile marron ou vert pâle avec un reps vert foncé.

On peut aussi, ensuite, recouvrir les "plats" du carton avec un papier jaspé ou parcheminé, qui sera dans votre bibliothèque d'un effet fort élégant.

COTONS AJOURES

Nous constatons que ce sont les jeunes filles et très jeunes femmes qui s'intéressent le plus aux cotons légers pour le soir.

L'organdi uni, brodé ou ajouré, la batiste du même genre, supplantent aisément le taffetas et autres tissus populaires jusqu'à présent auprès de la jeunesse.

Un type de robe du soir particulièrement prisé, semble-t-il, pour les endroits de villégiature, c'est l'organdi jaune pâle brodé de vert tendre, les motifs de brindilles et fleurettes groupés ou disposés en semis réguliers.

Ces modèles comportent généralement une ceinture de velours vert drapée comme une écharpe, et de petites manches gracieuses.



ONDULATION PERMANENTE
CROQUIGNOL SPECIAL $5 — 2 pour $9 pour un temps limité
CROQUIGNOL A L'HUILE $7.50—2 pour $14.
Garanti pour 6 mois
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau. Ondulation au papier. Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointement, appeler CAlumet 2776
SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry.

FOURRURES JONCAS

ASSORTIMENT PLUS COMPLET QUE JAMAIS. A DES PRIX TRES AVANTAGEUX

MArquette 3394 Joncas LIMITEE Angle St-Pierre 351 ST-PAUL, OUEST

Il est grand temps de voir aux réparations de vos manteaux de fourrure. VOYEZ-NOUS SANS DELAI

Feuilleton du "Petit Journal" — Par Boisyvon

EVANGELINE

Photos de la Société des Artistes Associés

(3) — SYNOPSIS —

L'auteur nous a raconté l'arrivée des premiers émigrés français à Grandpré; parmi les principaux personnages, citons: Le Père Félicien, curé; le notaire Leblanc et le forgeron Basile Lajeunesse, Baptiste, fils du notaire, Gabriel, fils du forgeron et Evangéline, l'héroïne de ce feuilleton.

Maintenant, debout au pied de l'arbre, la petite fiancée agitait les bras. Gabriel cria: "Ho! ho!" pour marquer qu'il avait vu le signal, et, reprenant sa chanson, il accosta et vint ranger son bateau le long de la cale. Il sauta immédiatement à terre et, en trois bonds, fut près d'Evangéline.

—Tu as été longtemps, dit-elle.

Il contempla le joli front boudeur, les lèvres mutines. Il savait bien qu'elle n'était point réellement fâchée.

—J'ai rencontré une baleine, répondit-il.

Elle éclata de rire.

—Que t'a-t-elle dit?

—Elle m'a dit:

"—Dépêche-toi d'aller retrouver Evangéline, qui t'attend depuis vingt minutes!

Alors, ils rirent tous les deux, ne cessant pas de se contempler et trouvant à ce passe-temps des joies inépuisables.

—As-tu fait bonne pêche, Gabriel? finit par demander Evangéline lorsqu'il fut évident que la situation ne pouvait se prolonger davantage.

—Bonne pêche? Je n'ai rien pris du tout. Lorsque je suis arrivé à l'endroit où je tends ordinairement mes filets, dans l'anse du rocher creux, il faisait si beau que je me suis étendu un moment au fond de mon bateau et là, j'ai pensé... j'ai pensé à une jeune fille qui se nomme Evangéline, et quand je pense à Evangéline, Dieu sait où cela me mène! Enfin, lorsque je me suis ressaisi, la marée était basse et il n'était donc plus temps de mettre les filets. Alors, je suis revenu, et me voilà.

Et il conclut:

—J'ai perdu ma pêche, mais j'ai gagné un beau souvenir, puisque ton image ne m'a point quitté.

Elle le regarda tendrement.

—Tu m'aimes donc beaucoup, Gabriel?

—Un peu plus que tu ne le supposes.

—Et... dis-moi, m'aimerais-tu autant si j'étais... tiens, si j'étais comme ça?.

Et malicieuse, joignant le geste à la parole, se dégageant des bras robustes qui l'entouraient, elle vira ses yeux, s'obligeant à loucher, retroussa son nez du bout de son index, gonfla ses joues de son souffle et devint laide comme un masque grotesque japonais.

Gabriel éclata de rire et affirma qu'il la préférerait ainsi, et même la pria de rester comme cela pour le reste de leur vie, mais elle n'en voulut rien croire. Puis tous deux continuèrent à gravir le sentier jusqu'au bout de la falaise.

Là, comme tous les soirs, ils s'assirent et regardèrent le soleil se coucher. La marée était basse et la grève s'étendait devant eux. Les barques échouées sur le côté semblaient des gros poissons endormis. Du sable gris montait une odeur de sel et de varech. Des flaques d'eau miroitaient au creux des rochers. Ils restèrent un long moment sans parler, saisis par le silence du soir et l'harmonie du paysage, immobiles jusqu'à ce que le dernier feu rouge du soleil couchant disparût.

Le crépuscule tomba comme un voile soudain déchiré. Dans la douceur de l'air glissèrent des frissons. Evangéline se leva. Il fallait rentrer; son père ne s'inquiéterait-il pas?

Le jeune homme se mit debout le premier, et, bien à regret, tous deux regagnèrent le village. A l'entrée, ils se séparèrent, car leurs chemins, maintenant, divergeaient, et ils s'en allèrent chacun de son côté, après s'être souhaité le bonsoir plus de dix fois. Et Gabriel rentra à la forge paternelle, tandis qu'Evangéline gravissait allégrement une dernier raidillon qui la menait à la ferme Bellefontaine, tout en mordillant de longues herbes qu'elle arrachait machinalement aux bords du chemin.

CHAPITRE III

SOIREE DE CONTRAT

Bénédicte Bellefontaine, assis dans un large fauteuil de bois, fumait sa pipe; il regardait distraitement le ciel qui s'assombrissait peu à peu.

Les étoiles apparaissaient l'une après l'autre, scintillantes, clignotant comme des yeux endormis. La pureté de l'atmosphère promettait une belle journée pour le lendemain. Il en fit la remarque à haute voix, mais ne recevant pas de réponse d'Evangéline, il se retourna à demi:

—Eh bien! interrogea-t-il, tu n'es pas là?

Elle était bien là, pourtant, contemplant un tison qui s'éteignait graduellement dans un coin de l'âtre. Songeuse et immobile, elle n'avait pas entendu la voix de son père, absorbée qu'elle était dans sa rêverie.

—Petite! appela le fermier, tu penses au feu? à l'eau? ou au soleil?

Evangéline leva la tête et regarda son père d'un air interdit.

—Eh bien, continua-t-il gaiement, quoi donc? en voilà une surprise! Ce n'est pourtant pas le moment de s'endormir! On va signer ton contrat de mariage tout à l'heure et tu présenteras un visage de victime résignée à ton fiancé?

Evangéline vint se mettre aux pieds du vieillard. Elle n'avait pas envie de rire.

—Je suis triste parce que je vais devoir bientôt te quitter, père. J'éprouve autant de chagrin à te laisser seul que j'ai de joie à épouser Gabriel. Tu vas tellemeent t'ennuyer sans moi. Ne proteste pas, voyons, je le sais mieux que toi.

De ses mains écartées, l'athlétique vieillard faisait mine de repousser le péril imaginaire.

—Mais non! répondit-il en riant, je ne veux pas te froisser, mais je ne m'ennuierai pas sans toi, comme il te plaît à dire, jeune orgueilleuse. D'abord, tu ne quittes pas le village, et puis tu viendras me voir tous les jours. Je te verrai heureuse, et je serai heureux moi-même... N'aie aucune crainte, aucune inquiétude pour moi, mon enfant... tiens! on frappe. Ce doit être Me Leblanc. Il est exact. Va ouvrir.

Me Leblanc entrait, en effet, seul. Bénédicte Bellefontaine s'étonna de ne pas voir entrer Baptiste avec lui. Mais le notaire expliqua que son fils souffrait d'un tour de reins, et qu'il avait été obligé de se mettre au lit sans dîner.

—Cela passera! dit le fermier.

—Bien sûr! approuva le notaire.

On n'eût d'ailleurs pas le temps de s'appesantir sur le malaise de Baptiste, au grand soulagement d'Evangéline. Elle seule pouvait savoir de quel mal exact il s'agissait. Heureusement, Basile Lajeunesse et son fils arrivaient, complétant ainsi l'assemblée.

Après que les compliments d'usage eurent été échangés, Me Leblanc s'assit à l'un des côtés de la table; les fiancés et les pères de l'autre côté. Le silence se fit. Le notaire plaça d'aplomp ses lunettes sur son nez, jeta un regard circulaire sur ses auditeurs et donna lecture du contrat:

"Par les présentes:

"Il est entendu qu'Evangéline Bellefontaine et Gabriel Lajeunesse doivent être unis par les liens sacrés du mariage.

"Que Bénédicte Bellefontaine donnera en dot à sa fille bien -aimée:

"1,000 arpents de terre;

"1,500 moutons;

"300 têtes de bétail;

"100 porcs;

"15 chevaux;

"7 chariots;

"3 coffres de linge fin, de vraies dentelles et de broderies;

"2 coffres d'argent.

"Ce présent contrat a été dressé ce cinquième jour de juin mil sept cent cinquante-cinq."

Lorsque toutes les signatures eurent été données, le notaire abandonna le ton officiel et cérémonieux qu'il ne pensait pouvoir écarter jamais de ses fonctions, et redevint l'ami de ses clients. Il demanda la permission d'embrasser les futurs époux, permission qui lui fut accordée, malgré les protestations plaisantes du fermier, qui assurait que cela ne se faisait pas "de son temps".

Puis, sur un signe de son père, Evangéline déposa sur la table cinq chopes d'étain qu'elle enplit à ras bords. Chacun leva sa chope en criant:

—Bonheur et prospérité à Gabriel et à Evangéline!

Ayant reposé leurs chopes, les trois hommes entreprirent une discussion d'affaires.

Les deux fiancés demeurèrent silencieux un moment, ne désespérant pas de s'intéresser à la conversation aride des deux pères et du notaire. Mais il y avait dans tout cela bien trop de deniers, de rentes évaluées en livres, et d'autres choses insipides à deux coeurs amoureux.

Naturellement, ils s'en lassèrent bientôt, Evangéline la première. Elle lança un coup d'oeil à Gabriel, sourit, et, doucement, se leva. Gabriel en fit autant, et tous deux se retrouvèrent dehors, avec chacun un grand besoin soudain de se détendre les nerfs. Ce fut Evangéline qui prit l'initiative de cette détente.

—Attrape-moi, dit-elle brusquement en se mettant à courir dans la direction du petit bois de pins attenant à la ferme.

Gabriel poursuivit Evangéline, qui se laissa bientôt tomber, en riant, et tout essoufflée, au pied d'un arbre. L'endroit, était-ce ruse de sa part ou bien simple hasard, était parfaitement indiqué pour la conversation de deux fiancés amoureux.

Gabriel s'allongea près d'elle et posa la tête sur sa robe. Evangéline lui caressait doucement les cheveux.

Ils étaient tous les deux dans cet état de béatitude où réside le véritable bonheur, lorsque deux âmes vibrent à l'unisson du même sentiment sans que les mots y prennent la moindre part.

Mais Gabriel eut besoin d'entendre pourtant la voix de son amour. Tout ce qui venait d'Evangéline était angélique, il ne se résignait point à perdre la moindre parcelle de sa joie magnifique.

—Chante-moi, demanda-t-il, la chanson que j'aime, veux-tu?

Et Evangéline se mit à chanter une mélodie d'Acadie, à l'air simple, doux, aux paroles mélancoliques, et qui venait peut-être des prairies normandes, de ce doux pays d'origine que ne connaissaient pas les deux jeunes gens quoiqu'ils ne s'y fussent pas sentis dépaysés le moins du monde, les y eût-on transportés brusquement.

La dernière note était évanouie depuis longtemps que Gabriel restait encore en extase, les yeux grands ouverts, fixés sur le visage exquis penché sur lui et que l'ombre commençante lui permettait encore de distinguer parfaitement.

—Evangéline, m'aimeras-tu longtemps?

Elle ne parut point surprise de la question, car elle n'y voyait point de défiance et sans cesser de caresser la chevelure de Gabriel, elle répondit:

—Toujours... toujours, parce que le ciel sera éternellement au-dessus de nos têtes, que le ruisseau ne cessera pas de couler, que la mer ne quittera point le rivage, et que chaque printemps fera refleurir les fleurs nouvelles... voilà pourquoi mon amour pour toi ne me quittera jamais.

Elle parlait avec une délicate simplicité, et son amour subtil lui faisait découvrir dans la nature les merveilleuses images que Dieu ne cesse d'y prodiguer.

Ils se turent de nouveau. Gabriel suivait ses pensées errantes. Il dit encore, exposant soudain une idée précise:

—Quand nous marierons-nous, Evangéline, y as-tu pensé?

Elle répliqua doucement:

—Quand tu voudras, Gabriel, le plus tôt possible peut-être, car mon bonheur est maintenant avec toi.

Il hocha la tête.

—Oui, le plus tôt possible. Mais qui pourrait nous séparer, maintenant? Rien!

Elle répéta:

—Non, rien...

Mais comme il se taisait, elle eut soudain un frisson inexplicable, une sorte d'angoisse inexprimée, qui lui étreignit le coeur. Et elle se pencha, le visage tourné vers le sol, la main crispée sur celle de son fiancé. Il sentit ce changement, leva les yeux.

—Qu'as-tu donc, Evangéline? te voilà toute pâle.

Car l'émotion de la jeune fille était si forte et sa pâleur si accentuée, que celle-ci fut perceptible à son fiancé, dans le reste de lumière vague qui semblait retenue par l'atmosphère après la disparition du soleil.

Elle se reprit et sourit:

—Rien, Gabriel, c'est fini. J'ai eu des pensées stupides, mais elles se sont évanouies aussi vite qu'elles étaient venues.

Mais le jeune homme était doué — ou affligé — d'un esprit dont le trait marquant était un besoin constant de clarté et de précision. Besoin d'autant plus constant d'ailleurs, qu'il se renouvelait après chaque effort vers la satisfaction, rarement atteinte.

Evangéline était l'honnêteté même, suivant une expression dont on use avec beaucoup trop de facilité. Toutefois, sa droiture n'était pas sans subir certains chocs contre des sentiments opposés ou des velléités qu'elle jugeait condamnables, usant alors d'une sévérité qu'elle se réservait à elle-même. Car Evangéline était aussi profondément féminine, ce qui suffit largement à expliquer les petits conflits moraux dont elle s'émouvait exagérément. Sa féminité supposait évidemment un certain besoin, une certaine faculté de dissimulation, d'ailleurs parfaitement légitime dans son cas, où la franchise prédominait. Elle avait parfaitement le droit d'enrober d'un silence charitable ou prudent certaines pensées ou certains sentiments. Mais alors son intransigeance l'amenait à se sentir vaguement coupable et elle se reprochait de ne pas révéler ce qu'elle avait toutes les raisons pour taire, et aucune pour dire.

Elle ressentait donc un certain embarras, n'ayant pas le courage de dire ce qu'elle venait de penser, d'autant plus que la curiosité de Gabriel avait été piquée. Elle s'en rendit bien compte et se sentit rougir, heureuse toutefois que l'obscurité, maintenant complète, empêchât son interlocuteur de le constater. Mais s'il ne le vit pas, il prit cependant conscience de la confusion d'Evangéline et, pressentant quelque chose de grave, il insista, après un petit temps:

—Mais si, tu as quelque chose, voyons. Qu'est-ce que c'est?

Evangéline ne put que garder le silence. Pourquoi laisser comprendre, même vaguement, qu'une crainte folle, irraisonnée, l'avait brusquement envahie tout entière? Une pensée bizarre lui était venue. Elle avait soudain réalisé une chose à laquelle jamais encore elle n'avait pensé: jusqu'à ce jour même, tous ses désirs d'enfant et de jeune fille avaient été satisfaits dans leur plénitude et aussitôt qu'elle les avait exprimés. Alors, brusquement, lui vint une peur folle et absolument injustifiée d'avoir à payer tout ce bonheur passé par une somme égale de peine, qu'elle sentait prête à fondre sur Gabriel et sur elle, suspendue au-dessus de leurs têtes. La catastrophe lui était une certitude, une échéance fatale et inéluctable comme le destin lui-même, et que leurs forces jointes et celle de leur amour seraient impuissantes à écarter de leur voie. Quelle était donc cette menace terrible? Evangéline ne put en discerner le caractère. Mais cette fatalité lui semblait tellement rigide, inexorable, inhumaine pour tout dire, qu'elle en revêtit l'aspect d'une punition méritée ou plutôt attirée

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

Vous remet sur pied!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



sur leur bonheur naissant par une faute obscure et inconsciente, commise peut-être même par d'autres, quelque chose comme le châtiment du péché originel.

Gabriel avait repris son calme, revenu soudain au sentiment des convenances et désireux de se montrer discret. Sa fiancée put donc garder pour elle le tourment qui venait de naître dans son esprit.

Et ayant ramené son regard sur le jeune homme, ses craintes absurdes s'évanouirent comme par enchantement et un optimisme que la réaction fortifiait lui revint du même coup, rendant à son coeur la chaleur à laquelle l'amour l'avait accoutumé.

CHAPITRE IV
NUAGES

La nouvelle officielle des fiançailles de Gabriel et d'Evangéline n'avait surpris personne à Grand-Pré. A la fête des accordailles, fixée pour le dernier dimanche de juin, tout le village était invité. On se promettait grande joie pour ce jour-là.

En l'attendant, Evangéline et Gabriel ne se quittaient plus guère. Mais Baptiste ne venait plus bavarder avec eux comme il n'y avait pas encore si longtemps, lors de leurs petites réunions amicales, si fréquentes. Malgré les instances répétées de Gabriel, qui prétendait qu'il n'y eût rien de changé dans leurs relations, il fuyait la compagnie des deux jeunes gens, avare des tristes joies qu'il goûtait dans la solitude.

Et les deux fiancés, envahis par l'égoïsme de leur amour, finirent par le laisser à ses méditations. Ils vivaient une autre vie que la sienne, trouvant chaque jour de nouvelles raisons de s'aimer dans la même foi de l'avenir.

On était à l'époque des moissons, et dans la campagne, on entendait de partout les appels et les cris des gens occupés aux travaux magiques de l'été. De la terre naissait la fortune de tous, on la récoltait en chantant, et les bras n'étaient pas assez nombreux pour recueillir l'or des blés mûrs. Les querelles des mondes lointains s'arrêtaient aux collines qui enfermaient la vie sereine de ces braves gens, et si, d'aventure, un voyageur traversait Grand-Pré, avant de reprendre sa route, parlait un peu des bruits mauvais qui couraient l'océan du nouveau monde à l'ancien, on l'écoutait sans trop le comprendre, et surtout sans trop le croire.

Mais il est pourtant des catastrophes qui se font jour.

Les colons acadiens des premières générations qui, de sujets de Louis XV étaient devenus ceux du roi George, se trouvaient dans une situation spéciale par rapport au reste de la population britannique soit métropolitaine, soit coloniale. Cette situation, qui leur valait un semblant d'indépendance, était le fait des privilèges, considérables à cette époque, dont ils jouissaient aux termes d'une sorte de contrat passé lors de leur annexion avec la couronne britannique, sous la domination de laquelle ils seraient dorénavant. Ce contrat, encore sans précédent et dont les clauses accusaient un libéralisme inaccoutumé, constituait, de par son caractère, une véritable charte, un acte où les parties se considéraient presque sur un pied d'égalité, anomalie encore plus marquante que la teneur même des statuts.

Les raisons qui avaient poussé l'Angleterre à un tel acte étaient évidemment péremptoires. L'éloignement du Canada par rapport à la mère patrie et aussi par rapport à la colonie anglaise la plus proche était considérable. La population des terres conquises était française, donc d'une race ennemie depuis des siècles, et l'attachement de ces gens à leur pays d'origine, était renforcé par les souffrances de la guerre encore récente et le souvenir de la défaite. L'émigration nationale, bien qu'encouragée ardemment et même forcée dans bien des cas, mettrait longtemps à contre-balancer ces forces hostiles, et le cadre formé par les fonctionnaires et les soldats était fragile. Non seulement leur nombre était faible, mais l'armée n'avait eu que la conquête pour former son expérience, qui était donc insuffisante encore, et les fonctionnaires tout neufs ignoraient totalement le pays. Cette terre qu'on venait d'enlever à l'ennemi de toujours apparaissait donc comme une conquête précaire et difficile à conserver. Mieux valait donc s'assurer, sinon l'attachement et l'amour patriotique de la population, du moins un loyalisme et une correction dont la preuve serait pour l'Angleterre une certitude de tranquillité dans cette zone. On avait donc accordé à ces gens des avantages énormes, de façon à leur faire apprécier le bénéfice du changement de régime qu'ils avaient tout d'abord redouté. De là, l'établissement de cette charte, auquel les Acadiens avaient eu voix égale à celle de leur nouvelle patrie.

L'isolement créé par leur statut leur avait toujours permis jusqu'alors de considérer les affaires d'Europe comme ne pouvant jamais les atteindre. Principalement celles qui eussent pu les toucher, c'est-à-dire les frictions et les conflits franco-anglais, n'étaient vus par eux qu'à travers un voile d'indifférence que l'éloignement épaississait encore.

Cependant, l'Angleterre s'occupait d'eux. Le statut dont jouissaient ces gens et les privilèges qu'il comportait, la situation spéciale faite à des paysans dont la nationalité anglaise n'était pas très récente, tout cela excitait depuis sa création la jalousie des colons d'origine britannique. Ceux-là étaient assujettis à toutes sortes d'obligations et devaient acquitter des impôts dont les premiers étaient exemptés de par les termes du contrait que constituait en somme leur statut. Les protestations, sourdes d'abord, haussèrent le ton avec les années, et, la hardiesse de leurs auteurs croissant, elles prirent toutes les formes que peuvent prendre des protestations, et qui sont variables à l'infini.

Une certaine agitation fut ainsi constatée par les autorités, qui menèrent une enquête aux fins d'en découvrir les causes et d'y appliquer le remède que la nature de ces causes indiquerait comme le meilleur. Cette agitation, comme on le vit bientôt, était la manifestation apparente d'un mécontentement général de la part des Anglo-Saxons de la colonie. L'enquête confirmait donc les présomptions du nouveau gouverneur général. Celui-ci, en effet, avait depuis son arrivée décelé la source des troubles encore sans gravité quo avait commencé sous le gouvernement de son prédécesseur. Il avait constaté en effet que les districts où dominait l'élément britannique étaient précisément ceux où le mécontentement était le plus fortement marqué, alors que les régions de population en majorité, quelquefois même en totalité, de souche française avaient conservé un calme absolu. Ce calme contrastait de plus en plus avec l'attitude des autres, dont l'insoumission croissait avec le temps et surtout avec l'arrivée des courriers. Car les nouvelles du vieux monde étaient bien faites pour creuser davantage le fossé qui séparait les deux branches qui formaient la différence raciale entre les nouveaux occupants, déjà rivaux en face des Rouges, qu'ils avaient cependant refoulés d'un commun accord. Et les anciens maîtres du sol, qui, pourtant, connaissaient la haine entretenue de tribu en tribu, se trouvaient aujourd'hui les témoins stupéfaits du réveil d'un conflit dont les causes permanentes n'avaient attendu qu'une ambiance propice pour raviver cette rivalité séculaire. Les Indiens étaient loin de se douter qu'Anglais et Français entretenaient une guerre à peu près constante depuis des milliers et des milliers de lunes. Ensemble, ils avaient combattu et vaincu les Indiens sur toute la côte de l'Atlantique qui les avait apportés. Et aussitôt établi leur pouvoir, voilà qu'ils s'étaient tournés les uns contre les autres. La guerre que les Anglais réclamaient encore aujourd'hui serait déjà la seconde à laquelle ils assisteraient. Et, d'ailleurs, leur rôle de témoins était souvent plein de périls graves, soit qu'ils eussent à souffrir des répercussions du conflit, soit que l'un ou l'autre des deux partis les contraignit à quitter leur neutralité pour embrasser leur cause. Ces enrôlements involontaires comportaient invariablement des avantages dérisoires et des risques considérables. C'est pourquoi, malgré leur situation de spectateurs, les Indiens redoutaient la guerre entre leurs anciens ennemis et quittaient en masse le pays à l'annonce d'événements de ce genre, avec une rapidité qui témoignait de leur répugnance à en subir les inconvénients.

Les Canadiens-Français, de leur côté, étaient loin de comprendre la situation et d'apprécier la gravité de la menace qui planait au-dessus de leurs têtes. La certitude que la Grande-Bretagne respecterait le statut qu'elle leur avait consenti les maintenait dans une espèce de somnolence à l'égard de la politique européenne et de ses conséquences possibles.

Cette belle tranquillité, fondée sur la foi et le respect des traités, était fort justifiée de la part de ces honnêtes gens. De plus, leur prospérité grandissante fortifiait encore leur optimisme, et ils se croyaient au commencement d'une ère de sécurité heureuse que tout concourait à faire durer éternellement. Ils ne pouvaient concevoir aucune raison susceptible d'entraver cette marche sereine que menaient leurs vies, ni aucun obstacle à l'accroissement jusqu'ici régulier de leur bien-être.

Et la lumière de la saison resplendissante qu'ils traversaient eût à elle seule été suffisante à écarter toute crainte et à rassurer toute alarme. Personne, à Grand-Pré comme dans toute l'Acadie, ne supposait la réalité, le feu qui couvait encore et qui, un jour ou l'autre, finirait par les dévorer de ses flammes soudainement apparues et d'autant plus dangereuses qu'absolument inattendues. Seule, Evangéline avait eu un pressentiment, d'ailleurs inexplicable, et elle n'avait su à quel objet l'appliquer. De sorte qu'elle l'avait complètement oublié après quelques jours, son bonheur la prenant de plus en plus.

Vers la fin d'une matinée ensoleillée, Evangéline et Gabriel revenaient tous deux de ramasser la seconde coupe des foins qu'ils avaient fanés toute la semaine. Juchés tous deux au faite du char, se sentant grisés peu à peu par l'odeur qui montait vers eux de toute cette masse d'herbes odorantes, ils aperçurent devant l'église, sur la grand'place, tous les hommes du village assemblés autour de Basile qui, hissé sur une chaise, haranguait les colons, qui l'approuvaient vigoureusement par des gestes et des cris. Debout sur le parvis de l'église, le père Félicien et Me René Leblanc, le premier pâle et immobile, le second piétinant et piaffant sur place, écoutaient l'orateur. Evangéline et Gabriel se consultèrent en silence, et s'étant regardés encore une fois sans rien se dire, dégringolèrent, lui l'aidant, du haut de la charge de foin, et accoururent vers le prêtre:

—Qu'y a-t-il donc, mon père?



Les deux fiancés restèrent un long moment sans parler, attendris par l'harmonie du paysage.

Celui-ci leur désigna une affiche qu'un messager était venu apporter il y avait une heure environ, et qui était maintenant collée au mur de l'église:

PROCLAMATION

A vous tous, Habitants de Grand-Pré,

"Ordre vous est donné de prêter un nouveau serment de fidélité à Sa Majesté George II, engageant votre vie et votre fortune à la cause de l'Angleterre en guerre contre la France.

"Les Commissaires de Sa Majesté seront au village le vingtième jour de juin, pour s'assurer de l'exécution de cet ordre.

"Charles LAWRENCE,
"Gouverneur Général."

Evangéline était atterré. Ces paroles imprimées qu'elle lisait là dépassaient pour la plupart son entendement, mais son intuition lui faisait sentir la gravité des choses dont il s'agissait, et l'agitation qui l'entourait était bien faite pour la confirmer dans cette opinion. Elle ne pouvait que murmurer, cramponnée au bras de son fiancé:

—Mon Dieu, la guerre!

Gabriel, qui lisait et relisait l'affiche, fut tiré de là par la voix éclatante de son père:

—Ah! les v'nimeux bâtards de chiens d'hérétiques! Ils veulent nous faire battre contre la France! Mais j'nous battrons point! j'nous battrons point! Et nos droits catholiques, not' parler français! Un nouveau sârment d'infidélité qu'ils veulent, ces païens d'hérétiques! Mais celui que j'avons tous prêté n'est-y point bon à c't heure? Ah! les v'nimeux bâtards! J'voués ben où ils veulent en v'nir! Refaire toutes les lignes (les frontières) et nous traiter comme des métiffs (métis)! Mais moué qui vous parle icitte, je vous le dis comme j'irons le dire avec queuques-uns au gouverneur général: cette proclamation ne sera point obéie! Jamais les Acadiens, les Français d'icitte, ne se battront contre les Frenchies, les Français d'là-bas!

Cependant, Evangéline avait cherché et trouvé un refuge où elle s'était précipitée d'instinct: elle était près du père Félicien, de qui elle essayait d'obtenir quelques éclaircissements. Pour elle, c'était bien simple: on allait se battre, peu importait pour ou contre quoi ou qui: Gabriel allait partir, elle ne voyait que la séparation et la mort, ce à quoi le père Félicien objectait qu'il ne fallait, au contraire, pas s'en tenir aux termes de la proclamation portée sur l'affiche, que ces termes étaient contraires aux droits spéciaux des ex-Français d'Acadie, qu'on allait envoyer une délégation au Gouvernement de Halifax et que tout s'arrangerait. En vain! Evangéline ne voulait rien entendre, elle pleurait maintenant convulsivement, articulant seulement entre deux sanglots:

(A suivre)

PERMANENT

SPECIAL $3.00



2 pour $5.09
pour une semaine seulement
Naivette et Croquignole $6 $8 $10
Permanent à l'huile $7 et $9
Spécialité pour Messieurs
Permanent $2.60
OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
Wilbank 8094
3548 NOTRE-DAME OUEST
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tél. YOrk 8461

Le Liquide Mystérieux

TUE:- Mouches, punaises, mites, moustiques, fourmis, poux, etc

Le Liquide Mystérieux est garanti et approuvé par le gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Contrôle des Fléaux de l'Agriculture No 376, être 100% actif et 100% volatile.

Le Liquide Mystérieux est inoffensif pour les humains, facile à appliquer et il a une odeur agréable.

En vente partout.



Bidon de 10 onces — ½ chopine . . . 50c
Bidon de 20 onces — 1 chopine . . . 75c
Bidon de 40 onces — 1 pinte . . . $1.25
Bidon de 160 onces — 1 gallon . . . $3.25

Fabriqué par
MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
3128 RUE MASSON MONTREAL
Manufacturiers de
Poudre Mystérieuse pour coquerelles
Poudre Mystérieuse pour punaises

P'TI P'IT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST



POUR LIRE DANS LES CHARS

GENEROSITE

—Alors, qu'est-ce que vous me donnerez, mon oncle?
—Le conseil de renoncer à toute dépense inutile, mon neveu.

LA CHASSE AU FAUVE

Marius. — Tout à coup, le lion glisse, je grimpe sur un arbre, j'étais sauvé!

—Tu as eu du courage... Moi, à ta place, j'aurais fait dans ma culotte!

—Oui, mais sur quoi crois-tu qu'il a glissé, le lion?

CONSULTATION JUDICIAIRE

—N'est-ce pas, Maître, que lorsqu'une femme fait une scène à son mari au point de gêner les voisins, on peut exiger l'expulsion?
—Oui, et vous êtes un voisin?
—Non, je suis le mari...

Equilibre

Jacques. — Toi qui es malin, Jean, dis-moi pourquoi le chien qui court laisse pendre sa langue?

Jean. — Pour faire équilibre à sa queue!

Il sentait la paille

—Je vous parie une caisse de cigares tels que celui que je fume...
—Ah! non, merci...
—Vous avez peur de perdre?...
—Oh! non... de gagner.

Signature

—Pas mal, vos dessins; mais vous n'avez pas un nom connu...
—Qu'à cela ne tienne... Je signerai Napoléon!

Devant le recorder

—Quelle est votre profession?
—Poète! Je fais des vers!
—Oh! monsieur! interrompit la femme. Je ne sais s'il fait des vers, en tout cas, c'est lui qui m'a fait des bleus!

Pour le faire sécher

—Vous retirez de l'eau ce malheureux, et vous le laissez se pendre?
—J'croyais qu'il se pendait pour se faire sécher...

Un client difficile

—Pas très propre, le verre!
—Ça m'étonne... Vingt personnes ont déjà bu dedans et ne m'ont pas fait ce reproche...



Le mari.—"Tu sais que les affaires sont mauvaises, et tu apportes de nouvelles bouches à nourrir?

La minute gaie

Raison majeure

—J'ai appris que votre fiancé avait été blessé au défaut de l'épaule.
—C'est impossible, monsieur, mon fiancé n'a pas de défauts.

Chez la voyante

—Je voudrais savoir si je vivrai vieux?
—Buvez-vous?
—Non!
—Fumez-vous? avez-vous quelque autre vice?
—Non!
—Alors, pourquoi diable tenez-vous à vivre vieux?

Demande en mariage

—Savez-vous bien ce que vous me demandez? Mais c'est justement ma fille préférée!

Le prétendant:

—Oh! dans ce cas-là, une des autres ferait aussi bien mon affaire.

Quiproquo

—Que lisez-vous là?
—"Les Derniers Jours de Pompéi".
—Ah! ah! De quoi est-il mort?...
—D'une éruption.

Métier précaire...

—Alors, vous avez la bonne place au service météorologique?...
—Vous savez, Madame... bonne! On n'y est jamais sûr du lendemain!...

Régularité

—Votre pouls est très irrégulier, mon ami... Ne vous livrez-vous pas à la boisson?
—Oui... mais je bois cependant très régulièrement, docteur?

Profession encombrée

—Tiens, tu n'es plus voleur?
—Ah! non, trop de concurrence! Je me suis fait honnête homme, il n'y en a pas beaucoup, on gagne mieux sa vie!

Bons mots

A la caserne:

—Dites donc, mon garçon, vos cheveux ne sont pas à l'ordonnance?
—Non, mon capitaine, ils sont à moi!

Mot d'enfant

A l'école

—Et qu'était Godefroy de Bouillon?
—C'était, M'sieur, un guerrier consommé!
—Vous pourrez passer à la classe supérieure!

Simple question

—A sa naissance, mon père ne pesait que trois livres!
—Ah! Et il a vécu?

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

DERNIERS VOEUX

—Il a demandé à n'être incinéré que de la tête à la ceinture.
—Allons donc!
—Oui... Il a deux jambes de bois!

RECTIFICATION

—C'est la cinquième personne que vous écrasez depuis le début de l'année!
—Pardon, votre honneur, c'est la quatrième; il y en a une que j'ai écrasée deux fois!

AU RESTAURANT

—Garçon, apportez des fautes d'ortographe...
—Mais, Monsieur... nous n'avons pas cela!
—Alors, pourquoi en mettez-vous sur la carte?...

IL NE FAUT PAS S'AMUSER

—C'est à cette heure que tu rentres!
—M'man, j'ai regardé un enterrement.
—Je t'ai pourtant défendu de t'amuser en route.

UN SOUVENIR

—Voyons! Vous ne pouvez pas dire qu'il ne vous reste pas la moindre petite photo de vous à m'offrir?
—En effet!... J'ai encore la radiographie de ma récente appendicite!

LE MEDECIN BLASE

—Vite! docteur, ma femme a une nouvelle faiblesse!
—Ah! Ah! Et pourqui???



L'aviateur qui a de la présence d'esprit: "En avant, Marche!"

Quinze jours de charivari sous leurs fenêtres



Un nouveau mode de chantage a été inauguré par les bandits, aux dépens de ces jeunes mariés, M. et Mme Arvo Juoni, de Marengo, Wisconsin. Les bandits menèrent un tapage infernal sous leurs fenêtres, jour et nuit, exigeant une somme d'argent pour cesser. Le jeune ménage n'ayant pas voulu céder, le tapage dura quinze jours. Au bout de ce temps l'intervention de la police, et sans doute la lassitude des deux côtés, amenèrent une transaction. M. et Mme Juoni offrirent des sandwiches et du café aux auteurs du charivari, qui s'en allèrent ensuite.

Origine de nos Familles

AVELINE

Ce nom n'est pas très répandu au Canada, parce que l'ancêtre de cette famille n'est arrivé au pays que sur les derniers temps de la possession française. Le surnom de St-Judes qui lui est attaché provient du fait qu'il venait de paroisse de St-Judes.

L'ancêtre de cette famille est: Jacques Aveline, né vers 1737, soldat du régiment de Berry dans la compagnie de Monsieur de Traurant, fils de Jean Aveline et de Catherine Guilbaut, de la paroisse de Saint-Judes, dans le diocèse de Troye, en Champagne, marié le 10 novembre 1760, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, (vis-à-vis Québec), à Marie Madeleine Asselin, fille de Jacques Asselin et de Marie Madeleine Audet.

FULLUM

C'est un nom d'origine anglaise, et il nous est impossible de vous donner aucun renseignement parce que les registres autres que ceux des catholiques, ne mentionnent pas les détails qui nous permettent de dire ou de remonter une génération.

MARCOTTE

Le premier colon de ce nom qui ait fait souche au Canada est: Nicolas Marguotte, âgé d'environ 25 ans, fils de Charles Marguotte et de Jacqueline Bouchard, de la paroisse de Saint-Léger, ville de Pécamp, évêché de Rouen en Normandie, marié le 14 septembre 1670, à Québec, à Martine Taurav, française, âgée d'environ 24 ans, fille de Nicolas Taurey et de Marie Margot, de la paroisse de Notre-Dame-du-Chemin, ville d'Orléans.

LAPENSEE

Il y a eu différents colons qui ont eu ce surnom de Lapensée, et voici la liste: Bron, Paviot, Péret et Roy, mais je suis presque certain que la plupart des familles actuelles qui portent le nom de Lapensée descendent du dernier nom c'est-à-dire de Roy dit Lapensée, dont voici l'origine: Jean LeRoy, dit Lapensée, né vers 1646, fils de Jean LeRoy et de Anne Brunet, de la paroisse de Saint-Julien, évêché de Poitiers (c'est-à-dire un Poitevin, parce qu'il vient du Poitou), marié le 11 août 1678, à Montréal, à Jeanne Malteau de Richefourt, veuve de Jean Foucher.

UNE LETTRE D'APPRECIATION

Le "Petit Journal",

J'ai lu avec plaisir dans la dernière publication du "Petit Journal" que vous aviez voulu vous rendre à ma demande en publiant les noms des ancêtres de ma famille? Je vous prie de bien vouloir croire à ma vive reconnaissance et vous remercie sincèrement pour votre bonne attention.

Votre dévoué lecteur,
Paul Galaise, 334 Valois, Ville.

LABRIE

Est un surnom tiré du mot Abri qui signifie protection contre quelque chose. Il y a eu différents colons qui ont eu le surnom de Labrie attaché à leur nom, dont voici la liste: Desneau, Jean, Lagrillade, Leblanc, Maton, Mignault, Millot, Naud, Roger, et le peu d'espace que nous avons à notre disposition, nous empêche de donner ici la liste de ces colons.

LANIEL DIT DESROSIERS

L'ancêtre de cette famille, ainsi que d'une famille actuelle Desrosiers est: Julien Laniel, âgé d'environ 25 ans, fils de Jean Laniel et de Judith Lesuie, de la paroisse de Saint-Sulpice de Paris, marié le 10 janvier 1689, à Batiscan, à Marie-Anne Fafart, fille de François Fafart et de Marie Richard.

DESROSIERS

Est un surnom qui a pris son origine des noms tirés de l'agriculture. Ce surnom a été attaché à différents noms parce que celui de qui précède cette première formation devait cultiver des roses.

PORCHERON

L'ancêtre de cette famille est: Charles Porcheron, dit Décombre, officier et chirurgien-major, fils de Pierre Porcheron et de Catherine Beau, de la paroisse de Saint-Martial, dans la ville d'Angoulême, en Angoumois, marié le 8 août 1763, à Québec, à Marie-Charlotte Laroche, fille de Augustin Laroche et de Marie-Louise Corbin.

Emile PALARDEAU.

En Bavière, une tempête ravage une flottille de plaisance

FREN (Bavière), 29. — Cet après-midi, une tempête subite s'est déchaînée sur le lac de Chien où se disputaient les régates de l'école hanséatique de yachting. Plusieurs voiliers ont chaviré. Quatre personnes qui étaient tombées à l'eau ont pu être sauvées. On signale un noyé. Un bateau à voile monté par deux personne a disparu.

Les travaux de sauvetage et des recherches ont immédiatement été mis en oeuvre.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 31 AOUT

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au Monument National.

Union Internationale des Peintres, local 249, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Peintres, local 309, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Photograveurs, local 9, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Tailleurs-couturiers, local 317, au numéro 1364, rue Sainte-Catherine Est.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est, a 6 h. p.m.

Union Internationale des Cigariers, local 58, au numéro 1446, rue Amherst.

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 66, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 3401, rue Hutchison.

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Commis de chemins de fer et bateaux, local 1086, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Barbiers, local 659, au numéro 62, rue Rachel Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 178, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Employés de Théâtres, local 56, au numéro 266, rue Major, à minuit.

Conseil des Métiers et du Travail, au Monument National.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Union Internationale des Machinistes, local 111, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 458, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Wagonniers, local 606, au numéro 427, Chemin Lasalle, Verdun.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au No 1231, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

SAMEDI SOIR

Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, local 145, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408, rue Saint-Jacques.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Clarinettiste globe-trotter

PARIS, 29. — Parti le 1er juin dernier de Vienne, un jeune étudiant autrichien, M. Jules Salomon, 23 ans, est arrivé hier matin à Paris, après avoir parcouru à pied la distance qui sépare les deux capitales.

Ce qui fait l'intérêt de cette performance, c'est que le globe-trotter, qui est en même temps un clarinettiste passionné, s'est servi uniquement de ses talents d'instrumentiste pour gagner sa vie pendant son long voyage. Toujours jouant, donnant des concerts dans les villes et les villages, au milieu desquels il passait, il n'en a pas moins parcouru 960 milles à pied en cinquante-deux jours.

Soumissions vraies ou fausses?

RABAT, 29. — D'importantes soumissions ont eu lieu dans le cercle de Midelt.

Les avances réalisées récemment dans la direction de Sounfit ont amené la soumission de la tribu des Metchemenes qui habite la région comprise entre le massif de Ayachi et la haute vallée de l'Anseghmir.

L'AVIATION CONDUIT A TOUT...



BUDAPEST, 29. — On annonce que le parti agraire indépendant se propose de poser la candidature de l'aviateur Magyar, l'un des deux héros du raid transatlantique New-York-Hongrie, aux prochaines élections.

HUIT SOLDATS ARABES TUES PAR LA FOUDRE

LAON, 29. — Au cours d'un orage d'une rare violence, la foudre est tombée, hier soir, sur un quartier du camp de Sissonne.

Une dizaine de soldats arabes, coururent se réfugier sous leur tente. Mais à peine y furent-ils à l'abri, que la foudre, dans un fracas épouvantable, tomba dessus, y mettant le feu.

Naturellement, les témoins de cette scène tragique se précipitèrent au secours des malheureux. Mais déjà sept d'entre eux avaient cessé de vivre. Des trois autres, qui furent transportés à l'infirmerie du camp, un ne tarda pas à expirer.

Aux portes d'un asile, un fou tue cinq personnes et en blesse quatre

NEW-YORK, 29. — On mande de Mercer qu'un nommé Marko Demofond, réussissant à s'évader de la salle d'admission d'un asile où il devait être interné, a tué sa femme, sa soeur et trois voisins.

Après avoir sérieusement blessé quatre autres personnes, il tenta de se suicider mais ne parvint qu'à se faire quelques égratignures. On réussit, non sans peine à s'emparer du forcené et à le ramener à l'hôpital.

Un saut de 20,400 pieds en parachute

LONDRES, 29. — On mande de Riga que le lieutenant Peterson a battu le record de la descente en parachute. Ayant pris place dans un avion, il s'est lancé dans le vide d'une hauteur de 20,500 pieds, pour atterrir un quart d'heure plus tard, cinq milles plus loin.

Voulait-il mettre le feu, ou non?

Une curieuse application de la théorie du crime impossible

BORDEAUX, 29. — Il y a quelques mois, M. Preuil, commissaire de police, était averti par une dénonciation qu'un certain R., avait l'intention de mettre le feu à une maison du quartier Meriadeck, dont il était le principal locataire. Il fit forcer la porte d'entrée et découvrit en effet un dispositif composé d'une mèche d'amadou allumée dont une extrémité baignait dans un récipient plein de pétrole et entouré d'allume-feu.

A la suite de ces constatations, R... fut arrêté à Soulac, sous l'inculpation d'incendie volontaire. Transféré à Bordeaux, il déclara qu'il avait voulu simplement effrayer ses sous-locataires, qu'il ne pouvait expulser, et qu'il savait pertinemment que l'incendie ne pouvait se développer. Explication peu vraisemblable, mais dont le magistrat instructeur tint cependant à vérifier la possibilité matérielle.

Dans cette intention, le magistrat effectua sur les lieux un transport de justice avec l'assistance de M. Richard, professeur de chimie. Les choses furent remises en l'état, la mèche d'amadou enflammée et l'on constata alors un phénomène inattendu: le pétrole imbibait progressivement par capillarité, la mèche d'amadou; quand il atteignit la partie incandescente, il ne s'enflamma pas, bien mieux la mèche s'éteignit. Détail encore plus surprenant: après son extinction au contact du pétrole, la partie précédemment enflammée de la mèche restait d'un rouge ardent qui pouvait faire supposer à tort qu'elle brûlait encore.

Le juge, faisant une application stricte de la théorie juridique du crime impossible a rendu en faveur de R... une ordonnance de non-lieu.

Une croisade contre le bruit à Rome

ROME, 29. — John Garrett, de Baltimore, ambassadeur américain actuellement en Italie, commence une croisade contre le tapage qui trouble le repos de la nuit à Rome.

L'ambassadeur, comme tous les Américains de passage à Rome, remarqua que le sommeil était troublé par le bruit des moteurs et l'appel continuel des cornes de taxi.

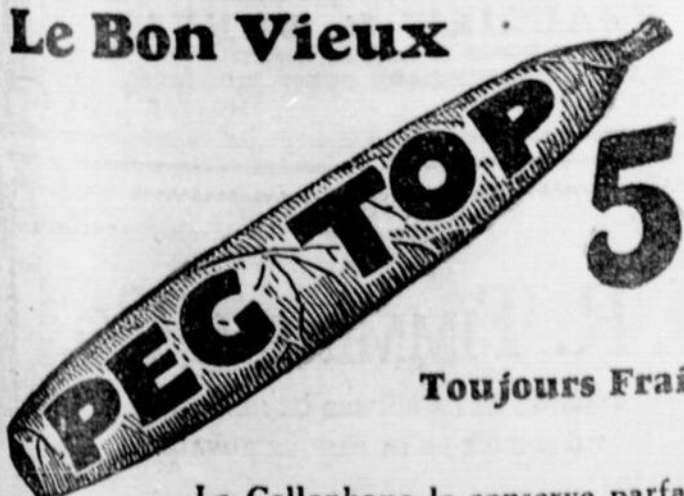
Il espère qu'avec l'intermédiaire de son chauffeur qui enseignera aux chauffeurs italiens comment on peut faire fonctionner les cornes d'automobiles sans réveiller les morts tout en leur démontrant les avantages des moteurs silencieux, il pourra réussir dans ses projets.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 49. 78, rue Adélaïde Est, Toronto.

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

BOUTEILLE de 10 ONCES
$1.15
Aussi vendu en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00



GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 15P Rotterdam - Hollande

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LA CRISE FINANCIERE INTERROMT LES VACANCES DES ALLEMANDS EN FRANCE

Vacances interrompues. — Retours précipités. — L'industrie touristique menacée. – La Légion Etrangère seule bénéficiaire de la crise.

On se rappelle qu'au moment du krach de Wall Street, il y a près de deux ans, beaucoup de touristes américains qui se trouvaient en France durent réduire brusquement leur train de vie. Certains d'entre eux écourtèrent leurs vacances et rentrèrent précipitamment. Mais d'autres se trouvaient ruinés au point de n'avoir plus assez d'argent pour payer leur voyage de retour. La récente crise allemande, avec la



Des Allemands en villégiature, surpris par la chute du mark, se précipitent vers les trains pour regagner leur pays.

baisse du mark, a eu ces jours-ci une influence analogue sur de nombreux touristes allemands qui passaient en France leurs vacances, dans les villes d'eau ou sur les plages.

PANIQUE FINANCIERE EN ALLEMAGNE

En quarante-huit heures, le mark, avec lequel on pouvait se procurer six francs, vint à n'en plus valoir que trois, et en bien des endroits on faisait des difficultés pour l'accepter, même à ce nouveau taux. Par-dessus le marché, le gouvernement allemand, voulant empêcher l'exportation des capitaux, prohiba les sorties de marks. Or il se trouvait que de plus en plus ces derniers temps les Allemands à l'aise prenaient l'habitude de faire un tour en France en été. Les voilà privés de la moitié de leur argent, menacés d'en perdre encore davantage, et dans l'impossibilité de s'en faire envoyer de leur pays. Beaucoup durent écourter leur voyage et rentrer dare-dare. Même ceux qui n'y étaient pas obligés rentrèrent afin de surveiller leurs intérêts, car on faisait queue aux guichets des banques allemandes pour retirer les dépôts, et il était à craindre que les banques ne puissent perpétuellement faire face à ces demandes.

LE TOURISME EN FRANCE AFFECTE

Le commerce français s'est donc indirectement trouvé affecté, puisque disparaissaient, pour les hôtels, restaurants, théâtres, etc., des milliers de clients. Si l'on ajoute que le tourisme américain a été beaucoup moins important qu'aux années antérieures à la crise, on comprend que nombre de commerçants français souhaitent ardemment le rétablissement général. A Paris en particulier, on a fait un gros effort pour l'Exposition Coloniale. Elle a déjà attiré beaucoup de visiteurs, mais on craint que les derniers mois ne valent pas les premiers, si la situation, en Amérique, en Angleterre, en Allemagne et un peu partout, ne s'améliore pas.

RESULTAT INATTENDU

Par contre, un résultat inattendu de cette dépression a été l'augmentation sensible des engagements à la Légion Etrangère. Des hommes jeunes et solides qui ne trouvent pas malgré toute leur bonne volonté à s'employer dans leur pays viennent s'engager dans la troupe fameuse, assurant ainsi leur pain quotidien pour un certain nombre d'années. Parmi ces volontaires, auxquels on ne pose aucune question embarrassante, il y a des gens de tous les pays, et les Allemands sont nombreux. Souhaitons que lorsqu'il retourneront chez eux, leur volontariat terminé, ils trouvent la prospérité définitivement revenue.

D'où viennent les noms donnés aux différentes monnaies ?

Le franc doit son nom à la légende latine "Francorum rex", qui figurait sur les deniers d'or frappés par les premiers rois francs. Les monnaies qui portaient l'écu de France prirent le nom de cette pièce du blason.

La livre équivalait à la valeur de son poids d'argent. Ce terme a été adopté en Angleterre, en Italie (lira est la traduction italienne de livre), en Turquie, en Egypte... En espagnol, peseta signifie piécette. Le mark allemand est la traduction de notre mot français marc, qui désignait autrefois une monnaie d'or ou d'argent. Le florin eut d'abord cours à Florence, d'où son nom. Rouble vient du slave rubbi, qui signifie dentelure; les premières pièces de monnaie frappées en Russie étaient, en effet, dentelées. L'escudo portugais traduit notre mot écu. Dollar est une déformation du mot allemand thaler; il existait autrefois à Joachimsthal, en Allemagne, d'importantes mines d'argent; les pièces fabriquées avec le métal extrait de ces mines furent appelées "joachimsthaler", puis "thaler". La "rixdale" scandinave est la traduction de "reichstaller".

Roupie vient du sanscrit rupa, qui signifie bétail; jadis, aux Indes, le bétail tenait lieu de monnaie d'échange. Le mot piastra, qui, en espagnol et en italien, signifie lame, plaque de métal, a donné le mot piastre. Quant à la drachme hellénique, elle a pour étymologie le verbe grec "drassein", qui signifie saisir.

L'Etat américain engage un procès contre une banque en faillite

NEW-YORK, 29. — L'Etat a engagé un procès de deux millions et demi de dollars contre la Banque des Etats-Unis, une des banques qui a fait faillite pendant la crise financière américaine de décembre dernier.

Les quarante directeurs de cette banque sont inculpés de l'avoir administrée d'une manière imprévoyante et négligente et d'avoir employé un faux système de comptabilité afin de cacher la véritable situation financière de la banque.

Où est l'or ?

NEW-YORK, 29. — Les dernières évaluations montrent que les Etats-Unis détiennent en dollars en ce moment: 4,950 millions d'or; la France, 2,300 millions, et la Banque d'Angleterre 650 millions, sur un stock mondial de 12 milliards.

Baisse de la production mécanique

BERLIN, 29. — La production des machines en Allemagne pendant le premier semestre de 1931 est tombée de 30% au-dessous des chiffres de 1930 et de 40% au-dessous de ceux de 1929.

Recettes comparatives

Compagnie	Rec. nettes dern. rapp.	Rec. nettes année préc.
Build. Products	$326,434	$411,880
Canada Cement	202,283	456,246
Can. Bronze	229,860	367,674
Can. Car	2,063,120	2,480,902
Can. Converters	44,791	87,288
Can. Cottons	d114,539	d161,976
Can. Fairbanks-Morse	238,348	518,815
Cockshutt Plow	167,245	842,656
Dom. Bridge	1,983,814	1,939,832
Dom. Glass	324,809	422,213
Dom. Textile	1,635,425	1,530,406
Foundation Co.	183,822	242,660
Goodyear Tire	1,030,983	2,924,464
Hamilton Bridge	157,090	390,803
Lake of Woods Mill	7,503	674,528
MacKinnon Steel	32,469	39,347
Massey-Harris	d2,851,936	2,075,419
Mont. Cottons	d390,596	39,558
Ogilvie Flour	987,436	2,241,741
Ont. Steel Prod.	32,250	107,881
Page Hersey	1,799,493	1,957,695
Penmans	124,762	348,506
St. Lawrence Flour	37,274	74,474
Sherwin Williams	390,127	530,964
Steel of Can.	1,286,514	2,083,527
Tooke Bros.	49,734	45,590
Wabasso Cotton	d52,360	d109,677
Woods Mfg	d260,540	18,261
Total net	$9,671,732	$23,579,677

Pourcentage de diminution : 58.93 p.c.
(d) Déficit.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

INVENTIONS
Vendez votre brevet ou invention en exhibant le modèle ou le dessin à la Deuxième et Plus importante Exposition Internationale de Chicago. Des milliers de manufacturiers et d'acheteurs de brevet examineront les nouveaux dessins et inventions en vente. Taux très bas. Si vous n'avez pas de modèle, description et dessins suffiront. Demandez notre brochure gratuite. B. Hamilton Edison, Managing Director. - International Patent Exposition, Merchandise Mart, Chicago.

FAITS MINIERS

SISCOE MINES. — A l'assemblée mensuelle régulière de la Siscoe Mines Limited, tenue le 17 août, le gérant général, M. J. M. Forbes, de retour d'une visite complète de la mine, signala que la voie de traverse au niveau de 600 pieds a pénétré dans la zone de minerai à la position prévue par les calculs, et que le système de veines découverte jusqu'ici paraît en tous points semblable à celui des niveaux supérieurs, porteur comme eux d'une quantité considérable d'or libre, dont les échantillons analysés se revèlent de la meilleure qualité.

En raison du nombre accru de la main-d'oeuvre, le bureau de direction a autorisé une allocation pour construire une école.

* *

SHERRITT GORDON. — La capacité actuelle de traitement des minerais cuprifères de Sherritt Gordon est de 20,000 tonnes par mois. Lorsque les trois concentrateurs pourront fonctionner la capacité sera portée entre 600,000 et 700,000 tonnes par an. Le minerai fournit une teneur moyenne de 3.75 p.c. de cuivre, ce qui donne 1,400,000 livres de métal mensuellement. Au prix de 8 c. cela représente entre $100,000 et 120,000. On estime à $1. par tonne la quantité de métal précieux du minerai de Sherritt Gordon. Le cours actuel de 8 c. empêche la distribution d'un dividende Cependant, il ne serait pas impossible qu'à une légère hausse du métal jaune corresponde presque immédiatement une distribution de dividende.

* *

LAKE SHORE MINES. — Les directeurs de la Lake Shore Mines, Ltd., ont déclaré un dividende trimestriel de 50 cents par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre, le taux annuel se trouve ainsi établi à $2.00.

* *

ELBOW LAKE. — La compagnie, qui possède des propriétés dans la région du Pas a continué ses installations. Des travaux de recherches ont donné des minerais dont la valeur variait entre $12 et $126 la tonne. A côté de l'or, on rencontre une certaine quantité d'argent sur les propriétés de la mine.

* *

LE CUIVRE. — La situation sur le marché du cuivre est devenue tellement grave qu'il est de plus en plus question d'une nouvelle conférence des principaux producteurs en vue de réduire et même de cesser toute extraction de ce métal pour un certain temps. Et malgré cela, les producteurs américains ne se sentent pas à l'aise à cause de l'augmentation de la production au Canada, en Afrique et en Amérique du Sud. Aussi est-il sérieusement question, de l'autre côté de la frontière, de faire pression sur les autorités pour qu'il soit imposé un tarif élevé sur le métal rouge produit à l'étranger.

* *

ASHLEY GOLD MINES. — Des sondages faits sur la propriété de la compagnie à Matachewan ont révélé la présence de minerai aurifère dont la teneur est évaluée entre 10 et 12.50 dollars la tonne. Les travaux prévoient la continuation du forage jusqu'à niveau 500.

* *

LES MINES ONTARIENNES.—Les mines d'Ontario ont établi un nouveau record de production au cours du mois de juillet, comme l'attestent les chiffres du ministère provincial des mines. Le rendement en lingots se chiffra à la valeur totale de $3,609,467, soit une augmentation nette de $56,169 sur celui de juin.

Le total du minerai traité fut légèrement inférieur, se totalisant à 424,029 tonnes en juillet, comparativement à 428,266 le mois précédent.

La région de Kirkland Lake continua de garder sa réputation de district le plus largement producteur d'or, bien que son rendement fut endessous de celui du mois de juin. La région de Porcupine a augmenté son rendement. Le total en lingots pour la région de Kirkland Lake fut d'une valeur totale de $1,858,369, et l'on y traita 146,907 tonnes de minerai. Au camp Porcupine, les chiffres s'établissent à $1,067,144 et 259,972 tonnes.

* *

RED LAKE. — Les remarquables découvertes aurifières accomplies ces jours derniers dans la région de Red Lake, à la mine Howey, ont provoqué une recrudescence d'intérêt qui se traduit par de nombreux projets de recherches. On vient de découvrir à 4 milles au nord de Howry des traces d'or dans des intrusions pophyques, qui semblent s'étendre largement vers le nord.

LES HUILES

LA PRODUCTION DU PETROLE DANS L'EST DU TEXAS

La région du Texas est littéralement submergée sous des flots de pétrole. L'augmentation de la production a atteint 55,000 barils par jour aux Etats-Unis et les mesures de restriction prises par le gouvernement de l'Oklahoma ne se font pas encore sentir. L'est du Texas produit actuellement 654,000 par jour. On se trouve en présence d'une dangereuse surproduction qui ne pourra pas manquer d'affecter les prix du pétrole.

* *

CAN. OIL. — La compagnie a décidé de payer un dividende, semestriel, les bénéfices pour les six premiers mois de l'année étant suffisamment satisfaisants.

* *

LES PETROLES AUX ETATS-UNIS. — La production journalière de pétrole aux Etats-Unis, pour la semaine au 1er août a atteint 2,500,000 barils, contre 2,487,000 barils la semaine précédente. En juin, la production d'essence aux Etats-Unis n'a été que de 37,024,000 barils, contre 39,019,000 barils en mai, et 37 millions537,000 barilsen juin 1930. La consommation a été de 38,375,000 barils contre 35,716,000 barils et 35,902,000 barils respectivement.

* *

INT. PETROLEUM. — La production de l'International Petroleum Company au Pérou n'a été que de 309,924 barils en juin; tous les puits furent fermés pendant 18 jours. En Colombie, la production fut de 1,435,185 barils, soit un total de 1,475,109 barils pour les deux pays; c'est le plus petit chiffre mensuel depuis le commencement de 1928. Dans le premier semestre de cette année, les puits du Pérou ont donné 3,769,174 barils et ceux de Colombie 9,380,056 barils, soit un total de 13,149,230 barils; c'est une diminution de 13.3 p.c. sur l'an dernier.

* *

BRITISH AMERICAN OIL. — Les directeurs de la British American Oil Co. Ltd., ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 20 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 14 septembre, ce qui constitue le troisième paiement fait par la compagnie depuis le commencement de l'année courante.

L'affinerie de la British American Oil, à Montréal, entrera probablement en opération dès la fin du mois courant.

* *

FUSION DE CINQ COMPAGNIES. — Les journaux de New-York prédisent la prochaine fusion de cinq importantes compagnies productrices de pétrole : Sinclair Consolidated Oil, Tidewater Associated Oil, Prairie Oil and Gas, Prairie Pipe Line, et Rio Grande Oil. Le nom de la nouvelle corporation, qui aurait une capitalisation dépassant un milliard de dollars, serait Associated Petroleum Comp., ou Commonwealth Oil Co.

PLACEMENTS MINIERS CANADIENS
LA POSITION ESSENTIELLEMENT SOLIDE DE L'INDUSTRIE MINIERE CANADIENNE JUSTIFIE LA CONFIANCE DANS L'AVENIR DE SES PLACEMENTS. NOTRE DEPARTEMENT DES STATISTIQUES EST PRET A DONNER UNE OPINION EXACTE ET IMPARTIALE SUR CHACUN DES PLACEMENTS MINIERS CANADIENS.
BEAULIEU & DUNCAN
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
220 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
MArquette 7751-2-3-4 MONTREAL, Canada

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

MONTREAL NEW-YORK TORONTO
J. R. TIMMINS & CO.
MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162* Montréal

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — Loin de montrer un peu de vigueur, la dernière quinzaine qui vient de s'écouler a été marquée par une phase de lourdeur dans les affaires en général qui tranche de l'ordinaire. De fait, bien que le mois d'août ait souvent servi de base pour une reprise d'activité sur le marché, nous devons admettre que cette année les symptômes d'amélioration sont encore tout à fait dans le vague. Faute d'intérêt même spéculatif, la liste s'est tranquillement affaissée à son niveau actuel, marquant une tendance à rester là pour une certaine période indéfinie de temps.

La crise financière en Angleterre qui jette le désarroi dans le monde entier semble maintenant prendre une tournure moins tragique et le danger de cette provenance paraît avoir été conjuré par la formation d'un cabinet de coalition, aux couleurs nationales, où l'élément socialiste a dû céder le pas aux autres factions politiques. Néanmoins, la condition des affaires en Grande-Bretagne ne peut pas être considérée comme satisfaisante alors que la liste fabuleuse des sans-travail à la solde du gouvernement reflète une décroissance d'activité industrielle peu commune. Ce qui est encore plus regrettable c'est que cette anomalie prévaut plus ou moins dans les principaux centres industriels du monde entier.

Naturellement avec une perspective aussi peu attrayante, les prophètes de la déroute ne manquent pas, cependant, dans les milieux pondérés, les événements actuels sont considérés à leur juste valeur. Nous savons que le monde traverse en ce moment une période de réajustement et ceci ne peut guère avoir lieu sans soulever parfois d'énormes difficultés partout où des réformes s'imposent. C'est en somme le raisonnement que le marché se fait en ce moment, en entrevoyant de meilleurs jours avant longtemps. L'espoir d'une amélioration prochaine prend sa source dans le fait que la liste est dans une situation tout à fait liquidée et l'opinion publique semble de plus en plus convaincue que les événements futures auront une répercussion généralement favorable sur le marché.

A cette période de l'année, tout progrès dans les affaires, même si cela n'est que d'une nature saisonnière, pourrait être fort bien utilisé par les spéculateurs en quête de stimulants pour une hausse de quelque envergure.

* *

J. R. TIMMINS & CO. — Le marché de ces jours derniers peut être considéré comme assez révélateur. Il montre le désir des spéculateurs professionnels de créer un mouvement de hausse, et la méfiance du public qui ne les suit pas, sentiment que le mouvement ne serait pas assez justifié par une reprise des affaires. Malgré cette carence du public on doit estimer bon signe le désir des professionnels. Quant aux nouvelles, elles ne sont pas trop mauvaises non plus, puisque la situation gouvernementale semble s'arranger en Angleterre. Rien de tout cela ne permet d'affirmer catégoriquement des espérances exagérées, mais il est raisonnable d'entretenir des espérances modérées. Il est peu probable d'ailleurs que les spéculateurs dont l'intention paraît être de jouer à la hausse s'en tiennent là. Ils renouvelleront sans doute leur tentative. Nous croyons donc, pour l'avenir immédiat, à des oscillations de faible amplitude, mais qui devraient se solder en fin de compte par de légères améliorations. Elles pourraient constituer un galop d'essai en vue de la campagne d'automne, que d'aucuns prévoient bonne, et qui en tous cas se rapproche.

* *

FORGET ET FORGET. — La situation européenne semblant s'éclaircir, nous sommes d'opinion que le marché devrait en bénéficier cet automne.

Les affaires sont encore bien tranquilles. Il n'y a eu jusqu'à date, aucune reprise sensible. Le marché des débentures a été beaucoup plus ferme depuis deux ou trois jours, à New-York, ce qui est un signe plutôt favorable.

La nouvelle qui nous parvient, ce matin, à l'effet d'un emprunt que les Etats-Unis et la France ferait à l'Angleterre est de bonne augure. Nous croyons que ceci sera réglé d'ici la fin de la semaine.

Par conséquent, nous croyons qu'il est bon d'accumuler les bonnes valeurs sur tout recul.

L'épargne américaine

Aux Etats-Unis, les dépôts dans les caisses d'épargne, à l'heure actuelle, dépassent 10 milliards ½ de dollars.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi P. and P. — 150 à 3⅝.
Bell Tel. — 25 à 136; 10 à 136½.
Brazilian. — 1 à 17¼; 130 à 17¾.
B. C. Power "A". — 10 à 35½.
Calgary Pow. — 25 à 140.
Can. Alcohol. — 10 à 2¾.
Can. Bronze. — 55 à 22.
Can. Cement. — 10 à 9¼.
C. Northern Pow. — 25 à 2½.
Can. Pac. Ry. — 130 à 21; 45 à 20¾; 10 à 21¼.
C. Power and Paper. — 9 à .60 — Argent comptant. — 200 à .60.
Cockshutt Plow. — 5 à 5½.
Cons. Smelters. — 1 0à 94½; 15 à 95.
Dom. Bridge. — 15 à 33; 11 à 33½.
Dom Steel and Coal. "B" — 15 à 2½.
Eastern Dairies. — 35 à 23.
Hamilton Bridge. — 30 à 7½.
Int. Nickel of Can. — 2 à 12¾; 195 à 13¼; 375 à 13½; 50 à 13⅝; 20 à 13½.
Massey-Harris. — 50 à 4⅝.
Mont. Pow. — 22 à 47½; 251 à 47¾; 40 à 47⅝; 110 à 47½.
Nat. Brew. — 5 à 27½; 20 à 27.
Pow. Corp. — 95 42.
Quebec Pow. — 155 à 31.
Shawinigan. — 7 à 40½; 15 à 40⅝; 20 à 40¾.
Simon H. Sons. — 10 à 17.
South C. Pow. — 41 à 28.
Steel of Can. — 15 à 28½; 10 à 29¼.

PRIVILEGIEES.
Can. Celanese. — 10 à 73.
Nat. Breweries. — 4 à 33.
St. Law. Corp. "A". — 25 à 4½.
Steel of Can. — 25 à 31½.

BANQUES.
Montréal. — 5 à 245; 1 0à 240.
Nouvelle Ecosse. — 10 à 306.
Royale. — 9 à 238; 6 à 237½; 49 à 237.

OBLIGATIONS.
Renouvellement.—1946 Taxe. — 5 à 102.45

BOURSE DES MINES

(TORONTO)

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Beaulieu & Duncan)

Acme Oil	19	19	19
Ajax Oil	1.30	1.30	1.30
Amulet	19	19	19
Area	1½	1½	1½
Arno	2½	2½	2½
Bathurst	2¾	2¾	2¾
Barry Hollinger	12¾	12½	12¾
Bidgood	6	5¾	5¾
Chem. Reseach	3.00	2.80	3.00
C. Trethewey	15½	15	15
Clericy	2¾	2	2½
Columario	12	11½	12
Dome Mines	12.10	11.95	12.10
Graham Bosq.	1	1	1
Granada Rouyn	1.21	1.20	1.21
Howey Gold	34	34	34
Hollinger	6.15	6.15	6.15
Kirkland Lake	63½	62	63½
Lake Shore	27.65	27.50	27.65
Moffatt Hall	24	21½	24
Nipissing	1.50	1.50	1.51
Noranda	20.50	20.00	20.50
North Can.	30	30	30
Sherritt Gordon	60	56	60
Siscoe	56	55	56
San Antonio	14½	14½	14½
Ribago	4	4	4
Sylvanite	76	76	76
Teck Hughes	6.25	6.20	6.20
Pet. Oil and Gas	20	20	20
Vipond	69	69	69
Wright Harg.	3.20	3.18	3.13

Total des Ventes : 247,373.

HORS-LISTE

Abana	4	4	4
Baldwin	1	1	1
Algonquin	1¼	1¼	1¼
Premier Gold	55	55	55
Brownlee	4	3¾	3⅞
B. A. Oil	12	11½	11⅞
Cobalt Contact	2	2	2
Dom. Kirk.	14½	13⅞	14¼
McIntyre	21.26	21.25	21.25
Imp. Oil	13⅞	13⅝	13¾
Int. Nickel	13⅝	13¼	13½
Newbec	3⅛	3⅛	3⅛
McLeod River	16	14½	15½
Ritchie	3½	3⅛	3¾
Nordon	22	21	21
Ventures	65	61	65
Wainwell Oil	1	1	1

Trusts de placement

	Offert	Dem.
Amer. Found. Com.	2½	3¾
Brit. Type Inv.	3¼	4
Equity Inv. Com.	25	27
Fed. Cap. Trust	1½	2
Insuranshares	6⅜	7
Nat. Bond and Share	30¼	32
Nation-Wide Sec.	5½	6
United Common Trust	5¾	..
U. S. El., L. and P. A.	28½	30½
Do. "B"	6½	7
Can. For. Inv. Com.	..	5¾
Can. Gen. Inv. Trust	27½	29
Con. Inv. Com.	..	3
Gt Britain and Can. Inv.	..	7
Lon. Can Inv.	2	6
Fundamental "A"	5⅝	6⅜
Do. "B"	6⅛	6⅝
Cumulative	6⅛	6½
First All Can.	9⅝	10⅛
TRUSTS FIXES		
Corp. Trust	4¼	4¾
First Custodian	5⅜	5⅞
Second Custodian	5⅛	5⅝
Div. Trust A.	14⅛	..
Do. B	12	..
Do. C	4½	4⅞
Do. D	7¼	7¾
Independence Trust	3.65	3.95
N. A. Trust	4⅜	4⅞
United Fixed	4⅞	5⅜
United Insurance Trust	8	..
United N. Y. Bank T.	9⅞	..
United Oil Trust	5⅛	..
Can.-America Trust	5	5¼
Can. Inter. Trust	5¾	6¼
Low Priced	6½	6⅞
N. Y. Bank T.	6¼	6¾

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

- Mauretania, départ de New-York, le 2 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 2 septembre, avec les dépêches pour pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of Britain, départ de Québec, le 5 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xBremen, départ de New-York, le 7 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- France, départ de New-York, le 8 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 9 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montrose, départ de Montréal, le 10 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xIle de France, départ de New-York, le 11 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of France, départ de Québec, le 12 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Europa, départ de New-York, le 13 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montclare, départ de Montréal, le 4 septembre, avec les dépêches pour l'Ecosse et Nord de l'Irlande.
Letitia, départ de Montréal, le 11 septembre, avec les dépêches pour le Nord de l'Irlande.
*Valverde, départ de Montréal, le 7 septembre, avec les dépêches pour l'Italie.
*Montcalm, départ de Montréal, le 3 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Beaverdale, départ de Montréal, le 11 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Grey County, départ de Montréal, le 12 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Frederick VIII, départ de Halifax, le 14 septembre, avec les dépêches pour la Norvège et le Danemark.
*Frode, départ de Montréal, le 12 septembre, avec les dépêches pour le Danemark.
*Evanger, départ de Montréal, le 11 septembre, avec les dépêches pour la Hollande.
Lady Hawkins, départ de Halifax, le 1er septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Colborne, départ de Halifax, le 10 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Ste-Lucie, Barbade, Grenade, Trinité, Guyane brit, et Vénézuéla.
*Lady Rodney, départ de Montréal, le 11 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
*Luetzow, départ de Halifax, le 12 septembre, avec les dépêches pour Cuba.
Harboe Jensen, départ de Saint-Jean, le 5 septembre, avec les dépêches pour Jamaïque et Colombie.
*Cathcart, départ de Halifax, le 7 septembre, avec les dépêches pour Jamaïque et Colombie.
*Crawford Ellis, départ de Saint-Jean, le 8 septembre, avec les dépêches pour Jamaïque et Colombie.
*I. K. Ward, départ de Saint-Jean, le 12 septembre, avec les dépêches pour Jamaïque et Colombie.
Hikawa Maru, départ de Vancouver, le 3 septembre, avec les dépêches pour le Japon seulement.
President Jefferson, départ de Victoria, le 5 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Tindareus, départ de Vancouver, le 8 septembre, avec les dépêches pour le Japon seulement.
Empress of Canada, départ de Vancouver, le 12 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Makura, départ de San Francisco, le 2 septembre, avec les dépêches pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
Sonoma, départ de San Francisco, le 3 septembre, avec les dépêches pour Fidji, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

xLettres.
- Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Monitrose" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France et l'Allemagne. L'"Empress of Britain" et l'"Empress of France" transporteront aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis directs pour la France. Le "Montclare" et le "Letitia" transporteront aussi les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min	Ferm.
Allied Chem.	113½	114	113	113½
Am. Can	94⅜	95⅛	94¼	95
Am. Smelting	31⅝	31¾	31⅝	31¾
Am. atWer Works	47⅞	47⅞	47⅞	47⅞
Am. Tel. and Tel.	173¼	174⅛	173¼	173⅞
Anaconda	24¾	25½	24¾	25⅜
Atchison	136½	137¾	136½	137¾
Baltimore and Ohio	45½	46	45½	46
Bethlehem Steel	40¾	41¾	40¾	41¾
Can. Pac.	20½	21½	20½	21½
Chic. Rock Isl.	38¼	38¼	38¼	38¼
Chrysler Motors	22½	22¾	22½	22¾
Cons. Gas of N. Y.	94½	94¾	94½	95⅝
Corn Prod.	66	66	66	66
Davidson Chem.	11	11⅛	11	11⅛
Dupont	86⅝	87¼	86⅝	86¾
Famous Players	24⅞	25½	24⅞	25½
Freeport Texas	26⅞	27	26⅞	27
Gen. Elect.	41⅜	41⅞	41⅜	41⅞
Gen. Motors	36⅝	36¾	36½	36⅝
Gillette	19¼	19¼	19¼	19¼
Hudson Moeors	13½	13½	13⅜	13½
Montg. and Ward	21⅜	21¾	21¼	21¼
N. Y. Cent.	71⅜	71⅝	71⅜	71½
Packard Motors	6¾	6½	6⅜	6½
Penn. R. R.	39⅞	40	39⅞	40
Pub. Serv. of N. J.	81	81⅝	81	81⅝
Radoi Corp.	20½	20¾	20½	20½
Rep. Iron and Steel	13¼	13¼	13¼	13¼
Safaway Hons.	66	66⅞	66	66⅞
Sears Roebuck	57¼	57¼	57	57
Stand. Oil of N. J.	40⅝	41⅛	40⅝	40⅞
Southern Pac.	73¼	73¼	73¼	73¼
Studebaker	16⅞	17	16⅞	17
U. S. Ind. Alcohol	35	35	34⅝	34⅝
U. S. Steel	89½	90⅝	89⅜	90⅛
eWatinghouse	65⅜	66	65⅛	65⅜
Woolworth	70⅛	70⅞	70⅛	70½

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Fournis par Watson & Chambers

Beauharnois P. — 295 à 4.
Brit. Am. Oil. — 3 à 11½; 150 à 12; 10 à 11¾; 10 à 11⅞.
Can. Vickers. — 50 à 3.
Chemical Res. — 20 à 3.00; 100 à 2.90.
Dist. Seagrams. — 10 à 9½.
Dom. Stores. — 55 à 23¼.
Imp. Oil. — 25 à 13¾; 55 à 13⅞; 100 à 13⅝; 55 à 13⅜.
Imp. Tobacco. — 70 à 9⅝.
Int. Utilities "A". — 2 à 33.
Int. Utilities "B". — 10½.
Walker. — 105 à 5.

PRIVILEGIEES
Can. N Power. — 50 à 106¼.
South C. Pow. — 15 à 105½.

MINES HORS-LISTE.
Alexander. — 500 à 20.
Con. Venus. — 300 à .18; 400 à .18½.
Graham Bausguet. — 5000 à .0¾.
Sherritt-Gordon. — 300 à .57; 100 à .60.
Tashota. — 100 à .13¾.

MINES
Dome. — 200 à 12.00.
Moss. — 8000 à .41¾.
Noranda. — 230 à 20.00; 60 à 20.25; 150 à 20.50; 10 à 20.25; 55 à 20.40; 5 à 20.25.
Siscoe. — 500 à .56; 200 à .55.

Aux vacances succède le travail

Au moment de la reprise générale du travail dans toutes les sphères de la société, et qui se traduira plus spécialement par le "retour en ville" de nos familles et "par l'ouverture des classes" dans nos différents pensionnats et nos maisons d'éducation, nous croyons l'occasion propice de vous parler d'une Institution qui fait partie de notre patrimoine national et voulons mentionner: LA BOULANGERIE I. CARON, LTEE.

En effet, cette boulangerie peut se donner à notre population comme une véritable institution nationale et son "PAIN DE CHEZ-NOUS", qu'elle fabrique, trouve sa juste signification en ce qu'aucun capital étranger ne vient en diminuer le mérite.

C'est donc avec une légitime fierté que la Boulangerie I. Caron Ltée, sollicite, en ce moment, le bienveillant patronage de toutes nos familles canadiennes-françaises.

(Communiqué).

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Voici les chiffres des compensations pour la dernière semaine avec les chiffres comparatifs.

	Semaine terminée le 28 août 1931	Semaine terminée le28 août 1930
Montréal	$101,486,229	$128,016,378
Toronto	87,948,289	109,299,292
Halifax	2,534,494	3,260,821
Saint-Jean	2,101,261	2,116,810
Sherbrooke	759,974	2,302,358
Québec	5,215,433	5,946,520
Ottawa	6,272,589	7,367,819
Kingston	597,224	974,496
Peterboro	795,709	817,927
Hamilton	4,191,405	5,840,615
Kitchener	811,147	1,053,687
Brantford	821,709	927,543
London	2,814,425	3,601,109
Chatham	351,431	554,857
Windsor	2,381,405	3,244,046
Garnia	425,077	652,451
Sudbury	701,342	1,263,714
Fort William	678,594	1,036,729
Winnipeg	35,756,012	38,919,781
Brandon	394,888	507,722
Regina	3,092,030	4,646,233
Moose Jaw	574,223	1,029,980
Saskatoon	1,506,256	2,302,358
Prince Albert	337,691	473,966
Edmonton	5,063,731	6,204,260
Calgary	5,472,487	6,809,810
Medicine Hat	219,279	313,758
Lethbridge	388,714	558,733
Vancouver	13,698,180	18,764,398
N. Westminster	751,536	708,486

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	$ .80	11½	6.95
B. C. Power "A"	2.00	35¼	5.67
Bell Telephone	8.00	135	5.93
Build. Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Cement pfd	6.50	84⅞	7.66
Can. Forgings A.	1.50	10	15.00
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. North. Pow.	.80	22	3.63
Do. pfd	7.00	106¼	6.59
C. W. & C. "A"	4.00	61	6.56
Do. "B"	1.75	21	8.43
Can. Bronze	2.50	21½	11.63
Do. pfd	7.00	105	6.67
Can. Car	1.75	10	17.50
Can. Car pfd	1.75	19	9.21
Can. Fairbanks pfd	6.00	79¼	7.57
Can. G. Elec. pfd	3.50	61¾	5.67
Can. Hydro-E. pfd	6.00	68	8.82
Dist. Seagrams	1.00	9⅛	10.96
Dom. Bridge	3.00	33½	8.96
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Do. pfd	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	23⅛	5.14
Dom. Textile	5.00	67¼	7.43
Do. pfd	7.00	120	5.83
Eastern Dairies	1.00	23	4.35
Foundation Co.	1.00	8½	11.70
Goodyear pfd	7.00	101	6.93
Gurd, Chas	2.00	25½	7.84
Gypsum, L. & A.	.80	7½	10.66
Ham. Bridge pfd	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	635	10.23
Imperial Oil	.50	13⅜	3.74
Imperial Tobacco	.55	9⅞	5.57
Int. Nickel	.40	12¾	3.13
Int. Petroleum	1.00	13	7.69
Inter. Util. "A"	3.50	32¾	10.69
Jamaica P. S. pfd	7.00	102	6.80
Lake of Woods pfd	7.00	82	8.54
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
Do. pfd	6.50	67	9.70
MacKinnon Steel pfd	7.00	90	7.78
McColl-Frontenac	.60	13¼	4.52
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
Do. pfd	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	47⅜	3.16
Mont. Tramways	10.00	157½	6.35
Nat. Breweries	1.60	27¼	5.87
Do. pfd	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	17½	11.43
Ogilvie	8.00	185	4.32
Do. pfd	7.00	116¾	6.00
Ottawa Power	6.00	104	5.77
Page Hersey	5.00	80	6.25
Penmans	4.00	35	11.43
Do. pfd	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	42	4.76
Do. pfd	6.00	96	6.25
Price Bros.	2.00	27½	7.27
Do. pfd	6.50	84	7.75
Quebec Power	2.50	31	8.07
Shawinigan	2.50	41	6.10
Sherwin Williams	1.60	25	6.40
Do. pfd	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	29	3.45
Do. pfd	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	[redacted]	6.25
Do. pfd	1.75	[redacted]	5.47
Tooke Bros. pfd	7.00	[redacted]	14.44
Tuckett Tob. pfd	7.00	127¼	5.50
Viau pfd	7.00	75	9.33
Walker-Gooderham	.50	4¾	10.52
Winn. Elec. pfd	7.00	54½	12.84

Tashota Gold Mines Ltd.

Nous avons complété des négociations en vue de financer à nouveau les Tashota Gold Mines, Limited. Il est entendu que notre propriété sera réouverte vers la semaine prochaine et que l'ingénieur de la compagnie est en route pour les mines. Le titre de notre compagnie accuse une hausse récente de 8c à 15c. Les rapports des ingénieurs révèlent les possibilités exceptionnelles des mines.

NOUS CONSIDERONS

TASHOTA GOLD MINES LIMITED

La spéculation la plus attrayante au tableau des mines présentement. Notre lettre spéciale vous révélera le bien-fondé de notre opinion. Demandez-en une copie.

NETHERTON AND COMPANY LIMITED

1491 RUE BLEURY

Téléphone HA. 9149

MONTREAL QUEBEC

LA REVUE BI-MENSUELLE DU MARCHÉ

qui vient de paraître, contient les sujets suivants:

Perspective du Marché

Que Penser de la Situation du Cuivre, et des valeurs telles que Nickel, Noranda et Anaconda Copper

L'Avenir Brillant de l'Industrie du Radio.

Radio Corporation of America

Copie de notre bulletin sera envoyée à toute personne en faisant la demande.

Watson & Chambers

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal,

388 rue St.Jacques O.
MONTREAL

Téléphone MArquette 4251*

LE TOUR DU MONDE AVEC SON CHIEN



William Lang, de New-York, se propose de faire le tour du monde dans une petite baleinière de 25 pieds de long sans moteur. Une montre et une boussole seront ses seuls auxiliaires, et son chien Rola sera son seul compagnon.

IL FAIT BON SE RAFRAICHIR



Napoléon est un populaire chimpanzé du jardin zoologique de Philadelphie. Par les temps chauds il prend son tub avec délices, se protégeant la tête contre l'ardeur du soleil avec un sac à glace.

Pour se maintenir en forme



Nouvelle venue à Hollywood, Marion Shilling s'y est fait rapidement une place enviable. Comme on le voit, elle se maintient en forme par l'exercice physique.

Parricide de 15 ans



Ce jeune homme de 15 ans, Robert Deaton, de St. Joseph, Mo., avait demandé à sa mère l'autorisation d'aller à Chicago. Comme elle lui refusait, il devint furieux et la tua à coups de canne de golf.

BRACELETS MAGIQUES



Ces bracelets de verre aux reflets multicolores viennent des mers du sud. En les agitant les uns contre les autres, ils produisent un son mélodieux, dont l'attirance est étrange et irrésistible. Aux îles fortunées, sous les palmiers qui croissent au bord de la mer, les jeunes filles couronnées de fleurs s'en servent pour appeler leurs amoureux. Une riche Américaine ayant fait cette découverte au cours d'une croisière, s'efforce d'en lancer la mode aux Etats-Unis. Mais les bracelets de verre auront-ils, au pays des gratte-ciels, les mêmes vertus magiques qu'aux tièdes rivages sur lesquels veille, ardente et pure, la Croix du Sud?

LA JUSTICE IMMANENTE



A la suite d'un accident d'automobile, un blessé a été transporté à l'hôpital, à Chicago. Et l'on s'aperçut qu'il n'était autre que Gus Winkler, recherché par la police comme un bandit redoutable, coupable d'avoir participé à plusieurs crimes, au "massacre de la Saint-Valentin", notamment. Voilà un exemple de la justice immanente.